This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

UNIVERSITY OF WISCONSIN - MADISON
LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LES NARBONNAIS

CHANSON DE GESTE

TOME II

Digitized by Google

Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.

Digitized by Google

LES NARBONNAIS

CHANSON DE GESTE

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

HERMANN SUCHIER

TOME II

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie
RUE JACOB, 56

M DCCC XCVIII

Digitized by Google

Publication proposée à la Société le 21 novembre 1894.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 16 janvier 1895, sur le rapport d'une Commission composée de MM. Longnon, P. Meyer et G. Paris.

Commissaire responsable :

G. Paris.

Digitized by Google

50995
9 D '93
PQ
1300
.Z3
42
2

42
2

INTRODUCTION

I

Les manuscrits et leur classement.

La chanson de geste imprimée ici pour la première fois était jusqu'à présent non seulement inédite, mais à peu près inconnue. On n'en avait pas même donné une analyse complète.

Le texte nous en est parvenu dans cinq manuscrits, y compris un manuscrit fragmentaire.

1, *A* Musée britannique à Londres, Harleyan 1321, milieu du XIIIe siècle, f. 68^c-120^d. Ce manuscrit avait appartenu à Nicolas Foucault. Il contient six chansons de geste : *Girard de Vienne, Aimeri de Narbonne,* les *Nerbonois,* le *Siège de Barbastre, Guibert d'Andrenas,* la *Mort Aimeri.*

Voir pour la description Harry Ward, *Catalogue of romances in the department of manuscripts in the British Museum,* I, 1883, p. 660, et Demaison, édition d'*Aimeri de Narbonne,* I p. XXVI.

2, *B* Bibliothèque nationale à Paris, Nouv. acquis.

Digitized by Google

fr. 6298, seconde moitié du XIIIe siècle. A l'état complet ce manuscrit, dont il ne reste que des fragments, doit avoir eu le même contenu que *A* et *C*. Des 29 feuillets qui existent trois appartiennent à notre chanson, dont ils nous transmettent la fin : ce sont, des quatre derniers feuillets du texte de la chanson, le premier, le troisième et le quatrième. Les autres feuillets contiennent des morceaux du *Siège de Barbastre,* de *Guibert d'Andrenas* et de la *Mort Aimeri.*

Voir surtout M. Paul Meyer dans la *Romania* XX. 509. Les fragments sont mentionnés par M. Omont dans la *Bibl. de l'École des Chartes,* LIII. 359 (1892), et par M. Delisle, *Manuscrits latins et français ajoutés aux fonds des Nouvelles Acquisitions,* Paris, 1891, p. XLI.

3, *C* Musée britannique à Londres, royal 20 B XIX, milieu du XIIIe siècle, f. 66a-110d. Le contenu de ce manuscrit est le même que celui de *A*.

Voir pour la description Harry Ward, *loc. cit.,* p. 654, et Demaison, p. XXIV.

4, *D* Musée britannique à Londres, royal 20 D XI, écrit vers 1300 (voir les remarques de M. Demaison dans son édition d'*Aimeri de Narbonne,* t. II, pp. 279-280), f. 77c-79a et f. 90e-103f. Les feuillets 79a-90e sont occupés par les *Enfances Guillaume.*

Voir pour la description Harry Ward, p. 632 ; Demaison, p. XXIX.

5, *E* Bibliothèque nationale à Paris, fr. 24369 (ancien fonds La Vallière 23), écrit vers 1300, f. 27a-29d et f. 51b-75b. Les feuillets 30a-51b sont occupés par les *Enfances Guillaume.* Voyez Demaison, p. XXXIII. Ce manuscrit, en deux volumes (f. 24369 et 24370), contient les chansons suivantes : t. Ier, *Aimeri de Narbonne* f. 1 ; les *Nerbonois* f. 27 et 51 ; les *Enfances Guillaume* f. 30-51 ; le *Couronnement de Louis* f. 75 ; le *Charroi de Nîmes* f. 91 ; la *Prise d'Orange* f. 100 ; les

Digitized by Google

Enfances Vivien f. 110 et 169; le *Siège de Barbastre* f. 115-156; *Guibert d'Andrenas* f. 157-169; le *Covenant Vivien* f. 184; *Aliscans* f. 195; la *Bataille Loquifer* f. 240, et t. II f. 1; le *Moniage Rainoart,* t. II f. 5 et 30; la *Mort Aimeri* f. 7-30; *Renier* f. 52; le *Moniage Guillaume* f. 167.

Des extraits de notre chanson ont été publiés d'après ce dernier manuscrit par Du Mège dans les notes du tome III de son édition de l'*Histoire générale du Languedoc,* Toulouse 1841, p. 82-85.

Un simple regard jeté sur ces manuscrits fait voir qu'ils forment deux groupes : *A, B* et *C* ont un texte à peu près identique, tandis que les textes de *D* et *E,* peu différents entre eux, s'écartent souvent du texte du premier groupe. Ces deux manuscrits, postérieurs aux autres, contiennent un remaniement, où de longs passages ont été supprimés, ajoutés, changés. Cependant, comme le remanieur a laissé à d'autres parties de la chanson leur teneur originale, on se convainc facilement qu'il doit avoir eu sous les yeux, comme point de départ de son remaniement, un manuscrit du premier groupe.

J'appelle « Petit Cycle » la collection de chansons représentée par *A, B, C,* « Grand Cycle » la collection représentée par *DE ; a* le manuscrit du Petit Cycle mis à profit, avec d'autres manuscrits, par l'assembleur du Grand Cycle.

On pourrait appeler le Petit Cycle *Cycle de Narbonne.* On semble avoir réuni à dessein ces six chansons, qui racontent la vie d'Aimeri de Narbonne et les combats contre les Sarrasins dont Narbonne fut l'enjeu. *Girard de Vienne* y est compris parce qu'il raconte l'histoire des « enfances Aimeri », le *Siège de Barbastre,* parce qu'il commence par un siège de Narbonne. Dans *Guibert d'Andrenas,* il s'agit de l'héritier de Narbonne, déshérité par son père au profit d'un filleul.

Digitized by Google

Le texte (*a*) que l'arrangeur du Grand Cycle a pris comme base de son remaniement avait déjà subi les modifications dues à l'arrangeur du Petit Cycle. Il suffira de citer quelques vers de la dernière laisse, qui dans le Petit Cycle prépare le *Siège de Barbastre* et qui dans le Grand Cycle commence ainsi :

A Nerbone fu li quens Aymeris,
Guibers li preuz, Guillaume le marchis;
Mes n'i fu pas Bueves de Comarchis;
Car essoine ot de garder son païs.

Notre chanson doit s'être trouvée aussi dans le manuscrit perdu des Gonzague (*Romania* IX. 512, n. 50), que nous appelons *g*. Comme *g* commençait et qu'il finissait comme le ms. *D*, il est permis de conclure qu'il renfermait le Grand Cycle (observation due à M. Couraye du Parc, *Mort Aymeri*, p. XVIII).

Il s'agit d'abord de classer les quatre textes *A B C a*. La plus étroite parenté existe entre *A* et *B* ; ces deux textes coïncident souvent jusque dans l'orthographe. L'un et l'autre écrivent *Cormarcis* (8026, 8040, 8051), au lieu de *Comarcis*. Dans les dernières laisses ils suppriment quelques vers qui se trouvent dans *C*, et ils ont en commun quelques mauvaises leçons dont *C* est exempt, comme 7739 *Iusqal Saint Pol*, C *Iusqa Saint Pol* ; 7944 *par compangnie*, C *par druerie*. Si *B* a été mutilé, nous en faisons facilement notre deuil, son texte n'étant en général qu'un double de *A*.

A ce groupe *A B* il faut d'abord ajouter *C*. Les trois manuscrits écrivent 8011 *cil qui* (le texte d'*a* fait défaut). J'ai corrigé ce *qui*, dénué de sens, en *queu*. Deux fois l'éditeur a dû ajouter un vers entier (5526 et 6592) pour restituer une phrase corrompue dans *A* et *C*, les autres manuscrits faisant défaut pour ces passages. Le bout de texte qui nous reste de *B* est trop court pour présenter un exemple qui fasse voir la position de *C* en

Digitized by Google

même temps vis-à-vis de *A B* et vis-à-vis de *D E*. Mais si nous laissons de côté *B*, dont la classification ne peut plus être mise en doute, nous trouvons plusieurs fautes communes de *A* et *C*, dont *D* et *E* sont exempts : 1385 *A* et *C* répètent le *demoré* du vers précédent; 1576 *A* et *C* remplacent *.xx.* par *.xxx.* (cp. v. 1418); 2271 ils ont *Rois*, au lieu de *Roi;* 3682 *.xxx.* au lieu de *.xx.* (cp. 3730); 3825 *A Cladroine, C Claudoine*, pour *Esplendoine*; 3890 *A Ioceran, C Iocerant*, pour : *fu Romanz;* 4347 *AC a* pour *en;* 4458 *qui ne s'i sot garder* (dans une laisse en *é*); 4484 *huchier et criër* (dans une laisse en *ier*); 4571 *Hermanjart*, au lieu de *Aymeris*. Dans tous ces passages *D E* ont la bonne leçon, ce qui prouve deux choses : que le ms. *a* n'était identique avec aucun de nos trois manuscrits du Petit Cycle, et que *C* est en liaison plus étroite avec *A B* qu'avec *a*. Le remanieur peut avoir corrigé par ci par là une faute de *a;* parmi les passages allégués on en trouve pourtant où il lui aurait été impossible de deviner juste (comme au v. 4484).

Nous avons vu que *A* et *B* ont des fautes propres à eux, que *A B C* ont aussi des fautes communes. Reste à savoir s'il y a des fautes communes à tous les manuscrits du Petit Cycle, c'est-à-dire à *A B C a*. Il y en a : au v. 2935, on lit dans tous nos manuscrits *Tot le guaaing* au n. pl., au lieu de *Tot* (ou *Tuit*) *li guaaing*.

Cet état de choses n'a rien de surprenant. L'auteur de la chanson l'avait publiée comme ouvrage isolé; mais bientôt le remanieur du Petit Cycle vint l'incorporer dans son ouvrage collectif, l'adaptant aux exigences de l'ensemble. C'est seulement comme partie du Petit Cycle qu'elle a eu une certaine vogue et qu'elle est arrivée à la postérité.

Un cinquième manuscrit (*f*) serait celui qui a été mis à profit par l'auteur du roman en prose de *Guillaume d'Orange;* un sixième (*i*) celui qu'Andrea da Barberino

Digitized by Google

a utilisé parmi les sources de ses *Nerbonesi*. Il est certain que l'un et l'autre connaissent et emploient le texte complet de la chanson, et non pas le texte abrégé du Grand Cycle, et il est très probable que *f* aussi bien que *i* était un manuscrit du Petit Cycle tout à fait analogue aux mss. *A B C*.

Nous trouvons au commencement du roman en prose *Courtmarchis* (chap. VII, dans les deux manuscrits; mais plus tard, *Commarchis*), dans Andrea *Cormarisi* (*Proemio*, I. 33; VIII. 14. 19), avec cette *r* intercalaire que nous avons constatée dans *A* et *B*. Rien ne s'oppose à la supposition que *f* et *i* étaient de la même famille que *A* et *B*.

Un fait semble toutefois contredire le classement proposé : pour quelques centaines de vers nos manuscrits se forment en deux groupes, *A D* contre *C E*. Je renvoie aux leçons des vers 4472, 4487, 4583, 4586, 4595, 4604, 4740, 4815, 4924, 4933, 5120. Pour ce fait je propose l'explication suivante. Un jour, le scribe de *E* dut céder par une raison quelconque le modèle qu'il copiait. Pour ne pas interrompre son travail, il prit, avant de se dessaisir du modèle, un manuscrit du Petit Cycle (*e*) étroitement apparenté au manuscrit *C*, et, dans le morceau de texte qu'il lui fallait, y fit à la plume les principaux changements dus au remanieur du Grand Cycle. Le texte ainsi préparé, il le copia ensuite dans son in-folio.

Pour résumer ce que nous venons de constater sur la filiation des textes, appelons :

o^1 le texte primitif de la chanson,

o^2 l'original du remaniement du Petit Cycle,

o^3 l'original du remaniement du Grand Cycle,

a le manuscrit du Petit Cycle ayant servi de base à o^3,

e le fragment mis à profit dans *E* pour les vers 4472-5120,

f le texte mis en prose française,

Digitized by Google

g le manuscrit Gonzague,
i le texte mis en prose italienne.

Tous les textes aujourd'hui accessibles forment deux groupes principaux, dont le premier se divise en deux sous-groupes. Ces derniers sont *A B f i* et *C e*. Le second groupe principal, dérivant de *a* par o^3, embrasse *D E g*.

II

La part des remanieurs.

Nous venons de voir que la chanson des *Nerbonois* ne nous est pas parvenue à l'état isolé, mais seulement comme faisant partie du Petit Cycle. Pour la faire entrer dans sa collection, l'assembleur lui a fait subir quelques changements.

Pour tenir le lecteur en haleine et pour donner à son œuvre une certaine unité, il prépare à la fin d'une chanson le commencement de la suivante. Les *Nerbonois* sont suivis du *Siège de Barbastre*, chanson qui, dans l'ordre chronologique de la geste entière, est séparée des *Nerbonois* par toute une série de poèmes. Si la fin des *Nerbonois* prépare le commencement du *Siège de Barbastre*, il s'en suit évidemment que cette fin a été ajoutée par l'arrangeur du Petit Cycle. Il y fait revivre Gautier le Tolosant, mort dans le combat précédent (v. 7560), parce que ce personnage devra jouer un rôle dans le *Siège de Barbastre*. La fin véritable des *Nerbonois* paraît avoir été le vers 7962 (*Blancheflor*) *Q'an France an mainne l'amperere puisant*, après lequel le remanieur doit avoir supprimé un hexasyllabe (*Si en fera roïne*).

Il est probable que le remanieur a employé un procédé semblable à la fin de la première partie des *Nerbonois*, qui s'arrête court après la centième laisse. Pour

Digitized by Google

enchaîner les récits il a détaché les premières laisses de la seconde partie et les a ajoutés à la première, de sorte que le commencement de la seconde partie, lequel se trouvait au vers 3344, a été reculé jusqu'au vers 3676. Ce n'est qu'après ce changement, et évidemment par pur hasard, que la première partie s'est trouvée avoir cent laisses juste au lieu de quatre-vingt-sept qu'elle semble avoir compté d'abord. Le dernier vers de la laisse LXXXVII était sans doute le vers 3328, sauf les deux derniers mots (*Des .xii. pers de France*).

Je crois que les allusions à la chanson de *Guibert d'Andrenas* ont aussi été introduites après coup. Ainsi le vers 392, où Aimeri parle du filleul à qui il laissera peut-être son fief, ce qui est en contradiction avec ses protestations réitérées (57, 93, 157). De même, il est permis de douter de l'authenticité du passage où Clargis parle de sa sœur Gaiete, v. 7910-7926, qu'on peut supprimer en faisant suivre le vers 7905 de l'hexasyllabe *O palès de Nerbone*, repris par l'arrangeur au vers 7930. On pourrait objecter que les faits allégués par Clargis ne sont pas tout à fait identiques avec les données de la chanson de *Guibert*. Au commencement de cette dernière, le père d'Algaie n'est pas mort; Algaie est la nièce, non la sœur de Clargis, et le pays n'est point dépeuplé par suite des combats autour de Narbonne. Pour expliquer ces divergences ne suffit-il pas de croire que l'arrangeur n'a pas respecté la tradition ou qu'il n'a pas tenu à être exact?

On aperçoit de légères différences entre la langue du remanieur et celle de l'auteur des *Nerbonois*. Dans la langue de celui-ci la 2e personne pluriel du futur se termine en *-rois*, ce qui se voit aussi bien par les laisses en *ois*, où cette terminaison se trouve, que par celles en *és*, d'où elle est absente. Je regarde comme certain que les quelques formes en *-rés* qu'on trouve à la rime appartiennent à l'assembleur et qu'elles étaient étran-

Digitized by Google

gères au parler du poète ; ce sont *reverrez* 5089 (à corriger en *reveez?*), *orez* 3394, *savrez* 3401 (où elles ne sont pas les seules traces de remaniement : *amirez* régime 3393). Un passage entier, v. 3639-3652, se trahit comme interpolé non seulement par l'imperfection des rimes, mais encore par un renvoi à la fin de la chanson d'*Aimeri*.

Je dirai plus tard les raisons qui me font croire que l'introduction de Garin d'Anséune dans l'armée franque est due au remanieur, qui semble avoir soumis le récit de la bataille décisive à des changements assez considérables.

Il est plus facile de juger des changements apportés à la chanson par l'arrangeur du Grand Cycle. Il veut abréger; dans ce but il supprime un certain nombre de laisses. Les cinquante et une laisses (XXI-LXXI) qui racontent les étourderies d'Hernaut l'ont sans doute choqué pour plus d'une raison. Peut-être n'aimait-il pas à voir aussi longtemps au premier plan un autre que Guillaume. En conséquence, il a dû supprimer aussi les laisses LXXVII et LXXVIII, qui se rapportent à un événement raconté dans la partie omise. Voici des laisses qu'il semble avoir supprimées rien que pour abréger : XCI-XCIII, XCVI-XCIX, CII-CIV, CVII, CLXXXVI, CCXIII, CCXXI, CCXXVIII-CCXXXVI.

Après la laisse XIV il a intercalé les *Enfances Guillaume* et ajouté les laisses XIV *ab* qui servent de transition de la laisse XIV au commencement des *Enfances*, et la laisse XIV *c* qui sert de chaînon entre la fin des *Enfances* et la laisse XVIII.

L'insertion des *Enfances Guillaume* a amené des changements ultérieurs : comme les quatre fils aînés d'Aimeri sont déjà faits chevaliers dans les *Enfances Guillaume*, il a dû supprimer dans les *Nerbonois* le récit de leur adoubement (LXXXI-LXXXIV) et conserver seulement celui de Bueve et celui d'Aimer.

Digitized by Google

Les *Enfances Guillaume* ne connaissent pas à la fin des strophes le vers orphelin. Le remanieur, regardant les vingt-cinq laisses suivantes comme une continuation des *Enfances*, y a supprimé le petit vers.

D'autres changements touchent au fond du récit. Les *Nerbonois* racontent la mort de Charlemagne. L'arrangeur du Grand Cycle, où les *Nerbonois* sont suivis du *Couronnement de Louis*, ne pouvait laisser mourir Charles. S'il ne voulait pas insérer le *Couronnement de Louis* dans le texte des *Nerbonois,* comme il avait fait des *Enfances Guillaume,* il fallait laisser vivre le vieil empereur jusqu'au passage du *Couronnement* où il meurt. L'arrangeur a, par conséquent, changé les passages qui mentionnaient la mort de Charles (CLXVI, CLXVII, CLXXI) et remplacé les laisses CLXXII-CLXXIV par CLXXI *a* et *b*. Il supprime encore Louis, qui n'est pas capable de conduire l'armée franque devant Narbonne et de gagner des batailles, s'il est aussi jeune que le représente la chanson du *Couronnement*. Quelquefois il le remplace par Salemon de Bretaigne, *qui la teste ot chenue*, t. II p. 38, et qui tient le discours (t. II p. 39) attribué à Louis dans le Petit Cycle (5848 ss.). Garin d'Anséune et le roi Boniface ne participent pas à la bataille décisive : c'est que l'arrangeur voulait mettre son récit d'accord avec les événements que suppose le commencement des *Enfances Vivien* (cp. t. II p. 100). Comme cette dernière chanson ne connaît pas un frère de Vivien appelé Romanz, il a représenté Romanz comme étant le fils d'une sœur de Garin, bien que dans les *Nerbonois* il soit son fils (v. 4068-4086).

Pour continuer le récit des *Enfances Guillaume* et pour préparer celui de la *Prise d'Orange* le remanieur a encore intercalé un certain nombre de passages ayant trait à Tiébaut et à Orable, personnages inconnus au récit des *Nerbonois*.

Digitized by Google

Les *Nerbonois* ne connaissent pas Hue de Florinvile, père de Foucon de Candie. Sans doute l'arrangeur du Grand Cycle l'a introduit pour préparer à cette dernière chanson (laisse CLXXXI *a*).

Comme la fin des *Nerbonois* prépare le commencement du *Siège de Barbastre,* qui, dans le Petit Cycle, suit les *Nerbonois,* l'arrangeur du Grand Cycle, où la chanson suivante est le *Couronnement de Louis*, a dû adapter la fin des *Nerbonois* à ce nouvel état de choses (en supprimant CCXXXVIII etc.).

Les observations que nous venons de faire ne suffisent pas à expliquer tous les changements que notre chanson a subies lors de son incorporation dans le Grand Cycle. Il nous faut encore regarder d'un peu plus près deux longs passages, l'un de huit, l'autre de quatorze laisses.

Dans le texte entier l'arrangeur supprime cent cinq laisses, il en ajoute trente-huit. Au premier des deux passages en question il remplace une laisse (CLXXXIX) par huit nouvelles (CLXXXVIII *a-h*); à l'autre il remplace dix-sept laisses (CXCIII-CCIX) par quatorze (CXCII *a-n*). N'est-il pas possible que parmi ces laisses il y en ait de primitives, que l'arrangeur pourrait avoir prises soit dans son manuscrit du Petit Cycle, soit dans un manuscrit quelconque dont il aurait combiné la leçon avec celle que lui fournissait le Petit Cycle?

Les deux passages, il est vrai, renferment des vers et même des laisses entières que nous n'hésiterons pas à attribuer à l'arrangeur du Grand Cycle. Ce sont les laisses (ou les vers) où il est question de Tiébaut et d'Orable, de Charlemagne encore en vie, de Hue de Florinvile, de Bueve de Comarchis, qui est nommé une seule fois (CLXXXVIII *g* 16) parmi les combattants. Tous ces passages [1] écartés, la question doit être

1. CLXXXVIII *c* 13, *f* 10-12, *g* 16, 19-20, *h* 17-20. — CXCII *g* 4-32, *h* 13-14, *k* 7-9, 16-22, *l* 1-24, *m* 1-11.

Digitized by Google

posée de nouveau : ce qui reste ne pourrait-il pas renfermer des laisses authentiques? Supposé qu'il y en ait, il faut toujours croire que le texte a été retouché et leur refuser l'admission dans le texte critique.

Au premier passage de huit laisses dans *D E* ne correspond dans *A C* qu'une seule laisse (CLXXXIX).

Guibert et Romanz ont amené de Paris Guillaume avec l'armée du roi Louis. Ils ont fait prisonniers deux espions sarrasins dont l'un s'appelle Danebrun. Arrivé devant Narbonne, Guillaume charge de provisions deux cents sommiers et, pour les faire passer par l'armée païenne et jusqu'à la porte de la ville, il arme à la sarrasine dix mille soldats. Ici finit la laisse CLXXXVIII.

Suivant *A C*, Guillaume fait corner un signal. Aimeri et Garin l'entendent, quittent le palais de Narbonne et se précipitent au combat. Romanz et Guibert livrent à Aimeri les deux espions, qu'il renvoie, après les avoir cruellement mutilés.

Les huit laisses correspondantes de *D E* (CLXXXVIII *a-h*) contiennent ce qui suit. — *a*. Les païens courent à la porte. Aimeri sort avec les siens. — *b*. Son cheval est tué. Romanz lui en procure un autre. Pour se défendre ils prennent position au-dessous de la porte. — *c*. Les païens couvrent le champ entier. — *d*. Conseil de guerre de l'amirant. — *e*. On se décide à entreprendre le lendemain une attaque générale. — *f*. Aimeri se fait amener les deux espions dans son palais; il les mutile et les chasse. — *g*. Ils racontent à l'amirant ce qui leur est arrivé. — *h*. Le matin la bataille recommence.

Ce récit est plus vraisemblable que l'autre, où Aimeri reçoit et punit les espions sans même sortir de la mêlée. La laisse CLXXXVIII de *A C* a l'air d'être un résumé des huit laisses de *D E*. Cette conclusion est cependant loin d'être certaine.

L'autre passage est de dix-sept laisses dans *AC*, de quatorze dans *DE*.

Digitized by Google

Voici d'abord l'histoire suivant *A C*. CXCIII. Guillaume est dans la mêlée. — CXCIV. Le soir approche. Guillaume continue de combattre. Il tue l'amuafle. Aimeri rentre dans la ville. Des vingt mille Français de l'avant-garde de Guillaume plus de la moitié sont morts. Guillaume avoue ce fait à Louis, qui en est très affecté. — CXCV-CXCVII. Guillaume le console, disant qu'ils ont tué autant de païens. — CXCVIII. La nuit tombe. Guillaume et les siens se couchent dans leurs tentes. Aimeri place des gardes sur les murs de la forteresse. — CXCIX. Conseil de guerre de l'amirant. Il confie la garde pendant la nuit à son neveu Clargis. — CC. Le roi Boniface arrive avec les Lombards. Il voit encore étendus sur le sol les corps des Sarrasins tués par les gens de Guillaume. — CCI-CCII. Aïmer et les siens arrivent d'Espagne. — CCIII-CCVII. Louis range son armée en huit échelles. — CCVIII. L'armée païenne s'alarme. — CCIX. Aimeri et les siens reconnaissent avec une vive joie l'armée française et ses chefs. L'amirant s'arme.

Passons maintenant au passage correspondant de *DE*.

CXCII *a*. Guillaume tue le roi de Tudèle. — *b*. Il offre le cheval du roi à Guibert. Aïmer tue un autre païen. — *c*. Le comte d'Anjou et Salemon se distinguent dans le combat. Celui-là désarçonne l'amirant. — *d*. Salemon dans la mêlée tue le roi de Portingal. — *e*. Salemon tue un autre roi païen. — *f*. Le comte d'Anjou et Salemon continuent de combattre. — *g*. Il est déjà « *nonne passee* ». Duel entre Huon de Florinvile et Tiébaut. — *h*. Mêlée. Il fait nuit. — *i*. Les païens allument des feux dans le camp. — *j*. Guillaume et les autres se rendent dans la ville. Il va visiter Salemon dans sa tente; il y trouve aussi le comte d'Anjou. Aïmer monte la garde. Les autres vont se coucher. Le lendemain matin on enterre les morts après leur avoir célébré un office. Plus de dix mille corps païens sont traînés

Digitized by Google

dans une fosse commune. — *k*. Huon est avec Aïmer. Tiébaut envoie un messager à Orange. — *l* et *m*. Voyage et retour du messager. L'amirant veut faire une attaque générale. — *n*. Conseil de guerre chez l'amirant.

Pas un vers des quatorze laisses de *D E* ne coïncide avec un vers quelconque des dix-sept laisses de *A C*. Là le comte d'Anjou et Salemon de Bretagne se trouvent au premier plan. Ici Salemon est nommé une fois (5830) et ne revient plus. Le poète l'aurait-il oublié, ou bien les laisses où il figure dans *D E* seraient-elles authentiques? Cela, je ne le crois pas. Ce qui me rend suspect le récit de *D E*, c'est qu'avant de commencer la bataille on enterre les morts, y compris les dix mille païens. C'est une absurdité que nous ne sommes pas en droit d'imputer à l'auteur des *Nerbonois*. Peut-être que le manuscrit source du Grand Cycle était mutilé à cet endroit et que le remanieur a rempli la lacune tant bien que mal avec des laisses de sa façon. D'ailleurs, le remanieur, en train de changer, n'a pas laissé de faire quelquefois des modifications sans nécessité. Ainsi sa laisse LXXIV *a* (en *us*) est un remaniement inutile des vers 2960-2976 de la laisse LXXIV (en *é*).

Somme toute, je ne vois guère d'objection à attribuer les huit laisses CLXXXVIII *a-h* à l'auteur des *Nerbonois*, tandis que je penche à croire que les quatorze laisses CXCII *a-n* ont été forgées par le remanieur du Grand Cycle. A l'appui de cette opinion j'allègue le fait suivant : les rimes des huit laisses sont toutes entre les rimes favorites de l'auteur des *Nerbonois* (*u*, *ier*, *is*, *in*, *on*, *ee*, *is*, *a*), tandis que parmi les rimes des quatorze laisses il n'y en a pas moins de quatre (*ele*, *ans*, *ons*, *oit*) dont on cherche en vain un seul exemple dans les deux cent trente-neuf laisses de la chanson. De ces quatre terminaisons l'une (*oit*) se rencontrait déjà dans une laisse (XVIII *a*), sûrement fabriquée par l'arrangeur du Grand Cycle. Je relève encore,

Digitized by Google

outre les subjonctifs modernes *aïe* CLXXXVIII *h* 42, *grieve* CXCII *j* 42, la forme *Guilleme* (ou *Guillelme* CXCII *a* 1) inconnue aux *Nerbonois*, mais ramassée par le remanieur dans les *Enfances Guillaume*. Je vois encore une trace de sa main dans un vers orphelin à terminaison masculine, lequel termine la laisse CXCII *c* *(L'ont remis a cheval)*.

J'ajoute un tableau qui fait voir comment les laisses se répartissent entre les manuscrits qui nous restent.

A (B) C seuls contiennent les laisses	*A (B) C D E* contiennent les laisses	*D E seuls* contiennent les laisses
	I-XIV	
		XIV a b
XV-XVII	. . . . .	Enfances Guillaume
		XIV c
	XVIII	
—		XVIII a
	XIX-XX	
XXI-LXXI	. . . . .	XX a-d
	LXXII-LXXIV	
—		LXXIV a
	LXXV-LXXVI	
LXXVII-LXXVIII		—
	LXXIX-LXXX	
LXXXI-LXXXIV		—
	LXXXV-XC	
XCI-XCIII		—
	XCIV-XCV	
XCVI-XCIX		—
	C	
	CI	
CII-CIV		—
	CV-CVI	
CVII		—
	CVIII-CXI	

Digitized by Google

CVII		CXI a
	CXII-CLXXI	
CLXXII-CLXXIV	. . . . .	CLXXI a b
	CLXXV-CLXXXI	
—		CLXXXI a
	CLXXXII-CLXXXV	
CLXXXVI		—
	CLXXXVII-CLXXXVIII	
CLXXXIX	. . . . .	CLXXXVIII a-h
	CXC-CXCII	
CXCIII-CCIX	. . . . .	CXCII a-n
	CCX	
—		CCX a b
	CCXI-CCXII	
CLXIII		—
	CCXVI-CCXV	
—		CCXV a b
	CCXVI	
—		CCXVI a
	CCVII-CCXX	
CCCXXI		—
	CCXXII-CCXXVII	
CCXXVIII-CCXXXVI		—
	CCXXXVII	
CCXXXVIII		—
	CCXXXIX	

III

Analyse.

Le comte Aimeri est à Narbonne avec sa femme Hermanjart, ses sept fils et ses filles. Quand les fils sont en âge d'être faits chevaliers, il leur dit de s'en aller chercher fortune. Guibert, le puîné, restera seul à Narbonne pour héri-

Digitized by Google

ter un jour du comté; les autres devront acquérir des terres ailleurs. Bernart, Guillaume, Hernaut et Aïmer iront à la cour de Charlemagne : Bernart y sera nommé pair, conseiller et juge; Guillaume portera l'oriflamme; Hernaut sera le sénéchal de l'empereur. Bueve servira le roi Yon de Gascogne, et, s'il en épouse la fille, il pourra hériter du trône; il emportera avec lui Grièbe, la bonne épée d'Aimeri. Garin ira à la cour de son oncle, le roi Boniface de Lombardie, qui, n'ayant pas d'enfants, lui transférera la succession. Aïmer conquerra l'Espagne sur les Sarrasins (1-239).

En vain Hermanjart s'oppose au départ de ses enfants, craignant que les Sarrasins ne profitent de leur absence pour envahir Narbonne (262). En vain les bourgeois de Narbonne envoient au comte une députation qui le prie de ne pas laisser partir ses enfants. Il reste inébranlable (358).

Quand ils sont partis, la mère envoie après eux quatre mulets chargés d'or, d'argent et d'objets précieux. Les enfants refusent tout, et quand le convoi revient à Narbonne, Aimeri constate à ce trait de noblesse que ces fiers damoiseaux sont bien ses fils (925).

Ceux-ci continuent leur voyage. Ils parviennent à Valcaire, où ils se logent chez l'hôte Simon (995). Le comte Guion ayant appris leur arrivée vient les voir et les embrasse. Il se souvient qu'autrefois Aimeri l'a armé chevalier et défendu contre ses ennemis. Le lendemain, à leur départ, il règle leur compte chez Simon (1128).

Bientôt Bueve prend congé de ses frères, et, accompagné de vingt damoiseaux, il s'en va à Bordeaux. Le roi Yon lui fait bon accueil, lui donne la main de sa fille unique et bientôt part avec lui pour aller à la cour de Charlemagne (1400).

En attendant, Garin aussi a pris congé de ses frères; il s'est mis en marche vers Pavie. Après s'y être installé dans un hôtel, il envoie son sénéchal acheter un grand esturgeon qui avait semblé trop cher au sénéchal du roi et que le sénéchal de Garin paie au-dessus du prix. Cela amène un démêlé avec le sénéchal lombard, qui, fort maltraité par Garin, s'en va porter plainte auprès de son maître. Boniface se rend

Digitized by Google

à l'hôtel de Garin, reconnaît en lui son neveu et l'embrasse. Avant qu'un mois soit passé, il l'institue son successeur (1653).

Mais il est temps de revenir aux quatre frères qui, après avoir quitté Valcaire, s'avancent dans la direction de Paris. Ils rencontrent un évêque avec un abbé et trente chanoines. Hernaut lui demande son nom : l'évêque s'appelle Amauri, de l'église de Saint-Viel ; il est cousin d'Hermanjart ; il va d'abord en Auvergne et en Berri ; de là, il ira sans retard à la cour de Charles. Il évite de passer près de Cluni, dont l'abbé est son ennemi (1760). Au-delà de Clermont, où ils passent la nuit, ils rencontrent le traître Gonbaut avec soixante brigands. Ils les tuent et emmènent leur chef prisonnier. Ils le pendent en punition de ses crimes, et ils continuent leur route jusqu'à Paris (1877).

A Paris, Hernaut se comporte en sénéchal de Charlemagne. Ainsi, quand à l'entrée de la ville il rencontre l'abbé de Cluni qui, avec quinze moines, cherche un logement, mais a tout trouvé comble d'étrangers, de princes et de dignitaires, il lui procure aussitôt dans la Grand-Rue un large appartement dont il chasse, à l'aide de ses frères, le duc de Bourgogne avec sa suite. Il y installe l'abbé, les moines et un évêque (2081).

Ensuite il rencontre dans la rue le roi Boniface, à qui il procure un hôtel au Petit-Pont, après en avoir délogé un légat et deux archevêques (2287). Il prend Garin avec lui, et les six frères entrent dans l'hôtel d'Anquetin le Normand, chez qui Roland avait coutume de descendre. Ici encore il vide l'hôtel d'Allemands qui s'y étaient installés (2463). Les Allemands se plaignent auprès de l'empereur, qui délègue l'abbé de Saint-Denis pour conduire les criminels à la cour. Quand l'abbé apprend qu'ils sont fils d'Aimeri, il les embrasse; car il est Lombard, et, comme l'autre abbé, cousin germain de leur mère (2690).

Charlemagne, indigné d'abord, s'apaise quand il apprend de l'abbé qu'ils sont les fils d'Aimeri. Richement parés, ils arrivent à la cour, où ils sont très bien accueillis par l'empereur (2801). Hernaut réclame pour Bernart l'emploi de juge et de conseiller privé et pour Guillaume l'oriflamme.

Digitized by Google

Lui se regarde déjà comme sénéchal suivant les paroles de son père. Charles confirme tout cela (2864). Les frères s'agenouillent, sauf Aïmer, qui reste debout et qui fait serment de n'accepter jamais de fief en France, mais de combattre les Sarrasins en Espagne, où il ne couchera jamais sous un toit, à moins que ce ne soit dans un cachot sarrasin. Il invite les jeunes gens à l'accompagner, et aussitôt en voilà quinze cents prêts à partir avec lui pour l'Espagne (3023).

Charles arme chevaliers les six fils d'Aimeri (3253), et la cour se sépare. Yon emmène Bueve en Gascogne, Boniface Garin en Lombardie. Aïmer part pour l'Espagne (3328). On envoie un messager à Narbonne annoncer au comte le bon accueil que ses fils ont trouvé auprès de l'empereur (3343).

Cependant un espion sarrasin, Cornuafar, a appris en France ce qui s'est passé, et il revient à Tudèle faire son rapport aux trois petits-fils de l'amiral, Esplendoine, Forré, Anfelis (3430). Ils envoient demander du secours à l'amirant de Babylone (3605), qui embarque une armée pour Narbonne, où elle arrive vers la Saint-Jean (3675).

Le siège commence et bientôt le combat (3840). Dès la première journée, Romanz est pris par les Sarrasins avec son père, le comte Garin (sa mère était morte à sa naissance) (3910). Aimeri fait une sortie et délivre les prisonniers (3918). Les païens tâchent de se mettre entre eux et les portes de la ville pour leur couper la rentrée. Aimeri et les siens passent la nuit dans l'Aude, l'eau montant jusqu'aux bricoles de leurs chevaux (3966). Le lendemain, ils voient devant eux la tente de l'amirant. Ils la pillent et emmènent le médecin de l'amirant, Forré (4000).

Aimeri envoie le butin et le prisonnier dans la ville (4012) et continue de combattre. Il aperçoit l'amirant, mais quand il s'en approche, l'amirant prend la fuite (4030). Les païens s'acharnent après Aimeri, quand une troupe nouvellement sortie de Narbonne vient à la rescousse (4046). Garin et Romanz se distinguent dans la mêlée plus que les autres. Le païen Cristamal désarçonne Garin; mais Romanz venge son père sur les ennemis, et il lui amène le cheval d'un Sarrasin qui a succombé sous ses coups (4096).

Digitized by Google

Le bruit du combat a éveillé Guibert, qui dans une chambre du palais comtal dormait avec son maître. Il demande ses armes, et, comme le maître s'oppose à son départ, il force son consentement à coups de poing. Il s'arme, monte à cheval, vole au combat, et, sans se faire connaître de son père gravement blessé, le délivre des mains des Sarrasins (4201). Mais trop téméraire, il est fait prisonnier (4228). Aimeri rentre à Narbonne, où Forré le guérit de ses blessures (4328). Ce n'est qu'alors que l'on s'aperçoit de l'absence de Guibert (4469). L'amirant propose à Aimeri de terminer la guerre par un combat singulier entre ce dernier et un guerrier de l'armée sarrasine : si le comte reste vainqueur, on rendra Guibert ; s'il est vaincu, il livrera Narbonne. Romanz demande la permission de remplacer Aimeri dans le duel. Il l'obtient (4582), et le champion sarrasin Gadifer est vaincu et mis à mort (4820).

Les Sarrasins, au lieu de rendre Guibert, dressent une croix à laquelle ils le clouent sous les yeux des siens. Aimeri sort de Narbonne, se fraie un chemin jusqu'à la croix et détache Guibert, qu'il rapporte à Narbonne couché sur son bouclier. En même temps, il y mène comme prisonnier Clargis, neveu de l'amirant (5209).

Les Sarrasins se résolvent à envoyer en France deux espions, Danebrun et Matefier, pour savoir si Charlemagne viendra au secours d'Aimeri (5246) ; les assiégés, de même, veulent faire parvenir une lettre à Charlemagne pour lui demander du secours. Ils ignorent que dans l'intervalle l'empereur est mort, qu'on l'a enterré à Aix, assis sur une chaise dorée, qu'un certain Ernaïs s'est voulu arroger la couronne, mais que Guillaume a tué le traître et remis la couronne au jeune Louis. Guibert, guéri par Forré, et Romanz devront porter la lettre d'Aimeri au roi de France. Clargis se charge de les conduire jusqu'au-delà de l'armée sarrasine (5417). Il tient parole. Un peu au-delà de Vienne sur le Rhône, les messagers d'Aimeri rencontrent les deux espions déguisés en pèlerins, desquels ils apprennent la mort de Charlemagne. Les Français saisissent les deux Sarrasins, qu'ils emmènent avec eux (5640). Près de la ville d'Orléans ils trouvent le roi Louis, à qui ils remettent la lettre du comte.

Digitized by Google

Louis envoie des messagers par toute la France, et une grande armée se rassemble autour d'Orléans. Dans un conseil de guerre où Louis pose la question de savoir si la situation de Cologne, menacée par Guiteclin, n'est pas plus urgente, les barons se décident pour le secours d'Aimeri, et l'armée se met en marche (5823). Arrivés sur les bords du Rhône, on y passe la nuit (5842). Le lendemain, Louis confie l'avant-garde de vingt mille hommes aux quatre Narbonnais, Bernart, Hernaut, Guillaume et Guibert. Ils arrivent devant Narbonne, et bientôt on voit arriver les Lombards de Boniface, avec Garin, et les troupes d'Aïmer, qui portent des croix et viennent de combattre les Sarrasins d'Espagne (5932).

Bientôt la bataille s'engage. Les fils d'Aimeri tuent un grand nombre de Sarrasins. Mais il faut pourvoir aux besoins des assiégés. Guillaume y pense, et il imagine une ruse. Il fait mettre des armes sarrasines à dix mille de ses chevaliers, et il charge de vivres deux cents sommiers. Ce convoi est conduit par Guibert et Romanz à travers l'armée sarrasine jusqu'à la porte de Narbonne, laquelle, ouverte à temps, permet d'y faire entrer les sommiers (6081). Avec ces provisions Guibert et Romanz livrent les deux espions à Aimeri, qui les fait cruellement mutiler et les laisse partir après (6124). On combat sans relâche jusqu'au soir. Les Sarrasins sont attaqués par les troupes d'Aimeri d'une part, par l'armée française de l'autre. Louis ordonne que le lendemain chacun soit prêt pour la bataille décisive. Les trois armées chrétiennes (Louis, Boniface, Aïmer) se joignent (6629) et se forment en neuf échelles, conduites par Guillaume, Hernaut, Bernart, Garin, Aïmer, Boniface, Richart de Normandie, Geoffroi d'Anjou, Louis (6833). L'armée sarrasine se forme en quinze échelles dont chacune est conduite par un roi, sauf la quinzième, que l'amirant se réserve à lui-même (6885).

Guillaume tue Turfier, qui commande la première échelle sarrasine (6935). Successivement, les autres échelles entrent en bataille. Le cheval de Guillaume est tué, lui-même entouré des soldats du roi Morgant; mais Bernart accourt à la rescousse et lui présente un autre cheval dont il vient de

Digitized by Google

tuer le cavalier (7018. 7070-7153). En attendant, Aimeri fait une sortie, à laquelle prennent part tous les hommes de la ville ; les femmes seules restent en arrière (7019-7069). Dans la bataille la troupe de Butor s'avance. Guillaume tue le cheval de son adversaire (7154-7199). Un autre Sarrasin, Isambart, conduit un peuple noir et cornu armé de grands crocs dont ils se servent pour tirer les cavaliers à bas de leurs montures (7275). Hernaut tue Brohadas (7288). L'aumaçor de Leuti s'avance avec les siens (7313). Aimeri, qui est venu secourir ses fils dans la mêlée, est arraché de son cheval avec un croc. Guillaume le fait monter sur le cheval de Galafre, que Guibert vient de tuer (7378). Guillaume tue Malargu (7388), et quand la mêlée devient de plus en plus terrible, par un signal de son cor il fait avancer les cinq dernières échelles à la fois. Aïmer tue Agolafre et Felis, Boniface Baligant, Louis Aquilant, Aimeri Boïdant (7563). Guibert vainc Clargis et le fait prisonnier. L'amirant, qui conduit la quinzième échelle, ayant appris que son neveu est tombé aux mains des chrétiens, s'enfuit vers le rivage de la mer, suivi de tout de ce qui est encore debout de son armée (7596). Près du rivage Aïmer le force à s'arrêter. Ils se tuent leur cheval l'un à l'autre, mais l'amiral attrape un autre cheval et parvient aux vaisseaux de sa flotte. Il n'y a que trois rois et cent Sarrasins qui échappent au massacre et qui avec leur maître se mettent en mer (7660).

Les vainqueurs partagent le riche butin. Ils se rendent à Narbonne et à l'église de saint Paul ils remercient Dieu de la victoire. Hermanjart les accueille avec joie (7757). Le roi Louis épouse la fille d'Aimeri, Blancheflor (7823). On enterre les morts et on baptise les prisonniers sarrasins, surtout Clargis et Forré (7929).

Après quatre journées de fêtes, tout le monde s'en va : Louis en France avec Blancheflor et Guibert, dont il fera son sénéchal, Boniface à Pavie avec Garin, Bernart à Brubant, Aïmer à Venise, Hernaut à Gironde. Guillaume seul reste à Narbonne chez son père (8063).

Digitized by Google

IV

Le roman en prose français.

Il existe une version en prose des *Nerbonois;* on n'en connaît pas de version dramatisée.

Les Comptes de la ville de Lille portent la mention suivante :

As compaingnons de le fieste des enfans Aymery de Nerbonne donné .XL. *escus qui vallent a* .XXXI. *s. le piece* .LXII. *lb. fors* (Compte de 1351, f° 24, chapitre intitulé *Paiement en diverses pieches* [1].)

C'était vraisemblablement un jeu mimé ou tableau vivant, dans lequel on représentait soit la scène d'ouverture des *Nerbonois*, Aimeri tenant sa cour à Narbonne entouré de ses sept fils, soit l'adoubement de ces derniers à la cour de Charlemagne. M. Petit de Julleville, *Les Mystères*, t. II, 1880, p. 4, croit que l'on représenta simplement les enfants d'Aimeri dans une sorte de fête ou de cavalcade.

Le roman en prose de Guillaume d'Orange nous est parvenu dans deux manuscrits, dont l'un, fr. 1497 (*A*), en papier, l'autre, fr. 796 (*B*), en parchemin [2]. Le texte

1. Comme les deux éditions de cette courte mention, celle de Magnin dans le *Bulletin du comité de la langue*, t. II, 1853-1855, Paris 1856, p. 120, et celle du baron de La Fons Mélicocq, dans les *Annales archéologiques* de Didron aîné, tome XIII, Paris 1853, p. 168, présentent entre elles de fortes divergences, je me suis adressé à l'archiviste du Nord, M. Jules Finot, auteur d'un savant mémoire sur les *Représentations scéniques de Lille au* XVe *siècle* (*Bulletin historique et philologique*, 1897, p. 504). A son instigation M. Desplanque, archiviste communal de Lille, a bien voulu revoir pour moi sur l'original la phrase en question.

2. Les rapports du roman en prose avec les poèmes ont été dernièrement examinés par M. Johannes Weiske, *Die Quellen des Prosaromans von Guillaume d'Orange*, Halle 1898.

Digitized by Google

de celui-là semble être le brouillon du texte de celui-ci, et comme celui-là a appartenu à Jacques d'Armagnac, né vers 1437, duc de Nemours depuis 1462, décapité en 1477, il se pourrait bien que l'ouvrage eût été écrit pour ce seigneur. Il y a des passages où la leçon du second manuscrit s'explique par un trait tout à fait accidentel dans le premier. Le second reproduit la plupart des fautes de l'autre; souvent, voulant en corriger le texte, il le fait mal. Il faudrait donc prendre comme base d'une édition le texte du ms. fr. 1497 et non celui du ms. fr. 796, que jusqu'à présent on a reproduit de préférence.

Voici des passages où l'altération semble due à une bévue du scribe de *B* occasionnée par la leçon ou même par une certaine forme des lettres dans *A* : A 38^{r} *dessendre, B* 27^{a} *deffendre* — *A* 40^{v} *(ne dessendirent onques) es pie, B* 28^{b} *espee* — *A* 40^{v} *par auant,* B 28^{c} *pour a matin* — *A* 47^{r} *feigniez, B* 32^{b} *seignerez* (*de doulcement parler)* — *A* 48^{r} *que tous furent ceulx esbahis qui les vist recepu' B* 33^{a} *vistrent recepuoir* — *A* 59^{r} *(sy roidement le) ſcoqua, B* 40^{c} *ſorqua* — *A* 61^{r} *de garde, B* 42^{a} *de q^{i}de* — *A* 61^{v} *renoncer sa loy, B* 42^{c} *receuoir sa loy* — *A* 72^{v} A *amener, B* 50^{a} *auoir.*

En d'autres passages les deux manuscrits ont les mêmes fautes : dans le chap. x il est question de douze mille hommes, mais bientôt après de vingt mille — *A* 59^{r} *B* 40^{c} *legierement longuement* — *A* 61 *B* 42^{b} *faisoit dun bourreau faisoit* — *A* 57^{r} *au* au lieu de *oy*, *B* de même — *A* 59^{r} *Or b'n* (pour *vit*) *Fernagus Guibelin, B* de même.

Il est rare qu'un changement de *B* soit une amélioration, comme *A* 32^{r} *B* 22^{d} : *Or dit l'istoire que tant crurent les filz Aymery que ils furent ja grandelés comme en l'aaige de .xiii. a .xiiii.* (*B .vii. a xiiii.*) *ans.*

Le contenu de notre chanson se retrouve dans les

Digitized by Google

chap. VII à XVII du roman. L'auteur de ce dernier avait sous les yeux un texte analogue à celui de notre tome, à preuve les aventures d'Hernaut, lesquelles sont omises dans le texte remanié de la chanson et qui se retrouvent dans la prose. La forme *Courtmarchis*, que j'ai déjà relevée (p. VI), semble prouver que le manuscrit mis à profit appartenait au groupe *AB* des manuscrits de la chanson, lequel écrit aussi *Cormarchis* pour *Comarchis*.

Voici l'analyse de la partie correspondante du roman.

Chap. VII = v. 1-552. 1129-1653 :

Le comte Aimeri de Narbonne, qui se voit entouré de ses filles et de ses fils, se décide à se débarrasser de ces derniers, sauf le plus jeune. Ils feront comme lui-même a fait jadis, comme son grand-père Garin *qui Monglenne conquist et Mabilette,* comme son père Hernault *qui conquist Beaulande* avec la mère d'Aimeri en sus. En vain Hemengart tâche de le détourner de sa résolution : il persiste. Garin ira à Pavie chez son oncle Boniface : *car il est pere* [sic] *de Hemengart, la dame qui vous a porté.* Beufves ira en Gascogne demander la main de la fille du roi. Quatre des frères iront à la cour de Charlemagne, qui leur donnera des emplois : à Hernault, l'aîné, celui de fourrier, à Guillaume, *qui l'ainsné estoit après lui*, celui de chambellan, à Bernart, le troisième, celui de sénéchal; Aÿmer enfin portera l'épée de l'empereur. Guibelin restera seul à Narbonne, où un jour il héritera du fief paternel. Les quatre frères prennent en effet la résolution de se rendre à la cour de Charlemagne.

Beufves parvient en Gascogne, où le roi lui donne *celluy an mesmes* sa fille en mariage et quinze châteaux, dont l'un, appelé Courtmarchis, lui fournit le nom qu'il a rendu célèbre. Des deux fils issus de ce mariage, Gerart de Barbastre et Guiellin, il sera question plus tard.

Digitized by Google

Garin arrive à Pavie à la cour de son oncle Desier. Plus tard, il conquerra Aussenne.

Chap. VIII = v. 553-1128. 1654-2563 :

Les quatre frères s'éloignent en cachette, chacun avec un *varlet et garçon*, mais sans argent. Ils sont déjà à quatre lieues de Narbonne, lorsqu'Aimeri s'aperçoit de leur absence. Il envoie après eux par un écuyer un sommier chargé d'or et d'argent, mais Hernault renvoie tout. La première nuit, ils ne parcourent pas plus de dix lieues, et ils passent la suivante chez un ami de leur père, appelé Thierry. Ils continuent leur voyage de château en château, trouvant partout bon accueil. Vers ce temps Charlemagne a convoqué une grande cour pour la Pentecôte. Les fils d'Aimeri voient plusieurs seigneurs qui, suivant l'ordre de l'empereur, sont en route pour Paris. Ainsi ils rencontrent l'évêque d'Avignon, qui, ayant trouvé un bon hôtel, refuse de les y loger, bien qu'Hernault déclare être le fourrier de l'empereur. Un abbé qui loge dans le voisinage se montre plus courtois et les reçoit dans son hôtel. Arrivés à Paris, ils cherchent en vain un gîte, toutes les maisons regorgeant déjà d'étrangers. Hernault, sous prétexte qu'il est le fourrier de l'empereur, chasse de l'hôtel le cardinal de Bologne pour s'y mettre avec ses frères et le bon abbé. Bientôt ils aperçoivent dans la rue Beufves et le roi de Gascogne, qui vont en quête d'un logement. Hernault leur en procure un sans peine : il force le prince de Tarente et les seigneurs romains de leur abandonner le leur. Cette scène se répète au profit de Garin et du roi Boniface, qui sont logés dans un hôtel dont il a fallu expulser l'évêque d'Avignon.

Chap. IX = v. 2564-2867. 3024-3063 :

L'évêque se rend auprès de l'empereur, où le cardinal de Rommenie et le prince de Tarente arrivent aussi porter plainte contre l'impertinent fourrier. L'empereur envoie le prévôt de Paris pour amener le fourrier

Digitized by Google

impérial, qui s'appelle Guion de Champagne, fils du comte Huon de Troyes, et qui proteste de son innocence : il faut qu'un autre se soit arrogé ses pouvoirs ; il demande la permission d'arrêter le coupable. Accompagné de *Geuffroy ou Richart d'Angiers*, Guion se rend chez les quatre frères, qu'ils conduisent avec Boniface leur grand-père devant l'empereur. Celui-ci est d'abord furieux, mais il se rapaise, et même il leur pardonne, quand il apprend qu'Aimeri avait promis à Hernault l'emploi de fourrier et qu'Aimeri, marié avec Hemengart depuis dix-huit ans, est père de ces fils et encore de cinq belles pucelles.

Chap. x = v. 3350-4113 :

Or dit l'istoire que, quant le sieige, qui fut mis devant Nerbonne par les rois Desramé et ceulx de sa compaignie conme Fernaguz d'Esrable, Abel, Esclammart et Esrofle et les autres rois payens, fut levé par Gerart de Vianne, Aymery, Gerart de Roucillon, Hugon de Berry et les aultres vaillans crestiëns, qui les chacerent longuement, et le roy Desramé se fut retrait en Orange la grant comme ouy avez ça devant... Aimeri jouit de la paix pendant sept années. Un espion sarrasin, Pardragon, ayant appris à Narbonne que six des fils Aimeri sont absents, court l'annoncer à son maître, l'amiral de Cordes. Il trouve celui-ci sur le point de célébrer une fête en l'honneur des quatre dieux des Sarrasins. Quatorze rois sont présents *avec les amiraulx et autres grant seigneurs*. Suit une description du palais de Cordes. *En figure estoit la l'istoire du roy Alixandre comment il conquist Daire, comment il subjuga Porrus le roy d'Inde, des veux du paon, et la grant bataille qui fut ffaicte devant Epheson pour l'amour de Fezonne la belle; puis y fut comment il se fist porter en l'air par les griffons et comment il fist faire ung vassel de verre et* [ms. *en*] *soy mettre en mer pour veoir les poissons, et sy y estoit comment il donna*

Digitized by Google

les riches dons et comment il fut enpoisonné. Dans la salle se trouvent les statues d'Appollo, de Tervagant, de Jupiter et de Mahom, chacune menaçant avec *une espie* [sic] le Christ crucifié à leurs pieds. Là on fait l'offrande destinée à servir de frais de guerre, somme très élevée en ce moment-là, après dix-huit années de paix ! Pour passer le temps un enchanteur fait entrer dans la salle de l'eau sur laquelle nage une *galie,* et il laisse s'envoler une alouette qui renverse la statue de Mahom. Ses tours plaisent surtout à Orable, qui l'attache à son service pour qu'il lui donne des leçons de magie. Le rapport de l'espion a pour effet que le vieil amiral Desramé avec les quatorze rois arme une flotte de cent mille Sarrasins, laquelle mouille près de Narbonne. Un *sauldoier truchement,* qui était alors à Cordes, revient annoncer à Aimeri l'arrivée des païens. Aimeri fait ses préparatifs de guerre et *mande Hugues de Berry, Gerard de Roucillon, Galerant, Anthiaulme et son filz Guielin.* Les Sarrasins ont quatre drapeaux : deux de gueules au serpent, les deux autres à l'image de Mahomet et de Tervagant. Les quatre rois qui les portent s'appellent *Fernaguz le pere, Thibaud de Arrable, Folcuidant, Erofle le grant, roy de Tartarie.*

Aimeri commence la bataille en attaquant l'armée sarrasine. Fernagus tue un chrétien, Esrofle, Abel et Esclamart en font autant. Le cri de guerre des Sarrasins est « *Arable, Tartarie et Nubie* », celui des chrétiens est « *Nerbonne, Roucillon et Berry* ». Aimeri conquiert le drapeau de Fernagus et tue Melidus, *cousin du roy*, qui avait voulu le venger. Guibelin, accompagné de Hugon de Berry, combat à côté de son père et tue le cheval du païen Lampatrix. Gerard de Roucillon périt dans la mêlée. Après avoir repoussé et poursuivi les païens, Aimeri rentre dans la ville.

Conseil de guerre des deux côtés : les Sarrasins se décident à cerner la ville pour la réduire par la famine,

Digitized by Google

Aimeri et les siens à envoyer des messagers à Charlemagne pour demander du secours. Un convoi de vivres destiné à l'armée sarrasine est pris par les assiégés qui font une sortie par la porte de Nîmes.

Chap. XI = v. 4114-4226 :

Pourtant, Desramé qui épie le moment favorable, détache trente mille païens pour couper le chemin à Aimeri, qui se voit forcé de leur abandonner les provisions. Il se défend comme un sanglier, brandissant sa hache, qui auparavant reluisait au loin, mais qui maintenant est toute rougie de sang sarrasin. *Et tesmoigne l'istoire que jusques aux cousdes estoient ses bras, son harnais et les manches de son haulbert ensanglantés.* Guibelin désarçonne Baudoire, mais il est pris par les païens. Trois mille Narbonnais accourent au secours d'Aimeri et le délivrent. Aimeri désarçonne Desramé et réussit à atteindre la porte de Narbonne.

Chap. XII = v. 4227-5209 :

Fernagus recommande aux païens de crucifier Guibelin, et le roi Clargis de Valdune est chargé de dresser la croix. C'est en vain qu'Aimeri offre à l'amiral des richesses, pourvu qu'il accorde aux assiégés, y compris Guibelin, la sortie libre : l'amiral refuse. Guibelin, que le bourreau Gamadras a mené au supplice, demande à celui-ci un répit pour faire sa prière. Gamadras, malgré quelques soupçons — car *Habraham d'Anthioche fut pris devant Esclaudie* et jugé à mort, mais délivré à cause d'un retardement de l'exécution — l'accorde à Guibelin. En attendant Aimeri vise Gamadras, le tue d'un trait d'arbalète et arrache Guibelin aux mains des païens. Deux païens, Clargis et le médecin Luction, sont faits prisonniers.

Ch. XIII = v. 5210-5502.

D'abord on veut les pendre, mais comme le médecin par un *bruvaige* guérit les blessures de Guibelin en huit jours et que Clargis s'offre à procurer aux messa-

Digitized by Google

gers d'Aimeri un sauf-conduit à travers l'armée sarrasine, on leur fait grâce de la vie. Desramé accepte les conditions recommandées par Clargis, et il livre comme garants de sûreté cinq otages : Corsabrum de Damas, Rahier, Marradoz, Triamodes et Jupin, contre la promesse d'Aimeri de donner à Clargis et à Luction la liberté sans aucune rançon. Aimeri désigne pour le message Guibelin et Galerant, cousin de ce dernier. Clargis les conduit par l'armée païenne jusqu'à quinze lieues, après les avoir régalés dans sa tente.

Chap. XIV = v. 5503-5823. 6648-6711 :

Les messagers d'Aimeri trouvent Charlemagne à Paris, les fils d'Aimeri dans son entourage. Quand ils ont relaté l'invasion des Sarrasins, Hernault jure de ne pas mettre de *colle de homme* avant qu'Aimeri ne soit délivré des ennemis. Charlemagne convoque son armée et il confie à chacun des cinq frères une échelle de dix mille hommes.

Chap. XV :

Desramé donne l'assaut à la ville pour prévenir l'arrivée de l'armée franque. Erofle et Gaudion sont chargés de dévaster la contrée, afin que l'armée franque, dès qu'elle aura franchi le Rhône, n'y trouve plus de provisions.

Ayant publié les deux derniers chapitres dans le t. II, je me borne à en résumer ici le contenu en peu de mots.

Chap. XVI = v. 5824-6647. 6712-7683 :

Les fils d'Aimeri arrivent près de Narbonne avec l'armée qu'ils amènent. Ce sont cinquante mille hommes ordonnés en cinq échelles, chacune commandée par un des fils d'Aimeri. L'armée sarrasine, qui compte cent cinquante mille hommes, est divisée en quatorze échelles. Deux autres échelles sont placées devant les portes de Narbonne pour empêcher une sortie. La bataille commence. Aimeri est fait prisonnier, mais délivré par Guillaume. Desramé est tué par ce dernier, Fernagus

Digitized by Google

par Aimeri. La victoire des chrétiens est complète. On se repose à Narbonne pendant huit jours ou environ. Ensuite Aimeri se rend avec ses fils à la cour de Charlemagne.

Chap. XVII :

A Cordes on annonce au jeune Desramé la nouvelle de la défaite. Quand sa fille Orable l'apprend, elle tombe évanouie.

La valeur du roman en prose pour la critique du texte de notre chanson est nulle. Le romancier ayant traité son sujet avec beaucoup de liberté, il serait inutile d'énumérer ici par le menu les changements qu'il y a introduits. On s'apercevra sans peine dans son récit de quelques contradictions dues à son inadvertance.

V

Les Nerbonesi.

Un remaniement italien des *Nerbonois* se trouve dans le roman *I Nerbonesi*, composé vers 1410 par Andrea de' Magnabotti. L'auteur, à qui est due une série de romans pareils, était né en 1370 à Barberino di Val d'Elsa, dans les environs de Florence, où il vécut comme chanteur jusqu'au delà de 1431. A Florence il avait une maison et des terres. Il se maria deux fois [1].

Le roman des *Nerbonesi* se rattache à la *Seconda*

1. Voir l'article *Barberino* dans Ulysse Chevalier, *Répertoire des sources historiques du moyen âge*, et dans le *Supplément*. Ajoutez P. Rajna, *Reali di Francia*, t. I (1872), pp. 283-330; G. Vandelli, même ouvrage, t. II (1892), pp. XCIX ss.; R. Renier, *Discesa di Ugo d'Alvernia* (1883), pp. CII-CIII; A. Gaspary, *Geschichte der Italiænischen Litteratur*, t. II (1888), pp. 262. 672; F. Flamini, *Lirica toscana* (1891), p. 158 n. 1.

Digitized by Google

Spagna (remaniement en prose d'*Anseïs de Cartage*), dont il est la continuation. C'est sans doute un des derniers ouvrages d'Andrea, comme c'est un des derniers suivant la chronologie des événements racontés. Il n'y a qu'*Ajolfo* et *Ugo d'Alvernia* qui semblent lui faire suite.

La seule édition que nous ayons des *Nerbonesi*, celle d'Isola (*Le Storie Nerbonesi,* t. I, 1877, t. II, 1887 [1]), laisse beaucoup à désirer. L'éditeur ne s'est pas même donné la peine de comparer les textes des manuscrits des bibliothèques de Florence. En général, il se borne à consulter, outre le manuscrit où il puise le texte, un seul manuscrit, et bien souvent la bonne leçon se trouve au bas des pages.

Dans son roman historique Andrea a fondu le contenu de neuf chansons sur Guillaume d'Orange [2], dont la première est la nôtre.

Suivant une fiction du romancier, qui divise son ouvrage en huit livres, il a suivi pour les livres I à III la chronique d'un certain Follieri, médecin d'Aimeri de Narbonne, et pour les autres celle d'*Uberto duca di San Martino*. Ce dernier est un écrivain réel, Herbert le Duc, de Dammartin, bien connu comme auteur de *Foucon de Candie,* tandis que Follieri est un personnage fictif, le médecin d'Aimeri dans les *Nerbonois,* qui l'appellent Forré.

Le contenu des *Nerbonois* remplit la plus grande

1. Le contenu des tomes III et IV est sans rapport avec le roman publié dans les tomes I et II.

2. Ce sont les *Nerbonois*, le *Couronnement de Louis*, le *Charroi de Nîmes*, la *Prise d'Orange,* le *Covenant Vivien*, *Aliscans, Foucon de Candie,* le *Moniage Rainoart,* le *Moniage Guillaume*. Malgré ce qu'en dit M. Philippe Becker (*Der Quellenwert der Storie Nerbonesi*, Halle 1888), Andrea semble avoir ignoré les *Enfances Vivien* et *Guibert d'Andrenas*. Voir à ce sujet une thèse de l'université de Halle par Adolf Reinhard : *Die Quellen der Nerbonesi,* 1899.

Digitized by Google

partie des livres I et II des *Nerbonesi* : savoir les chapitres XXI-XLVI du premier, et les chapitres I-XXI du deuxième livre. Andrea s'est permis avec ses sources des changements de tout genre, fort bien déterminés par M. Rajna. En ajoutant des millésimes et des dates, des nombres exacts, des détails géographiques et généalogiques, et en supprimant ce qui lui semblait burlesque ou grossier, il est parvenu à donner à son récit un certain air de chronique.

Si M. Becker, dans l'ouvrage cité, croit qu'Andrea avait lu les chansons de Guillaume dans un seul manuscrit, apparenté au manuscrit du fonds La Vallière, il se trompe. Car les deux manuscrits qui renferment le groupe de chansons que nous avons appelé le Grand Cycle, celui de La Vallière (fr. 24369. 24370) et celui de Londres (Royal 20 D XI), omettent dans les *Nerbonois* le récit des aventures qui arrivent aux fils d'Aimeri pendant leur voyage à Paris et dans Paris même. Or, ces aventures se retrouvent dans le roman italien. Il faut donc que le texte qu'Andrea avait sous les yeux ait été le texte du Petit Cycle et non pas le texte abrégé du Grand Cycle. On peut même conjecturer la famille à laquelle le manuscrit d'Andrea appartenait : car Andrea écrit *Cormarisi* (*Proemio*, I. 33. VIII. 14. 19), et nous avons vu (p. VI) qu'une forme semblable (*Cormarcis*) est employée dans les manuscrits *A* et *B* du Petit Cycle.

Quand même cette conjecture ne se trouverait pas juste, le remaniement d'Andrea est trop libre pour pouvoir servir à la critique du texte français. Voici comment les deux récits se correspondent :

Nerbonesi livre I chap. XXI — *Nerbonois* v. 1-907.
Chap. XXII, v. 1673-1744, 1870-1914.
Chap. XXIII, v. 2333-2348.
Chap. XXIV, v. 2349-2406.
Chap. XXV, v. 2503-2594.

Digitized by Google

Chap. XXVI, v. 2771-2792.
Chap. XXVII. —
Chap. XXVIII. — v. 3104-3253. 2834-2868.
Chap. XXIX, v. 2847-2864.
Chap. XXX, v. 2930-2951.
Chap. XXXI-XLVI. —
Livre II, chap. I. —
Chap. II, v. 3352-3783.
Chap. III, v. 3817-3822. 4117-4119.
Chap. IV, v. 4120-4201. 4285-4328.
Chap. V, v. 4202-4226. 4928-5029.
Chap. VI, v. 4356-4376. 5114-5209. 5305.
Chap. VII. — v. 5315-5644.
Chap. VIII, v. 5655. 5780-5785.
Chap. IX. —
Chap. X. — v. 5821-5825.
Chap. XI. —
Chap. XII, v. 6872-6880.
Chap. XIII, v. 6654-6728. 5934.
Chap. XIV.
Chap. XV, v. 6010. 6225-6300. 6454.
Chap. XVI. —
Chap. XVII, v. 5915. 5938. 7678.
Chap. XVIII. v. 6673.
Chap. XIX, v. 7678. 7640. 7307. 7347.
Chap. XX-XXI.

C'est surtout dans les descriptions de bataille qu'Andrea s'éloigne de ses sources et qu'il suit un plan tout à lui. La bataille qui, dans le roman italien, achève le siège de Narbonne n'a plus rien de commun avec le récit des *Nerbonois,* sauf les noms de quelques guerriers protagonistes.

Andrea a une prédilection pour les étymologies et les jeux de mots. Suivant lui, le nom *Aloigi* (Louis) signifierait *andossene* (en français *aloit s'en*), parce que la mère de ce prince s'en était allée pour échapper à

Digitized by Google

une punition imméritée. — Andrea sait qu'une rivière passe à peu de distance de Narbonne; mais il en ignore le nom. Il l'appelle *Nero* : puisque la ville s'appelle *Nerbona*, comment la rivière pourrait-elle s'appeler sinon *Nero?* — L'*Anquetin le Normand* de la chanson est devenu chez Andrea *Argentino le marchand*. Il raconte qu'il a été très riche, mais qu'il a perdu tout son bien : « *Io fui chiamato il ricco Argentino, ma ora ò nome pel contrario* » (I. 23). Plus tard, en quête d'un personnage qui puisse conduire un corps d'armée, notre romancier se souvient à temps du bon vieillard Argentino, et l'ancien marchand est chargé de conduire dix mille soldats à la bataille. — On sait que par un malentendu des chroniqueurs le *cort nes* de Guillaume a été pris pour un *cornet*. Andrea, qui semble ignorer le nez défiguré du héros, le pourvoit d'un *cor d'or*, qui dans la mêlée permet de le distinguer de loin parmi les combattants.

Andrea supprime par exemple les aventures de Valcaire, le séjour de Bueve à la cour d'Yon, celui de Garin à celle de Boniface, la rencontre avec Gonbaut. Il omet des personnages inconnus aux autres chansons de Guillaume, comme Romanz et Clargis, l'espion Danebrun, dont le nom était identique avec celui d'un personnage du quatrième livre des *Reali di Francia*. Il introduit Ugieri (Ogier), et Aliscardo, chargé par Aimeri du message à la cour de Charlemagne, la manière dont Guibert et Romanz traversent l'armée sarrasine lui ayant paru peut-être trop absurde.

La scène (I. 19) où Aimeri met à l'épreuve la force de ses fils, comme Diego Lainez celle des siens, a été peut-être suggérée à Andrea par les vers 356. 774 de la chanson, où Aimeri déclare qu'il veut les éprouver.

Les Allemands chassés de leur hôtel par les fils d'Aimeri sont chez Andrea des *Maganzesi*. — Le nom du fils de l'amiral, *Cornuafer*, devient *Lionfero*.

Digitized by Google

Une circonstance que l'on pourrait alléguer en faveur de l'opinion de M. Becker d'après laquelle Andrea se serait servi d'un manuscrit du Grand Cycle est le rôle qu'il fait jouer à Ugone da Fieravilla, qui se trouve dans l'armée franque et participe à la bataille, tout comme Hue de Florinvile dans la version du Grand Cycle. Je ne nie pas qu'Andrea ait pu mettre à profit un manuscrit du Grand Cycle à côté de celui qu'il suivait à l'ordinaire. Pourtant, comme il n'accorde pas moins d'espace à la chanson de *Foucon de Candie* que l'assembleur du Grand Cycle, et que tous ces compilateurs ont une tendance à insérer des données pour préparer des événements postérieurs, il est très probable qu'en introduisant le père de Foucon il a spontanément employé le même moyen que l'assembleur du Grand Cycle pour atteindre le même but.

Il est curieux qu'Andrea semble connaître la topographie de Paris. Là où la chanson mentionne le Petit Pont, Andrea ajoute que ce *ponticello* se trouve *allato alla chiesa di Santa Maria Fiordalisi* (I. 23). Il est évident qu'il parle ici de la Sainte Chapelle au Palais de justice, et l'on se demande si peut-être il la connaissait *de visu*.

VI

Allusions aux « Nerbonois ».

1. Dans *Aimeri de Narbonne* on lit :

> Li quinz des fiz Hermenjart la loee
> Si ot non Bueves a la chiere menbree,
> Cui Aymeris dona la bone espee,
> Gresbe (*var.* Griebe) la bone, qui tant fu redoutee.
> (v. 4575-4578).

Ce nom d'épée n'est pas mentionné dans la chanson

Digitized by Google

du *Siège de Barbastre*, mais il se trouve dans les *Nerbonois* (v. 186, 3224), où est raconté l'acte de donation auquel le passage d'*Aimeri* se rapporte.

Un peu plus loin il est question de Guibert :

Mes a un jor le pristrent Sarrazin;
En croiz le mistrent li cuvert Barbarin;
Molt grant martire fesoient del meschin,
Qant le rescout son pere et son cousin.

(v. 4609-4612).

Les *Nerbonois* racontent (4957, 5017) comment Guibert est mis en croix et délivré par Aimeri et par Romanz, qui traite Guibert tantôt de cousin (5617) tantôt d'oncle (5623).

2. Dans *Guibert d'Andrenas* plus d'un passage a trait à notre chanson [1].

N'a que Guibert remez en cest païs,
Que en la crois mistrent li Sarrazin
(ms. du Mus. brit., royal 20 Dxi, f. 240e).
Sire, fet ele [2], Guibelins le hardis
Le [3] doit avoir, par foy le vous plevis,
— C'est le plus josnes, si est li plus petis —,
Por ce qu'en crois fu traveilliez et mis
El despit Dieu le roy de paradis.

(f. 240[e]).

En un autre passage il est fait allusion au baptême de Clargis (*Nerb*. 7884 ss.) :

Niece [4] Clargis, le neveu l'amiré,
Qui a Nerbone reçut crestiënté.

(f. 241[f]).

1. Voy. Karl Siele, *Uber die Chanson Guibert d'Andrenas*, Marburg 1891, pp. 41. 57.
2. Ermengart.
3. Le fief de Narbonne.
4. Il est question d'Algaie qui, suivant les *Nerbonois*, est sœur de Clargis.

Digitized by Google

Voici encore un passage ayant rapport aux combats d'Aimeri devant Narbonne.

Aimeri se vante de ses prouesses :

N'a encor pas .xxv. anz passez,
Qu'a [*ms.* Quant] .xx. paiens fui je seul ajoustez.
Les .x. occis, ce est la veritez,
Et .x. en furent et plaié et navré.

Guillaume lui répond :

Mes ce estoit devant vostre cité;
A vos archiers vous faisiés garder,
Qui [i] traioient les quarriaux empenez.
Dame Ermengart, qui tant a de biautez,
Vous escrioit : « Sire Aymeris, tornez ! »
Qui voit s'amie, plus en est desreés.

(f. 245[d]).

3. Si ces deux chansons semblent postérieures aux *Nerbonois*, les *Enfances Vivien* ont décidément l'air plus ancien. Je les cite d'après le ms. 1448 (éd. Wahlund et von Feilitzen, Upsala 1895, p. xv).

Garin, prisonnier des Sarrasins, envoie à sa femme à Anseüne un messager auquel il remet comme marque de reconnaissance une enseigne de lance.

Iceste ansaigne me porteras m'amie,
Que j'aportai de [1] Nerbone la riche
Cant conbati a la gent Sarrazine.

(v. 137-139).

Le messager dit ensuite à la dame :

Veez vos ci cel panon de cendel,
Que il conquist desoz [2] Nerbone es pres
Cant desconfist Sarrazins et Esclers?

(v. 189-191).

4. On trouve d'autres allusions à un siège de Narbonne, mais sans qu'il soit question des événements de

1. Ms. de Boulogne : *Que iou conquis soz*.
2. *ms.* desor.

Digitized by Google

notre chanson. Dans le *Siège de Barbastre* Bueve dit aux messagers qu'il veut envoyer en France :

Vos me dirés mon pere Aymeri lou guerrier
Qu'il me vigne secore, car je en ai mestier,
A .xx. m. chevaliers, se il puet exploitier,
Ansin con ge fis lui a Nerbone l'autr'ier,
Cant assigié l'avoient li gloton losangier.
Illoc fut si anquis an son palais plenier,
Que il fist les mors homes desor les murs drecier.
A .x. m. chevaliers la li vin ge aidier,
Et si trovai au siege de la gent l'aversier.
A icestes ansaignes, gardés ne l'oblier,
Me vigne ores secorre en estrange renier
En la terre d'Espaigne.

(ms. fr. 1448).

Et un peu plus loin :

Or me dites Guibert, lou jantil bacheler,
Qu'il me vigne secore a tot .x. m. armés,
Ansin con ge fis lui a Nerbone sor mer
Cant illoc l'asailloient Sarrazin et Escler.
Ge i alai mout tost a quant que poi mander;
Mout bien lou secorui, il m'en dut bien loer.

Les deux passages ne se rapportent pas au siège de Narbonne, raconté au commencement de la chanson du *Siège de Barbastre*.

5. On peut encore trouver une allusion au commencement des *Nerbonois* dans quelques vers de *Gérart de Blaves* (xve siècle), cités par Reiffenberg, *Chronique rimée de Philippe Mousket*, t. II (Bruxelles, 1838), p. CCLVI :

Car onques Aimeris, qui tant fist a prisier,
Ne donna ses enfans le monte d'un denier,
S'il nel porent conquerre au fer et a l'achier,

Digitized by Google

VII

Allusions dans les « Nerbonois ».

Abstraction faite des allusions à *Aimeri de Narbonne* (3639-3652), au *Siège de Barbastre* (7964-8093) et à *Guibert d'Andrenas* (392. 7910-7926), que je crois interpolées (voy. p. VII-VIII), nous rencontrons dans les *Nerbonois* les allusions suivantes :

a. — *à Girard de Vienne :* v. 52-54. 109-121. Il n'y a pas de différence matérielle entre ces allusions et la chanson de Girard.

b. — à *Guitequin :* v. 5798-5802.

c. — à la *Chanson de Roland :* v. 189-190. 2521-2525. Remarquons que celui à qui l'on reproche ici d'avoir participé à la trahison de Ganelon est un seigneur basque, Tibert d'Orion (Basses-Pyrénées). 2670-2671. 2705-2707. Il n'y a pas encore vingt-cinq ans accomplis depuis l'expédition d'Espagne 2965-2971. 3326-3328.

d. — à *Aimeri de Narbonne* : v. 47. 75-82. 98. 122-125. 1241-1249. 2810-2816. 3520. 4943-4945. 5674-5692. 5702-5713. Ces allusions s'accordent entre elles en ce que Charlemagne, en revenant de l'expédition d'Espagne, arrache aux Sarrasins la ville de Narbonne avant de l'offrir à ses barons, tandis que, dans la chanson d'*Aimeri* qui nous reste, Narbonne est encore entre les mains des païens quand Charlemagne l'offre à celui de ses guerriers qui aura le courage de la leur prendre (voy. surtout *Nerb.* 1243. 2812. 5705). Encore une raison qui doit nous empêcher d'attribuer les *Nerbonois* à l'auteur d'*Aimeri de Narbonne :* dans *Aimeri* la ville de Narbonne est refusée non par quinze comtes (*Nerb.* 5706), mais par douze seulement. Yon, roi de Gascogne, dans sa jeunesse, avait assisté à la prise de Narbonne (v. 1241-1249), tandis que la chanson d'*Aimeri* ne le

Digitized by Google

nomme nulle part. L'auteur des *Nerbonois* semble ignorer le siège de Narbonne raconté à la fin d'*Aimeri de Narbonne*.

e. — au *Couronnement Louis* : v. 3259-3264. L'allusion n'est pas tout à fait exacte, les frères de Guillaume ne jouant aucun rôle dans l'acte du couronnement selon la chanson consacrée à ce dernier. 5319-5347 (usurpation de la couronne par Ernaïs après la mort de Charlemagne, voy. *Romania* XXV. p. 373), 5535-5555.

Guillaume a le surnom *au cort nes* 3170. 5337.

Parmi ces allusions je relève la poétique légende sur Charlemagne enterré assis :

> En la chaere l'ont li François asis
> Tot autresis con s'i fust ancor vis ;
> Un gant a or li ont an son poing mis,
> Devers Espangne li ont torné le vis :
> Oncor menace paiens et Arabis.
> (v. 5543-5547).

Cette légende a été traitée de main de maître par M. Théodore Lindner, professeur à Halle, dans son ouvrage *Die Fabel von der Bestattung Karls des Grossen*, Aix-la-Chapelle, 1893 (tirage à part de la *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, t. XIV. L'auteur a ajouté deux articles supplémentaires dans le tome XVIII).

Voici encore deux passages de l'épopée française ayant trait à la même tradition et se servant presque des mêmes termes :

> Teil sepulture n'avra mais rois en terre.
> Il ne gist mie, ançois i siet a certes,
> Sus ses genolz l'espee an son poin destre :
> Ancor menace la pute gent averse.
> (Ms. 1448 dans le *Couronnement Louis*, éd. Langlois, p. 129.)

> Tel sepulture n'ot onques rois en terre.
> Il ne gist mie, ainz se siet tot a certes;
> Encor le sevent li baron de la terre.
> (*Enfances Vivien*, v. 422-424.)

Digitized by Google

Voir sur ces passages M. Phil. Becker dans la *Zeitschrift für Roman. Philologie* XXIII. p. 463 et M. Cloëtta, *Die Enfances Vivien,* Berlin 1898, p. 38.

Je ne veux pas omettre de citer la fin d'*Anseïs de Cartage,* où la mort de Charlemagne est racontée en peu de mots et où le poète ajoute : *A grant duel fu en la caiere asis.*

f. — à *Aïmer le chaitif :* v. 4438-4439. Il n'est pas sûr que ce passage fasse allusion à la chanson perdue d'Aïmer.

g. — Allusions à des événements épiques inconnus ailleurs :

> [Romanz] Ceinte a l'espee Corsout de Valperdue,
> Que Aymeris conquist sur Roche Ague,
> Qant il ocist le roi de Bassemue.
> (v. 4651-4653).

Voir l'article *Roche Ague* dans les Noms propres.

De même 1022-1033. 2009-2010. 5763-5768 (*Vie de Mahomet*).

L'amirant appuie, dans les vers 3701-3722, ses prétentions à la ville de Narbonne sur le fait que celle-ci avait déjà été en la possession de son grand-père, Gaudin [1], roi de Palerne, qui fut le fondateur de Narbonne. Il y avait été assassiné dans sa chambre. Gile Cesaire (= Jules César), avec lequel Gaudin paraît avoir été en fort bons termes, prend l'assassin et le punit. Il entreprend encore de venger Gaudin sur l'ennemi. Il cherche l'armée bretonne ; il ne la trouve qu'en deçà de l'entrée de Pouille. L'armée romaine est commandée par Fenice, neveu de Popee (= Pompée), l'armée bretonne par le roi Salemon. Une grande bataille s'engage, qui dure deux jours, un dimanche et le lundi suivant. Quand

1. Comparez *Garin le Loherain,* p. p. P. Paris, t. I, p. 28. *es vos poignant Godin ; sires estoit de tous les Sarrasins.* Gaudin l'Escler tué par Aimeri est nommé dans la *Mort Aymeri* 2078.

Digitized by Google

les Romains voient Fenice frappé à mort dans la mêlée, ils s'enfuient. Salemon les poursuit, en tue beaucoup et emmène les autres en Bretagne.

Tout n'est pas clair dans cet étrange récit. L'assassinat de Gaudin semble avoir été commis à l'instigation de Salemon. On pencherait à croire que cette histoire est un produit de la fantaisie de notre poète. Il faut cependant qu'elle ait eu un fondement dans une tradition quelconque ; car dans un passage du *Willehalm* de Wolfram d'Eschenbach (338, 26) Terramêr (Desramé) base ses prétentions à l'empire romain sur sa descendance de Pompée [1]. Cp. *Cour. L.* 465.

1. Ce Pompée n'a rien à faire avec un Pompée de Babylone que Wolfram distingue de celui de Rome, voir *Parz.* 14, 3. 101, 28. *Tit.* 73, 2. — Les recherches que j'ai faites pour éclaircir ce point sont restées sans résultat. Catel, *Mém.*, p. 74, 404, mentionne un ouvrage sur Narbonne : « Frère Estienne de Ganno, religieux de l'ordre de saint François qui viuoit sous le regne du roy Charles VII, a composé un petit traicté des fondateurs de la ville de Narbone... En latin, il se treuue enregistré dans les registres et archifs de la maison de ville de Tolose ».

M. Jeanroy, qui a bien voulu me venir en aide, m'écrit : « Le manuscrit signalé par Catel est vraisemblablement le registre AA5 exécuté au xve siècle et qui contient divers documents sur l'histoire municipale de Toulouse. Ce registre a été analysé très longuement par M. E. Roschach dans l'*Inventaire des Archives communales de Toulouse*, 1891, 4°, pp. 62 ss. Au début, on a copié l'ouvrage d'Étienne de Gan, frère mineur, dédié à Bernart de Rousergue, archevêque de Toulouse, 1451-1474. L'auteur dit exactement ce qui suit (fol. xv^v) : *Narbona que antiquitus caput provincie solebat appellari fuit fundata octo mensibus antequam Roma, anno predicto, a creatione mundi computando*; pas un mot de plus. » — Ayant vu indiqué dans le *Catalogue des manuscrits des départements*, publié in-4°, t. VII (1885), p. 388, le ms. 627 de la Bibliothèque de Toulouse, qui contient une autre histoire fabuleuse de Narbonne, je me suis encore adressé au même savant, qui, avec la même obligeance, y a copié ce qui regarde le passé de Narbonne. Il introduit ses extraits (fol. 357^r-358^r du ms.) par cette appréciation sommaire, mais juste : « C'est encore un buisson creux. » — Un troisième texte ne contient rien non plus;

Digitized by Google

VIII.

Vers. Langue.

La laisse de notre chanson se compose de décasyllabes, sauf le dernier vers qui est un hexasyllabe à terminaison féminine (vers orphelin). Les plus courtes laisses (CXVIII. CXLV) n'ont que 10 vers, la plus longue (XLIII) en a 160.

L'hiatus [1] est admis, excepté après l'*e* sourd, comme d'ordinaire en vieux français. Le seul cas contraire est *vint milié omes* 6655. Il semble qu'après *milie* l'hiatus était permis, voir Éd. Bœhmer dans ses *Romanische Studien*, III. 525-526.

Voici la table des 37 terminaisons employées à la rime des 239 laisses de la chanson. Les numéros des laisses rangés en seconde ligne appartiennent à la seconde partie de la chanson. Sans cela, il serait facile de distinguer les laisses de la seconde partie, la première embrassant cent laisses tout juste. Huit termi-

c'est le troisième Thalamus A A 103, XIIIe siècle, roman et latin, fol. 130^v-131^v, analysé par feu Mouynès dans l'*Inventaire des archives communales de la ville de Narbonne*, série AA, 1877, pp. 74-75. — Enfin, un quatrième est mentionné par F. Schneegans, *Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam*, Halle 1898, p. 43. — Pour ne rien omettre, je rappelle un fait historique raconté par Orose (VII, 42, § 6), par Idace et par Prosper : Jovinus et son frère Sébastien s'arrogent la royauté des Gaules à Narbonne, où ils sont tués par les gens de guerre de l'empereur Honorius. On lit dans Bérose : *Galtea genuit.. Galatem regem* (père de Narbo, suivant Catel, p. 404). Mais de ces noms à Gaudin il y a bien loin.

1. L'hiatus proprement dit ne peut se trouver qu'à la limite de deux mots. Si les théoriciens parlent d'hiatus à l'intérieur d'un mot, c'est abuser du terme.

Digitized by Google

naisons dans la première partie, six dans la seconde se trouvent employées dans une seule laisse.

Laisses masculines.

a XII, XXXV, LV, LXXXV.
CII, CXVI, CXXII, CC, CCX, CCXXV, CCXXXI.
al XLIX, LXXXIX.
CXIII, CXVII, CXCIII.
art LXIV.
auz CCXXII.

ant VIII, XVIII, XXIII, XXIX, XL, LIX, LXX, LXXVI, LXXXIII, XCIV.
CVII, CXXV, CXXVIII, CXXXIV, CXLII, CXLIX, CLVI, CLXII, CLXXI, CLXXXVIII, CXCII, CXCVIII, CCVI, CCXV, CCXVIII, CCXXIV, CCXXIX, CCXXXVII.

èl CVIII.

é II, XXXII, XXXVII, XLIII, L, LII, LVII, LXXIV, LXXXII.
CIX, CXV, CXXVII, CXXX, CXXXIII, CXXXVIII, CLI, CLXXII, CLXXVI, CLXXXVII, CCI, CCIX, CCXXVII, CCXXXIV.
ér XI, XVII, LIV, LX, LXXX, XCI, C.
CXXXII, CXLIV, CLX, CLXXXII, CXCVI.
éz XXX, XXXIV, LXXXVI, XC, XCVIII.
CXLVIII, CCIII.

i XVI, XXXVIII, XLVII, LXXVII, LXXXVIII, XCV.
CV, CX, CXXIII, CXXIX, CXLI, CLII, CXC, CCXIX.
in CXVIII, CLXVI, CLXXXV.
ir LXIX.
is XIII, XXIV, LIII, LXIII.
CXXXVII, CXL, CL, CLIV, CLVII, CLXIV, CLXVII, CLXXXI, CXCV, CCXII, CCXXI, CCXXXIII, CCXXXV, CCXXXIX.

Digitized by Google

iaus LXV.

ié XXII.
CXIX.
ier XXXIII, XLV, LVI, XCIX.
CXXXI, CXLVIII, CLVIII, CLXX, CLXXIII, CLXXV, CLXXXIV, CLXXXIX, CCXXX.
iers XXVII.
CCXIII.
ieʒ CLXXIX.

òi XXXIX.
CCIV.
òis IX, XLVI, XLVIII, LXII, LXXIII.
CXIV, CLXIII.
òrs CXI.

ón XXXI, LI, LVIII, LXI, LXXII, LXXV, LXXVIII, LXXXIV, XCII.
CLXV, CLXIX, CCVIII.
ór I, XXV, LXXI, XCIII, XCVII.

u XLIV.
CXX, CXXIV, CXXXIX, CLIII, CCII, CCV, CCXX.
uʒ CCXIV, CCXVII.

Laisses féminines.

age IV, XV, LXVII, LXXIX, LXXXI.
aille CCXXVIII.

aigne VII.
aine XXI.
ance LXVI.

ée V, XIV, XX, XLII, LXXXVII, XCVI.
CIII, CXII, CXXVI, CXXXV, CXLVI, CLXXIV, CLXXX, CLXXXIII, CLXXXVI, CXCI, CXCIV, CXCIX, CCVII, CCXI, CCXXIII, CCXXXVIII.

Digitized by Google

èrent XIX.
CXLV, CCXXXII.

ie III, VI, X, XXVI, XLI.
CI, CXXI, CLIX, CLXI, CLXVIII, CLXXVIII, CCXVI, CCXXVI, CCXXXVI.
ise LXVIII.

òie CIV.

óne XXXVI.

ue XXVIII.
CXX, CXXIV, CXXXIX, CLIII, CCII, CCV, CCXX.

En général, la rime est bonne. Voici les seuls cas d'assonance que le poète se soit permis (abstraction faite du passage interpolé 3639-3652).

a : legat 2127.

aine : chastaingne 669.

ant : anfanz 250 *anblans* 2310 *auferranz* 2313 *tranchanz* 3806 *granz* 3808 — *branc* 725, 1336, 6075, 7538 *Ploresanc* 1337 *franc* 4595.

ez : principé(l) 3410 *chanpé(l)* 3422 (cp. 4403) *costé* 5059 *volenté* 5062 *feré* 5077.

i : orfelin 3890 *montenin* 5159 et probablement *Guérin* 3889.

is : Guibelins 376 *estellins* 1965 *Guiëlins* 8034 *Jesucrist* 384.

oi : cinq fois *ois* ou *oiz* laisse XXXIX.

ois : menoirs 269.

on : pont 1856 *mont* 2868.

one : pome 1202.

u : Monleün 5218 et probablement *Danebrun* 5227 *veluz* 5239.

Donc 37 rimes imparfaites sur huit mille de bonnes.

Les terminaisons employées à la rime des laisses ne

Digitized by Google

sont pas nombreuses; nous venons de voir qu'il n'y en a que 37. Voici ce qu'elles nous apprennent sur la langue du poète.

1. *iee* est réduit à *ie* sept fois : *megnie* 129, 798 *ensegnie* 1347 *desrangie* 7156 *tranchie* 7195 *glacie* 7196 *jonchie* 7665; c'est donc un cas rare. Le poète, qui ne forme pas de laisses en *iee*, a aussi évité la terminaison *ie* provenant d'*iee*.

Je relève le féminin *desconfie* 7152, participe de *desconfire* (cp. *clofi* 5203, participe de *clofire*).

2. *ói* ne se rencontre pas à la rime, tous les *oi* rimants ou provenant de *ei* (aussi *deloi* 6652) ou prononcé *òi* (*chois* 1653, 3981 *oie* audiat 3749 *joie* 3753 *anois* 1656).

3. Il n'y a de laisse ni en *ai* (sauf *aine* XXI) ni en *è* (sauf *èl* CVIII et *èrent*). Pas moyen donc de prouver à l'aide des rimes que le poète a prononcé *ai* comme *è* dans *mais, fait,* etc., ce qui est à supposer.

Dans la 1re pers. de l'ind. du parf. et du fut. *ai* se prononce comme *é* : 2967, 6787 — 1460, 1462, 1917, 2937, 5077, 5662, 5663.

4. *e* nasal se confond avec *a* nasal. Par pur hasard — ou faut-il expliquer autrement cette circonstance? — on trouve deux laisses non mélangées, l'une en *ent* (XXIX), l'autre en *ance* (LXVI).

5. *aus* ou *auz* (laisse CCXXII) reste séparé de *iaus* (LXV); prononcez *desloiaus* au v. 2655). *toóil* en champenois a été assimilé aux mots en *oil* provenant d'*eil;* la forme déclinée est *toauz*. illos donne *aus* 7459.

Les mots en *iel, ueil* (comme *ciel, ueil*) manquent à la rime. Cp. *ciax* 3843.

6. *z* se prononce déjà comme *s,* par ex. *cortois : serviroiz* 274 : *feroiz* 3989 *païs : diz* 406, 7922 *tresors : deporz* 3923.

7. La forme de l'accusatif a souvent la fonction de nominatif 11, 19, 20, 57, 85, 3843, 3846 etc.

Digitized by Google

L'emploi du nominatif avec la signification de l'accusatif est moins fréquent : *le ber* 333 *bri* 1705 *noris* 4837 *labis* 7393 *seignoris* comme cas régime du m. 5343, 7860 (*seignori* 501) et comme fém. 7021 (*seignorie* 97) *le destrier arabis* 4843 (*arabi* 6156).

Le pronom neutre *il* a quelquefois l'accord du masculin : *Chascun rant tant, qu'a poine ert acontez* 3577. De même *reprovez* 5033 *respitiez* 5857 *celez* 6643. Comparez *enveiez* dans le *Lai Eliduc* 130 et les exemples réunis par M. Gebhardt dans la *Zeitschrift für Roman. Philologie* XX. 44.

8. La 2e pers. du pl. fut. se termine toujours en *ois*. Les quelques exceptions qui se trouvent à la rime en *és* sont dues à des interpolations (3394, 3401, 5089, voy. p. VIII-IX).

9. La 3e pers. de l'ind. parf. de la deuxième conjugaison faible se termine tantôt en *ié* tantôt en *i* : *descendié* 672 *descendi* 7300 *atendié* 674 *atendi* 498, 4155 *nasquié* (1re pers. du sg.) 696 *vesqui* 3891 *consiuié* 4079 *siui* 3357, 6178.

10. La 3e pers. du pl. parf. ind. de la première conjugaison ne se termine jamais en *ierent*. Les manuscrits écrivent *erent* (sauf 5835 où *A* et *C* écrivent *ierent*); le poète pourrait avoir prononcé *arent*. Il s'agit des laisses XIX, CXLV, CCXXXII. Donc : *lesèrent* 603, 7840 *convoièrent* 605 *apareillèrent* 7814 *cerchèrent* 7830 *mangèrent* 7846 *arangèrent* 7847 *comencèrent* 7854 *dancèrent* 7855. On trouve à la rime aussi *pèrent* (lat. parent) 612.

Ni dans *Girard de Vienne* ni dans *Aimeri de Narbonne* il n'y a de laisses en *erent*.

11. La mesure du vers prouve qu'à l'intérieur d'un mot *e* atone garde toujours sa valeur syllabique devant une voyelle. Il n'y a que les participes en *ut* qui, comparés avec le français ordinaire du temps, ont quelquefois une syllabe de moins : *quenut* 6050. 6816, cp. t. II,

Digitized by Google

p. 47 *perçu* 6624, mais *queneü* 1547. 1564. 5232. 6628. 7362 *aparceü* 4178. 6435 *receü* 1573. 4014. 5211 *aresteü* 1561. 6667.

Les deux laisses en *u* de la première partie n'offrent pas d'exemple de la forme contractée.

12. La forme *nen* de la négation n'est plus employée; j'écris *n'en* 1594. 2383. 5073.

Les cas où le pronom se trouve après le verbe sont déjà rares, par exemple *Prant l'a la manche* 973, *ot le li rois* 1213, *voit le* 1238.

Je réunis ici quelques formes doubles employées par le poète.

é à côté d'*ié* se trouve dans *aïrer* 2388 *aïrier* 2166 *iré* 2969 *irié* 675 *amisté* 922 *amistié* 685 *pité* 1032 *pitié* 683.

h aspiré peut tomber dans *hauberc hante hiame* (jamais dans *hardi, haut* etc.) : *le hauberc* 4193. 4740 *l'auberc* 4183. 7016 — *la hante* 6294. 6915 *l'ante* 4016. 4865 — *le hiame* 4807. 7296 *l'iame* 1776. 4371.

Déclinaison. Le cas sujet est *peres* 1974. 6189 et *pere* 2606. 7468 — *sires* 3340 et *sire* 369. 3387 — *Ys* 178 et *Yon* 1194 — *Bueves* 1129 *Bueve* 1049 *Buevon* 3079 *Charles* 5635 *Charlon* 998. 3077. Le cas régime est *Bueve* 1345 et *Buevon* 968 — *Charle* 145 et *Charlon* 2867. On trouve comme cas régimes *larris* 4673 *larri* 1673 — *Aupatris* 5899 *Aupatri* 6166 — *Leutis* 7441 *Leuti* 7307 cp. *votis* 8029 *volti* 497 *parissi* 512 *romant* 2794.

lat. *talis* au féminin donne *tel* 243. 444 *itel* 4941 *tele* 434. 7775 (cp. *qel* 5870; pour *quele* il manque un exemple sûr).

Pronom. *ge* à la césure : *n'iroie ge* 1703 *oncor ai ge* 2565. 5006 *la feri ge* 4476 *oncor vos donrai ge* 6116 cp. *qel gent est ce?* 5871 *entandez les* 5074 *creanta li* 5678 *secorroit le* 5680 — *gié* à la rime 698 *gë ai* 1297 *j'ai* 1017. — *c'est* 373 *cë est* 71. 81. 2006 — *s'i* 3419 *si i* 4930 — *el* 4244 *ele* 1333 — *jel* 402 *jo* 1763 *je*

Digitized by Google

le 790. 3426. 4137 *jes* 774 — *sel* (lat. *sic*) 267 *so* 9. 4931 *si le* 323. 4929. *ses* 2749 *si les* 724. 7307 — *so* (*lat.* si) 1500 *se le* 89. 4294 *ses* 793 *se les* 716 — *nel* 401 *no* 51. 201 *ne le* 4087. 4299 *nes* 325 *ne les* 546. 7121 — *qel* 1206. 5318 *qo* 777 *que le* 519 *qui le* 4123. *qes* 784-924 *qui les* 2316.

qui ont 5553 *c'ont* 5330 cp. *q'estes* 85 *q'an doce France ala* 6108 *q'est* 6218. 6432. 6603.

Il n'y a que *l'on* et *tal* à la rime, toute laisse en *an* ou en *el* (lat. *-alem*) faisant défaut.

Article. *li abes* 1700 et *l'abes* 2620 — *li anfes* 1230 et *l'anfes* 1223 — *li ostes* 2050 et *l'ostes* 2412.

A côté de *nostre, vostre*, le poète emploie *no, vo :* 461, 4464, 5108, 5749, 6655 etc. On sait que *noz*, *voz* (pour *nostres, vostres*) se trouvent partout.

Verbe. La 1re p. sg. ind. prés. de la première conjugaison faible n'a pas de terminaison : *creant* 1327 *afy* 1729 *pri* 3770 etc. Une seule fois se trouve *prie* 5564 et *guie* 5576.

La 1re p. pl. a la terminaison *om* ou *on* (*trovom* 926 etc.); mais il y a aussi quelques exemples d'*omes : poïsiommes* 6424 *fesomes* 319 à côté de *fesom* 320 et de *fomes* 1966 (*fomes* a été formé sur *somes*, depuis que *faites* rime avec *estes*).

Je réunis ici un certain nombre de mots à double forme employés par le poète.

aïe 149 *aüe* 5813 — *aler* 3 sg. subj. *aut* 5255 *aille* 7710 — *amirant* 2319, 2773 *amiraut* 7454 *amiré* 4561, 5264 *amiral* 6311 — *aregnier* 1093 *aressoner* 533 — *aresteü* 1561 *aresté* 1129 — *arier* 1083 *arierres* 7153 *ariers* 1915, 3310 — *avec* 779, 1177 *avesque* 1388 *avecques* 1445, 1675, 7613 — *chanpé* 4403 *champal* 4052, 6321 — *Denis* 2617 *Denise* 2717 — *derier* 5986 *derriers* 7057 — *a donc* 4862 *donques* 5627 — *ilec* 2258 *ilecques* 1867 — *jugler* 2409, 3127 *jugleor* 2418, 3126 — *lor* adv. 3915 *lores* 256 — *mil* pl. 3849,

Digitized by Google

3564 *milie* 6655 cp. *milliers* 7056 — *mont* 6058 *monde* 7775 — *neïs* 2446, 4269 *nis* 7270 *nes un* 2869 — *oncor* 2965 *oncore* 176 — *or* 49 *ore* 1626 — *oltri* 3059 *oltroi* 6654 — *poëstis* 388, 5904 *pooteïs* 5118, 6404 — *pri* 3770 *proi* 3747 — *principé* 3410 *principer* 4513 (*principal* pas d'exemple) — *verité* 1704 *verté* 1817 — *vez* lat. ecce 3073 cp. *veez* 5944.

IX

Composition de la chanson. Inadvertances de l'auteur.

Comme presque tous les traits linguistiques des *Nerbonois* se retrouvent dans *Girard de Vienne* et que l'ordre des sept fils d'Aimeri est le même dans la chanson d'*Aimeri* et dans la nôtre (3155-3253), j'avais cru d'abord ces trois chansons composées par un seul poète, celui qui se nomme au commencement de *Girard* Bertrand de Bar-sur-Aube. M. Demaison, dans son édition d'*Aimeri*, p. LXXXIV, suppose aussi que non seulement *Aimeri*, mais encore la chanson qu'il appelle *Le département des enfants d'Aimeri* — c'est la première moitié des *Nerbonois* — sont l'œuvre de Bertrand. Mais je suis revenu de mon opinion. Je crois possible que la chanson d'*Aimeri* soit due à Bertrand, mais je réserve pour plus tard la discussion de ce problème. Quant aux *Nerbonois*, ils sont tellement inférieurs en force épique et en esprit chevaleresque aux deux chansons précédentes qu'ils ne sauraient être en aucune façon attribués au même auteur. Auprès de Bertrand, à qui sont dues quelques-unes des plus belles scènes de l'épopée française, notre auteur est un pauvre poète. La vivacité passionnée, la fougue entraînante de Bertrand lui est étrangère. Il ne partage pas la prédilection de ce dernier pour des réflexions et des sentences qui,

Digitized by Google

jetées dans un certain moule, ont quelque chose de saisissant, d'énergique, j'allais dire de shakespearien.

Quand une caravane de marchands sarrasins passe près de Monglane et qu'Hernaut propose de tirer sur eux à coups de flèches, ses frères le blâment de son peu de courage :

> Cent dehez ait ki archiers fu premier!
> Il fu coarz ; il n'osa aprochier! (p. 7)

C'est à l'occasion de la mort du sénéchal de Charlemagne, personnage tout à fait insignifiant, que Bertrand fait la réflexion suivante :

> Seignor baron, assez l'avez oï,
> Puis qu'hons est morz et il est enfoï,
> C'est une chose tantost mise en obli. (p. 16).

Quand le portier défend l'entrée aux fils de Garin vêtus de cottes grises, Rainier lui répond :

> Li cuers n'est mie ne el vair ne el gris,
> Ainz est el ventre la ou Dieus l'a assis.
> Tels est or riches ki de cuer est faillis,
> Et tels est povres ki est fiers et hardiz. (p. 17).

A coup sûr, ce n'est pas là la manière de l'auteur des *Nerbonois*, chez qui on chercherait en vain des passages équivalant aux phrases citées [1].

Quand on se rend du midi au nord de la France, dans les *Nerb.* 1750. 5506, on traverse Ricordane, nom étranger à la chanson de *Girard* comme à celle d'*Aimeri*.

Nous avons vu plus haut (p. XL) que les allusions des *Nerbonois* favorisent la conclusion que leur auteur a

1. M. Demaison, p. CV, s'est déjà prononcé à peu près de même. S'il s'appuie, p. LXXV, sur les derniers vers de *Girard de Vienne*, lesquels préparent la chanson suivante, je lui objecte qu'ils sont certainement dus à l'arrangeur du Petit Cycle.

Digitized by Google

connu notre *Girard de Vienne*, mais qu'il semble avoir connu un *Aimeri* antérieur à la chanson qui nous reste. Il est assez probable que les *Nerbonois* ont été rédigés pendant le laps de temps qui doit s'être écoulé entre la composition de *Girard* et celle d'*Aimeri*. Or, l'auteur d'Aimeri nous fournit au moins une date approximative de l'époque où il vivait en prêtant à Charlemagne les paroles suivantes :

> Quatre cenz anz et plus après ma vie
> De la venchance sera chançon oïe.
> v. 148-150.

Notre auteur connaissait la ville de Paris, dont il donne une description brève, mais pittoresque (1870-1877 cp. 2308 suiv.). Il mentionne l'église de Notre-Dame (3137), commencée en 1163. Peut-être qu'il a composé sa chanson à Paris. Cependant il n'était pas Parisien : son accord, sous le rapport linguistique, presque absolu avec Bertrand de Bar-sur-Aube semble en faire un Champenois. Comme il mentionne surtout des noms de lieux de la Brie (Melun, Samois, Châteaulandon, le Tardenois) ou des contrées avoisinantes du Beauvaisis (Gerberoy), du Valois (Crépy, Béthisy) ou des Ardennes (Monthermé), il pourrait avoir été originaire de la Brie. Il sait que la frontière linguistique dans le Brabant passe un peu *aval Tubise* (v. 2699, qu'il faudrait corriger en *desi qu'aval Tubise*), où elle passe encore aujourd'hui ; que Château-Porcien est situé sur la frontière de l'Empire ; que Montlhéry est à sept lieues de Paris.

A en croire la *Grande Encyclopédie* (X, 505, art. *chanoine*) les chanoines réguliers (mentionnés par notre poète au v. 2197) seraient postérieurs à l'an 1142 ; ils existaient pourtant des siècles avant cette date.

Notre poète introduit un évêque de Saint-Viël (1684) qui est en fort mauvais termes (1700) avec l'abbé de

Digitized by Google

Cluni. Il n'y avait pas d'évêché de ce nom en France. Il faut entendre par Saint-Viël le couvent de Savigny en Normandie fondé par Vital de Mortain en 1112 et réuni en 1148 à Cîteaux avec une trentaine de couvents (dont treize en Angleterre) formant la congrégation de Savigny, lesquels continuaient à garder une certaine indépendance sous la direction de l'abbé de Savigny. Or Cîteaux était, en effet, en fort mauvais termes avec Cluni pendant le XIIe siècle et au-delà [1].

On ne s'étonne pas de voir figurer comme évêque l'abbé de Savigny à qui le chapitre général de l'ordre de Cîteaux, « par une grâce particulière et un privilège spécial qu'il n'avait accordé à personne jusqu'alors, conserva l'autorité et la juridiction ordinaire sur tous les monastères de sa dépendance, comme il l'avait auparavant, et à qui il accorda le premier rang immédiatement après les quatre premiers pères de l'Ordre » (Auvry, II. pp. 378-379). La qualification de saint attribué à Vital ne prouve rien; car, bien que sa canonisation n'ait eu lieu qu'en 1244, « on a si peu douté de la sainteté et de la gloire de... S. Vital, que, dès l'année de sa mort et vers le milieu du XIIe siècle, les auteurs qui ont parlé de lui lui donnent toujours le nom de saint » (Auvry, III. p. 362).

Lorsque l'amirant dit qu'il a tué Corsuble de Turquie dans le royaume d'Almería (3687), on peut voir là une allusion aux troubles intérieurs des Moslems, soit aux combats sanglants entre les Almohades et les Almoravides au XIIe siècle, soit à la prise d'Almería par Jûsof sur le fils de Motacim en 1091.

Tout cela ne permet pas encore de dater notre poème d'une manière certaine. Suivant le vers 6809, le drapeau

1. Voyez *Hist. litt.*, IX. 11. 14. 15-16, XII. 418, et surtout l'ouvrage de Claude Auvry, *Histoire de la congrégation de Savigny*, tomes I à III, Rouen, 1896 à 1898.

Digitized by Google

du roi de France représente un lion doré. Voilà un trait remarquable et tout à fait isolé. Si le lion a été assez fréquent comme animal héraldique pendant les XIIe et XIIIe siècles, comme l'assure Viollet-Le-Duc (*Dictionnaire raisonné du mobilier français*, V. 174-177)[1], on ne le trouve nulle part ailleurs comme armoiries de France. Comment faut-il expliquer dans notre texte ce singulier phénomène? Un lion était figuré sur le drapeau de Simon de Montfort, comme le constate assez souvent la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* (éd. Paul Meyer, I. p. 420, art. *leos*). On voit Simon représenté à cheval avec l'écu orné de ses armes dans Montfaucon, *Monumens de la monarchie françoise*, II, p. 168, pl. XXXIII. Je crois possible qu'un poète contemporain de la guerre des Albigeois ait prêté les armes de Simon de Montfort, combattant depuis 1208 les hérétiques du midi, à un roi de France du passé combattant les Sarrasins dans ce même midi. Quand même cette supposition ne serait pas vraie, il faudrait croire que notre chanson a été composée vers 1210, les traits linguistiques empêchant de l'attribuer à une époque plus reculée.

Que l'on retrouve des vers entiers des *Nerbonois* dans d'autres chansons, cela n'étonnera personne. De même on rencontre ailleurs des scènes analogues, et sûrement l'originalité n'est pas toujours du côté de la nôtre. Les quatre fils Aimeri allant à la cour de Charlemagne semblent imités des quatre fils Aimon accomplissant le même voyage; mais c'est un trait déjà vieux, de beaucoup antérieur à la composition de notre chanson. Le séjour de Garin à Pavie (1426 ss.) rappelle les scènes pareilles dans la même ville racontées par l'auteur d'*Aimeri de Narbonne*. La rencontre avec l'abbé

1. Dans le seul passage qu'il cite, *Gui de Nanteuil*, v. 1155, il s'agit d'un gonfanon de lance *paint a lion*.

Digitized by Google

de Cluni (1896 ss.) ressemble à un épisode de *Huon de Bordeaux* (607-652). Dans la description de la bataille devant Narbonne on trouve des traits empruntés probablement au *Siège de Barbastre* et à *Aliscans*. Guibert s'échappe du palais de Narbonne (4118 ss.) absolument de même que, dans la chanson d'*Aspremont*, Roland s'était échappé de celui de Laon, et que, dans le *Covenant Vivien*, Guichardet s'échappera de celui d'Orange. Un voyage de Guibert à la cour de Louis est raconté aussi dans le *Siège de Barbastre*. Il est probable que le duel entre Gadifer et Romanz est imité du combat d'un païen du même nom contre Rainoart dans le *Moniage Rainoart*. Le nom *Danebron* ou *Danebru* revient sous ses deux formes dans *Aliscans*. Isambart (7216) semble provenir de la chanson *Loquifer*, qui a fourni aussi le nom de Loquifier, changé ici en nom de terre.

Ce qui donne à notre chanson de la valeur, ce sont les descriptions détaillées de Narbonne (3401-3602)[1] et de Paris (1870-1877). La poétique image du vieil empereur Charles (3474 ss.) est à rapprocher des passages réunis par M. Gaston Paris, *Hist. poét. de Ch.*, 346-349.

Notre poète s'est rendu coupable de quelques inadvertances[2]. On trouve chez lui des renvois à d'autres

1. Dans le palais de Narbonne
..est escrit et yver et estez,
Li .xii. mois si bien fet et ovrez
Que no diroit nus hom de mere nez. (3419 ss.)

C'est un sujet souvent représenté par la peinture et par le tissage du moyen âge. Un tapis de ce genre appartient à la cathédrale de Gerona. On trouve une description détaillée des douze mois représentés sur une tente dans l'*Alexandre* espagnol de Berceo, strophes 2390-2402. Voir Alexis Riegl dans *Mittheilungen des Instituts für Öst. Geschichtsforschung* (Innsbruck 1889), t. X, p. 1 ss., et Keil dans *Wiener Studien* (Wien 1889), t. XI, p. 94 ss.

2. Il n'y regarde pas de si près. Le nombre des rois païens est tantôt de dix (6486) tantôt de vingt (6421) tantôt de quatorze (5215) tantôt de quinze (4586. 5653). — Pour les erreurs topographiques voir dans les noms propres *Amant*, *Helaine*, *Omer*.

Digitized by Google

passages de sa chanson, mais on les y chercherait en vain.

Ainsi il dit que pendant le siège de Narbonne Guibert s'en ira chercher ses frères un à un[1], tandis que dans la partie correspondante (v. 5845) Guibert va seulement à la cour du roi Louis, où sont trois de ses frères; il ne va pas appeler les autres.

Bueve mentionne des conseils que son père lui a donnés au départ (v. 1266). Le poète parle aussi du bâton de sénéchal qu'Aimeri avait remis à Hernaut (v. 2086. 2109). Dans le récit correspondant il n'est cependant question ni de ces conseils ni de ce bâton.

Suivant les vers 372 et 648, Aimeri a plusieurs filles. Dans la seconde partie de la chanson, v. 7766, il n'est plus question que d'une seule fille (cp. pourtant 7696).

Un vers plus loin (v. 7767), Aimeri dit qu'elle verra à Narbonne « tous ses frères ». Bueve n'y est pourtant pas présent, et quand le remanieur du Petit Cycle le fait arriver dans l'avant-dernière laisse, la fille d'Aimeri est déjà loin de Narbonne comme reine de France (7962).

Un évêque qui chante la messe à Narbonne s'appelle Morant (4578, 7736); mais dans une laisse en *ue* le poète lui donne le nom de Hue (4644).

Une autre contradiction concerne Aïmer. Son père le voit arriver et le montre à Hermanjart (5926, 6595), mais un peu plus tard (6829 ss.) il parle d'Aïmer comme s'il ne l'avait pas encore vu. La même chose se répète à l'arrivée de Garin (cp. 5907 avec 6815).

Mais ce qui est plus grave, c'est que Garin, qui est dans Narbonne parmi les défenseurs de la ville,

1. Que puis les quist Guibelin li gentis
Tot un et un par estrange païs,
Qant .xx. millier paien l'orent asis
Tot environ Nerbone. (v. 409-412.)

Dans les *Nerbonesi* II 9 Aliscardo va en effet appeler tous les fils d'Aimeri excepté Guibert.

Digitized by Google

arrive aussi avec l'armée de secours. Suivant les vers 4043-4044, Garin a amené à Narbonne, il y a longtemps, un corps de troupes de la cour de Charlemagne, passage qui peut nous rappeler le récit des *Enfances Guillaume*, suivant lequel au lieu d'Aimer c'est Garin qui, avec trois de ses frères, va à la cour de l'empereur. On ne saurait objecter que le Garin du vers 4044 est un autre que le fils d'Aimeri. Car ce même Garin vient d'être mentionné comme père de Romanz (3889), ce qu'il sera encore dans la suite (4064-4069, 4084, 4097). Au vers 6087 (cp. tome II, pp. 50-51), il est dit en termes exprès que Garin, appelé ici pour la première fois d'Anseüne, est avec Aimeri dans Narbonne.

Garin est le seul des fils d'Aimeri qui soit père. Dans la première partie de la chanson nous l'avons quitté tout jeune, dans la seconde nous le retrouvons duc (4069), veuf et père d'un fils assez âgé pour combattre à son côté.

Il est possible que le remanieur du Petit Cycle, qui a supprimé Salomon de Bretagne (sauf au vers 5830), ait fait venir Garin avec son oncle Boniface pour faire l'accord avec la première partie de la chanson. Alors ce serait lui qui aurait ajouté les vers 5907-5908 et qui aurait remplacé le nom du commandant de la quatrième échelle par celui de Garin d'Anseüne (6701, 6818).

On s'étonne encore que Romanz traite Aimeri d'oncle (4554, 4568) et qu'il en soit appelé neveu (4703, 4769, 5123). Romanz appelle Guibert tantôt cousin (5617) tantôt oncle (5623). Garin, père de Romanz, ne saurait être en aucune façon une autre personne que Garin, fils d'Aimeri, car ce dernier est institué héritier de Boniface, roi de Lombardie, et un jour Romanz y sera le successeur de Garin (4773).

Faut-il rappeler ici que *oncle* peut signifier cousin [1]?

1. Suivant Diez, *Leben und Werke der Troubadours*, 1re éd.,

Digitized by Google

Je me réserve de revenir autre part sur cette question.

Guillaume est appelé quelquefois *quens* (5934, 5973, etc.); mais plus souvent on lit *li bers Guillames* (6661. 6672 etc.). Il serait facile de corriger *cuens* en *bers;* cependant un tel changement ne serait pas justifié.

X

Rapport avec les « Enfances Guillaume. »

Dans ses *Épopées françaises* Léon Gautier traite les deux parties des *Nerbonois* comme deux chansons différentes qu'il appelle *Le Département des Enfants Aimeri* et *Le siège de Narbonne*. Comme d'abord ces textes ne lui étaient accessibles que dans le manuscrit *E*, il n'a pas évité une erreur : dans E (et de même dans *D*) le texte altéré et abrégé des *Nerbonois* fait suite aux *Enfances Guillaume*, et Gautier, acceptant cet état de choses, a cru que suivant l'idée du poète (ou des poètes, s'il en supposait plus d'un) ses deux chansons devaient avoir leur place entre les *Enfances Guillaume* et le *Couronnement de Louis*. On est surpris de voir cette erreur, excusable dans la première édition des *Épopées françaises*, se répéter dans la seconde, pour laquelle Gautier avait pu mettre à profit les manuscrits de Lon-

p. 267. Suivant Besly, *Histoire des comtes de Poitou*, 1840, p. 55 *nepveu* peut aussi avoir la signification de cousin. Voir aussi Cloëtta, *Die Enfances Vivien*, p. 54. Je rappelle qu'Anfelis, le jeune amirant de Tudèle, nomme l'amirant de Babylone son oncle (3435). Si l'on insérait après 3386 le vers qui suit dans *DE* (*Fame au soudant un traître mortal*), *oncle* signifierait ici « grand-père ». Il est certain qu'un vers est omis; mais l'emploi du mot *soudant* inconnu à notre chanson rend la leçon de *DE* suspecte. Je penche d'ailleurs à croire que *l'amirant* 3431 et 3442 est une faute pour *Anfelis*.

Digitized by Google

dres. Or, dans la version que nous avons appelée celle du Petit Cycle, la chanson des *Nerbonois*, loin de répéter les événements des *Enfances Guillaume*, comme l'avait supposé Gautier, fait double emploi avec ce poème. Notre chanson est aux *Enfances* ce que le récit de Roncevaux du *Galien* est au récit de la *Chanson de Roland*, ce que *Girard de Vienne* est à *Girard de Roussillon* : une relation reposant sur les mêmes données épiques, mais suivant une tradition indépendante. Dans tout ce qui est essentiel, à bien peu de chose près, le contenu des *Nerbonois* est le même que celui des *Enfances*. On peut résumer ce fonds commun ainsi :

Le comte Aimeri est à Narbonne avec son épouse Hermanjart, ses sept fils et ses filles. Comme il destine la succession de son fief à Guibert, cadet de ses fils, il veut que les quatre premiers fils quittent sa maison pour chercher des aventures et d'abord pour recevoir à la cour de Charlemagne l'instruction dans les armes et l'adoubement. Les quatre fils partent ; ils trouvent un bon accueil auprès de l'empereur, qui nomme Guillaume son gonfalonier et qui adoube les quatre frères. En attendant, les Sarrasins ont profité de l'absence des jeunes héros. Ils ont cerné la ville de Narbonne, et les assiégés envoient des messagers à la cour de l'empereur demander le retour des quatre Narbonnais et l'envoi d'une armée de secours. L'empereur consent. Les fils d'Aimeri reviennent avec une armée à leur ville natale. Ils la délivrent, ils attaquent l'armée sarrasine et la forcent à se retirer en Espagne.

L'erreur principale de Gautier rectifiée, nous lui accorderons volontiers que la chanson des *Nerbonois* se divise en deux chansons différentes. Il est, en effet, probable que le poète a fait une halte vers le milieu de son œuvre. Je crois pourtant avoir démontré (p. VIII) qu'en conséquence d'un changement opéré par le remanieur la fin primitive de la première partie

Digitized by Google

n'était pas au vers 3675, mais au vers 3328. Il serait donc malaisé aujourd'hui d'opérer la séparation. Mais il y a des raisons de plus de poids qui m'ont amené à publier les deux parties comme une seule chanson : c'est qu'elles sont certainement dues à un seul auteur, et que la comparaison avec les *Enfances Guillaume* prouve que dans la tradition épique, depuis longtemps, le séjour des quatre Narbonnais à la cour de Charlemagne était réuni avec le siège de Narbonne par les Sarrasins. D'ailleurs, une troisième partie commence au vers 6479, et on aurait presque autant de droit de couper notre texte en trois chansons que de le couper en deux.

Je pense que l'identité de fond des *Nerbonois* avec les *Enfances Guillaume* est évidente. Dans le détail, il est vrai, les différences sont assez fortes. Au commencement des *Enfances*, un messager de Charlemagne somme Aimeri de lui envoyer quatre de ses fils, et le comte les conduit en personne à la cour, tandis que dans les *Nerbonois* il les y envoie spontanément et sans les accompagner[1]. Là, ce sont les quatre aînés, Bernard, Garin, Hernaut, Guillaume; ici, ce sont Bernard, Guillaume, Hernaut, Aimer. Dans les *Enfances* Aimer et Bueve demeurent à Narbonne et défendent la ville jusqu'au retour de leurs frères; dans les *Nerbonois* il n'y a que Guibert qui reste à Narbonne : Garin et Bueve quittent aussi la maison paternelle. Celui-là se retrouve avec Aimeri dans la ville enfermée; celui-ci reste absent jusqu'à la fin. Dans les *Enfances*, Charlemagne reste en vie, mais il ne va pas à Narbonne, où l'armée est conduite par Aimeri et ses fils. Dans les *Nerbonois*, Charles meurt avant l'arrivée de Guibert,

1. Néanmoins nous apprenons par les paroles d'Hermanjart (527) que Charlemagne « mande » les six frères. Le poète ne nous en dit rien de plus.

Digitized by Google

et c'est Louis, successeur de Charles, qui, avec les fils d'Aimeri, conduit l'armée vers le midi. La bataille décisive devant Narbonne est d'un seul jour dans les *Enfances*, de deux dans les *Nerbonois*.

Reste encore à signaler une différence importante : dans les *Enfances* les rapports amoureux entre Guillaume et Orable reviennent de temps en temps interrompre le récit des événements belliqueux, tandis que dans les *Nerbonois* il n'est question ni de Thibaut ni d'Orable. Il n'est pas douteux que le récit des *Nerbonois*, où les noms de Thibaut et d'Orable ne sont pas même prononcés, est en cela plus archaïque que celui des *Enfances*.

Dans un petit livre publié dès 1873 [1], j'avais conclu qu'il a dû exister une rédaction des *Enfances Guillaume* où les amours de Guillaume et d'Orable, empruntées à la *Prise d'Orange*, faisaient défaut. L'existence des *Nerbonois*, que je ne pouvais soupçonner alors, confirme cette hypothèse. En supprimant dans les *Enfances* toutes les parties qui regardent l'amour de Guillaume et d'Orable, on obtient 47 laisses qui rapportent des événements tout à fait parallèles à ceux racontés dans les *Nerbonois*.

Dans ceux-ci le vieux fond commun ne s'est pourtant pas conservé non plus sans changement postérieur. Pendant que l'auteur des *Enfances* introduisait l'amour, mettant à profit une version antérieure de la *Prise d'Orange*, celui des *Nerbonois* ajoutait l'élément comique, inventant les scènes où Hernaut, à qui son père avait prédit la nomination de sénéchal de la part de l'empereur, se conduit déjà en sénéchal et en usurpe les fonctions.

On aimerait savoir si ces scènes burlesques existaient

1. *Ueber die Quelle Ulrichs von dem Türlin und die älteste Gestalt der Prise d'Orenge*, Paderborn 1873, p. 28.

Digitized by Google

dans la tradition épique avant la composition du texte qui nous reste. S'il était permis de répondre affirmativement à cette question, on pourrait expliquer par là le sens méprisant attribué au terme *Arnaldus* ou *filius Arnaldi* par une série de textes du moyen âge (voir, dans le *Glossarium* de Du Cange, les articles *Arnaldus* et *filii Hernaudi*). On y lit *arnaldus vel ribaldus*, le verbe *arnauder* pour traiter quelqu'un d'*Arnaud*. Le passage le plus ancien parmi ceux que cite Du Cange se trouve dans l'*Histoire de Lodi* d'Ottone Morena, écrite bientôt après les événements (il s'agit de l'an 1159) et imprimée dans Pertz, *Mon. Germ. hist.*, XVIII. 611 : *Erat autem ibi ad illam obsidionem (Cremae) quedam magna societas solummodo pauperum et egenorum tunc insimul congregata, qui derisorie filii Arnaldi appellabantur*... D'autres textes d'Italie démontrent que ce terme de mépris a été répandu en Italie aussi bien qu'en France ; on le rencontre même en Palestine (dans l'*Histoire de Jérusalem*, citée par Du Cange, de Jacques de Vitry, mort en 1240). Or, cet emploi du nom d'Arnaut, d'où viendrait-il sinon de la manière burlesque dont Hernaut le Roux se comporte pendant le voyage et à Paris [1] ? La popularité de notre Hernaut est encore prouvée par l'emploi du nom dans des romans tout à fait étrangers au cycle de Guillaume. L'auteur de l'*Octavien*, roman d'aventures publié par M. Vollmöller (Heilbronn 1883), v. 3738, et celui de *Teriquam*, roman arthurien dont il ne nous reste plus que des fragments (Löseth, *Le Roman en prose de Tristan*, p. 488), appel-

1. Il me semble que le mot *arlotto* et les autres mots cités dans l'*Etymologisches Wœrterbuch* de Diez, article *arlotto*, peuvent fort bien provenir de cet *Arnoldus* employé comme terme d'injure. La forme anglaise *harlot* devra l'*h* à *harlequin* ou à *herald* ; cp. *de puterie, de hiraus ou de jonglerie* (Jean de Journi, *Disme de penit.* 2580).

Digitized by Google

lent des personnages secondaires *Hernaut le rous* ou *Ernalt le roux*.

Le poète renvoie plusieurs fois à la *jeste* (9-10, 926-927, 1337, cp. 6480-6482). La chanson antérieure où il puisait le fonds de son récit était sans doute assonancée. On peut voir un indice de l'assonance dans l'emploi du même nom (*Garin*) à la rime avec *i* (3889) et avec *in* (4064), du nom *Danebrun* (6111) à la rime avec *u* (5227).

Une allusion de Roland à Malpalin de Nerbone tué par Charles (v. 2995, cp. G. Paris, *Hist. poét. de Ch.*, p. 256) pourrait se rapporter à cette version antérieure de notre chanson, qui semble avoir défiguré ce nom de Sarrasin en *Malprin* (3762, 3825 etc.) [1].

Pour la base historique des *Nerbonois* je n'ai rien à ajouter aux savantes recherches de L. Gautier et de M. Demaison. Si la première partie a un fondement historique, c'est le séjour du jeune Guillaume à la cour de Charlemagne, fait épique dont l'origine historique a été mise récemment en doute. Il n'y a pas moyen d'identifier notre combat épique autour de Narbonne avec un combat historique déterminé; le fond historique se borne à la situation générale et aux noms de quelques guerriers.

XI

Le Département des fils d'Aimeri.

Ce titre convient au court morceau du ms. fr. 1448, auquel les assonances donnent une couleur un peu archaïque. Ce texte pourrait appartenir au plus tôt à la

1. Dans *Anseïs de Cartage* un païen est appelé tantôt Mauprin tantôt Mauprime. — « Marsune » mentionné au passage de Roland cité dans le texte revient ailleurs, cp. *Aymeri 2381*, *Cov. Viv.* 183, *Foucon* p. 99. 141.

Digitized by Google

fin du XIIe siècle. C'est un texte factice destiné à remplir la lacune dans les événements entre les *Enfances Guillaume* et le *Couronnement de Louis*. Aimeri y parle à ses fils presque dans les mêmes termes qu'au commencement des *Nerbonois*, cp. *Dép.* 103-105 avec *Nerb.* 162, 163, 153. L'auteur du *Département* avait probablement entendu réciter à un jongleur le commencement des *Nerbonois*. En tout cas, le texte du *Département* est antérieur au scribe du ms. 1448; le scribe n'emploie plus dans sa langue la forme lorraine de la 2e pl. prés. en *-is* qui se trouve ici à la rime (*asailis* 202). La 1re sg. prés. en *e* (66) est connue des *Dialogues de Grégoire le Grand* vers l'an 1200. *Veue* a la valeur tantôt de trois syllabes (53) tantôt de deux (158). *Ke* pour *qui* (cas sujet du pron. rel.) est apostrophié (231, 294, mais cp. 187, 287). La 3e sg. prés. en *e* élide son *e* 45, 239; une fois elle garde le *t* final (33). Le dialecte lorrain est très marqué, mais pas tout à fait pur : on trouve *lit* lectum, *pris* pretium, *sis* sex (lorr. *leit preis seis*) à la rime avec *i* (comme dans *Garin le Loherenc*). Un véritable archaïsme est *faire* assonant en *a* (128).

Ce petit texte est toujours un témoignage assez curieux de la vogue dont Guillaume d'Orange a joui dans le pays messin.

Ici, il n'y a que trois fils d'Aimeri (Guillaume, Aïmer, Bueve) qui vont à la cour impériale. Garin épouse la fille de Naimon de Bavière, comme dans les *Enfances Vivien*.

XII

Le Fragment de La Haye.

Dans un passage où le poète renvoie à sa source il semble dire que le nom d'Hernaut figure dans un texte latin :

Digitized by Google

Ce dit l'estoire q'en la geste trovom,
Et la matire le dit en la leçon :
Sor toz les filz Aymeri le baron
En fu Ernaut plus engrès et felon
Et sorquidié et de grant vantoison.
(926-930.)

Or nous possédons de fait un texte latin où Hernaut joue un rôle prépondérant et qui, s'il n'était pas à l'état fragmentaire, nous renseignerait peut-être aussi sur son caractère. Je veux parler du célèbre Fragment de La Haye, que j'imprime ici comme appendice V.

Ce fragment latin consiste en trois feuillets ajoutés sur onglets à la fin du ms. 921 de la Bibliothèque royale de la Haye. Le texte qui précédait le premier feuillet est perdu. A la sixième page le texte est interrompu, sans que seulement la moitié de la page soit remplie.

M. Théodore Lindner, l'historien et paléographe distingué, m'a fait remarquer que le texte est écrit par trois mains différentes : la première finit à la septième ligne du feuillet 3, la deuxième à la dernière ligne du feuillet 4.

Bien que rédigé en prose, l'expression du fragment se rapproche beaucoup du style poétique[1]. Souvent il est facile d'arranger les phrases en vers par un petit changement de l'ordre. M. Gaston Paris a montré le premier que le texte n'était qu'une rédaction en prose, souvent par simple interversion de mots, d'un poème en hexamètres. Konrad Hofmann (*Sitzungsberichte der Münchner Akademie*, 1871, I. 328) a essayé pour une grande partie du texte la restitution des vers dont le texte transmis semble être la mise en prose. J'ai étendu

1. On trouve *i* pour *e* dans *distillat* 23 *majori* 77 *urbi* 91, et *vice versa e* pour *i* dans *degerit* 24, que j'aurais pu laisser subsister. Des exemples de *i pro e* ont été réunis par L. Traube dans le tome III des *Poetae Latini aevi Carolini*, Berlin, 1896, index, p. 792.

Digitized by Google

cette restitution jusqu'à la fin de la prose. J'imprimerai cet essai à la fin du chapitre.

Pertz, à qui nous devons la découverte du fragment, l'attribuait au xe siècle; de même Campbell dans le mémoire de Konrad Hofmann. Léon Gautier (*Épopées françaises*, 2e éd., I, 74 note) le croyait de la fin du xe siècle. M. Demaison, paléographe fort compétent, en ayant examiné l'écriture, le place dans la première moitié du xie siècle (*Aymeri de Narbonne*, I, p. cxxxi). Enfin, M. Krusch, qui a publié, en 1888, une description détaillée du manuscrit (*Mon. Germ. hist., Scriptores rerum Merov.*, II, 229-231), le croit écrit au xie siècle. En effet, on trouve trois fois *ii* sans l'accent double usuel dès le commencement du xiie siècle (cp. *pretii* 132, 139 *gladii* 156).

Remarquons qu'il s'agit sans doute de mains françaises (le *W* de *Wibelinus* aurait passé dans le midi, sauf la Gascogne, par *gw* à *g* dès le xe siècle) et de mains de jeunes gens.

Je crois que ce sont trois exercices d'écoliers. A trois élèves on a imposé la tâche de reconstruire en prose les phrases d'un poème latin composé en hexamètres. Les trois élèves ont mis bout à bout leurs travaux. Le deuxième étant allé plus loin qu'il ne fallait, le troisième a commencé un peu avant la fin du deuxième, de sorte que du même passage il nous reste deux mises en prose (xx et xx *bis*), qui nous font voir comment les deux élèves s'y sont pris. Le maître avait fait des prescriptions que les élèves ont dû suivre : ils devaient, autant que possible, donner au verbe la première place dans la phrase et placer le sujet immédiatement après le verbe. Dans le morceau écrit par le premier il y a quarante-sept sujets, tous placés après le verbe sauf deux (*ipse* 46 et *poplex* 49) ; dans le morceau du deuxième il y en a trente-sept dont deux seulement précèdent le verbe (*alter* 76 et *nihil* 91). Le morceau écrit par le troisième est un peu

Digitized by Google

moins régulier. Dans les quatre-vingts cas ci-dessus indiqués où le verbe est suivi du sujet, ce dernier le suit immédiatement soixante-dix-sept fois (les seules exceptions sont : *deservit ferro comes* 17, *describitur ante fores corona* 29, *tradunt plures sua vulnera* 88 ; car le pronom réfléchi, lié avec le verbe, 1. 104, est un cas à part).

Une autre opinion a été émise par M. Paul von Winterfeld, dans un sagace mémoire du *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere Deutsche Geschichtskunde XXII* (1897), pp. 756-760. Il croit que notre fragment est le brouillon d'un poème. Mais cette hypothèse ne suffit pas pour expliquer les faits que je viens d'alléguer. Et pourquoi le poète qui préparait ainsi ses vers en prose rythmique aurait-il changé exprès l'ordre des mots dans des passages pris dans les vieux classiques ? Pourquoi aurait-il mis, par exemple, pour le *nox incubat atra* de Virgile, son *incubat atra nox*, et pour le *lacrimarum rore* d'Ovide son *rore lacrimarum?* Il est évident que le rythme de l'hexamètre, loin d'avoir été recherché, a été détruit exprès.

J'ajoute ici une bibliographie du fragment de la Haye.

I. Éditions :

1839 Pertz, *Mon. Germ. hist.*, III, 708.
1865 Gaston Paris, *Hist. poét. de Charlemagne,* pp. 465-468, comp. pp. 50-51, 54 note 2, 64-65, 84-86.

II. Littérature, outre celle que j'aurai à citer dans mon texte :

1850 Wattenbach, *Geschichtschreiber der Deutschen Vorzeit*, IXe *siècle, tome XIII : Der Mœnch von Sankt Gallen,* p. VIII [2e éd., IXe *siècle, tome III*, 1877, p. X ; 3e éd., IXe *siècle, tome XI*, 1890, p. XV].
1862 Potthast, *Bibliotheca historica medii aevi*, art. *Fabulae* [voir surtout la 2e éd., 1896, au même article].
1866 Karl Bartsch, dans la *Germania,* XI, 225.

Digitized by Google

1867 Paul Meyer, *Recherches sur l'épopée française*, pp. 8, 24-25 [tirage à part de la Bibliothèque de l'École des chartes, tome XXVIII, pp. 35, 51-52].
1868 Léon Gautier, *Épopées françaises*, III. 16.
1872-1874 *Romania* I. 270; II. 276; cp. III. 309.
1874 Milá y Fontanals, *De la poesia heroico-popular castellana* [2e éd., 1896, p. 328].
1878 Léon Gautier, *Épopées françaises*, 2e éd., I. 74.
1880 Gaston Paris, dans la *Romania*, IX, 38-40.
Grævell, *Characteristik der Personen im Rolandsliede*, p. 144.
1882 Léon Gautier, *Épopées françaises*, IV, 6.
1883 Kristoffer Nyrop, *Den Oldfranske Heltedigtning*, pp. 20-22 [traduction ital. 1888, *Storia dell' epopea francese*, pp. 21-24].
1884 Paul Meyer, *Girard de Roussillon*, p. 106.
Rajna, *Origini dell' epopea francese*, p. 477.
1885 Pakscher, *Zur Kritik und Geschichte des Franzœsischen Rolandsliedes*, pp. 79-81.
1887 Adolf Ebert, *Allgemeine Geschichte der Litteratur des Mittelalters im Abendlande*, III, pp. 349-351 [trad. franç. par Aymeric et Condamin, *Hist. gén. de la litt. du moyen âge en Occident*, tome III, 1889].
Demaison, *Aymeri de Narbonne*, I, pp. CXXXI, CCIX.
1888 Gaston Paris, *Littérature française au moyen âge*, pp. 64, 67 [2e éd., 1890, mêmes pages].
1890 Gustav Grœber, dans l'*Archiv für das Studium der neuern Sprachen*, LXXXIV, 291-322.
1891 Eduard Schneegans, *Die Quellen des sogenannten Pseudo-Philomena*, p. 78.
1896 Léon Gautier, dans Petit de Julleville, *Histoire de la langue et de la littérature française*, I, pp. 70, 85-86.
Aug. Becker, *Die Altfranzœsische Wilhelmsage*, p. 52.
Densusianu, *la Prise de Cordres*, pp. XCII-XCV.
1898 Aug. Becker, *Der Südfranzœsische Sagenkreis*, pp. 24, 32, 49, 51-52, 70.
Le même dans la *Zeitschrift für Romanische Philologie* XXII. pp. 423-424.

Digitized by Google

Gustav Grœber, dans son *Grundriss der Romanischen Philologie*, II, 178-179, 454.

Le caractère énigmatique de notre fragment tient à ce que nous ne connaissons pas au juste le contexte où il faut le placer. Voici les noms de personnes qui s'y trouvent :

Bernardus 51, 168 *Bertrandus* 56, 149, 163, appelé *Palatinus* 152 *Borel* 117 *unus e natis Borel* 124 *Carolus inperator* 104 *rex* 108 *Ernaldus* 131, 140, 143 *Ernoldus* 45 *dux* 47 *Wibelinus puer* 122.

M. Gaston Paris a eu le mérite de reconnaître le premier que ces personnages appartiennent au cycle de Guillaume d'Orange. Les rapports entre eux semblent être les mêmes que dans les chansons de geste. *Bertrandus Palatinus,* Bertrand le Palazin dans les chansons, est nommé une fois immédiatement après Bernard, l'autre fois immédiatement avant lui : il est à présumer qu'il est ici, comme dans l'épopée, le fils de Bernard. Mais si Bernard a un fils qui combat près de lui, on est induit à supposer qu'il est l'aîné des frères. Wibelin, appelé *puer* et non encore adulte, doit être le cadet. Nous n'apprenons pas le nom du père; mais la manière dont Wibelin est introduit (*puer par parenti suo virtute, sed suppar mole*) fait voir que le personnage dont le poète vient de parler et qu'il qualifie de *dux* (112) et de *homo vafer* (117) doit être son père.

Nous ne trouvons mentionné qu'un seul païen : le vieux *Borel*, père de plusieurs fils qui participent avec lui au combat.

La ville assiégée est entourée de champs (94, 167). Dans le voisinage il y a de l'eau, probablement une rivière (78). La ville a des portes (*fores* 29, *portae* 65). La porte dont il est question se trouve là *qua eminet*

Digitized by Google

fortior pars urbis fossa et muro 56, 65. Ce *fortior pars* est sans doute identique avec le *castellum* 26, à l'occasion duquel sont mentionnés aussi le fossé 4, 23, et les murailles 14, 22, 45. Cette forteresse est occupée par les païens. C'est de là qu'ils lancent des pieux aigus et qu'ils jettent des meules sur les assaillants. Bertrand, qui y pénètre par la porte principale (66), y rencontre des ennemis.

Le poète demeure presque toujours avec les chrétiens. Il n'y a que quatre passages où il interrompt son récit pour parler de l'armée sarrasine : le commencement (I), le passage où l'on jette des pieux aigus et des meules (III), les deux passages où il est question des rois (XIII, XVI).

Au combat, les païens, appelés d'ordinaire *hostes*, envoient des pluies de flèches (2, 15, 61, 89, 126), tandis que les chrétiens manient la lance (46, 136, 145, cp. 69, 93-94) et l'épée (20, 67, 70, 113, 124, 127, 153, 156, 161).

L'armée païenne est commandée par des rois (85, 102). Du côté des chrétiens, je crois distinguer deux armées, dont l'une, commandée par un *comes* ou *dux*, a beaucoup souffert de la faim, sort ordinaire des assiégés; en combattant elle ne se sert que de l'épée : donc elle semble manquer de chevaux, ce qui est tout naturel, si elle vient de soutenir un long siège.

Le *comes* du § II est identique avec le *dux* du § IV. L'auteur aime à sauter dans le récit, interrompant une scène pour y revenir après quelques lignes (cp. §§ I et III, II et IV, V et VII). Je crois retrouver ce *comes-dux* (*homo* 28, cp. *homo vafer* 117) dans le duc de la ligne 112, lequel a dans la mêlée démonté un païen pour s'en approprier le cheval. Ce duc, nous l'avons constaté, n'est autre que le père de Wibelin. Si ce dernier est à cheval, il le doit peut-être à un exploit pareil.

L'autre armée est celle de Charlemagne. Les cheva-

Digitized by Google

liers en sont montés sur des chevaux épuisés (43), ce qui indique qu'ils viennent d'arriver après un long parcours.

Si cette supposition est juste, le père de Wibelin a été assiégé dans sa ville fortifiée; elle vient de lui être arrachée par les Sarrasins, lorsque Charlemagne survient avec une armée de secours.

Je laisse de côté le passage *triunphato orbe in multis partibus* (43). Je crois que *orbis* signifie l'armée païenne percée par cette troupe en beaucoup d'endroits. Mais l'explication de Gaston Paris mérite aussi d'être prise en considération : il traduit : « après avoir vaincu le monde entier en beaucoup de contrées ».

On distingue trois phases dans le récit de la bataille : le combat devant la forteresse (1-67), la mêlée dans l'intérieur de la ville (67-89), enfin la bataille décisive dans les *Canpi Strigilis*.

Le fragment commence dans le cours de la troisième journée. L'assaut à la forteresse demeure sans succès. Succombant sous les traits des flèches, les deux « échelles » des chrétiens roulent dans le fossé. Comme la forteresse fait saillie (56), on délègue devant la porte une troupe d'élite, renfermant Ernald, Bernard et Bertrand, pour empêcher que l'armée chrétienne ne soit surprise par une sortie.

En attendant, le quatrième jour arrive : il finira comme il commence, sans que le massacre soit terminé. Bertrand, forçant la porte de la forteresse, fraie aux siens une route dans l'intérieur de la ville.

Le combat s'étend sur la ville entière [1], où a lieu une grande inondation d'eau mêlée de sang. La fumée obscurcit l'air. A la nuit tombante les chevaliers des deux

1. Dès avant l'entrée de Bertrand on combattait dans la ville, cp. *intus forisque* 34.

Digitized by Google

échelles [1] montent sur leurs chevaux; car le flot s'élève déjà jusqu'aux genoux.

Quand de la ville il ne reste plus que des ruines, la bataille se transporte au dehors, aux *Canpi Strigilis*. Charlemagne précédant les siens prie Dieu de lui accorder la victoire. Le duc, père de Wibelin, monté sur un cheval qu'il vient de conquérir, attaque le vieux Borel et le tue. Un des fils de Borel est tué par Wibelin, qui est à cheval, un autre membre de la même famille par un coup de lance d'Ernald. Bertrand le Palatin et Bernard font aussi des merveilles de bravoure. On prévoit que l'issue prochaine de la bataille sera favorable aux chrétiens (170, 102, 1).

Il est temps de nous demander comment s'appelle cette ville arrachée aux chrétiens par les Sarrasins et reconquise avec l'aide de Charlemagne. Pertz avait pensé à Pampelune, prise en 778. M. Gaston Paris a conjecturé que c'est Gerona en Catalogne, et cette opinion a été adoptée par la plupart des savants compétents (P. Meyer, L. Gautier, Milá y Fontanals, Demaison, Densusianu). Voici les raisons sur lesquelles il s'appuie.

Dans le fragment latin Ernaldus joue un rôle prépondérant et les seuls païens qui soient nommés sont Borel et ses fils. Or, la fin d'*Aimeri de Narbonne* nous conserve l'analyse d'une chanson sur Hernaut assiégé dans sa cité de Gironde par les douze fils de Borel. Une autre allusion à cette chanson perdue du *Siège de Gironde* se trouve dans le *Siège de Barbastre* et a été publiée par M. Densusianu, *Prise de Cordres*, p. XCIV.

Je ne crois pas que la conjecture de M. Paris tombe

1. *Uterque satelles* 81 ne peut signifier les guerriers chrétiens et païens; car la manière dont le poète passe ensuite à l'armée païenne (85 *Pariterque concurrunt reges*) prouve bien que ce qui précède ne peut avoir rapport qu'aux chrétiens. L'*uterque* de la ligne 7 me suggère l'idée que *uterque satelles* pourrait signifier « les écuyers des deux échelles de l'armée chrétienne ».

Digitized by Google

juste. Il résulte des analyses de la chanson perdue qu'elle faisait jouer à Hernaut un rôle de clown, ce qui n'est pas une présomption pour un long passé traditionnel. Le *Siège de Gironde* est une chanson tardive et qui n'est guère antérieure à 1150. Dans le fragment latin il ne peut s'agir de la première conquête de Gerona par Hernaut, puisqu'*Ernaldus* est appelé *dux*. Ni la prise ni la reprise de Gerona par Charlemagne ne serait un événement historique. Avant de nous résigner à voir dans le fragment un thème purement imaginaire qui aurait été traité dans une chanson obscure et perdue, demandons-nous si la situation ne se retrouverait pas dans quelqu'une des chansons à base historique qui nous sont parvenues.

A la recherche d'une ville assiégée, devant laquelle combattent Ernald, Bernard, Bertrand le Palatin, Wibelin et son père, nous nous arrêterons bientôt devant Narbonne. Où ces héros narbonnais auraient-ils combattu en pareille situation si ce n'était devant les murs de leur ville natale? M. Paris répliquera sans doute que c'est une prévention de notre part en faveur de Narbonne, et qu'un jugement impartial fera pencher la balance du côté de Gerona. Nous allons donc examiner et peser sans parti pris les données du texte latin.

L'entourage de la ville, il est vrai, conviendrait à peu près aussi bien au site de Gerona qu'à celui de Narbonne. On ne sait pas bien si les *stagna* qui rougissent (*undique rubescunt stagna* 80) sont des étangs comme on en voit aux alentours de Narbonne, ou peut-être seulement des flaques de sang [1].

Il serait important de retrouver ces *Canpi Strigilis*.

1. Voir sur l'ancien Narbonne Desjardins, *Géographie hist. et adm. de la Gaule romaine*, Paris, 1878, et Lenthéric, *Villes mortes du golfe de Lyon*, 2e éd., Paris, 1876, p. 179-241 avec deux plans de Narbonne.

Digitized by Google

Le mérite d'avoir reconnu en ces mots un nom propre revient à M. Gaston Paris. Malheureusement, il n'a pas réussi à trouver les *Canpi Strigilis* près de Gerona, non plus que moi près de Narbonne [1].

Le siège de Gerona par Charles est l'invention d'un jongleur du XIIe siècle qui aimait le burlesque ou bien qui supposait cette prédilection chez son public. Le siège de Narbonne par Charles ou plutôt les sièges, car il y en avait plus d'un, sont historiques et ont été chantés dès les commencements mêmes de l'épopée française.

Un fait des plus importants, et dont M. Paris se sert pour appuyer son hypothèse, est la mort de Borel. Le vieux Sarrasin Borel est tué devant cette ville sans nom

1. Le nom qui se rapproche le plus, que je sache, de celui des *Canpi Strigilis,* sans pouvoir pourtant être identifié avec lui, est celui du *Campus vocatus de l'Estar,* appartenant au quartier de Lamourguié (*Livre vert de l'archevêché de Narbonne, p. p. Paul Laurent*, Paris, 1886, p. 5). Je rapproche encore de *Strigilis* le nom de *Trilles,* lieu-dit assez voisin du Breil; voir Mouynès, *Inventaire des archives communales*, série BB, tome II, p. 1011b (Narbonne 1877). — *Strigilis* veut dire « sable d'or » suivant Pline 33, 3, 19, *Hispania strigiles vocat auri parvolas massas*, où les nouvelles éditions (par exemple celle de Jahn et Mayhoff de 1897) à partir de celle de Sillig de 1851 écrivent *striges. Striges* est la leçon du meilleur manuscrit, qui est à Bamberg; tous les autres ont *strigiles*, ce qui est à préférer. — C'est qu'on gagnait le sable d'or en étendant dans l'eau courante des peaux de mouton et en les peignant ensuite avec une étrille (lat. *strigilis*), d'où le mythe de la toison d'or. — Aujourd'hui, il n'y a plus de sable d'or ni dans les environs de Narbonne ni dans ceux de Gerona. On a cru qu'il y avait des mines d'or près des Bains de Rennes, de Salvesignes, de Maisons (Du Mège, *Statistique gén. des départements pyrénéens,* Paris, 1828, t. I, p. 176) et de Missègre (de Genssane, *Hist. nat. de la province du Languedoc*, Montpellier, 1776, t. II, pp. 196-197; t. IV, pp. 176-177). A Cabera dans la province de Gerona on rencontre du quartz aurifère (*Encyclopédie* allemande *d'Ersch et Gruber*, art. *Gold*, p. 130). Autrefois, il y avait des orpailleurs dans l'Hérault et dans l'Ariège; il n'y en avait guère dans l'Aude.

Digitized by Google

par un duc chrétien père de Wibelin, et deux de ses fils succombent l'un aux coups de Wibelin, l'autre à ceux d'Ernald.

Borrel — car c'est la forme la plus correcte, il y a *Bōrel* (avec *o* long) dans les hexamètres du Fragment de la Haye — était more, suivant *Aliscans*, p. 180, et il est probable que c'est là la signification primitive du mot. En provençal moderne *bourre*, *bourrel* signifient « brun, noirâtre » (cat. *burell*). Le nom rappelle le *Burrabellus rex Alexandriae* du Pseudoturpin (chap. IX).

Avec Gerona Borrel n'a aucun rapport, tandis que des traditions populaires le rattachent à des localités des environs de Narbonne. D'abord, il joue un rôle dans la chronique latine composée entre 1237 et 1255 par Guillermus Paduanus et cité souvent sous le nom de *Philomena* (*Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam... mit Einleitung von F. Schneegans*, Halle 1898). Borrel vient en aide avec ses troupes à Matrandus, roi de Narbonne, l. 1774. Dans une joute Aimeri de Narbonne le désarçonne, l. 2254-2268, mais il est tué par Roland. Ce combat singulier avec Roland a lieu *apud Brolium*, l. 2288.

MM. Gaston Paris et Paul Meyer, dans leurs ouvrages sur l'épopée française, émettent l'opinion que dans ce texte latin bien peu de chose est dû à des traditions ou à des poèmes populaires. Je n'examine pas ici jusqu'à quel point cette opinion est fondée. Je prétends seulement que, pour ce qui regarde Borrel, elle ne l'est pas. Encore aujourd'hui une vallée, près de Villanière-sur-l'Orbiel[1], affluent de la rive gauche de l'Aude, est appelée la Combe-Bourrel. Je dois ce précieux détail à un mémoire de M. Gaston Jourdanne, publié dans la *Revue archéologique*, tome II de l'année 1890, p. 113, note 4. La métairie appelée *la Combe-Bourrel* faisant partie

1. Village situé dans une gorge de la Montagne-Noire.

Digitized by Google

de la commune de Salsigne est mentionnée par Mahul, *Cartulaires et archives des communes de l'ancien diocèse... de Carcassonne*, Paris, 1861, tome III, p. 135, et indiqué sur la carte du même tome p. 1, entre Villanière et Salsigne un peu à l'ouest. M. Jules Doinel, archiviste de l'Aude, à qui j'avais adressé une question à ce sujet, m'écrit que le nom de *Combe-Bourrel* se trouve au XVIe siècle tout au moins, mais que probablement il est plus ancien.

Je rapproche de cette dénomination que Borrel, dans le *Philomena* latin, est appelé *Borellus de Cumba*, l. 1774, et je relève que le traducteur provençal — car il n'est pas douteux que le texte provençal a été traduit sur le latin, et non *vice versa* — rendant ce nom par *Borrelh de Comba Escura* et substituant à celui du texte latin le nom qui lui était familier, doit avoir connu la localité en question [1].

Donc, Borrel appartient aux environs de Narbonne, et nous ne pouvons pas croire connaître toutes les traditions ayant rapport à lui. Ce combat dans les *Canpi Strigilis*, dans lequel le Sarrasin trouva la mort par la main d'Aimeri de Narbonne, devait être surtout célèbre. Dans *Philomena*, Aimeri ne fait que le désar-

1. Il existe aussi une *Combescure* et un *Breil escur* dans les environs de Leuc (Mahul V 205). — Je n'ai pas été peu surpris de trouver mentionné un autre Borel surnommé aussi d'après une combe : *Borel de Bellecombe*, qui figure dans les Dictionnaires de Littré, Scheler, Dochez et Roquefort à l'étymologie de *bourreau*. La chose s'éclaircit cependant d'une manière bien simple. Le nom a été pris dans l'*Histoire de France* de l'abbé Velly, continuée par Villaret, dernière note à l'année 1260 : « Le clerc Richard Borel possedoit en 1260 le fief de *Bellemcombre* à la charge de pendre les voleurs du canton. » Ce nom, défiguré par Roquefort en *Bellecombe*, a été répété par les autres. Je note en passant le premier passage où j'aie rencontré le mot bourreau : *Bourïaus fu, n'ot autre mestier, Oreilles aprist a trenchier*. Roman du Renard, supplément de Chabaille, p. 47.

Digitized by Google

çonner ; l'honneur de le tuer est réservé à Roland, qui le vainc *apud Brolium* ; c'est sans doute près de là qu'il faut chercher les *Canpi Strigilis*.[1] Le chroniqueur qui mêlait des traits de la *Chanson de Roland* à ses traditions locales jugeait plus convenable de faire mourir cet adversaire par la main de Roland.

Il est possible qu'Arnaud Esquerrier ait suivi une tradition, quand, dans sa *Chronique de Foix*, composée vers le milieu du xve siècle et publiée par MM. F. Pasquier et H. Courteault, dans les *Chroniques romanes des comtes de Foix* (Foix 1895), il disait (p. 9) qu'après avoir été investi de Narbonne par Charlemagne *mosseignor Aymeric de Narbonna ab l'espasa aciguec lo rey Borreilh, que era frayre de la reyna Oriunda.* Dans *Philomena*, Borreilh n'est point tué par Aimeri, non plus qu'il n'est le frère de la reine de Narbonne. Si ce sont des méprises du notaire fuxien, on ne voit pas ce qui peut l'avoir induit en cette double erreur ; car, suivant *Philomena*, la femme de Matrand a deux frères, mais aucun d'eux n'est tué par Aimeri de Narbonne. Tout compte fait, nous pourrons nous passer de ce témoignage suspect[2].

1. Ce *Brolium* ou *la Bruel*, appelé aujourd'hui *le Breil*, se trouve un peu au nord-est de Narbonne. Il revient souvent dans les documents publiés par Mouynès, *Inventaire des archives communales antérieures à 1790*, Narbonne, 1877, par exemple série AA p. 34^a, Annexes de la série AA p. 68^a, 69^a, 70^b, 347^a cp. 354^a. Voir surtout la note de Mouynès, *série AA*, pp. 30-31. Le Breil est mentionné parmi les reconnaissances du fief de Narbonne de l'abbaye de Saint-Paul (Sabarthés, *Étude historique sur l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne*, Narbonne, 1893, p. 241). L'acte le plus ancien où je l'aie rencontré est de 1023 : *in ipso Brolio prope Narbonam juxta fluvium Azatis* (Gallia christiana, VI, col. 142). Je relève aussi que dans les *Nerbonois* il est question d'un *bruell* 6791 (cp. *forest* 3547, *bois* 6530).

2. Je réunis ici encore quelques détails sur Borrel. Suivant le *Covenant Vivien* 182, sa résidence est à *Buriène*. C'est proba-

Digitized by Google

Je signale un autre passage du fragment latin qui rappelle des traditions narbonnaises, et, cette fois, il s'agit bien de notre chanson des *Nerbonois*. La retraite étant coupée à une troupe de chrétiens qui vient de faire une sortie de la ville assiégée, ils entrent dans le lit de l'Aude et ils passent la nuit dans l'eau qui monte jusqu'au poitrail des chevaux.

Devant Nerbone par mi le fonz d'un val
Si coroit Aude; parfont sont li chanal;
Grant fut et roide et fet grant batestal,
La se debat al murs et au terral.
François i entrent, li baron natural;
Chascun i fu disi que au poitral.
(v. 3959 ss.)

Que l'on compare maintenant ces vers avec le passage suivant du fragment de la Haye :

« Mox cucurrit uterque satelles ad cornipedes, serpente freto concreti sanguinis usque genua tenenteque mersa vestigia instantum sibi » (81-84).

Il est question d'une inondation, et par « sang » il faut entendre « de l'eau mêlée avec du sang ». Dans les deux textes il fait nuit : que l'on compare *Tote nuit furent en l'eue en ce gravier* 4473 avec *Incubat atra*

blement la ville espagnole Burriana, au nord de Valence. Toutefois, on pourrait penser à *Borriana*, appelé aujourd'hui Lésignan (voir *Philomena*, éd. Schneegans, p. 3 de l'Introduction et p. 201, Mahul II p. 453, Mouynès série AA p. 454) et situé entre Narbonne et la Combe-Bourrel. — Si dans *Aliscans* p. 181 Borrel est tué par Rainoart, c'est l'invention d'un remanieur qui a voulu porter à douze le nombre des duels de Rainoart. Dans *Aliscans* p. 192, Borrel est fils de Desramé; dans le *Willehalm* de Wolfram d'Eschenbach 428, 9, il est le gendre de Baligant. Il a quatorze fils suivant *Aliscans* pp. 57, 153, 180-181, trente suivant le v. 5360 de l'édition de Jonckbloet, douze suivant *Aimeri* 4571, onze suivant le *Charroi de Nimes* du ms. fr. 1448 et le passage du *Siège de Barbastre* cité par Densusianu, *Prise de Cordres*, p. XCIV. Voir encore Demaison, *Aymeri de Narbonné*, II, p. 261.

Digitized by Google

nox, 81. Que dans ce dernier passage il s'agisse de la nuit et pas seulement d'un obscurcissement de l'air par la fumée, cela résulte de la réflexion suivante. Le poète, disant que la quatrième journée finira comme elle a commencé (37-39), donne à entendre qu'il ne veut pas être trop long sur les événements de cette journée. Nous nous attendons à l'entrée de la nuit. D'autre part, la prière de Charles et la dernière phrase du fragment laissent déjà prévoir la fin de la bataille; le quatrième jour est donc passé.

Le siège raconté dans le texte latin, cela va sans dire, a plus d'un trait commun avec les sièges racontés dans l'épopée française; mais ce sont des traits généraux et qui doivent se retrouver dans le récit d'un siège quelconque. Cependant, le séjour des guerriers dans l'eau pendant la nuit est un trait si singulier qu'on ne le retrouve peut-être nulle part ailleurs. Il est d'autant plus surprenant qu'il est historique. En 737, on a, de fait, combattu dans l'eau des étangs de Narbonne. Quand l'armée de Charles Martel eut repoussé les Sarrasins vers les étangs, ceux-ci durent entrer dans l'eau, et les Francs se jetèrent dans les étangs à leur poursuite en les noyant ou les criblant de leurs flèches (*Continuatio Fredegarii, éd. Krusch,* chap. 109). Bien que, dans le Fragment de la Haye et dans les *Nerbonois*, la situation ne soit plus la même, cependant l'eau baignant les guerriers jusqu'aux genoux ou jusqu'au poitrail de leurs chevaux pendant une nuit entière pourrait bien être un dernier souvenir de ces combats.

La porte aux verroux de fer que force Bertrand rappelle la Porte Aiguière ou Ferrière placée à l'ouest de Narbonne sous le palais de la vicomté, qui renferme aussi la Tour Mauresque. Voir sur cette porte l'*Inventaire* de Mouynès, série AA p. 341[a]. 400[a], Demaison dans *Aymeri de Narbonne* I p. CLXIV, *Philomena* p. 246. 249.

Digitized by Google

En général, il semble plus prudent, au lieu de demander quelle est la bataille historique sur laquelle repose le récit épique, de rechercher plutôt la provenance historique d'un trait particulier de l'épopée. Ainsi, quand des vingt mille Français conduits par Guillaume plus de la moitié sont tués (6373), cela nous rappelle le récit des chroniqueurs sur la bataille sur l'Orbieu : *cecidit maxima pars in illa die ex populo christiano* (*Ann. Moissiac.*).

Car nous connaissons toute une série de sièges de Narbonne : un est raconté au commencement, un autre à la fin d'*Aimeri*. Parmi les différents combats rapportés dans *Philomena*, les deux derniers se basent sur des traditions — changées plus ou moins par le moine j'en conviens, — mais évidemment parallèles aux deux sièges de la chanson d'*Aimeri*. Suivant *Philomena*, Aimeri reçoit Narbonne des mains de Charlemagne ; il changera désormais son nom Aimeri *de Berlanda* en Aimeri de Narbonne. Il n'a pas encore de femme ni d'enfants.

Le troisième siège épique est celui qui est raconté dans la seconde partie des *Nerbonois* et à la fin des *Enfances Guillaume ;* un quatrième, celui du commencement du *Siège de Barbastre ;* un cinquième, celui de la *Mort Aimeri*.

Or, s'il faut identifier le siège du fragment latin avec l'un de ces cinq sièges, nous le reconnaîtrons dans le troisième, qui est celui de notre chanson. Les fils d'Aimeri et un de ses petits-fils y figurent. Romanz, fils de Garin, semble avoir remplacé Bertrand, fils aîné de Bernard : un personnage imaginaire donnait au poète plus de liberté d'allure pour son récit qu'un personnage traditionnel. Charlemagne, dans le Fragment, est encore en vie ; il conduit l'armée franque en personne, tandis qu'il meurt, suivant les *Nerbonois*, avant l'expédition de Narbonne. Un trait de ressemblance

Digitized by Google

est encore le rôle d'Hernaut et de Guibert que l'on voit au premier plan dans les *Nerbonois* comme dans le Fragment.

Nous avons déjà rapproché (p. LXV) le nom de Malprin, qui revient assez souvent, du Malpalin de la *Chanson de Roland*. Ajoutons que, suivant Wolfram d'Eschenbach, un des fils de Borrel s'appelle Malprimes (428, 14) et qu'on lit *Malprin et Borrel* au seul passage où Borrel soit nommé dans les *Nerbonois* (v. 3825).

Personne ne s'étonnera de retrouver aussi des ressemblances avec les autres sièges. *Philomena* place le duel d'Aimeri et de Borrel lors du premier siège pendant lequel Aimeri est investi de sa ville. Il parle (l. 914) d'une bataille de cinq jours, sous laquelle M. Rajna (*Origini* 228) a voulu reconnaître les combats de 737, mais dont nous n'apprenons pas la marche. En tout cas, la bataille du fragment de la Haye semble être aussi de cinq jours. Dans la *Mort Aimeri* la ville, sauf une tour défendue par Hermanjart (1614, 2268, 2882), est prise par les Sarrasins et reprise par Aimeri. Le sang y coule à flots dans les rues (2727, cp. notre fragment 80 et *Philomena* 731, 1980).

Somme toute, la chanson que suivait le poète latin chantait un siège de Narbonne et non pas un siège de Gerona [1].

1. Nous avons vu que le nom d'une métairie peut servir à éclaircir l'histoire de l'épopée française. Voici un cas pareil. Le nom de l'Arcant, souvent mentionné dans *Aliscans*, n'a encore été retrouvé dans aucun document. Je constate que dans le testament de l'an 1422 du cardinal Jean de Brogny on lit *de grangiis Luliaci et de Archant* (dans le voisinage d'Arles), cp. Besson, *Mém. pour l'hist. eccl. des diocèses de Genève, Tarantaise, Aoste et Maurienne*, Moutiers 1871, p. 439.

Digitized by Google

J'ajoute ici mon essai de restitution en vers de la fin du fragment. Elle fait suite à celle de Konrad Hofmann, qui s'est arrêté à la ligne 134 de la prose.

148 Sed post multa reum caedis feliciter acta
Fraternae potis est alium cognoscere stirpis
150 Obtutus ille ante suos. Acclinat in ictum
Nilque moratus in hunc validam contorserat hastam.
Ecce volanti jam torax fit pervius hostis.
Longius ille decem cubitis inpellitur ictu,
Sicque excussus equo vitam demiserat Orco.
155 At succedit Bertrandi manus horrida bello,
Quae validum terrorem incusserat hostibus armis
Mortiferis, multisque viris dat pessima fata.
Dextera nenpe Palatini non parcere suevit
Oranti veniam, exanimemque reliquerat ensis.
160 Corpora trina sibi juvenum forte obvia dantur.
Mortem primus duram invenit paene resistens;
Per medium capitis gladii exsecrabile fulgur
Guttur, pectoris antrum umbílicique recepit,
In gremioque egesta tepentia viscera lapsant,
165 Quippe negat tunica ipsa trilex obstacla atiei.
Sed non sufficit unum humanum occidere corpus,
Verum etiam vita privatus equus reperitur;
Ensi nam superest spinas partire caballi,
Tandemque elapsum terræ et medio tenus ipse
170 Incussum retrahens reliquos versabat in hostes.
Nec mora! secretus patet humor et additur aurae.
Quin phalerarum etiam runpuntur fortia vincla
Nec non bratteolis crepitantia cingula multis.
Grassatur quoque per canpos audatia terrens
175 Bernardi, acriter inservit Marti undique diro,
Multorumque virûm privavit corpora luce.
Gaudet enim palma felicis bellica virtus
Fortunae casus quem sic sublimat honore.

Digitized by Google

XIII

Traitement du texte par l'éditeur.

Le texte critique du tome Ier suit celui du ms. *A* sauf les cas corrigés au bas des pages. La langue de *A*, *B* et *C* me semble à peu près identique à celle de l'auteur. On s'aperçoit que le scribe de *A* n'emploie que rarement le digramme *ou* pour *o* fermé (*souper* 1756 *croupe* 4624 *toute* 6526); il contracte même l'ancienne diphtongue *ou* en *o* (*doce* 609). Je n'ai corrigé la langue de *A* que là où le vers était corrompu ou la rime défigurée. Comme le parler champenois de *A* et de *C* est presque le même, j'ai résolu les abréviations des noms propres d'après le principe suivant : j'écris *Aymeris* ou *Aymeri* pour *Ay'*, selon que l'adjectif ou le pronom se rapportant à ce nom a ou n'a pas d'*s*. Dans les cas douteux je suis la graphie de *C*, ou, si *C* se sert aussi d'une abréviation, j'observe la règle de l'*s*.

Les deux mss. *A* et *C* écrivent souvent *i* pour *il* et *vice versa*, même *ilci*, *ilcil* (pour *ici*, *icil*). J'ai laissé subsister ce trait graphique. — Quelquefois le scribe de *A* met *o* pour *oi* : *ot* (pour *oit* habeat) 1482, *mo* 1517, 1921 *do* 1977 *vo* 5107 *drot* 2364 *oltro* 3075 *otro* 6681 *avroz* 199 *troveroz* 5637 *soez* 5087. J'ai corrigé *a* pour *ai*, lequel est plus rare (var. de 274, 1316, 2917, 5141, 7349). On trouve *ue* pour *oi* : *puel* 3853 *suef* 2560, 3324 *suer* 3553 *oi* pour *ue* : *estoit* 2756 *moilent* 3584 *noivieme* 6722 ; *a* et *an* pour *es* : *achardé*, C *escherdé* 1488 *Montacler* 4949 *Amenjart* 5115 (cp. *Esmenjart* 2620) *Acherpes* 5525 *Aclavon* 6763 *Amplandoines* (pour *Espl.*) 3390 *agolé* (pour *angolé*) 3274. 3408. 3582 cp. *Esmauri* pour *Amauri* dans *Aymeri* 1519.

En finissant cette introduction, je regarde comme un

Digitized by Google

devoir de ne pas omettre de nommer M. Demaison, dont le travail si consciencieux, si nourri de faits, sur Aimeri de Narbonne me semble être le meilleur qu'on ait publié depuis longtemps sur cette geste. Pour mon édition du fragment de la Haye j'ai eu recours à l'aide de plusieurs savants. Ici je nomme en premier lieu deux amis de Halle : M. Max Ihm, d'une science si étendue et si sûre en tout ce qui regarde le latin, a revu ma traduction pour le sens et m'a indiqué la plupart des passages cités au bas du texte. M. Jules Simon, notre lecteur de français, habitant la même maison que moi, a été presque à toute heure à ma disposition ; il a revu ma traduction pour l'expression, et je lui suis redevable des plus heureux tours qui s'y trouvent. Hésitant encore sur plusieurs passages, j'avais fait tirer une douzaine d'exemplaires de mon texte, et je les avais envoyés à MM. G. Gœtz à Jena, Wilhelm Meyer à Gœttingue, Reinhard Suchier à Hanau, Ludwig Traube à Munich, Paul von Winterfeld à Berlin, tous renommés à juste titre comme latinistes ou comme historiens. Ils ont bien voulu me communiquer de précieuses remarques sur une série de points épineux. J'appuie surtout sur les noms de MM. Traube et von Winterfeld, des observations desquels j'ai tiré le plus grand profit. Je nomme encore mon neveu H. Nagel, qui a collationné une partie du texte au Musée britannique. Enfin M. Gaston Paris, en lisant les épreuves de cette édition, l'a accompagnée de feuille en feuille de ses corrections et de ses conseils. Je prie tous ceux que j'énumère ici d'accepter mes chaleureux remercîments.

HERMANN SUCHIER.

Digitized by Google

LI NERBONOIS

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICES

I

PASSAGE REMANIÉ DANS *D E*

CORRESPONDANT AUX VERS 466-3675

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICE I

PASSAGE REMANIÉ DANS *D E*

CORRESPONDANT AUX VERS 466-3675

XIV *a*

Aymeris voit qu'il n'i ot jeu ne ris. [78 *f*]
De ce qu'ot fet fu dolenz et penssis.
Mout s'en repent li grans quens Ay'.
Il en apele la dame seignouris:
5 « Par ma foy, dame, j'ai envers vous mespris,
Si m'en repent, si me soit Diex amis! »
« En non Dieu, sire », dist la dame gentis,
« Vous euis droit, si com moi est a vis.
Car je fui fole quant onques m'entremis
10 De ce qu'aviez ordené de vos filz. »
Ce dist Ernaus : « Grant outrage fesis
Quant devant nous nostre mere feris.
Ce n'est pas dame c'on doit tenir pour vis! »
Et dist Guill': « Ernaut, lessiez vos dis!
15 Ne soiez pas vers no pere aatis,
Ainz li rendez et graces et mercis,
Quant d'autrui terres vous a si enrichis.
Donné vous a païs, chastiax et ciz
Et bours et viles en estrange païs,
20 Ou tout est a conquerre. »

XIV *a*. 3 *E* bons — 6 Si] *E* [illegible] *etc.* *E* [illegible] aidis — 7 *E* Par mon chief — 8 *E* Vous auez dr[illegible] 32 *E* de uoir [illegible]st a uis — 9 Car] *E* Et — 10 *E* quauez — 11-13 [illegible] — 14 *E* Lors 18 païs] *E* apes — 19 *E* estrages

Digitized by Google

XIV *b*

Aym' fu tout droit en son estant;
Guill' esgarde par mout fier mautalant.
« Biax filz », dist il, « por quoi m'alez gabant? »
Et il dist : « Peres, je n'en ai nul talant;
5 Car il n'afiert ne n'est apartenant.
Maiz une chose sachent petit et grant
Que, s'il plest Dieu que puisse vivre tant
Qu'adoubez soie de hauberc gazerant,
L'escu au col, el poing l'espiel trenchant,
10 Et bien montez sor bon destrier courant,
Tant conquerrai sor la gent mescreant,
Parlé en iert mil anz ça en avant.
Trop sont mi frere esbahit et taisant; [79 *a*]
Mes s'il me veulent servir a mon talant,
15 Chascun d'eus vueil faire riche et manant. »
Dist Ay' : « Or oi plait avenant.
Cis est mes filz qui einsi va parlant.
Or l'ai plus chier assez come devant;
Car il fera preudoume. »

XIV *c*

Après may fu en la douce saison, [90 *e*]
Qu'Aimeri fu en son mestre donjon

XIV *b*. 1 *E* Aymeri — 3 *E* moquant — 4 *E* Pere dist il — 6 *E* sachiez — 8 *E* Q. fusse — 10 *E* sus — 11 *etc. E* sus — 18 *E* conc noi d.

Après la laisse XIV b *L* * *le texte des Enfances Guillaume.*

Digitized by Google

Et si enfant a la clere façon.
Desconfit orent roy Tierb' l'Esclavon,
5 Gaingnié y orent avoir a grant foison
Et armeüres et maint destrier gascon.
Tout departi Ay' le frans hom
A ceus qui vindrent du royaume Kl'n,
Et Ermeng' leur a donné maint don.
10 Un mois entier ileuc demoré ont. [f]
A tant e vous brochant a esperon
Un messagier, qui descent au perron;
Demandé a Guill' le baron.
« Vez le la, frere », dist Gautier de Mascon.
15 Cil le salue, mist soi a jenoullon,
Et en après a conté sa raison :
Que le mandoit Kl'. au flori grenon,
Qu'a lui alast sanz fere arrestoison,
Et qu'a Paris seroient li baron
20 A pentecouste de mainte region ;
Court i tendra, plus grande ne vit on ;
Li .xii. per i sont, nonmé par non,
Et tout prelat, gent de religion;
Quar tout i sont l'un vers l'autre en tençon;
25 Li uns ne voeut vers l'autre se mal non.
A tant li a baillié le quaregnon.
Cis lut la letre ; bien entent la leçon,
Coment le roy li fait devision,
Qu'il soit en France après l'asencion,
30 Et qu'Aymeris remaigne en sa maison,
Si gart sa terre entor et environ.
Viés est et foible, que de fi le set on,
Si n'a mestier se de reposer non.

XIV *c.* 4 *E* Tiebaut — 7 *etc.* *E* Aymeri — 8 *etc.* *E* Challon — 9 *etc.* *E* Ermeniart — 17 *E* li; *etc.* *E* Challe; *E* grenu — 27 *E* Il lut latre — 29 *E* loit — 32 *E* de uoir

Digitized by Google

XVIII

Guill' s'est drecié en son estant,
A chescun va les nouveles contant,
Qu'en France ira ainçois un mois pasant;
O lui iront si frere plus vaillant.
5 Mais il a mout le cuer tristre et dolant,
Quant li souvient d'Orable la sachant
Et de T' et d'Orenge la grant,
Qu'encore tiennent li paien mescreant.
Il jure Dieu le pere tot puissant,
10 Qu'encor seront par lui mu et taisant
Et que la dame sera en Dieu creant
S'aidier l'en veut Jhesu par son comant.
De ce dist voir, il n'en menti noient.
Mais .xiiii. an furent passé avant,
15 Si com orroiz s'auques vous vois lisant.
Li frere vont leur hernois aprestant;
Les somiers troussent et garçon et serjant;
Assez em portent et rouge or et argent.
Dame Ermeng' leur a dit en plorant :
20 « Enfant », dist elle, « a celui vous comant
Qui de la vierge nasqui en Belleent.
S'il est mestier, soiés nous secorant!
Car paour ai de la gent soduiant,
De Desramé, de T' l'Aufriquant,
25 De l'amiraut c'on apelle Balant.
Quant il savront, de ci serez partant,
Po douteront Ay' le ferant,

XV-XVII *mq. dans DE.*
XVIII. 6 *E* uaillant — 7 *etc. E* Tiebaut — 8 li p.] *E* Sarrazins — 10 *E* seroient — 18 *E* p. r. or et blanc a. — 19-21 *Cp.* 581-583 — 26 *E* il *mq.*

Digitized by Google

Qu'il heent plus que nul honme vivant. »
Ce dist G' : « Ne vous alez doutant!
30 Car, par celui ou nous sonmes creant, [91 a]
S'il vous faisoient ne anui ne torment,
Isnelement serons ci retornant
A plus grant gent nous n'en soion menant. »

XVIII *a*

Li quens Guill' moult durement penssoit
A dame Orable, a cui mandé avoit
Que sus Baucen tournoier le verroit
Devant Orenge au plus tost qu'il porroit
5 Et qu'as paiens tel estour liverroit
Que le plus fier a grevé s'en tenroit.
Courouciez fu, quant aler n'i pooit;
Le mandement le roy l'en destournoit.
Quar a la dame tout son pensser estoit;
10 Et nonporquant li quens moult bien savoit
Que roy Tiebaut espousee l'avoit.
Guill' dist ja pour ce ne lairoit
Ne la preïst, se Diex le conssentoit;
Mes ce voiage fere li couvenoit.

XIX

Li quens G' et si frere monterent,
Dame Ermeng' a Jhesu comanderent,

29 *etc.* *E* Guill' — 32 *E* serions reuenant — 33 *E* A greigneur genz que nen sonmes m.
XVIII *a. mq. dans D.*
XIX. 1 *Cp.* 602

Digitized by Google

Pris ont congié, après s'acheminerent,
Mout grant barnage avec eulz en menerent.
5 Guibers remaint, celui pas n'en menerent,
Et un et autre a Dieu les comanderent.
Le droit chemin en France s'arrouterent.
G' dist a ceuls qui o lui erent :
« Seigneurs », fait il, « les bonnes oevres perent.
10 Faisons ainssi com cil qui bien ovrerent.
Ceus qui bien firent, sachiés qu'il le trouverent ».
A celui mot li frere s'acorderent.

XX

Vait s'en G' a la chiere membree
Et si .v. frere qui ont fait dessevree.
El palais fist Ay' retornee.
En une chambre est Ermeng' entree.
5 Sus une coute moult richement ovree
Se siet la dame penssive et adolee.
Par mainte fois s'est souvent dementee ;
Souvent se clainme lasse, maleüree,
Sainte Marie a souvent reclamee :
10 « Virge, pucele, roÿne couronnee,
Qui du cors Dieu fustes enluminee,
Tenez m'en sens, que ne soie desvee !
Ahi ! Nerbonne, mar fussiez vous fondee !
Mal fu grejois vous eüst alumee,
15 Pierre sus autre n'i fust ore trouvee !
Miex vousisse estre ferue d'une espee

5 *E* remest ; *E* ne — 6 *E* Et vns et autres ; *E* le *Cp.* 607 — 7 en] *E* vers *Cp.* 609 — 8-12 *Cp.* 611-615 — 10 *E* aussi — 11 *E* ce sachiez le tr.

XX. 1-4 *Cp.* 617-620 — 2 *E* fet ont — 5-16 *Cp.* 622-633 — 9 souuent] *E* de cuer — 13 *D* nar, *E* mal — 16 *E* uousist

Digitized by Google

Si tost ralast en France la loëe
Mes filz G', qui tant m'a honnoree. »
Dist Ay' : « Vous n'estes pas senee.
20 Quant le roy a no mesnie mandee,
La gent aussi qu'il nous avoit prestee,
N'en devez estre courrouciee n'iree.
Quar s'il avient que la gent desfaee
Revient sus nous en iceste contree,
25 Tost revendront sans faire demoree. »

XX *a*

Quens Ay' ot mout le cuer hardi,
Quant a Nerbonne remest a escheri.
Aveuc lui n'ot ne conte ne marchi
Ne de ses filz que Guibert le petit,
5 Mes chevaliers ot il .x. avuec lui
Et maint serjant armé et fervesti.
Et les bourjois qui moult sont seignori.
Mais ne passa mië an et demi
Qu'il le rassistrent paien et Arrabi,
10 Et Sarrazin, Turc et Amoravi,
Rois Desramez et Bauffumez aussi
Et tant maint autre que ne nonmerai ci.
D'eus vous lairai et du conte Ay', [*b*]
Qui en Nerbonne mainte paine soffri,
15 Si com orrez et com avez oÿ.

19 *Cp.* 640 — 22 *E* marrie ne iree — 25 *E* Tout; *E aj. après ce vers* A plus de gent que il nen ont menee

XX *a*. 1 *E* le cuer moult — 9 *E* Que — 10 *E* Li S. et li A. — 12 *E* Et pluseurs autres quor

Digitized by Google

XX *b*

Or chevauchierent a joie li baron.
De leur jornees ne ferai mencion.
Tant ont erré le pas et le troton,
Qu'a Paris vindrent entour l'asencion.
5 Court tenoit Kl'r, si grande ne vit on;
Gens y avoit de mainte nascion.
A leur ostiex vont sans arrestison
Et l'endemain veoir le roy Kl'n.
En la sale entre G' li frans hon
10 Et ses .v. frere qui ont gente façon.
Le roy saluënt qui ot flori grenon
Et les barons qui li sont environ.
Le roy se dresce, n'i ot devision,
G' a saisi par le menton;
15 Puis le salue de Dieu et de son non.

XX *c*

Challes fu liez, pieç'a que si ne fu.
Par la main tint G' le membru;
Il li demande d'Aimeri le chenu
Et d'Ermeng' qui de Pavie fu,
5 Coment le font contre la gent Cahu.
« Sire, mout bien. Loëz en soit Jhesu!
N'a pas un mois que desconfis i fu
Roys Desramez et Acibiers son dru
Et plus de .xx., tretout roy mescreü.

XX *b*. 5 *etc*. *E* Challes — 9 *E* quens Guill' a bandon — 11 qui ot] *E* o le
XX *c*. 8 Roys D.] *E* Le roy Tiebaut

Digitized by Google

10 Cil s'en foïrent et sont en mer feru.
Se ce ne fust, mau leur fust avenu ;
Quar tout i fussent ou mort ou retenu.
Or ont paour que paiens malostru,
Quant il savront que ci sonmes venu,
15 Ne soient tost a Nerbonne acoru
Tenir le siege, si com l'autr'ier i fu. »
Et dist li rois : « S'il estoit avenu,
De moi seroient aidié et secoru,
Ou couvenant averai mal tenu
20 Vers Ay' vo pere le cremu. »

XX *d*

Devant Kl'n fu G' le ber
Et ses .v. frere qui moult font a loër.
Le roy les fait delez lui acouter.
Dist a Guillaume : « Je vous ai fait mander,
5 Pour ce que moult vous vodroie honnorer
Et tous vos freres, qui sont bel bacheler ;
Or les voudrai a ma cort alever,
Et tel servise qu'il saront demander
Leur voudrai je otroier et greer.
10 Et vous devez m'oriflambe porter,
Ma gent conduire et en estour guiër,
Et si vous doing mon fil a doctriner.
Et ce voeil je a vous guerredonner,
Pour ce vous voeil de ma terre donner,
15 Un quart de France avroiz a gouverner. »
Et dist G' : « Tel don voeil refuser. [*c*]

13 *E* quant — 14 *E* Sauront le uoir — 15 *E* Que tost ne soient — 17 *E* Sainssi iert — 19 *E* auroie
XX *d*. 5 *E* que *mq*. — 7 *E* en

Digitized by Google

Ne ving pas ci por vous deseriter.
Quar, s'il plaist Dieu qui tot a a sauver,
En autre lieu me voudrai assener,
20 Terres tenir et chatiax conquester;
C'iert sus paiens qui Diex puist craventer.
Ceus ne faut mie paine, tant com porrai durer;
Quen Ay' ne les poit ains amer;
Non ferai je, qui que m'en doit blamer. »

LXXII

« Sire empere », dist Hernaus a Kl'n,
« Moult grant mercis ! fait nous avez bel don.
Mais tretous .vi. mie ne demoron.
Car nostre pere comanda a Buevon
5 Que en Gascoigne alast au roy Yon,
S'avra sa fille a la clere façon
Et son païs et son regne environ;
Le roy l'en a ja otroié le don
Devant no pere qui a flori grenon.
10 Et toute Espaigne entor et environ
Redoit conquerre Aÿmer le baron,
S'il plaist a Dieu qui estora le mon.
Et d'autre part, s'il plaist Dieu et son non,
Guerin tendra Pavie et le royon
15 De par Desiier, n'i a oir se lui non. »
« Par saint Denis », dist Kl', « ce n'a mon.

18 *E* sa dieu plest — 21 *E* que — 22 *E* Ceuls nauront pes — 23 *E* onc — 24 *E* me

XXI-LXXI. *mq. dans D E* — LXXII 1 *E* Sire emperiere *Cp.* 2842 — 4-14 *Cp.* 2847-2856 — 6 *E* gente — 9 *E* que moult amer poon — 10 *E* tant que tient le royon — 12 *E* qui soufri passion — 14 *E* P. sanz tencon — 15-17 *Cp.* 2858-2860 — 15 *E* De *mq.*; *E* ni hoir se nous non

Digitized by Google

Ja n'en perdron qui vaille un esperon,
Puis que le pere leur en a fait le don.
Se mestier est, de moi secors avront.
20 Et vostre frere Aÿmer au poil blont
Yert seneschax de ceste regyon,
Si gardera ce païs environ,
Servira moi se ce li semble bon ;
Tant li donrai qu'il sera riches hom. »
25 Dist Aÿmer : « Mout bien vous entendon.
Mais, par cel Dieu qui Longis fist pardon,
Ja ne tendrai ne chastel ne danjon
En cest païs qui vaille un seul bouton.
Mais en Espaigne, s'il plest Diex et son non,
30 Conquerrai terre a force et a bandon.
La destruirai maint Sarrazin felon ;
Tant com vivrai, ne leur faudra tençon. »
Quant Kl' l'ot, si dist simple reson.
« Amis, biau frere, tu me sembles preudon.
35 Diex t'ent aït par son saintisme non,
Si que de lui aiez beneïçon ! »

LXXIII

« Frere Ay' », dist Bueve li courtois,
« Ne partés mie de Kl' seur son pois,
Ains le servez un an ou .ii. ou trois. »
« S'ainssi le fait, par foy », ce dit li rois,
5 « Je li donrai Meleün et Saumois

17 *E* perdront — 18 *E* leur — 20 *E* chief — 22 *E* a bandon — 26 *E* celui qui *Cp.* 2874 — 27 *Cp.* 2877 — 29 *E* se la grace en auon *Cp.* 2878 — 30 *E* de sus la gent Mahom — 32-35 *Cp.* 2881-2884 — 32 *E* auront guerre a foison — 35 *E* le pere que creon

LXXIII. 1-3 *Cp.* 2886-2888 — 1 *E* Aymer frere dist Bueues — 5-7 *Cp.* 2895-2897

Digitized by Google

Et Biauvesi et Crepi en Valois,
Et le païs retieng en Ardenois,
Si marchirai par devers les Tiois ;
O lui avra grant plenté de François. » [*d*]
10 Dist Aÿmer : « Grant merci, sire rois !
Mais par cel Dieu qui fut mis en la crois,
Se me donniés Chartres, Orliens et Blois,
Perche et le Maine, Pariz et Estampois,
Et comblissiés ceste tor de mansois,
15 Ne remaindroie avec vous .iiii. mois. »

LXXIV

Quant li rois ot le danzel escouté,
Dedenz son cuer l'en a moult enamé;
Car il voit bien qu'en lui a grant bonté.
Et Ay' l'en a araisonné.
5 « Droiz empereres, or oiez mon penssé
Et ma raison, se il vous vient a gre!
J'ai fait un veu et ci et devant De,
Le glorïeus, le roy de maiesté :
Puis qu'isterai du cretïen regné
10 Et entrerai en la paieneté,
Cheviron, late n'iert sus moi pour oré
Ne ne gerrai desouz feste levé,
Se Sarrazins ne m'ont emprisonné ;
Mais en montaignes ou en bois ou en pre

8 *E* marchira *Cp.* 2899 — 9 *E* a gr. pl. Fr. — 10 *E* Aymer dist *Cp.* 2900 — 11 cel] *E* le — 12 *Cp.* 2902 — 13-15 *Cp.* 2904-2906 — 13 *E* Main Paris — 14 *E* Et ceste cour comblee de mansseis — 15 *E* Ne demouroie

LXXIV. 1-8 *Cp.* 2907-2914 — 1 *E* Quant Chall' ot Aymer e. — 3 *E* ot — 4 *etc. E* Aymer — 7 *E* le fez un veu ici — 9-18 *Cp.* 2916-2925 — 9 *E* Puis que gistrai — 11 *E* Queute ne dras n.

Digitized by Google

15 Ou lez riviere ferai tendre mon tre.
Mi mangonnel seront adès levé
Et mes perrieres et mi dart afillé,
Dont les tours ierent et li murs craventé.
Contre paiens serons adès armé;
20 De ce seront honni et vergondé
Et nous manant et riche et asazé. »
Après cest mot est li bers ecrie :
« Et ou sont ore li legier bacheler
Qui veulent estre de prouesce alosé?
25 S'avec moi viennent en estrange regné
Je leur affi et ci et devant De
Que le gaaing qu'averons conquesté,
Il leur seront parti et delivré.
Ja plus d'un d'eus por moi n'en detendré,
30 Mais qu'il me tiengnent por leur droit avoë. »
Et cil respondent : « Moult avez bien parlé !
S'ainsi le faites com l'avez devisé,
Dont averez gent d'armes a plenté. »
Dist Aÿmer : « De ce ne soit douté;
35 Car, par cel Dieu par qui sonmes sauvé,
Ne ferai chose qui soit contre lor gre
S'avant ne font envers moi fauseté. »
Et cil responnent : « Ja vous sera juré
Que de par nous serés sire clamé. »
40 Quant ainssi orent et dit et devisé,
Ainçois que fust le miëdi passé,
Furent il .m. et .v. cenz apresté,
Qui s'en issirent hors de la ville el pre.
Ay' a chascun moult honoré.

19-34 *Cp.* 2927-2942 — 22 *E* a le ber haut crie — 23 legier] *E* hardi — 25 *E* vient sus paiens desfae — 26 *E* en bone loiaute — 27 *E* que aurons — 28 *E* sera — 29 *E* cun deus a moi ne ret. — 32 *E* que — 33 *E* auriez; a] *E* grant — 34 *E* Aymer dist — 35 cel] *E* le — 36-38 *Cp.* 2943-2946 — 37 *E* Sançois — 41-46 *Cp.* 2949-2954 — 41 *E* le droit miedi p.

Digitized by Google

45 « Seigneur », fait il, « oiez ma volenté !
Une quinzaine soion ci sejorné,
Tant que chascun ait son harnoiz mandé, [e]
Les bonnes armes dont seront adobé
Et les destriers seur quoi seront monté. »

LXXIV *a*

En son palais fu Charles li membrus.
O lui estoit et mains quens et mains dus.
« Diex », dist li rois, « qui par tout fais vertus,
Ja a passé .xxv. ans ou plus
5 Que je pardi mes honmes et mes drus
Par Guenelon qui nous ot touz vendus.
A tous jors mais en serai irascus.
Encor me semble que le jor est venus
Je parderai se n'en pensse Jhesus.
10 Car d'aler voi ces vassax esmeüs
Droit en Espaigne sus paiens mescreüs.
Josne sont tuit ; poi i voi de chenus.
Or les gart Dieu, le pere de lassus !
Car cis voiages n'iert par moi desfendus. »

LXXV

Kl' li rois fu en grant soupeçon
Pour Aÿmer l'enfant de grant renon,
Qui aler veut en estrange royon

45 *E* dist — 46 *E* demoure — 48 *E* serons *Cp.* 2956 — 49 *E* sus cui serons m.

LXXIV *a.* 1-2 *Cp.* 2960-1 — 2 *E* auoit — 3 *Cp.* 2963 — 4 Ja] *E* il *Cp.* 2965 — 5 *Cp.* 2968 — 6 *E* touz nous ot — 9 *E* Que ie perdrai — 10 *Cp.* 2972 — 11 *E* malostrus — 12 *Cp.* 2973 — 13 *Cp.* 2975

LXXV. 1-10 *Cp.* 2978-2987 — 2 *E* le ioene dansillon

Digitized by Google

Entre la gent qui ait maleïçon.
5 Ez Aÿmer qui monta el danjon
Et vint tout droit devant ce roy Kl'n.
Voit le li rois, si l'a mis a raison.
« Vassal », dist il, « moi semble foloison,
Quant aler voeulz en ce regne felon.
10 G'i ai esté par tamainte saison,
Mais ie n'i ai conquis se petit non,
Ains i perdrai de ma gent grant foison,
Et pour ce sui de toi en grant frison. »
« Drois empereres, par le cors saint Symon,
15 Vous y alastes come roy de grant non.
Tout eüssiés en vo supjection
Se ne fust faite la mortel traïson.
Mais je sui ci encore josnes hom,
Si n'ai de terre qui vaille un esperon;
20 Mais, se Dieu plaist qui forma tot le mon,
G'en conquerrai a force et a bandon,
Dont serai riches et tout mi compaingnon.
Mais une chose, franc rois, vous requeron
Pour l'amour Dieu qui souffri passion :
25 Se je conquier ou cité ou danjon,
Cordes la riche ou sont li Esclavon,
Drois empereres, otroiés m'en le don,
Que je la tiengne de par le roi Kl'n ;
Le treüage vous envoiera on. »
30 Ot le li rois, merveilles li fu bon.
Il en jura le cors saint Lazaron
Que bon i fu dite ceste raison.
« Car je vous jur par ce flori grenon :
Se Sarrazins vous i ont en prison

4 *E* qui croient en Mahom — 10 tamainte] *E* tant mainte — 11 *D* mi, *E* ni *Cp.* 2989 — 12 *E* perdi — 13-21 *Cp.* 2991-2999 — 20 *E* qui Longis fist pardon — 23-32 *Cp.* 3000-3009 — 29 *E* Et le treu uous en enuoieron — 33 ce] *E* mon — 34-37 *Cp.* 3012-3015 — 34 i ont] *E* metent

Digitized by Google

35 Secorrai vous a coite d'esperon
Et aveuc moi mi chevalier baron. »
« Grant merci, sire », Aÿmer li respont. [f]

LXXVI

Aÿmer fu el palès en estant
Devant Kl'n, l'emperere poissant.
Au roy a fait honmage maintenant
Pour le secours qu'il li va prometant.
5 Mout ot li enfes le cuer lié et joiant
Et tout li fil Aymeri le vaillant;
Envers le roy en sont tot enclinant.
A ces paroles que il vont devisant
Vint roy Yon de Gascoigne la grant.
10 Kl' salue a loy d'onme sachant;
Puis li a dit bellement en oiant:
« Drois empereres, par le cors saint Amant,
N'oi de ma fame onques c'un seul enfant;
C'est une fille, si voeil, par mon conmant,
15 Soit mariëe, s'il vous vient a talent,
A un des filz Ay' le poissant;
Bueves a non, ainssi le vont nonmant.
Doins li ma fille, et après mon vivant
Tiengne ma terre et puis mon chasement. »
20 Dist l'emperere : « J'en ai le cuer joiant. »
Et Bueves s'ajenoulle, si l'en va merciant.
Tuit en sont lié, li petit et li grant.

35 *E* contre la gent Noiron
LXXVI. 1-7 *Cp.* 3017-3023 — 11 *E* doucement — 14 mon] *E* uo — 19 puis] *E* tout — 21 *E* (Et *mq.*) B. lentent — 22 *E* Touz en ont ioie

Digitized by Google

LXXIX

Or ot Beuves Gascongne en heritage
Après la mort Yon au fier courage,
Et a Kl' en fist feäuté et homage.
De Lombardie i fu rois Boniface,
5. Le roy apele a guise d'omme sage.
« Drois empereres, entendez mon langage !
Vez ci Guerin, qui est de mon lingnage,
Filz Aymeri qui tant a vasselage.
N'ai fil ne fille qui tiegne m'eritage.
10 Se il vous plest, il me vient en corage
Qu'il ait ma terre; je li doing en fieuage.
Il est mon niés, du mix de mon lignage. »
« Par Dieu », dist Kl', « qui me fist a s'ymage,
Ne fui si lié de dom de mon eage. »
15 Devant le roy li a donné le gage.
Cis le reçoit; après en fist honmage.

LXXX

Challes li rois fist forment a loër :
Quant les enfanz vit ainssi asener,
S'il en fu lié, nel couvint demander.
Beuvon apele et son frere Aÿmer :
5 « Seingnour enfant, je vous doi moult amer.
Tout pour l'amour dant Aymeri le ber

LXXVII *et* LXXVIII *mq. dans D E*
LXXIX. 1-4 *Cp.* 3083-3086 — 1 *E* Des ore a Bueues — 3 *E* Et *mq.* — 5-16 *Cp.* 3089-3100 — 7 *E* de *mq.* — 8 tant] *E* ml't — 14 de mon] *E* en mon — 15 li] *E* len
LXXX. 1-2 *Cp.* 3104-3105 — 4-7 *Cp.* 3109-3112 — 6 *E* quens A.

Digitized by Google

Vous voudrai je demain armes donner
Et tiex destriers ou on se peut fiër. »
Cil s'agenoullent, si le vont encliner.
10 A leur ostiex vont cele nuit souper.
Maint bacheler i firent assembler.
La veïst on grant joie demener,
Maint istrument i oïst on sonner.
A Nostre Dame vont li baron orer;
15 La nuit i veillent de ci a l'ajorner [92 *a*]
Kl' se lieve, n'i vot plus arrester,
En sa chapelle a fait messe chanter;
Et li enfant dant Ay' le ber
Y vont de cuer le servise escouter.
20 Kl' li rois ne mist en oubliër :
A Beuvon vait un esperon fremer,
Prist une espee qui ne fist a blamer,
Çainte li a sans plus a demorer.
« Amis », dist il, « Diex te lait si ouvrer
25 Que tu i puisses l'amour Dieu conquester
Et Sarrazins destruire et craventer ! »

LXXXV

Après Beuvon Aÿmer adouba;
Le branc li saint, qui luist et verdoia ;
Ce dist li rois : « Amis, entendez ça !
En l'onneur Dieu qui le mont estora
5 Te doing cest branc, meilleur ne vi pieç'a,

9 *E* len — 10 *et* 12 *Cp.* 3121 — 14-19 *Cp.* 3137-3142 — 14 *E* ouurez — 15 *E* ueillent iusques a — 16 *E* demourer — 18 *E* quens — 20-21 *Cp.* 3150-3151 — 22-24 *Cp.* 3154-3156 — 23 *E* de d. — 25 i] *E* em; *E* lame de toi sauuer — 26 *Cp.* 3160
LXXXI-LXXXIV *mq. dans D E*
LXXXV. 1 *Cp.* 3237 — 2 *Cp.* 3240 — 3-8 *Cp.* 3244-3249

Digitized by Google

Par un couvent je deviserai ja :
Que aimes Dieu qui le monde forma.
Se tu le fais, au besoing t'aidera ;
Et tu es hom qui grant fais empris a,
10 Ne ja sans Dieu qui mestier t'avera
N'acheveras ne bien ne te vendra. »
Aÿmer dit que bien se provera,
Car fiance a que Diex li aidera ;
Et vers paiens si bien se contendra
15 Que riches yert qui o lui s'en ira.
« Dieu le t'otroit ! » Kl' respondu a.

LXXXVI

Or sont tuit .vi. li frere adoubé,
.Ii. a ce jour, .iiii. eu:on temps passé.
Kl' leur a maint riche don donné,
Et ceuls qui sont de l'aler apresté
5 Sont mout du roy doucement apelé
Et enseingnié et mout bel doctriné.
A Loeÿs son fil a conmandé
Que, s'il avient et Dieu l'a destiné
Que après lui tiengne son herité,
10 Et cil qui vont en estrange regné
Mandent a lui secors par amisté,
Qu'il les sequeure u non de Damedé.
Et cil respont : « Volentiers et de gre. »

6 je] *E* que — 7 *E* Cest que Dieu aimes
LXXXVI. 1 *Cp.* 3254 — 1 *E* les freres — 2 a ce] *E* celui ; *gratté dans D* ; *E* et .iiii. el temps p. — 3 *Cp.* 3255 — 5 *E* Furent du r.

Digitized by Google

LXXXVII

Huit jours entiers ont joie demenee
Kl' li rois et sa gent honnoree,
Et après ce est tost la cort finee.
Tuit li baron s'en vont en leur contree ;
5 Quar longuement orent fait demoree.
Droit en Gascongne a faite retornee
Li rois Ion, en a sa gent menee,
Beuvon en maine a la chiere membree ;
Si a la fille roy Yon espousee.
10 Et a Pavie la fort cité loëe
Vint Boniface sans faire demoree,
O lui Guerin qui sa terre ot donee ;
Bien fu par lui et tenue et gardee. [*b*]
Et en Espaigne, la terre desfaee,
15 Vait Aÿmers, a qui proesce agree,
Riche compaingne de danziax a menee :
Trois mile furent de bonne gent montee,
Autant a pié, chascun la test' armee,
Qui ont o lui mainte paine enduree.
20 Un mes s'en torne, n'i a fait arrestee ;
Mout a sa voie esploitie et hastee,
Droit a Nerbonne vint une matinee,
Aymeri treuve, Ermeng' la senee.
Courtoisement a sa raison contee
25 De par Kl' a la barbe mellee.
« Sire », dist il, « or oez ma penssee !

LXXXVII. 1-2 *Cp.* 3300-3301 — 1 *D* Tuit, *E* Uit — 3 *E* fu — 4 *Cp.* 3310 — 6-16 *Cp.* 3311-3321 — 7 *E* Yon sa gent en a — 9 *E* sa fille a moullier e. — 11 *E* sanz (faire *mq.*) sei ournee — 13 et] *E* main- — 17-18 *Cp.* 3322 — 19 *Cp.* 3323 — 20 *Cp.* 3331 — 22 *Cp.* 3332 — 23 *Cp.* 3333-3334 — 25 *Cp.* 3335

Digitized by Google

Kl' li rois a grant honneur portee
A tes enfanz ; mais point ne li agree
Des .iii. qui vont en estrange contree :
30 L'un en Gascongne, ou a fame esposee,
L'autre a Pavie, ou a terre trovee,
Et le tiers va dessus la gent desvee,
Qui Dieu ne croient ne la vertu nonmee :
C'est Ay' qui la voie a juree. »

LXXXVIII

Quant Aÿmer la parole entendi
Que Klm' les ama et chieri,
Savoir poez que mout s'en esjoï.
Mais d'Aÿmer un petit s'esbahi,
5 Qui seur paiens s'en est alé ainssi,
Et Ermeng'en ot le cuer nerci.
Oÿ avez du preuz conte Ay'
Et de G' conment se departi
Et de ses freres qu'il mena avec lui.
10 A ice jour, seingneurs, que je vous di,
Ot en Nerbonne un paien maleï.
Envoié l'orent Perssant el Arrabi
Pour espiër le conte seignori.
Tout escouta l'espie et entendi
15 Conment G' ot son pere guerpi
Quant il rala en France sans detri
A Klm' le fort roy posteï.
Tout maintenant son chemin aqueilli :

32 *E* sus la g. desfaee

LXXXVIII. 1-3 *Cp.* 3341-3343 — 1 *E* Aymeri la nouuele — 2 *etc.* *E* Challemaine — 5 *E* iert — 7-8 *Cp.* 3346-3347 — 10 *Cp.* 3350 — 11-15 *Cp.* 3352-3356 — 18 *E aj. après ce vers* Iusqua Paris touz les freres siui (*Cp.* 3357) Bien vit coment li rois les recueilli (*Cp.* 3359)

Digitized by Google

Mah' jure, en qui se fie si,
20 Qu'il le dira ainz un mois acompli
Roy Esplendoine l'amiraut de Luti,
A Desramé qui la vile perdi.

LXXXIX

Li Sarrazin, qui Diex envoit grant mal,
Cerchié ot France et a mont et a val,
Et par lui orent François paine et traval.
Vint a Nerbonne droit a un ajornal,
5 Et fu dedens .viii. jors tout a estal
Pour esgarder leur estre conmunal;
Puis s'en parti, plus n'i fist arrestal.
Tant a erré a pié et a cheval,
A Cordes vint, la fort cité royal.
10 Ileuc trouva la fille l'amiral, [*c*]
Fame au soudant, un traître mortal.
.Ii. filz avoit, tuit furent desleal.

XC

Rois Esplendoines et ses freres Forrez,
Et Ampheliz avoit non li aisnez,
Touz .iii. estoient en un vergier entrez.
Cornuafas leur dit : « Seigneur, oëz
5 Bonnes nouveles, s'entendre les volez.
En France fui environ et en lez

19-20 *Cp.* 3363-3364 — 19 *E* Mahomet — 21 *E* Esplendome
LXXXIX. 1-2 *Cp.* 3366-3367 — 3 *E* Quar — 4-6 *Cp.* 3370-3372 — 5 *E* ostal — 7-9 *Cp.* 3381-3383 — 9 *E* Qua — 10 *Cp.* 3386 — 11 *E* traiteur — 12 *E* Trois; *E* ierent *Cp.* 3388
XC. 1-4 *Cp.* 3390-3394 — 1 *E* Esplendomes — 2 *E* Anpheis

Digitized by Google

Et a Nerbonne, que vous pardue avez.
Or est ainssi : tout gaaignier poëz.
Car Ay' y est seuls demorez ;
10 De ses enfans est o lui li maisnez ;
Li autre sont en estrange regnez.
Se par vous n'est et croire me volez,
Tout le païs ains un an raverez
Que vos ancestres pardi par foletez. »

XCIV

Quant l'amiraut celle nouvele entent,
Cornuafas apele hautement :
« Amis, biau frere », fait il, « a moi entent !
Fus tu en France ? Nel me celer noient ! »
5 « Oïl, biau sire ! sachiés certainement :
A pentecouste i fu je vraiement.
Cort i tint Kl' ; mout y avoit de gent,
Car tout i furent cil de son tenement ;
Et mout i tindrent entr'eus grant parlement,
10 Et ore doivent estre prochainement
Droit a Orliens, qui sus Loire s'estent.
Contre lui yert Aymeri le vaillant.
Cis a .iii. fils, qui tant ont hardement
Que il ne doutent conte ne amirant.
15 Par .iii. en fait tout son governement ;
Tant les chierist et aime durement.

6 *Cp.* 3395 — 7 *E* a *mq.* — 8 *E* tout auoir repouez — 13 *E* Touz le p. dedenz un an raurez

XCI-XCIII *mq. dans D E* — XCIV. 1 *Cp.* 3494 — 3 *E* dist — 4 *E* Ne men mentir noient — 5-6 *Cp.* 3499-3500 — 6 *E* uoir s. — 7 *etc. E* Chall' — 10 *E* oren — 11 *Cp.* 3504 — 13-14 *Cp.* 3508-3509 — 13 *E* .vii. — 14 *E* prince

Digitized by Google

XCV

Quant l'amirant la nouvelle entendi,
Cornuafas le conte d'Ay',
Tretout le sanc li mua et fremi.
A vois s'escrie, que paiens l'ont oÿ :
5 « A vous me claim, paiens et Arrabi,
De ce vieillart, qui mon pere ŏt murdri.
Amis messages, par amor je te pri :
Quels citez est Nerbonne ? Car me di ! »
« Par ma foy, sire, ains si forte ne vi.
10 Cis qui la tient a mout le cuer hardi.
Contre Tiebaut l'autr'ier se combati
Devant Nerbonne ou maint paien occit.
Dedens sa nef Desramé s'en foui :
Tout par G' i furent desconfi
15 .C. .m. Turc armé et fervesti.
Et nepourquant ne faites l'esbahi ;
Mais mandé soient et parent et ami,
Qu'il viegnent tuit de leur amez garni !
Qui n'i venra, tenez le a anemi ! »

C

Quant l'amirant ot le paien parler,
Tantost a fet ses corlieus apeler. [*d*]
« Alez », dist il, « sans plus a demorer !

XCV. 2 *E* C. li a dit — 3-6 *Cp.* 3517-3520 — 6 *E* ŏt *mq.* — 8 Car] *E* Ce *Cp.* 3523 — 9 *E* onc — 10 *E* a le cuer moult — 12 *E* ot m. p. ocis — 16 *E* nonp. — 18 *E* armes — 19 *E* a *mq.*
XCVI-XCIX *mq. dans D E*
C. 1-2 *Cp.* 3606-3607 — 3-4 *Cp.* 3609-3610 — 3 a] *E* de

Digitized by Google

Tous mes paien me faitez assembler!
5 Car aler voeil Nerbonne conquester. »
Et cil s'en tornent, qui n'osent arrester;
De toutes pars font paiens aüner.
Tuit sont venu et par terre et par mer.
Par desous Meques font leur ost asembler;
10 Tant y a gent c'om ne les peut nombrer.
Puis s'apareillent tout maintenant d'esrer,
Leur harnois font et chargier et trousser.
La oïssiés les oliflans sonner!
Maint Sarrazin i oïst on usler.
15 Maint roy y ot que ne vous sai nonmer.
S'i furent ceuls, ne le vous quier celer,
Qui s'en foïrent por lor vies sauver,
Quant Aymeri fist le siege lever
Devant Nerbonne ou il ot maint Escler.
20 D'Egipte i fu Malprions et Guimer
Et Bausfumez, qui mout fist a douter,
Et Derramez, ou il n'ot qu'aïrer
Por ce sa perte ne pooit recouvrer,
Mais roy Tiebaut l'en sot bel conforter.
25 Dedenz leur barges s'en alerent entrer,
Boutent de rive, si s'enpaignent en mer.
Li vis deables les a fait si errer
Que .xv. liues leur fait la mer passer.
A Terrasconne sont alé arriver,
30 Et puis s'en von sus leur chevax monter.
Tout le païs conmencent a gaster,
Crestiëns prennent et font enchaener,

5-6 *Cp.* 3614-3615 — 8-9 *Cp.* 3624-3625 — 10 E ot g. com nes peust *Cp.* 3630 — 11-13 *Cp.* 3632-3634 — 14 *Cp.* 3636 — 15 vous sai] *E* sai pas *Cp.* 3639 — 16 *Cp.* 3642 — 17-18 *Cp.* 3644-3645 — 20 *Cp.* 3647 — 21 *E* Bapfumez *Cp.* 3641 — 22 *Cp.* 3640 — 25-28 *Cp.* 3655-3657 — 28 *E* Quen .xv. iours leur fist — 29 *Cp.* 3660 — 30-33 *Cp.* 3667-3670 — 30 *E* si v. — 31 *E* ce

Digitized by Google

Par devant eus les font batre et mener.
Ce fu en may que vous m'oëz conter,
35 C'om doit la feste saint Jehan celebrer,
Que Sarrazins, qui Diex puist mal donner,
Vont par la terre por tout prendre et rober.

33 *E* batant les f. m. — 34-37 *Cp.* 3672-3675 — 34 vous] *E* ci — 37 *Après ce vers Da la rubrique* Coment l'amirauls de Babiloine asiega Nerbone et Desramez et Tieb' [*miniature*].

Digitized by Google

II

PASSAGE REMANIÉ DANS *D E*

CORRESPONDANT AUX VERS 5602-8063

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICE II

PASSAGE REMANIÉ DANS *D E*

CORRESPONDANT AUX VERS 5602-8063

CLXX

Dist le paien : « Par Mah' que j'ai chier, [*98 a*]
Puis qu'ainssi est que vous doi convoier,
Tout maintenant vous di sans delaier :
Cil doi si sont de la gent l'avressier;
5 De douce France viennent pour espiier
Por tout savoir et por tout encerchier;
Ce c'ont trové vont arriere noncier. »
Guibers l'entent, n'ot en lui qu'aïrier,
« Diex », dist il, « pere, garde nous d'encombrier ! »
10 Lors trait l'espee sans plus del delaier.
Danebrun tint son bordon de pommier;
Ja en eüst feru le bon guerrier,
Mais Guibelin s'est avancé premier.
Un cop li gete du branc forbi d'acier, [*b*]
15 Que le bourdon a fait par mi trenchier,
Si que la noise fist Romans esveillier.
« Guibert, » dist il, « que veus tu ce paumier?
Le honmes Dieu ne doiz pas laidengier ! »
« Non fas je, sire; mais, par saint Desiier,

CLXX. 3 *E* orres sanz mencongier *E aj.* Conment il est ne le uous veull noier — 5-6 *Cp.* 5607-5608 — 9-24 *Cp.* 5609-5624 — 9 *E* gardez — 10 *E* trest; *E* de latargier — 11 *E* baston — 16 *E* Cele noise a R. fet e. — 17 *E* que uoulez. *E aj.* Cest nest pas bien se Diex me puist aidier — 18 *E* Les; *E* ne deuez l. — 19 mais] *E* quar

Digitized by Google

20 Ce sont espies et glouton losengier;
En cest païs vindrent por espiier.
Car les pendons ici en cest vergier! »
Et dist Romans : « Non ferons, oncle chier!
En douce France les remenrons arrier. »
25 Et dist Guibert : « Bien fait a otroier.
Or les en menons donques! »

CLXXI

Tout ensellé furent li auferrant
Ou li doi conte monterent maintenant.
Les .ii. espies vont après chevauchant,
Et mout en furent couroucié et dolant;
5 Mais ce ne vaut la montance d'un gant.
Car mal gre eus sont arriere tournant.
Romans leur va tout adès enquerant
De leur nouveles et d'Espaigne la grant
Comment le font Sarrazins et Perssant.
10 Tant vont mençonges et paroles contant
Que on leur dist que a Paris la grant
Estoit li rois et sa gent sejornant.
Tant vont li conte et arriere et avant
Qu'a Orliens furent une nuit herbergant.
15 Au secont jor sont a Paris venant;
Icele nuit s'alerent ostelant
Chiés un bourjois aaisié et manant,
Qui les herberge tretot a leur talent,

20 glouton] *E* cuuert — 24-25 *mq. dans E* — 25-26 *Cp.* 5626-5627

CLXXI. 1-3 *Cp.* 5628-5630 1 *E* ierent — 3 *E* cheminant — 4 *E* Mes — 5 *E* (Mais *mq.*) Ce ne leur v. — 10 *E* et uerite — 11 *E* Que len leur (dist *mq.*) qua Paris seiournant — 12 *E* de ce furent ioiant — 13 *E* leur uoiage esploitant — 17 aaisié] *E* riches hons

Digitized by Google

Et des espies leur a en couvenant
20 Que ne seront de son ostel partant
Jusques a tant que c'iert par lor commant
Et qu'a Kl' le riche roy puissant
Avront dit leur message.

CLXXI *a*

Kl' li rois fu levez par matin;
Puis s'en entra en son palais marbrin;
O lui avoit maint conte palazin.
A tant e vous Romans et Guibelin,
5 Devant le roy sont ambedoi enclin.
De par le conte Ay' au cuer fin
L'ont salué ambedui li meschin;
Puis li ont dit conment li Sarrazin
Le ront assis et Turc et Beduïn;
10 Les Cretïens font traire male fin,
Tous li païs est tournez a declin,
N'i a remés buef, vache ne roncin;
Ne hons ne fame n'i passe le chemin
Qui em porte la vie.

CLXXI *b*

« Drois empereres », dist Guibers li petis,
« Pour l'amor Dieu qui en la croiz fu mis
Vous requier, sire, Ay' li floris,
Que li aidiés contre les Arrabis. [*c*]

22 *E* Challon
CLXXI *a*. 1 *etc.* *E* Challes — 9 *D* assis assis — 10 *E* As — 13 ni] *E* qui
CLXXI *b*. 2 *E* le roy de paradis (*sur un passage gratté*)

Digitized by Google

5 Dedens Nerbone l'ont si forment aquis
Qu'issir n'en puet nus hom tant soit hardis,
Tantost ne soit des paiens assaillis. »
Dist l'emperere : « Volentiers, biaus amis.
Ne l'en faudrai, tant com je serai vis. »
10 Car en couvent l'ot au conte de pris,
Quant li donna Nerbonne et le païs.
Lors vint avant G' au fier vis,
Hernaut le rous, Bernart li posteïs;
La fu Guibers et Romans conjoïs.
15 Cil leur conterent des paiens maleïs
Comment par eus yert li païs honnis
Et des espies quel chemin orent pris.
Lors leur demande G' li marchis
Qu'il en ont fait et quel part les ont mis.
20 « Ja les verrois, » dist Romans li gentis;
« Qu'il sont en ceste vile. »

CLXXV

Quant ont parlé au roy li messagier
Et a G' le nobile guerrier
Et a tous ceus ques voillent aresnier,
Et entre tant fait Romans avancier
5 Et les espies venir sans delaier.
« Drois empereres, » dist G' le fier,
« Ce sont ici li pelerin paumier
Qui vous donnastes l'autre jor a mengier
Et vous disoient qu'il erent penancier. »

5 *E* sont — 6 *E* seultis — 7 *E* de — 8 *E* auis — 9 com] *E* que — 10 *E* loy — 11 donna] *on a ajouté dans D un i après coup*, *E* donnai — 12 *E* dant Guill' — 18 *etc.* *E* Guill'
CLXXII-CLXXIV *mq. dans D E.*
CLXXV. 1 *Cp.* 5739 — 4 *E* fist — 6-18 *Cp.* 5742-5754

Digitized by Google

10 Et dist Guibert : « Non sont, par saint Richier !
Ains sont espies de la gent l'avressier.
Cis les a fait l'amiraut envoier
Pour vo couvine veoir et encerchier.
A l'amiraut s'en aloient arrier,
15 Quant les feïsmes arriere repairier. »
Le roy l'entent, pris s'i a eslescier.
Chascun a fait monter sus un destrier
Et toute jour delez lui chevauchier.
Kl' li rois les prent a aresnier,
20 Et cil li content tantost sans detriër
Tout le couvine de la gent l'avressier
Et conment vindrent por le païs cerchier,
Quant l'amirant les i fist envoier.
Ce dist li rois : « Or vous vorrai proier
25 Que creïssiés en Dieu le driturier.
Riche serois et d'argent et d'or mier,
En ceste terre vous ferai herbergier,
Se vous faciés lever et bautizier. »
Dist Danebrun : « Ce ne vaut un denier ;
30 Ains me lairaie la teste roongnier
Que je guerpisse Mahom que tant ai chier.
Icis nous donne le boire et le mengier,
Il fait le chaut et le temps refroidier. »
« Vous i mentez », dist Guibert, « pautonnier.

12 *E* Ci ; *etc.* *E* lamirant — 15 *E* auoec nous r. — 16 *E* les uoit prist sen — 17-18 *sont remplacés dans E par les sept vers suivants :*

Diex dist il pere qui tout puez iusticier
Toi graci ge de fin cuer et dentier
De ce que tant sire nous veulz prisier
Que tu nous donnes grace de nous guetier
De gent paienne. qui nous ueult engingnier
Les .ii. espies fet de lui aprouchier
Quar la besoigne veut par euls acointier

— 20 *D* contentent ; *E* ne loserent lessier — 24 *E* Lors — 25 *E* Que uous creez — 28 *E* Se uous uous fetes — 32 *E* Celui *Cp.* 5760 — 33 Il] *E* Et — 34-43 *Cp.* 5761-5770

Digitized by Google

35 De Mah' ne doit nus hom plaidier.
Verités fu nostre sires l'ot chier, [d]
O les potes l'envoia preeschier,
Et par lui dut nostre lois essaucier;
Mais il but bien de bon vin un setier,
40 Puis se coucha dormir en un fumier,
Tant que pourcel s'i alerent fichier. »
Danebrus l'ot, le sens cuide changier,
De sa gaÿne trait un coutel d'acier;
Ens u costé le volt Guibert fichier,
45 Dessus la hanche li fait le drap trenchier;
Mais ens la char ne la pot atouchier.
Voit le G', n'i ot que couroucier.
Il trait l'espee dont li pons fu d'or mier;
Ja en eüst ocis le losengier,
50 Quant Guibert dist : « Frere, ne le touchier!
Encor, espoir, nous avera mestier. »
Li empereres ne se volt atargier,
Il a par tout ses briés fait envoier:
Aus barons mande l'emperere au vis fier
55 Qu'il n'i remaigne serjant ne chevalier
Qu'a lui ne viegnent tantost sans delaier
Pour secourre Nerbonne.

35 nus homs] *E* on ia — 36 fu] *E* est — 37 *E* prophetes — 39 bon] *E* fort — 40 *E aj.* La li couuint le gourpill escorchier — 41 *E* li a. mengier *E aj.* Tout le uisage a celer nel te quier — 42 *E* Danebrun lot de duel c. esragier — 44-57 *Cp.* 5772-5785 — 45 *E* fist — 46 *E* en; *E* ne le pot empirier — 51 *E* aura bien *E aj. 3 vers :*

Dont mist Guill' sespee el fuerre arrier
Et conmenca le Turc a rouillier
Les denz estraint le chief prist a hochier

52 *E* Et lemperiere — 55 *E* ne r.

Digitized by Google

CLXXVI

Tant ont li mes chevauchié et erré
Que mout grant gent ont ensemble ajosté.
A Paris sont venuz et assemblé,
.Ii. bonnes liues ont le païs peuplé.
5 Chascun baron a le roy mercié.
« Seigneur, » fait il, « servi m'avez a gre;
Or vous dirai pour quoi estes mandé.
Quens Aymeri m'a secors demandé;
Car en Nerbone l'ont paien enserré;
10 Guibers m'en a le message aporté.
Et de Coulongne, n'a pas .iii. jors passé,
Me sont venu aussi brief seelé,
Que encontre euls sont Sesne revelé;
Car Guideclins, qui mout a de fierté,
15 Veut assegier Coulongne la cité. »
Quant li baron ont le roy escouté
Et il oïrent d'Aymeri le membré
Qui tant avoit vasselage et bonté,
A une voiz se sont tuit escrié:
20 « Drois empereres, por Dieu de maiesté,
Alons i tost, plus n'i ait demoré,
Si secourons le conte ! »

CLXXVII

Quant l'empereres a sa gent entendue,
Que tuit li loënt qu'Ay' face ayue,

CLXXVI. 1-4 *Cp.* 5786-5789 — 2 *se trouve après le v. 3 dans E* 2 *E* (Que *mq.*) Mout de gr. g. denuiron le regne — 3 *E* Qua — 6 *E* dist — 8-15 *Cp.* 5795-5802 — 11 *E* .viii. — 16-20 *Cp.* 5804-5808 — 21-22 *Cp.* 5810-5811 — 21 *E* ni ait pl.
CLXXVII. 1-4 *Cp.* 5812-5815 — 1 *E* Q. Challemaine

Digitized by Google

Adont coumande que l'ost soit esmeüe,
Et vers Sasoigne iert sa voie tenue ;
5 A l'encontre iert de la gent mescreüe,
Menra o soi de sa gent plus cremue,
Et a Nerbonne ira sans arrestue
Li bers G' qui proësce salue,
Bernart l'aisnez, qui ot chiere membrue,
10 Hernaus li rous, qui les autres argue. [*e*]
Cil conduiront et grant gent et menue.
Gyfrois d'Anjo a sa gent esmeüe.
De Florinvile y estoit li quens Hue,
Et Salemons qui la teste ot chenue
15 Les Bretons guie, une gent mout testue.
Pour Aymeri chascun d'eulz s'esvertue.
Li rois s'en part, n'i a fait atendue,
Et cil s'en vont a qui Diex face aiue
Pour secorre le conte.

CLXXVIII

Kl' li rois ne s'i arresta mie,
O lui en vait de sa gent grant partie.
Richars i fu li dus de Normendie,
Et de Hurupe la riche baronnie.
5 Au departir chascun bonement prie
Que, s'il avient que mestier ait d'aïe,
Qu'il le sequeurent contre la gent haÿe.

3 *E aj.* si sen iront o la gent esleue — 4 *E* Sassoigne riert — 6 *E* O lui menrra — 8 *E* que — 9 *D* Bnars; qui ot] *E* a la — 10 *E* qui uolentez a. — 11 *E* la gent grant et menue; *D* meue — 13 *E* Flo aiment — 16 *Cp.* 5819 — 17-18 *mq. dans E* — 19 *E* Quar mout rainuille le conte *Cp.* 5823

CLXXVIII. 1-2 *Cp.* 5824-5825 — 1 *E* nessasseura mie — 2 *E* maine — 3 *Cp.* 5831 — 4 *Cp.* 5833 — 5 *E* Challes chescun mout prie — 6 *E* quil ait mestier

Digitized by Google

Chascun baron bonnement li otrie.
A tant en vait, s'a sa voie aqueillie;
10 Loÿs ses filz fu en sa compaignie.
Tant ont erré qu'a un soir ains complie
Tout droit a Ais ont pris herbergerie.
De ceulz lairai dusqu'a une autre fie,
Car de G' est drois que je vous die
15 Et des barons qu'il avec soi en guie.
Tant chevauchierent l'ambleüre serie
Et main et soir por le chaut ques aigrie
Que sus le Rosne en une praierie
Sont herbejé sus l'erbe qui verdie.
20 La ot maint tref, mainte tente drecie.
Or sache bien l'amiraus de Perssie,
Et Desramez, T' d'Esclavonnie
Et tout li roi qui sont en leur aïe,
S'il les ataignent, mout iert corte leur vie;
25 N'en iront sans bataille.

CLXXIX

Dessus le Rosne fu li os herbergiez,
Hues li quens, Salemons li prisiez.
A leur tref s'est G' adreciez,
Gyfrois d'Anjoi et Bernars l'envoisiés,
5 Hernaus li rous qui mout fu resoigniés.
Li consaus fu entr'eus enconmenciez.
Dist Salemon : « Biax seigneur, or oëz !

9 *E* A tant departent — 10 *E* Son filz Loys — 11-12 *E mq.* — 13 *E* Mes deuls l. a tant a ceste fie — 16 *Cp.* 5835 — 18 *Cp.* 5836 — 21 *Cp.* 5837 — 22 *E* Roy Desrame Tiebaut — 23 *E* de leur grant ost banie — 24-25 *Cp.* 5839-5840 — 24 *E* Sil les atendent courte sera l. v.

CLXXIX. 1 *E* Droit sus le R. sest *Cp.* 5841 — 3 *E* tres — 6 *E* entre ceuls conmenciez — 7 *E* oyez *Cp.* 5848

Digitized by Google

Je loëroie se croire me voliez
Que au matin que jours iert esclairiez
10 Soit bien chascuns armez et haubergiez,
Si com pour lui desfendre apareilliez,
Dusqu'a Nerb' ne soit nus detriëz,
Tant que trovons les paiens renoiez
Qui en Nerb' ont les nos assegiés.
15 .X. ml. ou plus avant en envoiez,
Par quoi leur os soit si bien espiiez
Que li assaut soit demain conmenciez. »
Et dist G' : « Onques ne fui plus liez.
Nous irons dont, que plus n'iert respitiez, [f]
20 Veoir l'ost sarrazine. »

CLXXX

Or ont li frere bien leur chose arreee,
Et G' a sa bataille aprestee,
.Xx. mile furent de bonne gent armee.
Chevauchié ont toute la matinee,
5 Pas avant autre ont l'angarde montee.
Aymeri fu en sa grant tor quarree
Et Ermengart la contesse honoree.
A la fenestre fu la dame senee ;
Elle regarde contre val la valee,
10 Si a veü mainte ensaigne levee,
Ynde et vermeille, de soie couloree.
« Ahi! » dist elle, « sainte vierge loëe,

9 *E* Que le m. quant — 12-14 *Cp.* 5850-5852 — 13 *E* truissons — 14 *E* nos genz — 15 *E* deuant — 16-20 *Cp.* 5854-5858 — 18 *E* si l. — 19 *E* ia niert pl.

CLXXX. 1 *Cp.* 5859 — 3 *E* .x. *Cp.* 5860 — 5-11 *Cp.* 5861-5867 — 8 *E* fu lez lui acoutee— 12 *E* honnouree *E aj.* Quiex genz sont ce qui langarde ont rampee Aymeri sire franc quens de renonmee

Digitized by Google

Or cuit je bien que ci n'avrons duree.
Ay' sire, frans quans, chiere membree,
15 Quel gent ont ore cele engarde encombré ?
Biax Diex, se c'est de la gent desfaee,
Touz serons mors, n'i avra recouvree. »
Aymeris a l'ensaigne regardee;
Bien la conut quant il l'ot avisee.
20 « Dame, » dist il, « ne soiés effraee!
Car c'est G' a la brace quarree,
Bernars nos filz, de qui feïs portee,
S'i est Hernaus, qui maine grant ponee.
Et Guibelins qui ait longue duree.
25 Nostre enfant sont, dont fustes adolee
Quant s'en alerent en France la loëe. »
« Dieus, » dist la dame, « com sui bone eüree !
« Sainte Marie, com m'avez confortee !
Cil destruiront la pute gent desvee,
30 Qui ont ainssi gasté ceste contree
Et la vitaille nous ont tant desveee;
Ceste citez en est toute afamee.
Dieus nous en doint venjance ! »

CLXXXI

La dame garde contre val le larris,
S'i a veü .x. mile fervestis.
Pres de l'angarde, delez le plasceïs,

13 *E* qua ceus — 14-19 *Cp.* 5869-5874 — 14-15 *E mq.* — — 16 *E* Douz — 17 *E aj.* Aymeri lot sa la chiere leuee — 18 *E* Si a lenseigne de deuant esg. — 20 *E* soiez asseuree *Cp.* 5876 — 21 *Cp.* 5878 — 22-33 *Cp* 5880-5891 — 22 *E* uo f. dont feistes p. — 25 *E* Ce sont nos filz — 26 *E* alerent — 31 *E mq.* — 32 *E* vile
CLXXXI. 1-10 *Cp.* 5892-5901 — 1 *E* dautre part le l.

Digitized by Google

Voit tant' enseigne de vert poile et de bis
5 Et de vermeil, de blanc com flor de lis.
« Esgardez, sire, » dist la dame gentis.
« Vez la grant gent. Par foi le vous plevis,
Ne sai s'il sont de la gent l'Ampatris,
Qui vient aidier l'amiraut des Persis.
10 Se ce sont il, tout sonmes mort et pris. »
« Nenil voir, dame, » dist li quens Aymeris,
« De Bretaigne est Salemon li hardis. »
Quant l'ot la dame, si en a fet un ris.
« He! Diex, » dist elle, « vrais roy de paradis!
15 Cil destruiront les paiens maleïs.
Mar vindrent a Nerbonne! »

CLXXXI *a*

Dame Ermengart fu haut en un planchier,
Vit tante ensaigne contre vent baloier.
Elle en apelle Aymeri le guerrier. [*99 a*]
« Sire, » dist elle, « por Dieu vous voeil proier,
5 Qui sont cil autre que la voi aprochier? »
« Dame, » dist il, « ja celer ne la quier :
C'est li quens Hue, qui a a justicier
Trente mil honmes, se il en a mestier;
Ici nous vient contre paiens aidier.
10 Et par dela d'encoste cel rochier
Voi assembler maint vaillant chevalier;
.X. mile sont, ce croi, au mien cuidier.

4 *E* mainte — 7 *E* par le cors saint Denis — 10 *E mq.* — 13-15 *Cp.* 5909-5911 — 14 *E* dous r. de p. *E aj.* A toi rent ge .v^e^. mile mercis — 16 *Cp.* 5913

CLXXXI *a.* 1 en] *E mq.* — 2 *E* mainte — 4 *E* p. D. le droiturier — 5 *E aj.* Touz iours ai doute de la gent lauressier — 6 *E* nel nous q. — 8 *E aj.* De Florainuile qui mout fet a proisier — 10 *E* ce — 11 *E* noble c. — 12 ce cr.] *E* par Dieu

Digitized by Google

Jofroy d'Anjo voi ens u chief premier,
Bien le conois as armes de quartier. »
15 « Diex, » dist la dame, « bien te doi graciër
Quant tel secors nous as fait avancier
Pour nous sauver les vies. »

CLXXXII

Dame Ermeng' se prist a regarder.
Devers Espaigne lez la coste de mer
Vit mout grant gent venir et cheminer
Et tant' ensaigne desploier et mostrer.
5 « Sire, » dist elle, « or cuit bien sans fausser
Que ce sont la Sarrazin et Escler. »
Quens Ay' les prist a aviser,
Vit en leur armes les crois estinceler
Et tante enseigne contre vent venteler.
10 Dame Ermeng' en prist a apeler :
« Dame, » dist il, « ne vous couvient douter:
Or voi venir le gentill bacheler
Que on apelle le chetif Aÿmer.
Ains ne daigna dedens vile osteler;
15 Tous jors se paine de Sarrazins grever. »
« Dieus, » dist la dame, « celui voeilez sauver
Qui li ala nostre meschief conter!
Car il vient ci por paiens craventer;
Tant comme il vive n'en voudra vous amer,
20 Car trop les het sans doute. »

16 *E aj.* Et de uenir ici si auancier

CLXXXII. 1-4 *Cp.* 5914-5917 — 3 *E* Voit — 4 *E* mainte — 5-6 *Cp.* 5919-5920 — 5 *E* or croi — 7-8 *Cp.* 5922-5923 — 9 *E* mainte e. de pourpre v. — 10 *E aj.* Gentil contesse ioie deuez mener — 11-16 *Cp.* 5925-5930 — 11 *E* Quar ie nous di de ce nestuet douter — 12 *E* Que ge uoi la — 14 *E* Onc — 17 *E* Qui les nouueles len ala raconter — 19 *E mq.* — 20 *E* Touz i mourront a honte *Cp.* 5932

Digitized by Google

CLXXXIII

En tant qu'il ont leur raison devisee,
Li quens G' a l'angarde montee
A .xx. mil honmes de bone gent armee.
Devant eus gardent el fons d'une valee,
5 Voient paiens dont la terre est peuplee :
De feurre viennent la pute gent desvee,
De toutes bestes ont la terre robee,
D'ommes, de fames i fu grant la criëe ;
Forment les batent cele gent desfaee.
10 Li quens G' a la noise escoutee ;
Dist a Bernart : « Veez quel destinee
Que Damedieu nous a ci amenee !
Or i parra qui ferra de l'espee !
Hui verrons ceulz a cui proësce agree !
15 Qui bien ferra, s'onnor sera doublee,
Et qui mourra, s'ame sera sauvee
Et devant Dieu en gloire couronnee. »
« Voir, » dist Hernaus, « ci a raison membree. [*b*]
Mout desiroie a veoir tel jornee. »
20 A yce mot a s'enseigne escriëe.
Vers les paiens poingnent de randonnee ;
N'i ot parole dite ne devisee ;
A l'assembler fu mout grant la huëe.
La veïssiez tante targe roëe,
25 Tante hante fraite, tante broigne fasee,
Tant pié, tant poing, tante teste copee,
L'un mort sus l'autre gesir geule beee.
Des la matin dusqu'a nonne sonnee

CLXXXIII. 1-6 *Cp.* 5933-5938 — 1 *E* En tel q. o. la — 6 *E* De fourrer — 7 *E* De bues de uaches *Cp.* 5939-5940 — 8-33 *Cp.* 5941-5966 — 13 *E* qui bien f. despee — 19 *E* ueoir — 20 *E* Apres ce mot — 21 *E* poignant — 24-26 *etc.* *E* mainte — 28 *E* Tres le

Digitized by Google

Fu la bataille mout fort et aduree.
30 Tant i feri nostre gent honnoree
Que cele gent fu si desbaretee
Que mort gisoient a mons par mi la pree,
Et grant partie en est fuiant tornee.
Li chevalier, qui tant l'ont achatee,
35 Leur ont la proie rescousse et conquestee.
La gent desliënt qui fu emprisonnee.
Aus tentes fu la vitaille menee,
A maint baron fu le jour presentee,
Qui en firent grant joie.

CLXXXIV

Li quens G' fist forment a prisier.
Or escoutez qu'il voudra esploitier:
Il fait armer sans plus a delaier
.X. mil des leur, qui furent chevalier.
5 Des bones armes les fait apareillier,
Que il tolirent a la gent l'averssier;
Paiens resemblent li nobile guerrier.
.II. cens sonmiers fait G' chargier;
Vitaille estoit por boire et por mengier;
10 S'en Nerbonne les pooient fichier,
Nes couvendroit mais en piece esmaier.
Les sonmiers font par devant els chaucier,
Et li .x. mile vont encoste et derrier.
Delez les tentes roy Corsuble le fier

31 *E* Que gent paienne — 33 *E* sen — 34 *E* Li franc baron qui mout *Cp.* 5968 — 35 *E* toute ostee *Cp.* 5967 — 36 *E* iert *Cp.* 5969 — 38-39 *Cp.* 5970-5971 — 39 *E* orent

CLXXXIV. 1-2 *Cp.* 5973-5974 — 2 quil] *E* com — 3-13 *Cp.* 5976-5986 — 3 a] *E* de — 4 *E* qui tuit sont ch. — 5 *E* De — 7 *E* as armes li g. — 10 *E* Se en; *E* lancier — 14 *Cp.* 5988-5989

Digitized by Google

15 S'en sont passé sans point de l'atargier.
Li Sarrazin sont levé du mengier,
Sus l'erbe vert s'en vont esbanoier;
Chascun avoit o soi le branc d'acier.
Demandé ont : « A qui sont cil sonmier ? »
20 Et dist Romans : « A celer ne le quier,
Seigneur, il sont au roy Alphanonier.
De lui partismes, .xv. jors a des ier;
Puis ne finames d'errer et chevauchier.
Fait avons villes et chastiax peçoier. »
25 « Alez, » font il, « Mahom vous puist aidier ! »
Et cil s'en passent outre.

CLXXXV

François chevauchent sous les heaumes enclin,
Si sont armé que fussent Sarrazin.
Droit par mi l'ost aquillent lor chemin.
S'entrer pooient li conte palazin [*c*]
5 Dedens N'b' el grant palais marbrin
Et la vitaille que portent li roncin,
Assez avroient et pain et char et vin ;
Dedens .v. mois ne seroient frarin.
Tant ont erré ensemble le chemin,
10 Trespassé ont le tref Alipantin.
A eus demandent paien et Sarrazin :
« Ceste vitalle ou menrez au serin ? »
Guibers respont et Romans l'orfelin :

15 *E* plus — 16-26 *Cp*. 5990-6000 — 16 *E* de — 17 *E* se — 18 *E* Et ot chescun — 20 A] *E* Ia — 21 *E* Afanonier — 22 *E* De lost issimes .iiii. iours a tres yer — 23 *E* cessames a fort de ch. — 25 *E* cils — 26 *E* il

CLXXXV. 1-10 *Cp*. 6001-6010 — 2 *E* Et ; *E* com — 4 *E* li c. de franc lin — 8 *E* Iusqua .v. mois — 11 *E* Lors demanderent p. et Barbarin — 12-14 *Cp*. 6011-6013 — 12 *E* menez si matin — 13 *E* lentent *E aj*. Lors respondirent par le grant Dieu Iupin

Digitized by Google

« Seigneur, elle est au roy Alifaurin. »
15 Diënt paien : « Ce soit a bon destin !
Or vous conduie Margot et Apolin ! »
Et cil sont passé outre.

CLXXXVII

François s'en vont et rengié et serré.
Viennent au tref ou Clargis ont trové.
Il leur demande : « Qui sont cil mul trossé
Et cis avoirs qu'avez ci amené ? »
5 Ce dist Guibers et Romans le membré :
« Sire, nous sonmes François par verité,
Cils qui alerent en France le regné.
Quant nous issimes o vous de la cité,
Nous fumes tuit par vous a sauveté.
10 Or avons ci le secors aüné.
Veoir alons Aymeri le barbé.
Seur vo fiance sonmes ci arrivé. »
Ce dist Clargis : « Pour Mahonmet mon De,
Alez en tost, que n'i ait demoré !
15 S'estes connut, tout seroiz decopé. »
Et cil s'en tornent, plus n'i ont arresté.
Tant ont as Turs covertement parlé,
Que il ne furent connut ne avisé.
Adrecié sont tout contre val un pre
20 Por aler en Nerbonne.

14 *E* Alinfaryin — 15-17 *Cp.* 6015-6017 — 16 *E mq.* — 17 *E* Et cils en uont leur uoie

CLXXXVI *mq. dans DE.*

CLXXXVII. 1-8 *Cp.* 6033-6040 — 1 *E* (et *mq.*) r. et bien s. — 7 *E* alames — 9 *Cp.* 6042 — 10-11 *Cp.* 6044-6045 — 10 *E* amene — 12 *E* En — 13-16 *Cp.* 6048-6051 — 13 *etc. E* Mahomet. *E aj.* Il mest a uis bien auez oisele Quant en tel point uous estes desguise — 14 *E* ni ait plus ni ait d. — 18 *E* Conques ni furent de paien encombre — 19 *D* .i., *E* le

Digitized by Google

CLXXXVIII

Tant ont erré li chevalier vallant
Et tant parlé a la gent mescreant
Que de Nerbonne virent la porte grant.
Mais Sarrazins erent moult pres logent.
5 Plus de .m. tres veïssiés par devant :
L'aumaçour sont et au roy Aquilant ;
De Babiloine y estoit l'amirant,
Et d'autre part roy Tiebaut l'Ausfriquant.
Cis tint Orenge maint jor en son commant
10 Et dame Orable au gent cors avenant,
Mais par G' furent puis desevrant,
Si com orrois, s'il est qui die avant.
Quant Guibers voit tant tref et tant brehant
Et voit Nerbone que il vont aprochant,
15 Aus chevaliers a dit haut en oiant :
« Nous ne porrons passer par ci devant,
Que Sarrazins ne soient percevant.
S'il nous assaillent, si soions desfendant.
Par autre tour ne serons eschapant. » [*d*]
20 Et dist Romans : « Bien m'i vois assentant. »
Si com entr'eus aloient devisant,
Leur sont venu Sarrazin et Persant,
Et sont .v. mil ou plus mien esciant.
A no gent vont maintenant demandant :
25 « Qui est l'avoir que vous alez menant ? »
Respont Guibers : « Aymeri le sachant ;
Cil en sera servis ains l'anuitant. »

CLXXXVIII. 1-3 *Cp.* 6055-6057 — 2 *E* Et si p. — 6 *Cp.* 6060 — 9 *E* tient — 12 *E* qui lise — 14 que il] *E* quauques — 16 *Cp.* 6064 — 23 *E* .v^e^. ou plus par le m. e. — 24 *E* A nos genz uont tout tantost d. — 25 *E* nel nous alez celant — 26-27 *Cp.* 6069-6070 — 26 *E* G. r. A. le uaillant

Digitized by Google

Paiens l'entendent : « As armes ! » vont criant;
Et Romans a trait l'espee trenchant,
30 Fiert le premier qu'il va aconsiuant,
Mort le trebuche sus l'erbe verdoiant.
Guibert un autre fait a terre gisant.
Tant vont entr'eus li chevalier chaplant,
Plus de .iii. m. sont u champ demorant,
35 Qui puis ne virent ne fame ne enfant.
Et li sonmier vont adès cheminant,
Tant qu'a la porte en sont venu errant.
Dedens entrerent, puis furent a garant.
Et Sarrazins se vont haut escriant :
40 « Or tost as armes, por le cors Tervagant !
S'il nous eschapent, mal nous ert covenent,
Car il sont de Nerbonne ! »

CLXXXVIII *a*

Aus paveillons sont paiens esmeü.
Dist l'un a l'autre : « Mal nous est avenu,
Quant par mi nous ont leur chemin tenu,
Mené vitaille Aymeri le chanu.
5 Or tost as armes ! Il seront conseü,
Ainçois qu'il soient dedens les murs feru.
Se Mahons donne par la seue vertu
Aucuns en soit ou pris ou retenu,
Demain sera par la geule pendu. »
10 Dist un paien : « Ce ne vaut un festu;
Car ja se sont es lices embatu. »
Lors veïst on par mi le pre herbu

34 .m.] *E* cens — 35 *E* fames — 38 *E* lors — 41 *E* est
CLXXXVIII *a*. 2 *E* Lun dist. *E aj*. Dist lamirant nous sonmes deceu — 4 *E* mener — 6 *E aj*. .i. paien dist ce ne uaut .i. festu A nous armer auons trop atendu Et lamir' li dist Tais malostru — 8 *E* Quaucuns — 10 *E* Lors dist Malprin trop tart sonmes meu

Digitized by Google

Venir le cors maint paien mescreü;
A desroy sont a la porte venu.
15 Et Aymeri, qui tout ce a veü,
Il et si honme sont a val descendu;
De Guibelin a il grant joie eü,
Aussi a il des autres.

CLXXXVIII *b*

Quens Aymeri fist forment a prisier.
De la porte ist, il et si chevalier,
Romans o lui, qui n'ot pas cuer lanier,
S'i fu Guerin, que il aime et tint chier,
5 Et Guibelin et maint autre princier.
Icil se vont as paiens acointier.
La veïssiés grant estor et plenier,
L'un mort sus l'autre versser et trebuchier.
Et Sarrazins conmencent a lancier,
10 A Aymeri ocistrent son destrier,
Si qu'il le font a terre agenollier, [*e*]
Mais il saut sus a guise d'onme fier.
Qui le veïst ferir et chaploier
Et vers paiens sa vie chalengier
15 Pour un preudonme le peüst tesmoignier.
Romans s'avance, si va le conte aidier.
Du branc feroit grans cox sans menacier;
Ne fiert paien ne face baaillier.
Un Sarrazin fait la selle voidier,
20 A Aymeri a baillié le destrier,

16 *E* Lui et sa gent — 17 il] *E* mout

CLXXXVIII *b*. 3 o] *E* lez — 4 *E* Guibert; *E* tient — 5 *E* Son filz Guerin — 6 *E* Icist — 7-8 *Cp*. 6101-6104 — 7 *E* e. conmencier — 8 *E* *mq*. — 10 *E* occient — 13 ferir et] *E* sus paiens — 14 *E* Et enuers euls — 15 *E* A tres fin preuz — 16 *E* por son ayol aidier — 20 *E* A son tayon

Digitized by Google

Et cis monta, qui ne s'en fist proier.
Ce dist li quens : « Or retornons arrier !
Li demourers ne nous vaut un denier.
Je voi venir de la gent l'avresier
25 Plus de .c. mile, je croi au mien cuidier. »
Et dist Guerin : « Bien fait a otroier.
De faire ce n'avron ja reprochier. »
A tant s'en vont en la porte fichier
Pour garantir leur vies.

CLXXXVIII *c*

Quant en la porte se fu mis Aymeris,
Romans li preus et Guibelin ses fils
Et aveuc eus mains chevaliers hardis,
As murs monterent qui sont de marbre bis.
5 Voient venir paiens tous aatis,
Plus de .c. m. as vers heaumes brunis;
Devant la porte ont tot le champ porpris.
Dist l'un a l'autre : « De Mahom soit honnis
Qui ces paiens que ci voi a occis!
10 Trop leur avons leur orgiel consentis. »
Dist Escorfaus : « Mahom nous est faillis,
Quant ainssi seuffre qu'a eulz soions sougis.
Yer nous disoit Tiebaut li Arrabis
Que par famine se renderoient pris;
15 Mais or me semble son cuidier est failiz,
Car vitaille ont pour .vi. mois acomplis
Et grant secours de chevaliers eslis,
Qui sont de France venu en cest païs.

21 *E* Et il y monte ne sen f. pas pr. — 22 *E* Lors — 23 *E* (ne *mq.*) nous pourroit damagier — 25 ie croi] *E* paien — 26 *E* Ce — 27 *E* reprouuier — 28 *E* se

CLXXXVIII *c*. 11 *E* Escorfaut — 16 pour] *E* a

Digitized by Google

S'est grant mestier, si com moi est a vis,
20 Que nous ouvrons des or mais par avis,
Quant venus est G' le marchis,
Hernaus li rous, Aÿmers li chaitis,
Et mout des autres, dont je ne fas devis,
Dont chascun maine .x. m. fervestis.
25 Alons aus tres parler a nos aidis,
Que demain soit chascun amanevis
Pour soi deffendre contre ses anemis
Qui sont venu de France. »

CLXXXVIII *d*

A leur tref sont reparié Sarrazin.
Mout ont entr'eus demené grant hustin.
Dist l'un a l'autre : « Par no Dieu Apolin,
Iceste guerre ne prendera mais fin. »
5 Li amiraus en apele Sorbrin
Et Esclindoine, Malcran et Salorin [*f*]
Et Desramé, Malpriant son cousin.
« Seigneur, » dist-il, « or oiez mon latin.
En ce païs nous sont venu voisin
10 Fel et crueulz et plain de mal engin,
Et sont .c. mile que viellart que meschin.
De Mahom soient honni li doi tapin
Qui se partirent de ci com pelerin
Pour espiër Kl' le fil Pepin
15 Quant revenu ne sont soir ou matin
Pour conter cest afaire ! »

19 *E* Bien est m. — 21 *E* Quar — 23 *E* Et assez dautres — 25 *E* Ralons

CLXXXVIII *d*. 2 *D* demen — 3 *E* mon — 4 *E* prendra ia — 5 *E* apela — 6 *E* Maltran — 8 *E* entendez — 14 *E* Challes

Digitized by Google

CLXXXVIII *e*

« Sire amiraus, » dist li rois d'Alyon,
« Les .ii. espies dont faites mencion,
Je croi qu'il soient mis a destruction,
Quant on n'en peut oïr ne o ne non.
5 Laissiés ester ! Ce ne vaut un bouton.
Mais anuit soient guetié li paveillon,
Et le matin faisons devision
Conment porron faire deffension
Vers cele gent, qui ait maleïçon,
10 Qui no lingnage ne fist onc se mal non. »
Dist l'amiraut : « Cel conseil tieng a bon,
Et c'on le face savoir chascun baron !
Lors s'armeront et Turc et Esclavon,
Si com por euls desfendre. »

CLXXXVIII *f*

Par toute l'ost ont fete grant criëe,
Turc et Parssant, cele gent desfaee.
Et Aymeris et sa gent honnoree
Dedens N'b' ont grant joie menee,
5 Pour ce qu'il ont vitaille recovree
Et por la gent qui la est aünee,
Qui venus sont de France la loëe.
Romans a toute la verité contee,
Conment G' a la chiere membree
10 Parti du roy, qui ait longue duree,
Qui droit a Ais a sa voie tornee

CLXXXVIII *e*. 3 *E* sont
CLXXXVIII *f*. 1 fete] *D* Franc'

Digitized by Google

Contre la gent qui s'estoit revelee.
Des .ii. espies a la vie contee
Que trové furent a une matinee
15 A la fontaine ou firent reposee.
Après ce mot n'i ot fait demoree,
Amené furent en la sale pavee.
Dist Aymeris : « Or avrez la sodee:
Mar y avez espié la contree. »
20 Dist Danebrus : « Sire, s'il vous agree,
Nous vous donrons ains quinzaine passee
D'or et d'argent une grant charrestee,
Par si que soit no vie respitee. »
Dist Aymeri : « Ja ne m'iert reprovee
25 Que vous a moi aiez rençon donnee. »
Isnelement a demandé s'espee,
A chascun d'eus a une main copee,
Un oeil crevé, la balevre copee, [100 *a*]
Si que du nez leur a fait desevree ;
30 Hors de la porte sont mis sanz arestee.
Criant s'en vont conme beste esfree
Vers la gent sarrazine.

CLXXXVIII *g*

Quant ainsi ot esploitié Ay'
Et les gloutons ot en tel point laidis,
Fuiant s'en vont et criant a haus cris.
Par mi les tentes des paiens se sont mis;
5 Nus ne les voit n'en soit espoëris.

7 *E* Qui s. v. — 10 *E* bone d. — 14 *E* orent — 19 *E* De ce quauez — 20 *E* Danebrun dist *Cp.* 6111 — 22 *Cp.* 6113 — 25 *E* Que men aiez ia reancon d. — 26 *E* Apres ce mot — 27 *E* u. m. a ostee — 28-29 *Cp.* 6119 — 29 *E* des nez — 31 *E* desuee *Cp.* 6122.
CLXXXVIII *g*. 1-2 *Cp.* 6125-6 — 4 *E* as *Cp.* 6127 — 5 *E* ne

Digitized by Google

Viennent au tref l'amiraut des Persis.
Quant il les voit, mout en fu esbahis.
« Dites, » dist il, « qui vous a si honnis ? »
« Par ma foi, sire, Ay ' li floris,
10 Et ce nous fist aussi Guib' ses fils
Et uns et autres qui puist estre maudis ;
Car par ces .ii. fumes saisi et pris.
Il ont de France de tous les plus hardis
Amenez ci cent mile fervestis,
15 Si les conduist G' le marchis,
Hernaus li rous, Bueves le posteïs,
Et si a bien, si com moi est a vis,
Contes et dus jusques a vint et sis.
Mes n'i est pas Klm' au fier vis,
20 Ainz est a Ais contre ses anemis.
Prenez conseil, que ne soiez traïs !
Car vous serez ains .ii. jors asalis
De cele gent dont vous estes haïs
Plus que ne sache dire. »

CLXXXVIII *h*

Li amirans le paien escouta;
Hideus le vit, durement l'en pesa ;
Ses hons estoit, por ce plus li greva.
Souvent maudit qui ainssi l'atorna,
5 Et après jure qu'encor le comparra
Quens Aymeris, ja tant ne demorra.
Tout maintenant a sa gent conmanda
Tout soient prest, quar envaïr voudra

6 *E* de Perssis — 7 *E* uit — 8 *E* Il leur demande — 9 *E* Sire font il — 12 *E* Auoec Roumans — 14 *E* Ci a. — 17 *E* il mest a. — 18 *E* .xx. et sis ; *D* chis — 21 *E* soupris — 24 *E* Pl. q. ie ne sai d.
CLXXXVIII *h*. 2 *E* voit — 5 *E* Apres ce iure — 8 *E* Tost

Digitized by Google

Ceuz qui venu nouvelement sont la.
10 Par toste l'ost le cri enconmença.
Sarrazin s'arment, nus ne s'i delia.
Rois Esplyndoines pas ne s'i detria,
Isnelement a l'amiraut s'en va,
.X. rois paiens avecques lui mena;
15 Toute leur gens après eus s'arrota,
.C. mile sont, ce dit qui les nombra.
Et d'autre part Tiebaut s'appareilla,
Et Desramez mout pres de lui ala;
Ce fu son niés, por ce plus s'i fia.
20 Rois Baufumez avec euls s'ajosta.
Trente mil sont, chascun armez porta.
Rois Tempestés après s'achimina,
.V. rois paiens en sa compaignie a
Dont chascun d'euls .viii. .m. honmes guia. [*b*]
25 Le jour fu bel et le soleil raia.
Li quens Guill' par matin se leva
Et si troi frere, ou grant hardement a,
Et Salemon qui les Bretons mena,
Li quens d'Anjo qui le jor s'i prova.
30 Si com por li chascun son cors arma;
Li ors des armes si grant clarté jeta
Que le païs tout en estincela.
Quens Aymeri tretot ce esgarda
D'une tor haute, ou le ber s'apoia;
35 Tout maintenant a sa gent les moustra.
« Seigneur, » dist il, « bataille averons ja;
Car apresté sont de ça et de la.
Mout sera liez quant bien s'i provera
Et qui honneur au jor d'ui conquerra.
40 Issons la hors, meilleur conseil n'i a. »

11 *E* sen — 12 *E* R. Esplindoines point ne sen d. — 16 *E* furent; *E* cil ques n. — 19 *E* Il iert — 22 *E* Tempestez — 29 le ior] *E* tres bien — 30 li] *E* soi — 35 *E* ses genz — 36 *E* la b. aurons ia — 38 liez quant] *E* sires qui

Digitized by Google

Dist Guibert : « Sire, qui de ce vous faudra,
Ja Diex ne li aïe ! »

CXC

Quens Aymeri de la tor descendi
Et Guibelin et maint autre autressi.
Isnelement s'armerent sans detri.
Hors de la porte quens Aymeri issi,
5 Et tout si honme sont alé après li,
Pres de combatre, fier et amanenvi ;
Assemblé sont en mi le pre flori.
D'autre part viennent li paien aati,
Turc et Parsant et li Amoravi.
10 A l'assembler ne furent esbahi.
Uns roys paien de son renc departi.
Voit le Guibert, le roit espié brandi,
Fiert le paien, ne l'a pas meschoisi,
El cors li mist le fort espié forbi,
15 Devant son oncle le viellart l'ampatri
L'abati mort el pendant d'un larri.
Grant deul en font sa gent et si ami.
« Niés, » dist li oncles, « com j'ai le cuer noirci !
Se ne vous venge, ne me pris un espi ! »
20 Droit a Guibert a son cheval guenci,
Desus l'escu un tel cop le feri
Toute la boucle l'en perça et fendi,
Mais du hauberc maille ne derompi.
Guibers s'embronche, a po qu'il ne chaï ;

42 *E* Ia de Dieu nait aide
CLXXXIX *mq. dans DE.*
CXC 6 *E* uolentei — 8 *E* part *mq.*; *E* p. arrabbi — 10 *D* lassember; *E* ne font pas lesbahi — 11 *E* se parti — 12 *E* fort e. — 14-19 *Cp.* 6149-6154 — 14 *E* roit e. — 20-23 *Cp.* 6157-6160 — 21 *E* sus sonescu — 22 *E* li p. — 24-30 *Cp.* 6162-6168

Digitized by Google

25 Honte ot et ire, de maltalent rogi
Por son escu qu'il voit ainssi croissi;
Brandist l'espié a loi d'onme hardi,
Isnelement l'ampatris referi
Desus l'escu ou Apolin choisi :
30 Pourtraite i fu l'ymage a or burni.
L'espié brisa et le roy abati;
La l'ont de mort deable garanti.
Guibers passe outre, trait le branc esclerci,
Tout maintenant fiert si un Arrabi [*c*]
35 La teste o l'elme ilecques li toli.
Le destrier broche, arrier se reverti;
Mais Sarrazin l'ont de si pres sivi,
Ou veille ou non, l'ont arrié resorti.
Et li vassax forment se desfendi :
40 Qui il ataint, tost a le temps feni.
Mais s'il n'en pensse le roy qui ne menti,
Tost l'averont Sarrazin mal bailli;
Quar enclos l'ont et son cheval occi.
Voit le Guibert, tout le sanc li fremi,
45 Par grant besoing a jeté un haut cri:
« Secourés moi, biaus peres Aymeri,
Ou j'ai perdu la vie. »

25 *E* ot le ber — 26 *E* si tost cr. — 27 *E* brandi — 28 *E* lampatri — 30 *E* symage — 31-35 *Cp.* 6171-6175 — 31 *E* Lespie et br. et le r. ius flati — 32 *E* deables de la mort — 33 *E* (outre *mq.*) si a le branc sachi — 35 ilecques] *E* o le branc — 36 *E* sen — 37-40 *Cp.* 6178-6181 — 40 *E* il a son t. — 41 *Cp.* 6183 — 42 *E* T. lauront ia li paien m. b. *Cp.* 6182 — 43 *Cp.* 6184 — 44-46 *Cp.* 6187-6199 — 46 *E* dist il pere A. — 47 *E* Ou ia perdrai *Cp.* 6192

Digitized by Google

CXCI

Guib' li preus a « Nerbone » escriëe
Par .iiii. fois a mout haute alenee;
Enclos l'avoient la pute gent desvee.
Il se desfent au trenchant de l'espee.
5 Cui il ataint mout a corte duree.
Tant en a mort, c'est verité provee,
Qu'entour lui est la place ensenglentee.
Romans li enfes a oÿ la criëe
Et Aymeri a la barbe mellee;
10 Cele part vont, n'i ont fait arrestee;
Aus brans d'acier ont la presse sevree;
La ot feru maint ruiste cop d'espee.
Et Nerbonnois ont « Monjoie » escriëe,
Par tout ou vont fu mout grant la criëe.
15 La veïssiez mainte targe quassee,
Maint pié, maint poing, mainte teste copee,
Maint Sarrazin gesir geule baee
Et maint des nos dont la vie est finee.
Guibert delivrent de la gent desfaee;
20 A lui secourre ot grant noise menee.
Li quens Guill' vint a cele assemblee,
Et voit son pere qui la teste ot armee,
N'ot point d'escu ne de targe roëe,
Et voit la presse qui est sus lui tornee
25 Et la grant flote qu'est envers lui alee.
« Diex, » dist li quens, « que mainte ame as sauvee,
Sainte Marie, roÿne couronnee,

CXCI. 1-11 *Cp.* 6193-6203 — 7 *E* terre — 8 *E* son nies entendi — 9 *E* li quens de renonmee — 13-15 *Cp.* 6204-6206 — 14 *E* Par la; *E* huee — 16-17 *Cp.* 6209-6210 — 18 *E* qui leur vie ont — 19-23 *Cp.* 6211-6215 — 23 *E* bendee — 24-30 *Cp.* 6217-6224 — 24 *E* iert — 25 *E* qui uers lui est — 26 *E* sainte uertu nonmee

Digitized by Google

Se perc mon pere, ci a fort destinee. »
Cele part vient a grant esperonnee
30 Por secorre son pere.

CXCII

Li quens Guill' a brochié l'ausferrant
Tout por aidier Aymeri le vaillant.
Un paien fiert sus son escu devant,
Mort l'abati sus l'erbe verdoiant.
5 Tant fiert li quens sus la gent mescreant
Que .xx. en a occis en un tenant.
Et Guibelin fu en la presse grant :
En son poing destre tint l'espee trenchant ;
Ne fiert paien ne face mort gisant; [*d*]
10 Tant en occist ne peut aler avant.
Romans ses niez fu lez lui en estant,
Car son destrier li orent mort Persant,
De son escu n'avoit il tant ne quant.
Getent li dars, javelos en lansant,
15 Rompu li ont son hauberc jaserant,
Quassé li ont son vert heaume luisant;
Mais de l'espee vait a .ii. mains ferant,
Si que paien sont arrier reüsant.
Guibers li enfes vait « Nerbonne » criant.
20 Guill' l'ot, cele part vient corant,
L'escu au col, u poing tenoit le branc,
Ja vendera mout chier son mautalent !
Car a ses cox n'avra paien garant.

CXCII. 1-2 *Cp.* 6225-6226 — 7-10 *Cp.* 6227-6230 — 9 *E* nel couche — 13 il] *E* mes *Cp.* 6233 — 14-15 *Cp.* 6231-6232 — 15 *E* orent — 16 *Cp.* 6234 — 19 *Cp.* 6236 — 20-21 *Cp.* 6244-6245 — 20 *E* vint bruiant — 21 *E* tint nu le brant — 22-23 *Cp.* 6247-6248 — 22 *E* Ia uendra la

Digitized by Google

Jusqu'a son pere vait la presse rompant.
25 « Sire, » dist il, « com vous est covenant ? »
Aymeri l'ot, si le va regardant,
Bien le connut, si li dist maintenant :
« Biax filz, » dist il, « bien soiez vous venant !
Vez la Guibert en cele presse grant,
30 Romans lez lui. Or leur soion aidant !
S'il n'on secours, n'en verrez un vivant. »
Guill' l'ot, cele part vait errant.
A tant e vous un roy de Boucidant :
Li quens le fiert un cop si tres pesant
35 Mort l'abati du bon destrier mouvant,
Puis le bailla tantost Romans l'enfant,
Et cil y monte, qu'en ot le cuer joiant.
La vint Bernart mout tost esperonnant,
Hernaus li rous, avec lui maint serjant.
40 Or sont ensemble le pere et li enfant,
A leur pooir vont les Turs domagant ;
Mais por Guibert furent auques dotant,
Car de ses plaies virent issir le sanc ;
Ne s'en plaignoit ne n'en faisoit semblant,
45 Ainçois aloit les paiens requerant
Au branc d'acier et si estoutoiant
N'i a nul ne le doute.

CXCII *a*

Mout le fist bien a ce poindre Guilleme,
N'encontre Turc qui remaigne en sele.

24-29 *Cp.* 6250-6255 — 26 *E* esg. — 28 *E aj.* Il nest pas liex daler nous ioissant — 30-32 *Cp.* 6257-6259 — 31 *E* nes uerrons mes v. — 32 *E* saillant — 33 *Cp.* 6280 — 35 *E* que mort labat — 36-37 *Cp.* 6300-6301 — 39 *E* et o lui — 40 *Cp.* 6306 — 42 *E* ierent forment d. — 43-44 *Cp.* 6303-6304 — 46 *E* et si fort mescroiant
CXCII *a*. 1 *E* Guillerme — 2 *E* dont ne vuide la sele

Digitized by Google

Es vous un roy qui ist d'une vaucele,
Poignant venoit contre mont la praiele ;
5 Il estoit sires du regne de Tudele.
Fiert un des nos sus la targe novele :
Destrier ot bon, qui tost cort et sautele,
Mais ne li vaut ne c'une viez astele ;
Par mi le cors li a mis l'alemele.
10 Diex en ait l'ame et la virge pucele !
Voit le G', n'en fist pas chiere bele,
Point le cheval, qui vet com arondele,
Fiert le paien, qui ainssi se revele,
Sus le heäume, qui luist et estincele ; [*e*]
15 Mais ne li valent vaillant une cenele
Toutes ses armes, ne l'escu a roële,
Le branc ne face entrer en la cervele.
Mort l'abati delez une sentele,
Prent le cheval, un escuier apele,
20 A qui il le conmande.

CXCII *b*

Li quens Guill' conquist le misodor,
Dont le paien avoit mort par iror ;
A l'escuier a dit par grant amor :
« Va, si le donne mon frere le menor !
5 Car le sien n'a ne force ne vigor. »
Cis le presente, qu'il n'i a fait demor.
Guibers y monte, qu'il n'i a fait sejour ;
En sa main tint le bon branc de color,

6 se trouve après 7 dans E — 9 *E aj.* De son espie qui durement coutele Mort le trebuche a la tournebouele — 13 *E* qui si fort — 14 *E* Desus — 15 *E* ne cune viex gonnele — 16 *E* lescu quenchantele

CXCII *b*. *E* li — 7 *E* sanz fere lonc s. *Cp.* 6301

Digitized by Google

Maint Sarrazin en a occis ce jor.
10 De toutes pars avoit si grant crior
Que hardi fu cis qui n'i ot poour.
Es Aÿmer poignant par mi l'estor,
O lui avoit maint noble poigneor.
En mi sa voie encontre un amaçor,
15 Riches hons fu et de terre et d'onnor;
Entrencontré ne sont par grant fieror,
Mais Aymeri le fiert de tel roidor
Du branc d'acier, qui trencha com rasor,
Ne li valurent ses armes un tabor
20 Que maintenant ne soit mort a dolor.
Et sa mesnie servent d'autel labor :
N'encontrent nul de la gent paienor
Ne soit navrez ou occis sans retor.
Paien les fuient, li grant et li menor;
25 A Mahonmet en font souvent clamor :
« Car confondez, sire, la gent Francor,
Si vraiement que ce sont traïtour ! »
De loing leur lancent leur espié li plusour
Et les assaillent environ et entor
30 Come gent forsenee.

CXCII *c*

Merveilleus fu li estors et pesans
Et des paiens y fu la noise grans.
Li quens d'Anjo et Salemons li frans
Se combatoient encontre les Persans.
5 Mout y sousfrirent de paines et d'ahans,

15 *E* R. estoit de terres — 17 *E* Aymer — 18 *E* trenchoit — 22 nul] *E* hom — 24 *E* leur f. — 29 *E* tout entour

CXCII *c*. 4 *E* Se combatirent — 5 *E aj*. Mes tant y ot des cuuers mescreans

Digitized by Google

Qu'il n'est nus hom qui n'en fust esmaans.
Par devant tous estoit li amirans,
Le cheval point des esperons trenchans.
Li quens d'Anjo refu des siens partans :
10 Lances ot fors a conphanons pendans ;
Li cheval vont plus tost qu'oisel volans;
Grans cox se donnent sus les escus lisans,
Mais des estriers ne fu nus remuans;
Les lances brisent, si ont sachié les brans.
15 Li quens d'Anjo ne fu pas delaians,
Ainz fu hardiz et preus et combatans, [f]
D'aquerre honneur durement covoitans.
Il tint l'espee, qui estoit flamboians,
Fiert le paien, quar mout fu desirans
20 De lui occirre se Dieu l'est consentans :
Devant l'arçon est li branc descendans,
Le cheval chiet, quar la teste est perdans,
Et l'amiraus est a terre versans.
Il fust u champ a tous jors demorans,
25 Quant Esplindoynes et son niez l'amirans
I sont venu sus les destriers corans.
La fu chascun a son seigneur aidans,
Si que mal gre a tretous lor nuisans
L'ont remis a cheval.

CXCII *d*

Quant l'amirant fu montez el cheval
Et secoru l'orent li desloial,
La ot bataille et estor si mortal
Que li sans cort a grant ru contre val;

10 *E* ont — 11 *E* que li huhans — 12 *E* luisans — 13 *E* destriers — 14 *E* Leur — 21 *E* fu — 25 *E* lamustans — 26 *E mq*.
CXCII *d*. 4 *E* ruís

Digitized by Google

5 Car tant y ot de la gent l'amiral,
Que bien livrerent contre les nos estal.
Trop i soffrirent Breton et paine et mal
Et Poitevin, qui sont lez leur costal;
Plus de .iii. c. en morut ce jornal.
10 A tant es vous leur seigneur natural;
Cis se maintint a guise de vassal,
La lance u poing au fer poitevinal.
Il fiert un Turc en l'escu a esmal,
Qui conduisoit cele gent creminal :
15 U cors li mist l'ensaigne de cendal,
Estort son cop, mort l'abat el champal.
Puis trait l'espee au poumel de cristal
Et fiert un roy qui tenoit Portingal;
En toute l'ost n'avoit plus principal
25 De gens ne de richoise.

CXCII *e*

Que couroucier n'avoit en Salemon,
Quant voit sa gent metre a destrucion.
Un roy paien li vint a esperon,
Sus un destrier, en l'ost n'avoit si bon.
5 Il n'atendoit ne per ne compaignon;
Devant les autres le trait a un bouson
Venoit criant hautement a cler ton :
« Tout y morront et François et Breton! »
Lance avoit fort a fer trenchant en son ;
10 En son escu en feri le baron,

6 *E* liuroient — 7 *E* Mout; *E* paine et traual — 8 *E* Et Angeuin — 13 *E* sus lescu a ormal — 14 *E* cele geste chenal — 16 *E* Son cop e. — 17 *E* de metal — 18 un] *E* le

CXCII *e*. 7 *E* clerement a haut ton — 10 *E* Sus. *E aj.* Si li troua com fust un auqueton Lez le coste fist passer le penon

Digitized by Google

La lance brise, s'en volent li tronçon.
Li quens refiert le Sarrazin felon
Sus le heäume par tel devision
N'a armeüre qui li vaille un bouton,
15 Mort le trebuche devant lui el sablon.
La sont venu et Turc et Esclavon,
Leur seigneur voient mis a perdicion,
Criënt et braient et reclaiment Mah',
Por lui vengier se metent a bandon. [101 *a*]
20 Qui les veïst, bien deïst par raison
Qu'il ne doutoient la mort se petit non.
De leur seigneur prenoient vengison,
Les nos reüsent ou il veillent ou non.
Cil se desfendent irié conme lyon
25 Contre la gent aversse.

CXCII *f*

Grans fu li cris, fiere la chaplysons,
Mais trop y ot de Turs d'Esclavons,
Des Acoupars, d'Aufriquant, d'Arragons.
Li quens d'Anjo et li quens Salemons
5 Sont en l'estour entre paiens felons
Et mains des autres dont je ne sai les nons.
Dist Salemon : « Ci endroit nous tenons !
Nos anemis en tel point requerons
Et envers eulz si bien nous desfendons,
10 Qu'après no mort reproche n'en aions,
Ne por grant nombre ja ne les resoingnons !
Car a l'aïde de Dieu, qui en prions,
Ains qu'il soit nuiz, tous les desconfirons. »

13 *E* Desus — 18 *E* Cr. et br. — 23 *E* Les Frans — 24 *D* se *mq*.
CXCII *f*. 3 *E* Aquopars dAufriquans — 6 *E* Et pluseurs autres — 9 *E* Et encontreus — 12 *E* que nous creons

Digitized by Google

Lors veïssiez et François et Bretons
15 Et Angevins venir a esperons ;
Sus les paiens fierent de tel randons
Que devant eulz gisoient a grans mons,
Si qu'a ce poindre jusqu'en leur paveillons
Les ont remis par force.

CXCII *g*

Li jours fu biaus, si iert nonne passee.
Bien s'i aidierent nostre gent aduree.
En .v. c. lieus oïssiez grant criëe.
Lors vint Tiebaut del fons d'une valee
5 O .xxx. mile de la gent desfaee ;
N'i avoit nul n'eüst lance ou espee
Ou besague ou guisarme afilee.
Hues li quens « Florinvile » a criëe ;
La est sa gent entour lui aünee ;
10 Es Turs se fierent par mout grant aïree.
La ot trenchié maint pis, mainte coree,
Maint poing copé, mainte teste quassee
Et mainte targe par pieces decopee,
Maint honme mort gisant geule baee
15 Et maint cheval fuiant par mi la pree.
Li rois Tiebaut tint la hache aceree,
Ce jour en ot donné mainte colee ;
Fiert un des nos sus la targe roëe,
Toutes ses armes ne li firent tenssee
20 Du cors ne soit li ame dessevree,
.V. en a mors tout d'une randonnee.

16 *E* Sus Sarrazins ; *E* tiex — 19 *E* chaciez
CXCII *g*. 2 *E* atiree — 3 *E* y ot mout gr. — 5 *E* A — 6 *E* Nen y ot nul qui nait — 10 *E* Et Turs leur vienent — 17 *E* feru — 19 *E* Onques — 20 *E* Que hors du cors ne soit lame seuree

Digitized by Google

Hues le voit, s'a la couleur muëe,
Cele part vint la resne abandonnee,
L'espee tint encontre mont levee,
25 Le roy en fiert, qui maine tel posnee,
De tel vertus est l'espee avalee
Que la fort broigne est route et descloëe, [*b*]
Dedens la char li est un poi entree
A ce cop fu sa vie aventuree,
30 Mais li maufé li ont ce jor sauvee ;
Ja i fust mors quant sa gent assemblee
Y est pour lui secourre.

CXCII *h*

Li estours fu plus crueus que ne di.
La endroit fussent li nostre desconfi,
Car n'i avoient ne parent ne ami,
Quant vint Guill', qui la presse rompi,
5 Bernart l'aisné et Guerin autresi
Et maint vassal que ne vous nonme ci.
La ot maint cop donné et requilli.
Li quens Guill' fiert si un Arrabi
Que le cheval et lui mort estendi.
10 Tiex .XII. Turs a ce poindre abati ;
Dont Sarrazin furent si esbahi,
Que a ce poindre sont arrier ressorti.
Voit le Tieb', a po du sens n'issi ;
S'ensaigne escrie, que paien l'ont oÿ.
15 De toutes pars vienent amanevi
Et de combatre fier et mautalenti ;
De tous costez ont les nos envaï.

26 *E* De tel redour — 29 *E* fust — 30 *E* Mes le m. ie croi li a s. CXCII *h* 6 *E* Et pluseurs autres que pas ne n. ci — 8 *E* feri un — 9 *E* Si que ch. — 15 *E* Amorauy — 16-17 *E* *mq*.

Digitized by Google

Se la ne fussent li enfant Aymeri,
Mauvaisement fussent li ju parti;
20 Mais chascun d'eulz tenoit le branc forbi;
Dont bien s'aidoit contre son anemi.
Ne fust le jor, qui si tost leur failli,
Les Sarrazin fussent mout aclari.
Car li auquant en erent ja fuï,
25 Qui de poour orent le champ guerpi.
Le jour depart, et tantost anuiti
En tel maniere l'un l'autre ne choisi,
Ains s'en vont a leur tentes.

CXCII *i*

Turc et Perssant, quant vint a l'anuitant,
Sont de l'estour a leur trez reperant.
Mout ont perdu, si s'en vont dolosant.
Dist l'un a l'autre : « Mal nous est covenant
5 S'en tel point sont Crestiën desfendant
Com furent hui après nonne passant.
Trop sont li fil Aymeri conquerant,
Qui ensement vont les nos chastoiant :
C'est tout par eulz que tant sonmes perdant ;
10 Si prion tuit Mahom et Tervagant
Mort soit le peres et destruit li enfant !
Et autrement n'en voist nus devisant,
Que cist païs soit ja en no conmant. »
Dusqu'en leur tentes s'en vont ainssi parlant.
15 Par toute l'ost vont les feus alumant,
Si qu'il y ot une clarté si grant

19 *E* M. i fust le geu p. — 21 *E* saidoient c. leur a. — 23 *E* esclarci — 24 *E* sen

CXCII *i*. 1 *E* Perssois — 6 *E* sounant — 8 *E* telement — 9 *E* Ce t. — 12 *E* ne — 13 ja] *E* mes — 15 *E* le feu

Digitized by Google

Que le païs en aloit flamboiant.
Toute la nuit guetierent li auquant;
Car trop estoient por Guill' doutant [*c*]
20 Et por son frere Aÿmer le vaillant,
Qui en Espaigne les ala gouvernant,
Tant com il fu en vie.

CXCII *j*

As paveillons sont paien retorné,
Et du champ sont li Nerbonnoiz sevré.
Quens Aymeri entra en sa cité
Et si enfant en sont o lui alé
5 Veoir leur mere au gent cors honoré,
Qui a chascun baisié et acolé.
« Enfant, » dist elle, « fait avez a no gré,
Qui en tel point nous avez visité.
Ceenz avoit poi de pain et de ble,
10 Quant li somier i furent amené,
Qui de par vous i furent presenté.
Or faites tost que soiés desarmé,
S'irons mengier u non de Damedé,
Qui sus paiens vous otroit poësté,
15 Si que tout soient honni et vergondé. »
Adont y ot grant joie demené.
Et dist Guill' : « Par Dieu de maiesté,
Chascun de nous s'en ira a son tre
Compaignier ceulz qui ci sont aüné,
20 Qui pour nous sont traveillié et pené. »
A tant s'en vont, que plus n'ont arresté.

19 *E* mout — 21 *E* aloit
CXCII *j* 4 *E* i sont o lui entre — 5 *E* acesme — 6 *E* Qui ch. a — 8 *E* Quant telement — 9 *E* petit et pain et ble — 17 *E* Guill' dist — 19 *E* arriue — 20 *E* Qui s. p. n.

Digitized by Google

Salemon ont enz en son tref trové,
Li quens d'Anjo estoit lez son costé.
Icil estoient ambedoi mout iré,
25 Car de leur gent ot u champ demoré
Plus d'un millier qui i furent tuë.
Guill' a a ambedeus parlé,
Si a chascun mout bel reconforté.
Cele nuit ont tout ensemble sopé.
30 Guillaumes a Aÿmer apelé;
Priẽ li a por sainte charité,
De par lui soient li paveillon gardé.
Et cis respont : « A vostre volenté! »
A tant se sont d'ileuques desevré,
35 Si vont dormir de ci a l'ajorné.
Et l'endemain après soleil levé
Furent li mort en la terre bouté;
Por eulz a on le servise chanté.
Et li paien, dont il y ot plenté,
40 Plus de .x. m., cil furent traïné
En sus des tentes et mis en un fossé :
La puours ne leur grieve.

CXCII *k*

Biax fu le jor, et le soleil luist cler.
Mout ot preudome u chetif Aÿmer.
La nuit avoit eü l'ost a garder.
Ce jor meïsmes fist sa gent osteler
5 Desus un mont por paiens esgarder;

24 *E* Icist — 27 *E* Li quens Guill' si a a euls p. — 30 *E* Et Guill' a — 31 *E* en nom de ch. — 34 d'ileuques] *E* nostre gent — 35 *E* siques — 38 *E* de requiem ch. — 40 cil] *E* si — 42 *E* Que p. ne les gr.

CXCII *k* 2 ot] *E* fu; u] *E* le

Digitized by Google

Il les voudra a son pooir grever.
Lez lui fu Hues, qui avoit le vis cler, [*d*]
Pere fu Fouque, qui tant fist a doter,
Qui puis conquist Candie sus la mer.
10 Li autre prince font leur gent remuër.
Pres de Nerbonne firent leur tres lever,
Si que bien peuent et issir et entrer
En la cité qui mout fait a loër.
Dolent en sont Sarrazin et Escler,
15 Et ce les fist un petit reculer.
Li roys Tiebaut fait un message aler
Droit a Orenge a Orable conter
Que li enfant dant Aymeri le ber
Sont revenu leur pere delivrer.
20 A tant de gent, nus ne les peut esmer.
Et cis s'en vait, qui ne fine d'esrer,
S'est venus a Orenges.

CXCII *l*

Le messagier en la cité entra,
Ens el palais dame Orable trova,
De par Tiebaut mout bel le salua,
Et en après mot a mot li conta
5 Ce que li rois ses sires li manda.
« Dame, » dist il, « ne vous celerai ja,
Si grant secors est venu ceus de la,
.C. mile sont, ce dit qui les nombra.
Li quens Guill' amenez les y a.
10 N'a pas .v. jours, un estor conmença,
Qui du matin dusqu'a la nuit dura.

7 *E* qui mout ot — 18 *E* quens — 20 *E* genz com — 21 *E* Li mes; qui] *E* si
CXCII *l* 2 *E* Sus — 3 *E* la — 6 *E* nel — 8 *E* dist cil

Digitized by Google

Ne fust Guill', qui si bien s'i prova,
Et tout si frere, dont chascun s'i aida,
La fussent mort tot cil qu'il amena. »
15 Orable l'ot, toute s'en esfrea
Et por Guill' si durement penssa,
Que ne respont ne nul mot ne sonna,
Et le message adès li devisa.
A ces paroles les degrés en monta.
20 Rois Arragons, qui la cité garda,
De ses nouveles forment s'espoënta.
Car Crestiëns sus toute riens douta;
Il avoit droit, car par eulz devia
Et toute sa lingnie.

CXCII *m*

Quant li messages ot dit ce qu'il savoit,
Il prist congié et dist qu'il s'en iroit
En l'ost arrier, car trop la demoroit.
Et dist Orable : « Et de par Dieu, ce soit !
5 Di mon seigneur, s'er Nerbonne ravoit
Li rois mes peres et desconfis estoit,
Li quens Guill' qui si grant gent guioit,
Qu'il ne lait pas que ici ne resoit. »
Et cis a dit, volentiers li diroit.
10 A tant s'em part et vint en l'ost tot droit,
Dist a Tiebaut ce que on li mandoit.
Ce fu el mois que on les bles soioit.
Le jour ert biaus, et le soleil luisoit. [*e*]
Li amiraus en sa tente seoit,
15 .Xx. roy paiens ensemble o lui avoit,

19 *E* amonta
CXCII *m* 4 *E* De par Mahom ce s. — 5 *E* sor — 7 *E* granz genz — 9 *E* Et cil respont — 15 *E* auoeques lui

Digitized by Google

C'ert ses consaus ou il plus se fioit.
« Seigneur, » dist il, « n'avons fait nul esploit,
S'a ja lonc temps que sonmes ci endroit.
Mais le matin, se chascun le looit,
20 Voudroie bien, se il bon vous sembloit,
Toute no gent encontre la leur soit,
Chascune eschiele bien menee a son droit.
Puis en aviegne ce qu'avenir en doit ! »
Chascun a dit ensement fait seroit
25 Le matin sans atendre.

CXCII *n*

A l'endemain, quant le jor aparu,
Au paveillon l'amiraut sont venu
Et roy et prince, li grant et li menu ;
La ont entr'eus leur parlement tenu,
5 En quel maniere Franc seront assaillu,
Par quoi plus tost soient tot confondu.
Dist l'amirant : « Or n'i ait atendu,
Que tost ne soient armé et fervestu
Petit et grant, li jone et li chenu,
10 Si ait par l'ost si grant noise et tel hu
Que Crestiën en soient esperdu.
Alons seur eulz ! Trop avons atendu.
Mout devons estre dolent et irascu
De ce qu'il ont si lonc repos eü. »
15 Et cil li ont maintenant respondu :
« Bien dites, ce nous semble. »

20 *E* se ce — 24 *E* telement fet ce soit
CXCIII-CCIX *mq. dans DE.*

Digitized by Google

CCX

Quant l'amiraut ot dit ce qu'il penssa,
.Xiiii. eschieles de sa gent ordena,
L'une après l'autre les mist et devisa.
Chascune eschiele a un roi conmanda:
5 .X. mil honmes a qui mains en mena ;
.Ii. rois ou trois en chascune eschiele a.
Plus d'une archie la route d'un dura.
Li uns glatist et li autres hua.
Li amiraus en euls mout se fia.
10 Les Cretiëns mout forment maneça ;
Mais, s'il plest Dieu qui le monde estora,
Avant le vespre son pensser changera.
Car François s'arment, nus ne s'i delaia,
Tost est monté cil qui bon cheval a.
15 Li quens Guill', qui ains coart n'ama,
Devant ses honmes tout avant chevacha,
Et dist la joste premeraine avera.
Prent un espiel, qui durement trencha :
Un roy paien tantost se desrenja;
20 Voit le G', tantost s'appareilla,
Le fort escu devant son pis torna,
Le roit espiel brandist et paumoia.
Li rois Turfiers contre lui s'adreça;
Ce fu un roy, l'amirant mout ama, [f]
25 Mes jusqu'a poi l'amistié en faudra.
Li rois paiens de sa gent dessevra,

CCX 1-5 *Cp.* 6872-6876 — 5 *E* .x. m. en ot qui le m. — 7-13 *Cp.* 6882-6888 — 7 *E* deus d. — 8 *etc. E* glati — 11 *E* se Dieu plest — 12 *E* Ainz que soit v. — 13 *E* sen d. — 14 *E* fu — 15-16 *Cp.* 6889-6890 — 15 *E* onc — 16 *E* le premier ch. — 17-19 *Cp.* 6892-6894 — 20-23 *Cp.* 6897-6900 — 24-35 *Cp.* 6902-6913 — 24 *E* que lamirant ama

Digitized by Google

Contre Guill' mout tost esperonna.
Voit le li quens, qui petit le dota;
Le destrier point, de sa main se saingna.
30 Onques l'un l'autre de riens n'araisonna;
Tant com chevaus desouz eus randonna
Se vont ferir, l'un l'autre n'espargna.
Li rois Turfiers si Guill' assena
Sus son escu qu'il li fraint et quassa;
35 Fors fu l'auberc, que maille n'en faussa,
N'onques Guill' du cheval ne mua.
Mout se tint bien, es estriers s'aficha,
Fiert le paien de l'espié qu'il porta,
Le fort escu li fendi et troua
40 Et le hauberc rompi et desmailla,
Par mi le cors l'acier froit li guia,
Encontre terre mort jus le trebucha.
Li quens Guill' son espié resacha,
Point le destrier et « Monjoie » escria.
45 Paien le voient, chascun grant deul en a;
Lieve le cri, la noise conmença.
Paien s'asemblent et François par deça;
A l'assembler plus de .c. cors sonna.
Icele eschiele que Guill' mena
50 A celui jor mout tres bien se prova,
Car hardement Guill' leur donna,
Car mort avoit le roy qu'il encontra.
Et d'autre part les paiens esmaia,
Ceulz que Turfiers en l'estor amena,
55 Quant leur seigneur perdirent.

31 *D* chaus, *E* cheual; *E* souz chescun — 35 que] *E* onc — 36 *E* bouia — 37-43 *Cp.* 6916-6922 — 39 *E* Son — 44-55 *Cp.* 6924-6935 — 50 *E* A ice

Digitized by Google

CCX *a*

Quant Guill' ot roy Turfier tué,
Cil qui l'amoient en ont grant deul mené,
Assailli l'ont aussi com forssené.
Il n'i a nul qui ait la mort douté;
5 Ainçoiz sont tout a ce abandonné
Qu'il aient tout perdu ou conquesté.
Li quens tenoit le bon branc aceré,
Maint Sarrazin en a il craventé.
Franc et paien se sont entremeslé.
10 La ot estour felon et sanz pité;
Maint pié, maint poing y ot le jor copé
Et maint paien a la terre verssé,
Qui a nul jor n'en furent relevé.
Li amirant a sa gent escrié :
15 « Franc Sarrazin, soiez plain de fierté!
Desfendez vous com vassal aduré.
Se cis ert mort qui tant nous a pené,
C'est uns des filz Aymeri le barbé,
Qui roy Turfier nous a mort trebuchié,
20 N'i a celui qui tant nous ait grevé. »
A ce mot point le destrier abrievé, [102 *a*]
Fiert un des nos si qu'il l'a desmonté.
A tant e vous venu Bernart l'aisné,
Hernaut le roux et Huon le sené.
25 Toute leur gens venoient ordené
Et pour combatre garni et apresté.
Quens Aymeri a tout ce esgardé,

CCX *a* 1 *E* le roy — 3 *E* conme gent f. — 4 *E* qui la m. ait d. — 7 *E* le branc dacier letre — 8 il] *E* mort — 12 *E* ius a terre — 13 *E* Qui puis nen furent resours ne r. — 17 *E aj.* Trestuit li autre ne priseroie un de — 19 *E* ci mort rue — 22 *E* Un des nos fiert

Digitized by Google

Qui enquor fu en son palais listé.
Dist a Guibert : « Nous sonmes oublié.
30 Or tost as armes ! Plus n'i ait demoré ! »
Lors prent un cor, si l'a mout cler sonné.
Cil de leenz furent tost adoubé ;
Hors sont issu, que n'i ont arresté,
Li uns a pié et li autre monté
35 Pour euls desfendre richement areé
Contre gent sarrazine.

CCX *b*

Des paiens fu crueus la conmençaille,
Car de ferir chascun mout se travaille.
La ot maint cop donné san defiaille.
Quens Aymeri fu devant sa bataille,
5 Le destrier point, la presse desparpaille,
Et fiert un roy de l'espee qui taille :
Ne li valu ne heaume ne ventaille
Ne li haubers vaillant une maaille
Ne l'ait fendu de ci en la coraille,
10 Mort l'abati, conment qu'après en aille.
Et dist Guerins : « Cis ne fait mie faille
Qui si grant cop a son anemi baille.
Ce est nos peres qui si faitement maille.
Voir, de sa vie semble bien ne li caille. »
15 Et dist Guibert : « Ainçoiz que on l'assaille,
Alons a lui secourre ! »

28 *E* iert
CCX *b* 3 *E* d. m. c. — 5 *E* esparpaille — 8 *E* plus que vne touaille — 9 *E* Tout le pourfent siques — 10 *E* dahez ait qui en chaille — 13 *E* Cest nostre pere — 14 bien] *E* que

Digitized by Google

CCXI

Biau fu le jor, clere la matinee.
Le fort estor conmence et la meslee.
Quant l'une eschiele fu a l'autre ajostee,
Des chevax est la podriere levee.
5 Guerin tenoit u poing destre l'espee,
Entour son pere en fiert mainte colee,
Et Guibelins, qui ait longue duree.
Entour eulz fu la terre ensanglentee.
Et d'autre part a sa gent aguiëe
10 Li quens d'Ansjo a la chiere membree,
Et Salemon a « Bretaigne » criëe.
Ferir se vont entre la gent desvee.
La veïst on mainte targe troëe
Et tante broigne rompue et despanee,
15 Tant pié, tant poing, tante teste copee.
En maint lieu fuient cheval par mi la pree;
La ot maint cop feru a la volee,
Maint dart lancié, mainte pierre ruëe,
Maint honme mort gisant geule baee.
20 Guill' point, la resne abandonnee;
L'espee tint trenchant et afilee,
Seur paiens fiert par mout grant aïree: [*b*]
Qui il ataint tost a sa vie outree,
Contre ses cox n'a nule arme duree.
25 La ont paien sosfert male jornee,
Reculé sont plus d'une arbalestee
Dusqu'a Morgant le seigneur d'Aquilee.

CCXI. 1-2 *Cp.* 6936-6937 — 3-4 *Cp.* 6939-6940 — 5 *E* el d. p. — 9 *E* amenee — 13 *E* doree *Cp.* 6948 — 14-16 *Cp.* 6950-6952 — 14 *E* mainte — 15-16 *E mq.* — 21 *E* qui bien iert af. — 22-24 *Cp.* 6956-6958 — 23 a] *E* est — 26-27 *Cp.* 6962-6963

Digitized by Google

Quant il les voit, s'a la couleur muë ;
Il sonne un cor, s'a sa gent raünee.
30 La gent fuiant est a lui arrestee ;
Il leur a dit : « Franche gent honnoree,
Gardez n'aiez couardie enpenssee ;
Mais faisons tost seur euls la retornee.
Par Mahonmet, a qui m'ame ai voë,
35 Qui s'en fuira, la teste avra sevree. »
Quant paien ont la parole escoutee,
Plus de .x. m., chascun la teste armee,
Vont vers Guill' ferant de randonnee.
Voit le li quens, mais point ne li agree ;
40 Lors s'est ferus entre gent desfaee,
Entour lui a la place descombree,
N'i a paien n'ait sa force dotee.
De loing li lancent mainte lance aceree,
Mais ne li ont armeüre faussee ;
45 Mais son destrier occiënt.

CCXII

Mout fu Guill' dolens et entrepris,
Quant devant lui voit son destrier ocis.
Il saut en piés com chevalier hardis,
L'espee traite, s'a l'escu avant mis,
5 As paiens cope et piés et mains et vis,
Qui il conssuit, bien est de la mors fis ;
Tant en a mors, ne peut passer au vis.
Mais trop y ot des paiens maleïs,

28-29 *Cp.* 6966-6967 — 29 *E* sa g. a r. — 30 *E mq. Cp.* 6965 — 31-32 *Cp.* 6968-6969 — 34-35 *Cp.* 6972-6973 — 34 ai] *E* est — 35 *E* copee — 36 *E* tel p. *Cp.* 6975 — 37 *Cp.* 6979 — 39 *E* V. les *Cp.* 6980 — 40-41 *Cp.* 6982-6984 — 40 *E* Lors sembati — 43 *Cp.* 6989 — 45 *Cp.* 6990

CCXII 1-9 *Cp.* 6991-7000 — 1 *E* iriez

Digitized by Google

Lancié li ont leur roit espiés forbis,
10 Sus lui faisoient mout grant marteleïs;
Tout maintenant l'eüssent mort ou pris,
Ne fust Monjoie qu'il cria a haus criz,
Si que l'enseigne entendi du marciz
Bernart son frere, qui molt fu son amiz.
15 Cele part vient de ferir aatiz
Hernaus li rous et Guibers li petiz,
Et pluseurs autres dont je ne fas devis :
Les destriers brochent des esperons masis,
Seur paiens fierent volentiers, non envis.
20 Bernart s'avance et fiert un Arrabis
Un cop si grant dessus son escu bis
Que mort l'abat de son destrier de pris.
« Nerbonne » escrie, l'ensaigne du païs,
Si que l'entent ses peres Aymeris.
25 « Diex, » dist li quens, « biax rois de paradis,
Soiés hui garde de moi et de mes filz,
Qui por vous se combatent. »

CCXIV

Aymeris fu entre le mescreüs,
Il et Romans sus les destriers crenus;
Devant leur pis tenoient leur escus, [c]

11-14 *Cp.* 7001-7004 — 11 *E* fust retenuz ou pris — 12-13 *E* Quant il cria senseigne a h. cr. — 14 *E* de qui il fu oys — 15 *E* Vint c. p. nen fu mie alentis — 16-27 *Au lieu de ces vers E n'a que les six suivants :* Desront la presse des mortiex anemis Il nen fiert nul sadroit est consiuis Ne soit le cors de lame departis Droit a son frere sen vint tout aastis Lespee el poig lescu devant son pis Pour fere a lui aide — 18 *Cp.* 7010 — 21 *Cp.* 7014 — 22-24 *Cp.* 7018-7020 — 25 *Cp.* 7025

CCXIII *mq. dans DE*

CCXIV *mq. dans E* — 2-4 *Cp.* 7066-7068

Digitized by Google

Sus paiens fierent des brans d'acier molus,
5 M. en ont mors, que jones que chanus.
Mais a pié fu G' li membrus
Entre paiens dolens et irascus.
Il se desfent com hom de grant vertus;
Paien li lancent dars et espiés agus,
10 En .xv. liex fu ses haubers rompus
Et ses escus decopez et fendus.
Si longuement est le ber desfendus
Que par .ii. fois est a terre venus.
Et quant il voit plus tost n'est secorus,
15 « Nerbonne » crie, que bien fu entendus :
« Aymeri pere, qu'estes vous devenus?
Et vous, mi frere? Vostre los est cheüs,
Se je sui ci ne mors ne retenus! »
Bernart l'entent, s'est de la presse issus,
20 Point le destrier, a son frere est corus,
Qui mestier a d'aïe.

CCXV

Bons chevaliers fu Bernart de Brubant.
Tant a feru sus la gent mescreant,
Vint a Guill' par mi la presse grant.
Li quens Bernars tint l'espee trenchant,
5 Fiert un paien qui li vint au devant,
Jusques es dens le va tot porfendant,
Estort son cop, si l'abat mort senglant.
Par les .ii. resnes a saisi l'auferrant,
Puis l'a baillié son frere maintenant.
10 Cil y monta, n'i ala demorant,

6-16 *Cp.* 7070-7080 — 17-18 *Cp.* 7082-7083 — 19 *Cp.* 7085 — 20 *Cp.* 7087.7090 — 21 *Cp.* 7091

CCXV 1-5 *Cp.* 7092-7096 — 6-11 *Cp.* 7898-7103 — 10 *E* que ni ua d. *E aj.* Par te vertu questrier ni ua querant

Digitized by Google

Bernart en vait bonnement merciant;
Après ce mot s'en vont andoi brochant.
Des Sarrazins vont la presse rompant.
Après euls ot maint Sarrazin vaillant,
15 Qui tuit estoient hardi et combatant.
Icele eschiele alerent reculant
Jusqu'a l'ensaigne au riche roi Morgant,
A qui les ot conmandés l'amirant,
Et la cuidierent paiens avoir garant,
20 Mais ne leur vaut la monte d'un besant;
Qu'entre Guill' et Bernart le sachant
Ne les lessierent reposer tant ne quant:
Maint Sarrazin firent le jor dolent.
25 Et d'autre part livra estor pesant
Hernaus li rous, qui grant gent vait menant,
Et tout li autre y furent bien aidant
Contre gent sarrazine.

CCXV *a*

De l'autre part le trait a un archier
Fu Aymeri qui le corage ot fier.
O lui avoit maint bachelier legier,
Qui se combatent ens en l'estor plenier.

12 *Cp.* 7108 *E aj.* Li quens Guill' se ua mout afichant Sus les estriers et le cheual brochant Bernart son frere vet delez lui chaplant — 13-15 *Cp.* 7110-7112 — 15 *E* Qui mout — 16 *E* ou i furent entrant *Cp.* 7114 *E aj.* Par leur uertus as espees trenchant Vont sus paiens si granz cops departant Et tant en uont entour euls occiant Que mau gre euls furent tuit reculant — 17-23 *Cp.* 7116-7121 — 17 *E* leschiele (roi Morgant *mq.*) — 21-22 *E mq* — 23 *E* ce j. — 24-25 *Cp.* 7125-7126 — 26 *E aj.* l Et la loy Dieu uont forment deraisnant

CCXVa 4 *E* premier *E aj.* Contre paiens cui Diex doint encombrier

Digitized by Google

5 Qui les veïst sus paiens chaploier
Et a main tas ferir du branc d'acier
Et vers paiens leur vies chalengier !
Mout en ont fait versser et trebuchier, [*d*]
Puis ne se porent ne lever ne drecier.
10 A tant es vous venu Flohart le fier;
Le cheval point, quar mout ot desirier
De nostre gent grever et domagier ;
Fiert un François en l'escu de quartier.
Voit le Aymeri, le sens cuide changier,
15 Cele part vint, ne s'i volt delaier,
Sus son heäume a feru l'aversier,
Si que tout l'a fendu dusqu'au braier.
La veïssiés les nostres bien aidier
Et les paiens occirre et detrenchier
20 Et Sarrazins fremir et esmaier,
De javeloz et de leur dars lancier;
Car n'ont talent encor veillent laissier
Cele bataille jusques a l'anuitier
Pour l'amirant qu'il doutent.

CCXV *b*

Grant fu la noise, hideuse la criors.

5 *E* sus les Turs — 6 *E* des brans *E aj*. Pour la loy acroistre et essaucier — 7 *E aj*. A tres fins preuz les peust tes moignier — 9 *E* Qui p. ne p. leuer ne redr. — 11 mout] *E* il — 12 gr. et] *E* sil pooit — 13 *E aj*. Ybert ot non nez fu de Mondidier Par mi le hiaume tel cop sanz espernier Que il le fist a terre trabacier Mort estendu par delez un rochier — 15 *E aj*. Quar sil plest Dieu Ybert uoudra uengier Le brant uentoise a loy de bon guerrier — 16 *E* Desus s. h. en fiert si *E aj*. Quil ne li uaut le monte dun denier — 17 *E* Tout le pourfent entre si quel braier *E aj*. Estort son cop mort labat sus lerbier — 19 *E* ces — 22 *E* Quil; *E* quencor — 23 *E* C. b. ainz uerront

Digitized by Google

Mout y avoit nacaires et tabors
Et cors d'arain, buisines, trompeors.
Mais Aymeri n'estoit pas des piors,
5 Par lui fu bien maintenus li estors.
Mout ot o lui hardis combateors,
Et en chascun fu si grans la valors
Que miex vousissent morir en grant dolors
Que ja par eulz fust fais vilains retors.
10 En eulz estoit hardemens et vigors;
Tel gent doit on prisier en totes cors,
Car des paiens, de trestous les meillours,
Firent u champ demorer a tousjours.
Mout y occistrent des grans et des menors.
15 Paien les fuient, en qui estoit poors,
Car desconfis les ont la et aillours,
Chacié les ont et le trot et le cours.
Qui entr'eulz chiet, il n'est mie rescous,
Ains i perdi la vie.

CCXVI

Par devers destre en une autre partie
Fu Salemon a la chiere hardie;
Li quens d'Anjo fu en sa compaingnie,
Aveuc eulz ot mout riche baronnie.
5 Tout se combatent contre la gent haïe,
De toutes pars fu la place jonchie.
Le roy Tiebaut tint l'espee forbie,
Et vait ferir Gautier de Normendie,
Un chevalier qui tint grant seignorie;
10 Mort l'abati en mi la praierie.

CCXV *b*. 16 *D* ot — 18 *E* ressours — 19 *E* perdoit
CCXVI. 4 *Cp*. 7147 — 7 *E* sachie — 8-9 *Cp*. 7168-7169 — 8 *E* uoit — 9 *E aj*. Del conte dEu et fu de sa lingnie — 10 *Cp*. 7172

Digitized by Google

Puis s'escria : « Cis a perdu la vie.
Ferés, paien, — Mahon vous beneïe ! —
Sus Crestiëns, cele gent esbahie !
Encor ravra Nerbonne la garnie
15 Cis qui la doit avoir d'ancesserie. »
Josfroy d'Anjo a la parole oÿe.
Cele part vint, tint l'espee sachie,
Fiert roy Tiebaut sus l'eaume de Pavie, [e]
Trenche le cercle qui fu d'or qui flambie ;
20 Mais li deables li a fait garandie,
Car l'espee est vers senestre guenchie.
La sont coru pluseur de sa mesnie,
Qui hautement ont escrié « Parsie ».
La ot tel cri et si grant estormie
25 Que Dieu tonnant vous n'i oïssiez mie.
Et Salemon a sa gent esbaudie :
Tant ont feru sus la gent paienie,
Que cele eschiele de Turs ont desconfie
Et un arpent arriere resortie.
30 Mais une eschiele de Turs est desrengie,
Desus les nos viennent a une hie,
A plus de .xxx. en ont tolu la vie,
Mout en occiënt ; le cors Dieu les maldie !
Li rois Butors, qui les conduit et guie,
35 Point le destrier, s'a la lance brandie,
Feru en a Girart de Ponterlie,
Si l'abat mort, qu'il ne brait ne ne crie.
Puis trait l'espee, qui fu d'or enheudie,
Trop malement nostre gent en chastie.

12-13 *Cp.* 7174-7175 — 16 *E* la uantance — 17-19 *Cp.* 7189-7191 — 17 *E* empoignie — 19 *E* iert — 20-21 *Cp.* 7193-7194 — — 21 *E aj.* Pas ne lataint en la char cele fie — 25 *E* iluec noist on mie — 27 *Cp.* 7150 — 28-29 *Cp.* 7152-7153 — 29 *E* un *mq.* — 30-31 *Cp.* 7160-7161 — 30 *E* rest — 31 *E* Qui sus — 32-35 *Cp.* 7164-67 — 36-37 *Cp.* 7179-7180 — 36 *E* Gyrart de Pontardie — 38 *E* iert

Digitized by Google

40 Ne fust Guill', qui leur a fait aïe,
Bernart son frere, qui proësce n'oblie,
Tout fussent mort a deul et a haschie,
Dont ce fust grans domages.

CCXVI *a*

L'estour fu grant assez plus que ne di.
Geusfroi d'Anjo et Salemon aussi,
Chascun d'euls .ii. mout grant paine y sofri.
Ja fussent mort et leur homme honni,
5 Quant vint Guill' au corage hardi,
Bernart son frere, qui tint le branc forbi,
S'i fu Guerin et Guibers le peti.
Chascun de ceuls sus Sarrazins feri.
Par tout ou vont sont paiens desconfi.
10 Li quens Guill' la presse desrompi.
Quant voit Butor, cele part se verti,
Tel cop li donne sus le heaume burni
Que jusques es dens le copa et fendi,
Mort le trebuche du destrier arrabi.
15 Puis fiert un autre, si que mort l'abati.
Quant Turc le voient, mout en sont esbahi;

40-41 *Cp.* 7148-7149

CCXVI *a*. 3 *E* .ii. *mq.* — 7 *E* li petit — 11 se] *E* est *Cp.* 7183 — 12 *Cp.* 7190 — 13 *E* Que iusques es dens le copa et fendi *E aj.* Dedenz la char lacier li embati Siques au test le copa et fendi Mes enz el test mie nel conssiui Et nonporquant il fu si estourdi Que veulle ou non a la terre chai Adont enforce et la noise et le cri Li quens Guill' sanz plus geter a lui Est passe outre sa le destrier guenchi Le roy Bynart a deuant lui choisi Qui Salemon auoit si acueilli Que en seschiele nauoit hom si hardi Qui de paour ne fust acouardi Mes li bon quens qui tant fu seignori Le brant entoise com hom mautalenti Par mi la teste Binart en feri si Que iuquel pis la char li pourfendi — 13 *E mq.* — 16 *E* sen sont si e.

Digitized by Google

Veillent ou non, sont arrier resorti;
Car a ce cop sont mout espoëri
Et por le roy Butor sont afoibli,
20 Que leur assaut en furent alenti.
Fuiant s'en vont, l'un l'autre n'atendi,
Quant leur soigneur mort virent.

CCXVII

Quant Butors fu a la terre cheüs,
Dont veïssiez Sarr' esperdus.
As paveillons en sont fuiant venus.
Mais un conroi est as nos acorus :
5 Trente mil sont de cuvers mescreüs,
Si les conduit Ysambars li chanus. [*f*]
En sa compaigne avoit paiens cornus,
Et conme chiens estoit chascun velus,
Portent faussars et javelos agus
10 Et tiex y ot cros de fer esmolus,
Dont maint François fu le jor tiré jus.
Nus ne les voit qui n'en soit esperdus.
Dist l'un a l'autre : « Mar nous est avenus
Pour ces deables, qui d'enffer sont issus.

18 *E* Quar de; mout] *E* si — 20 *Au lieu de ce vers E a les sept vers suivants :* Quen ont porte si home et si ami Tout droit au port naure et mailli En son dromon a grant plour lont couchie Forment maudient Guill' et Aymeri Et trestouz ceus quil a engenui De ce sont si Sarrazins esbaubi Que li pluseur en ont lestour guerpi — 21 *E aj.* Tres que Butor en fu du champ raui — 22 *E* Et roy Bynart m. v.

CCXVII. 1-2 *Cp.* 7200-7201 — 2 *E* Dont oissiez et granz cris et granz hus *E aj.* Porte len ont ses amis et ses drus Siques au test ot le chief pourfendus Mes bien gueri quar bon mire a eus Et roy Bynart gist mort tout estendus Dont ueissiez Sarrazins esperdus — 4-6 *Cp.* 7214-7216 — 4 *E* sus courus — 5 *E* Sarrazins m. — 7 *Cp.* 7218—9-14 *Cp.* 7221-7226 — 11 *E* sachie

Digitized by Google

15 Car fust chascuns a un arbre pendus,
Noiés en mer ou ens u cors ferus
Ou de lance ou d'espee!

CCXVIII

Quant François voient cele hideuse gent
Qui sont cornu et noir com errement,
Le plus hardi s'en esmaie forment.
Dist l'un a l'autre : « Par le mien esciënt,
5 Ce sont diable et maufé voirement. »
Li quens Guill' leur a dit docement :
« Baron, » dist il, « n'aiez esmaiement !
Alons seur eulz si esforciëment. »
Qu'il n'i ait nul qui ne s'en espouent ! »
10 Delés le conte fu Bernart en present,
Hernaus li rous a l'aduré talent
Et maint des autres dont ne tieng parlement.
Sus paiens vont abandonneement;
La ot occis des cornus plus de cent.
15 Quant Ysambars a veü le torment,
Le destrier point, qui ne va mie lent,
Fiert un des nos, que l'auberc li desment,
Mort l'abati a la terre senglant.
Puis fiert un autre, si qu'a terre l'estent.
20 En son langage a crié hautement :
« Hui prenderont mout mal amendement
Li Nerbonnois, se Mahom le conssent;
Car ja de mort n'avront nul tensement. »
Bernart l'oui, mes ne l'entent noient.

15 *E* parla gueule p.

CCXVIII. 1-6 *Cp.* 7228-7233 — 2 *E aj.* Et sont velu conme chien laidement — 10 *Cp.* 7234 — 11 *Cp.* 7236 — 12 *E* Et pluseurs autres — 15 *E aj.* Que nos Francois orent fet de sa gent

Digitized by Google

25 Cele part vait tost et isnelement,
Fiert le paien si aïreement
Sus le heäume, qui de fin or resplent,
Sus le bras destre le branc d'acier descent,
Copé li a et la cuise ensement,
30 Si chiet a terre si engoisseusement
Que tost perdi la vie.

CCXIX

Quant Bernart ot le Sarrazin occi,
La oïssiez et grant noise et grant cri.
La ot estour, nus hom si grant ne vi.
Bien s'i aidierent nostre baron hardi,
5 Et desus tous li enfant Aymeri.
Chascun tenoit le branc d'acier forbi.
Hernaus li rous a brochié l'arrabi,
Des Sarrazins la presse derompi,
Fiert Bradonas u heäume bruni,
10 De ci es dens le copa et fendi,
Mort du destrier a terre l'abati. [103 *a*]
Puis passe avant, son poindre parforni,
Et si grant cop donne un Amoravi
Que du cheval mort a terre cheï.
15 Mout sont paien la endroit esbahi;
Si hautement ont hué et glati

27 *E* Desus; qui de] *E* ou le — 29 *E* Tout contre ual le cors par mi li fent

CCXIX. 2 et gr. n.] *E* mout gr. n.— 3-4 *Cp.* 7277-7278— 5 *E* Et par sus *Cp.* 7279-7280 — 6-9 *Cp.* 7281-7284 — 9 *E* Brandonas sus le h. br. — 10 *E* De ci es d. *Cp.* 7292 — 11 *E* Mort le trebuche *Cp.* 7287 — 12 *Cp.* 7289 — 13 *Cp.* 7291 — 14 *E* a terre mort — 16 *Cp.* 7304

Digitized by Google

Plus de .xx. m. sont cele part guenchi,
Si les conduit l'aumaçour de Benti.
El fort estour se metent aati,
20 No gent occiënt li cuvert maleï;
Maint bon vassal sont ileuques feni,
Qui puis ne virent ne parent ne ami.
La sont li nostre si forment alenti
Que maugré eulz sont arrier resorti.
25 Voit le Guill', pres n'a le sens marri,
« Nerbonne » crie, si qu'Aimeri l'oÿ
Et Guibelin, qui estoit aveuc lui.
Dist Aymeri : « Por Dieu qui ne menti,
Car alons tost ou ce cri ai oÿ! »
30 « Volentiers, sire, » chascun li respondi
Qui entendi le conte.

CCXX

Quens Aymeris point le destrier crenu.
Si homme sont avec lui acouru;
N'i a celui ne tiengne le branc nu,
Aus Sarrazins en paient le treü.
5 La ot estour fierement maintenu.
Romans tenoit el poing le branc molu,
Et fiert Galafre desus son elme agu,
Que flours et pierres en a jus abatu;
Des ci es dens a le Turc porfendu,
10 Mort le trebuche en mi le pre herbu.
Et Aymeri en a maint confondu,

17-25 *Cp.* 7306-7314 — 20 *E* Nos genz — 21 sont] *E* est — 22 *E* vit — 25 *E aj.* De mautalent tout le sanc li fremi — 26 *Cp.* 7315-7316 — 27 *E* qui niert pas loinz de lui — 30 *Cp.* 7322

CCXX. 1 *E* Quant; *E* cueru — 6-10 *Cp.* 7344-7348 — 9 *E* Siques espaulles

Digitized by Google

Dusqu'a Guill' en sont ferant venu.
Quant li quens a son pere conneü,
Savoir poëz que mout joiant en fu.
15 « Pere, » dist il, « bien m'avez secouru. »
A tant se sont entre paiens feru.
Li quens Guill', qui mout ot de vertu,
Fiert un paien, qui ot non Moragu....
Mes tost en fu le guerredon rendu :
20 Car Guibers l'a du branc d'acier feru
Un cop si grant, qu'il li a espandu
Tout le cervel, le heäume rompu :
Cis chiet mors a la terre.

CCXXII

Beaus fu li jors, mes bas fu li solaus.
No gent greva la poudriere et li chaus.
En l'estour fu Aymeri li vassax.
Il tint l'espee qui trenche conme faus,
5 Vers lui ne dure ne chevelu ne chax,
Ne l'ose atendre ne li bas ne li haus.
Et si enfant faisoient tiex assaus
Contre paiens, les felons desloiaus,
Ja s'en fouissent, ne fust li amiraus, [*b*]
10 Qui haut escriënt : « Franc Sarrazin, a aus !
Vengons Mahom et nos amis charnaus !
Tuons François de haches et de max ! »

14 *Cp.* 7369 — 17 *Cp.* 7379 — 18 *Cp.* 7381 — 19 *E* len — 22 *E* et le h. fendu *E aj.* Son cop estort si la ius abatu — 23 *E* Tout sanglent mort a t.

CCXXI *mq. dans DE.*

CCXXII 1-6 *Cp.* 7448-7453 — 1 *E* leuez fu 4 *E* qui plus trenche que faus — 8 *E* li cuuert — 9 *Cp.* 7454 — 10 *E* Qui sescria *Cp.* 7459 — 11 *Cp.* 7461 — 12 *Cp.* 7460

Digitized by Google

Lors reconmence l'estour et li enchaus,
Paien desrengent ainssi conme gierfaus,
15 Sonnent buisines et les cors de metaus,
Si ont sonnetes devant a leur poitraus
Et ont lorains et frans a leur chevax,
Qui si cler sonnent et par monz et par vax,
Toute en tentist la marine et li gaus.
20 Aveuques eulz fu li rois Escorfax
Et Desramez, s'i fu li rois Tiebaus.
Se ne fust Dieus le pere esperitaus
Et Aymeris, Guillaumes et Hernaus
Et mains des autres qui soufrirent grans maus,
25 Il y fust mors mains princes naturaus,
De que ce fust domages.

CCXXIII

Grant fu la noise, le cri et la huëe.
Li amiraus a sa gent raünee.
El grant estour et en la fort mellee
.Ii. cens buisines sonnent de randonnee,
5 Si qu'en tentist li mons et la valee.
Li rois Tiebaut vint en cele assemblee
Et Desramez le resne abandonnee,
Et après eulz de la gent desfaee
Plus de .xx. mile chascuns la teste armee.
10 Es nos se sont feru sans demoree.
La ot tel cri et tel noise menee

14-19 *Cp.* 7462-7467 — 14 *E* aussi — 15 les *E*] granz — 17 *E* l. de soie *E aj.* Frains sourorez dor tres especiaus — 18 *E* Tel frainte mainent — 21 *E* Et Desrame et son neueu T. — 22 *Cp.* 7468 — 23-24 *Cp.* 7470-7471 — 24 *E* mout maus — 26 *E* De quiex
CCXXIII. 1-2 *Cp.* 7474-7475 — 2 *E* aunee — 3-5 *Cp.* 7477-7479

Digitized by Google

C'on les oïst de demie jornee.
D'autre part vint o ceulz de sa contree
Gysfrois d'Anjo a la chiere membree
15 Et Salemons, a qui proësce agree.
Hues li quens, qui bien fiert de l'espee.
Cil se sont mis entre la gent desvee,
Chascun y fiert par mout grant aïree.
De toutes pars fu « Monjoie » criëe.
20 La ont paien eü corte duree.
Car li François furent gent aduree
Et de ferir duite et entalentee.
Aus paiens copent maint pis, mainte coree,
Plus de .x. m. en gisent en la pree,
25 Dont n'i a nul qui n'ait l'ame sevree.
Diënt paien : « Ci a paisme jornee !
Haï! Mahom, com dure destinee !
Vostre puissance soit hui deshonnoree,
Quant ainssi est vo gent a perte alee
30 Et ne leur aidiez mie ! »

CCXXIV

En grant doleur furent li mescreant,
Mahom maudiënt et leur dieu Tervagant,
Quant ne leur sont a ce besoing aidant.
A leur pooir s'aloient desfendant,
5 Mes ne leur vaut la monte d'un besant, [*c*]
Car li enfant Aymeri le vaillant
Et Salemons, Gifrois au poil ferrant,
Tant en occiënt com leur vient a talent.

12 *E* ooit — 13 *Cp.* 7488 — 14-15 *Cp.* 7493 — 19 *E* est M. escriee — 20-22 *Cp.* 7500-7502 — 23 *Cp.* 7505 — 26-28 *Cp.* 7506-7508 — 27 *E* Ha Mahomet

CCXXIV. 1-2 *Cp.* 7509-7510

Digitized by Google

Quant paien voient qu'il n'i aront garant,
10 En fuies tornent, que n'i vont delaiant;
La nostre gent les vont de pres siuiant.
A tant es vous leur seigneur l'amirant,
Tint une espee afilee et trenchant.
En la grant presse occist un Alemant,
15 Droon le viel et Fouquart le Normant.
Voit le Aymeri, cele part vint brochant,
Du brant d'acier le fiert par mautalant
Su le heäume qu'il ot a or luisant,
Mes ne l'empire un denier vaillissant;
20 Li brans descent conme foudre bruiant,
Quanqu'il ataint vait contre val rasant,
Mais en la char nel toucha tant ne quant.
Voit le Aymeri, s'en ot le cuer dolant,
Dist a s'espee : « On te seult prisier tant!
25 Or ne vaus pas la montance d'un gant. »
Devant lui garde, voit le roy Boïdant,
Qui avoit mort Sohier le Tolusant.
Dist Aimeri : « Ne t'en iras gabant! »
Desus son elme li donne un cop pesant,
30 Dusqu'es arçons l'ala tout porfendant.
Paien le voient, mout en sont esmaiant;
Vers l'amiraut se traient li auquant.
Mes ja por lui n'avront de mort garant,
De toutes pars les veïst on fuiant.
35 Es vous Guill' et Guibelin l'enfant
Et Aÿmer et Bernart de Brubant,
Hernaut le rouz a l'aduré talant
Et d'Anseüne Guerin le combatant,
Gysfroy d'Anjo, Salemon le sachant;
40 Truevent Clargis le neveu l'amirant,

10 *E* fuie — 13-15 *Cp.* 7544-7546 — 16-19 *Cp.* 7548-7551 — 18 *E* Desus — 23 *Cp.* 7554 — 24 *Cp.* 7556 — 25-33 *Cp.* 7558-7566 — 26 *E* Boidiant — 27 *E* Toulousant — 35-37 *Cp.* 7571-7573 — 36 *E* Aymeri — 39- 40 *Cp.* 7574-7575

Digitized by Google

Et Guibelin vait cele part courant,
Desus la targe li donne un cop pesant;
Mais Damedieu fu le paien aidant,
Si qu'il n'i fu onques estrier perdant,
45 Ains s'en torna en fuies.

CCXXV

Clargis s'en fuit, car Diex le delivra.
Puis ot bautesme et mout les nos aida,
Si com l'estoire après le contera.
A po de gent vers la mer chevaucha,
5 Et l'amiraut après lui s'arrouta,
En sa navie tantost entrer cuida,
Mais Aymeri au devant li ala.
Dist a sa gent : « Seignor, or i parra !
S'il nous eschape, grant domage sera. »
10 Qui lors veïst com chascun se hasta !
Mains vaillans hons après euls s'arouta,
Et l'amirant adès esperonna. [d]
Aymeri point et le branc entesa,
Sus son hëaume l'amiraut assena,
15 Que flours et pierres a val en trebucha;
Et nonporquant de riens ne l'empira:
Tout contre val l'espee devala,
Al bon destrier le col par mi copa.
L'amiraut chiet, mes tost se releva;
20 Il trait s'espee, vers Aÿmer s'en va,
En son destrier maintenant la bouta :

41-43 *Cp.* 7578-7580 — 43 *E* au p.
CCXXV. 2 *E* et as noz m. a. — 6 *Cp.* 7600 — 7 *Cp.* 7602 — 8-10 *Cp.* 7605-7607 — 12 *Cp.* 7608 — 13-16 *Cp.* 7621-7624 — 14 *E* Deus — 17-18 *Cp.* 7626-7627 — 19 *Cp.* 7628-7629 — 20 *Cp* 7630 — 21-25 *Cp.* 7632-7636 — 20 *E* lespee — 21 la] *D* se

Digitized by Google

Il chaï mors, et Aymeri verssa.
Endementiers l'amiraus esgarda
Un bon destrier, que sans seigneur trova;
25 Au frain le prist et par l'estrier monta.
Lui quars de rois maintenant s'en tourna,
Forment li poise de ceuls que il laissa,
En sa galie erranment s'en entra,
Mahonmet jure qu'encor se vengera
30 Et qu'a Nerbonne autre fois revendra.
Verité fu, que de riens ne faussa,
Car Aymeri en après courouça,
Si com l'estoire après devisera,
Au siege de Barbastre.

CCXXVI

Li amiraus entra en sa galie,
Lui quars de rois de la gent paiennie.
Li vis deable tant les conduist et guie
Qu'arrivé sont en terre de Perssie.
5 Conment qu'il aille, cil sont a garantie.
Et rois Tieb' torna d'autre partie
Et Desramez a mout grant compaignie;
Droit a Orenges ont lor voie aquillie,
Mais ains .ii. ans, tant ne demora mie,
10 Passerent mer por porchacier aïe.
Mais d'eulz lairons dusqu'a une autre fie,
Si conterons de nostre baronnie,
Qui sont u champ entre la gent haïe.

26 *Cp.* 7640 — 27 *E* de ce — 28 *Cp.* 7643 — 29 *Cp.* 7647 — 30-32 *Cp.* 7649-7651 — 31 *E* nen — 33 *Cp.* 7653 — 34 *Cp.* 7652
CCXXVI. 1-5 *Cp.* 7656-7660 — 4 *E* regne — 6 *E aj.* Et roy Butor ala en Pyncernie — 10 aïe] *E* Candie

Digitized by Google

Tous les ont mors a deul et a haschie,
15 .XL. mil en perdirent la vie.
Et qui volt croire u filz sainte Marie,
Bautizié fu l'endemain ainz complie ;
Clargis le fu et dis de sa mesnie,
Fourrez li mires ou Aymeris se fie.
20 Lors a grant joie Hermengars de Pavie ;
Ausi ont touz les autres.

CCXXVII

Quant la bataille et l'estor ont finé
Et Sarrazins furent tout decopé,
Plus de .xx. m. en gisent mort el pre,
Mout grant avoir ont no gent conquesté,
5 Que li paien y orent aporté,
Mainte armeüre, maint destrier abrivé ;
D'or et d'argent ont aussi grant plenté
Qu'il n'i a nul qui n'ait joie mené.
Lors a Guill' un olifant sonné, [*e*]
10 Et Crestiën sont aus tentes alé;
Ileuc se sont maintenant desarmé,
Car mout estoient traveillié et lasé.
Es paveillons qui furent l'amiré
Treuvent viandes et pyment et claré.
15 Dame Ermeng' issi de la cité,
Chascun baron a mout bel saluë
Et du secors les a mout mercié
Et ses enfans baisiés par amistié.

14 *E mq*. *Cp*. 7663 — 17 *Cp*. 7670 — 18-19 *Cp*. 7667-7668 — 20 *E* ot

CCXXVII. 1-5 *Cp*. 7672-7676 — 1 *E* fu f. — 6 *E* afeutre *Cp*. 7680-7681 — 7 *Cp*. 7678 — 8-11 *Cp*. 7683-7686 — 12 *E* pene *Cp*. 7688 — 13-14 *Cp*. 7690-7691 — 14 *E* uitaille — 15 *Cp*. 7697 — 16-17 *Cp*. 7700-7701 — 18 *Cp*. 7704

Digitized by Google

.Ii. jours entiers ont ileuc sejorné,
20 Dame Ermeng' leur a maint don donné.
Après se sont mout tost acheminé.
Li quens d'Anjo s'en vait en son regné,
Et en Bretaigne Salemon l'alosé.
Chascun en maine avec soi grant barné;
25 Aymeri ont a Jhesu conmandé
Et ses enfans ou mout avoit bonté.
Mes a Guill' a il forment pesé
Qu'encor ne sont ileuques arresté,
Tant qu'il eüssent a Orenges esté;
30 Mes il n'en a ne touchié ne parlé,
Por ce qu'il ont longuement demoré
Et que mout sont traveillié et pené.
Mes bien pensa, se Diex l'a destiné,
C'une autre foiz y avra recovré,
35 Se Diex force l'en donne.

CCXXXVII

Or vont en France li chevalier vaillant.
Mout furent lié : mort sont li mescreant.
Et en Nerbone sont li conte puissant,
Mais mout petit i furent sejornant.
5 Car Aÿmers a l'aduré talant
S'en est ralez en Venisse la grant;
La guerroia paiens tout son vivant.
Bernars l'ainsnez s'en revait a Brubant,
Hernalz li rous a Gironde errant:
10 Icis tint puis Orliens en son conmant.

23 *E* le sene — 26 *E mq.* — 28 *E* la endroit a. — 32 *E* lasse
CCXXVIII-CCXXXVI *mq. dans DE*
CCXXXVII. 1 *Cp.* 7949 — 6 *Cp.* 7951 — 7 *Cp.* 7953 — 8 *E* en Br. *Cp.* 7950 — 9 *Cp.* 7955

Digitized by Google

Vers Ansseüne vait Guerins chevauchant,
Grant gent en maine hardie et combatant ;
Mais Sarrazins les furent espiant :
.X. mil ou plus par le mien esciant
15 Sus leur corurent a un tertre passant ;
La furent mort chevalier et serjant,
Et Guerins pris et menez maintenant
De Marados, un felon souduiant,
Qui puis le tint .vii. ans en un tenant;
20 Puis fu delivres, com orois ci avant,
Li paiens mors et si apartenant.
Mais n'en ferai ore plus parlemant,
Ains conterai de Guill' briemant
Conmant rala en France.

CCXXXIX

A Nerbone fu li quens Aymeris,
Guibers li preuz, Guill' le marchis, [f]
Mais n'i fu pas Bueves de Comarchis,
Car essoigne ot de garder son païs
5 Contre la gent de cui il fu haïs.
Ce fu el mois que yvers est faillis,
Que il fet chaut et le temps est jolis.
Sejorné orent .iiii. mois acomplis.
Guill' fu ens el palais voltis
10 Et Aymeris, Hermeng' la gentis.
Entr'euz parolent et diënt leur avis
De dame Orable, de Tiebaut l'Arabis ;
Aler sour eulz velt Guill' au fier vis.

12 *E* granz gens — 16 *E aj. à la marge* Mors fu Romans et auec lui auquant

CCXXXVIII *mq. dans D E.*

CCXXXIX. 4 *Cp.* 7968 — 8 *Cp.* 8052 — 11 *Cp.* 8054

Digitized by Google

Si com chascuns en disoit son avis,
15 De par Kl'n leur fu un mes tramis,
Que li rois est si forment aflebis
Qu'il est boisiez de trestouz ses subgis,
Et que pour Dieu qui fu en la crois mis
Li soit Guill' a ce besoig amis,
20 Ou le royaume ne tendra ja ses fis,
Ains aut querre autre terre.

14 *E* ses plaisirs — 18 *E* en la cr. fu — 20-21 *E a au lieu de ces deux vers les suivants :* Li quens en iure Ihesu de paradis Naura repos ne par nuit ne par dis Dusques a tant au roy iert reuertis Lors fait trousser et mules et roncis Isnelement sest a la uoie mis Droit vers Ais la Chapelle

Digitized by Google

Digitized by Google

III

DÉPARTEMENT DES FILS D'AIMERI

(BIBL. NAT., FR. 1448)

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICE III

DÉPARTEMENT DES FILS D'AIMERI

(BIBL. NAT., FR. 1448)

I

Quant Aymeris fut venus a Nerbone, [87 *a*]
Grant joie an fait Ermanjars et si home.
Il regardait antor a la reonde,
Ses anfans voit, si grant joie n'ot onkes.
5 Bernart l'anneit fieremant araisone.
« Par Deu, biau filz, jel teig a grant vergoigne,
Kant atandeiz nule part an Nerbone.
Foi ke je doi a saint Piere de Rome,
Jai n'en avreiz le vaillant d'une pome!
10 Droit a Brubant en aleiz o .c. homes, [*b*]
Des chevaliers ceolz ke plus chier avome!
Un duc i ait de molt fire persone;
Une fille ait, n'ait tele tres c'a Rome.
A duc ireiz rover k'il la vos doigne. »
15 Respont Bernars : « Volentiers i ironme.
Des k'il vos plait, nel lairai por nul home. »
Ses chevaliers maintenant araixonne.
« Seignor bairon, por saint Piere de Rome,
Meteiz vos seles maintenant, s'an irome. »
20 « Volentiers, sire ! » si respondent si home.
A ces paroles ke nos ci vos dixonme

4 7 voit toz ses anfans — 10 home

Digitized by Google

Vient Ermanjars; telz dame ne fui onkes.
Ou k'elle voit Bernart, si l'araisone.

II

La gentil dame, ke molt fist a proisier,
25 Vint a Bernart, son fil cui ele ot chier.
« Biaz filz, » dist ele, « ou deveiz chevaichier ? »
« Dame, » dist il, « a celer nel vos quier :
Droit a Brubant irai san delaier,
Si m'i anvoie dant Aymeris li viez.
30 A duc irai, ke molt fait a proisier,
Se li dirai, a celer nel vos quier,
Cuens Aymeris m'ait a lui anvoié,
Ke il sa fille me doigneit a moillier. »
Dist Ermanjars : « Jhesus t'en puist aidier !
35 Je te donrai d'astrainne .iii. somiers,
Ke tuit seront d'or et d'arjant chargié,
Kant te vanrès droit a Brubant al cié
Ke ne te gabent cil baron chevalier. »
Respont Bernars : « .C. mercis en aiez ! »
40 A icest mot devalent le planchier;
An mi la place trueve ses chevaliers,
Ke tuit estoient d'errer aparilié.
Bernars se monte sor un corant destrier,
Puis si ait pris a son peire congié
45 Et a ces freires, cui il aime et tient chier,
Et a sa meire ; car il nel vot laisier.
La gentis dame, ke molt fist a prosier,
Li presantait tantost les .iii. somiers.
A tant s'en torne, d'au toz ait pris congié.

22 Viet — 35 somier — 37 al] *ms.* la — 41 ch'r

Digitized by Google

III

50 Vait s'en Bernars. Deus li soit an aïe !
De ses jornees ne vos sai conter mie.
Tant esploitait la riche baronie [c]
K'il ont Brubant et veüe et choisie.
« Dex ! » dist Bernars, « dame sainte Marie !
55 Ki vit ainz mais citeit si tres nobile ! »
A ces paroles s'en antrent an la ville,
Tres c'al palais ne s'aresterent mie,
A pié descendent par desoz une olive,
Les degreiz montent de la saule votie,
60 Truevent le duc, o lui sa baronie.
Il le salue de Deu le fil Marie :
« Quens Aymeris vos mande, biau dou sire,
Ke me doneiz vo fille l'eschevie.
Servirai vos toz les jors de ma vie. »
65 Respont li dus : « Je ne le refus mie. »
A ces paroles ke je ci vos devise
Ez la pucele ke on palais c'est mise,
Ke de Bernart novelle avoit oïe.
Voit le li peires, se li comance a dire :
70 « Doné vos ai bairon, ma belle fille. »
Dit la pucele : « Nonmeiz le moi, biau sire ! »
Et dist li dus : « Nel vos celerai mie :
Ceu est Bernars de Nerbone la riche,
Filz Aymerit k'en ait la seignorie. »
75 « Sire, » dist ele, « je ne le refus mie. »
Tantost manderent l'esveske de la vile,
Et il i vint, ke ne le laisait mie.
Bernars tantost l'ait juree et plevie,
Et l'ondemain la messe chanter firent.
80 Granz sont les noces an la saule votie,
Ainz de si riches nul jor paler n'oïstes.
Premiere nuit k'il geut avoc s'amie

Digitized by Google

Fut anjandrés Bertrans li quens nobile,
Et l'ondemain par son l'aube esclarie
85 Vont oïr messe droit a la maistre eglise.
Or vos lairai de Bernart le nobile
Et de sa fame, cui Jhesus benoïe.

IV

Or vos lairai de Bernart le bairon
Et de sa fame, cui Jhesus gran bien doinst,
90 Et d'Aymerit huè maix vos chanteron.
Li quens estoit a Nerbone on donjon,
Avockes lui estoient si bairon.
A tant ez vos un pamier on donjon.
« Sire, » dist il, « Jhesus grant bien vos donst ! [*d*]
95 L'autre soir fui a Bruban on donjon ;
Li dus donait sa fille a un bairon,
Bernart l'apellent chevalier et garson. »
Aymeris l'ot, si grant joie n'ot on.

V

Aymeris fut an Nerbone la large.
100 Ensamble o lui avoit molt grant barnaige.
Entor lui ait regardeit a estaige,
Voit ses .vi. filz, maintenant les araine.
« Anfans, » dist il, « jel teig a grant outraige,
Kant antandeiz part an mon aretaige.
105 A vos le di, Garin a cler visaige :
Jai n'en areiz ke un soul denier vaille !
Mais aleiz an an Bawiere la large
Droit a Naymon, le duc de fier coraige,

89 doist — 107 an an] *ms.* an

Digitized by Google

Et se li dittes san nul autre arestaige
110 Ke il vos doinst sa fille an mariage,
Et d'Anseüne le port et le rivaige
Ke Sarrazin ont an lor aretaige.
Meneiz o vos .m. chevaliers as armes :
Aideront vos a conquerre la marche. »
115 Garins respont : « Volentiers, par saint Jaike ! »
.M. chevaliers prist li anfes as armes,
A destrier monte, de niant ne s'atarge,
Congié ait pris de son peire et des autres :
Il le comandent a Deu l'esperitable.
120 A tant s'an torne, de niant ne s'atarge.
Tant ont alé san nul autre arestage,
Ke sont venu an Bawire la large.
Toz les degreiz monterent an la saule,
Naymon troverent, le duc a la gran barbe.
125 Il le salue, de niant ne s'atarge :
« Deu vos saut, sire, et tot vostre barnaige !
Salut voz mande quens Aymeris li saige,
Et si vos prie, n'en quier mençoigne faire,
Ke me doneiz vostre fille Eüstace,
130 Et d'Anseüne le port et le rivaige,
Ke paien tienent a lor droit aretaige,
Si me chargiez .x. m. homes as armes
Por chalongier Anceüne et la marche. »
Naymes respont, li dus au franc coraige :
135 « Frans damoiselz, molt iés de haut parage.
Or voz donrai ma fille a cler visaige : [88 a]
Il n'ait si belle tres c'as pors de Cartaige. »
Sa fille mande, qui molt iert prous et saige,
Et elle i vint san nul autre arestaige.
140 Naimes li dist : « Ma belle fille saige,
Doner vos voil baron de haut parage :
Non ait Gairin, fil Aymerit le saige. »

118 autre — 134 li] *ms.* l — 139 nule

Digitized by Google

VI

Naymes apelle sa fille o le chief blon.
« Belle, » dist il, « doné vos ai bairon. »
145 « Sire, » dist ele, « a Deu beneïson ! »
Tantost manderent l'arceveske Sanson;
Lai la fiance san nule arestison,
Et l'ondemain la messe chanteit on.
Grant fuit la joie on palais contre mon.
150 De cele dame ke nos si devison
Fuit Viviëns a la cleire façon.
.Viii. jors sejornent deleiz le duc Nainmon,
A .viiii. me part et o lui seu bairon.
Sa fame an moine a la cleire façon.
155 Li dus li baile .x. m. compaignons.
A tant s'an tornent a cointe d'esperon,
Passent les vals et les puis et les mons,
Tan esploiterent k'Anceüne veue on.
Garins apelle a lui ses compaignons :
160 « En icel brulz illuec nos anbuschon.
A Anceüne .c. chevalier iront
Ke par devant ouz la proie amoinront. »
Li .c. s'an tornent sans nule arestison,
Tres c'ai la vile arestee ne font,
165 La proie acoillent d'antor et d'anviron.
Paien le voient, a cuer en ont frison,
As armes courent maintenant li gloton,
De la ville issent ke ainz ainz a tançon,
Les nos anchausent a cointe d'esperon.
170 Mais li agais lor saut de grant randon,
Arier les moinent, cui Ke poist ne cui non,
Par mi les portes les metent a bandon.

153 A .viiii. uime san part — 155 *et* 159 compaignon — 160 cel — 171 Arien

Digitized by Google

Avoc auz antrent no chevalier bairon,
La ville pranent, la tor et le donjon,
175 De Sarrazins font grant occision.
D'auz vos lairai, car il n'ont si bien non,
Si vos dirons d'Aymerit le bairon.

VII

A Nerbone iere Aymeris li marchis. [*b*]
Ansamble o lui avoit .v. de ses filz.
180 Ernalt le rous a apeller an prist.
« Par Deu, Ernalt, molt grant folie ait si,
Quant atandeiz partie an mon païs.
Jai n'en areiz ke vaille un parasis.
Mais aleiz an an Geronde on païs :
185 Un conte i ait ke molt par est gentis ;
Mais assis l'ont paien et Arabi.
Une fille ait ki ait a non Biatrix ;
Il n'ait si saige des ci a saint Denis. »
Respont Arnals : « Volentiers, non anvis. »
190 .M. chevaliers a apeller ait pris.
« Meteiz vos seles, s'an vanreiz avoc mi. »
« Volentiers, sire, » li chevalier ont dit.
A ces paroles dou palais sont hissi,
Lors seles metent, as chevalz se sont pris,
195 Congiet ont pris de trestoz lor amins ;
A tant s'en tornent, ke n'i ont terme quis.
Tant chevaicherent par puis et par laris
Ke de Geronde voient les murs antis
Et le grant siege des paiens maleïs.
200 Hernaus ses homes a apeller anprist :
« Or tost as armes, franc chevalier gentil !
Paien mainjuënt : si bien les asailis,
An petit d'oure les arons desconfis. »
A tant s'armerent li chevalier de pris,

Digitized by Google

205 Puis s'an tornerent le pandant d'un laris.
Tant esploiterent k'en loges se sont mis.
N'en sorent mot paien nen Arabi,
Tant k'il en orent plus de .x. m. ossi.
Kant Sarrazin voient k'il sont soupris,
210 En fuie tornent, les frainz a bandon mis.
Cil les enchausent .v. lues, voire .vi.,
Puis s'an retornent no chevalier de pris.
Dedans la ville maintenant se sont mis.
Ancontre vient li prous quens Savaris;
215 Ernalt baisait et la bouche et le vis.
« Sire, » dist il, « don iés, de kel païs,
Ke ais ocis nos mortelz anemins? »
Hernaus respont : « Je suix filz Aymeri.
A vos m'envoie li frans quens poëstis,
220 Ke me doneis vo fille Biätri. » [c]
Respont li quens : « Volantiers, non anvis. »
A ces paroles on palais se sont mis,
Maintenant mandent l'esveske de la cit,
Et il i vint, ainz n'i ot contredit.
225 An une chambre ansamble se sont mis,
Lai ou la dame se seoit an un lit;
Lai les fiance a la loi del païs,
Et l'ondemain la mase chanter fist.
Grans sont les noces el palais signori.
230 D'aus vos lairay, si dirons d'Ainmerit,
K'a Nerbone iere o .iiii. de ses filz.

VIII

A Nerbone iere Aymeris li vaillans,
Ensamble o lui .iiii. de ses anfanz.
Li quens apelle Guillelme le plus grant
235 Et Aïmer et Buevon le saichant,
Puis lor ait dit hautemant en oiant :

Digitized by Google

« Voz en ireiz an France la devant.
Dites a roi terre vos voist donant ;
Car de Nerbone n'aireiz ke vaille un gan. »
240 « Volentiers, sire, » se diënt li anfant.
A tant s'en tornent, n'i font arestemant ;
Avoc auz moinent chevaliers tres c'a .c.
Puis sont monté desor les auferrans,
Congié ont pris a Aymerit le blanc
245 Et a lor meire, ke ploure tanremant,
Puis s'an tornerent a esperons broichant.
Tant trespasserent tertres et derubans
K'a Paris vinrent, cele citeit vaillan.
Devant la saule descendent maintenant ;
250 Charle troverent en son paillais seant.
Il le saluënt de Deu le roi poissant,
Charles les voit, grant joie en vait menant,
Plus de .c. fois vait Guillelme baisant.
Il li demande : « Ke sont cil dui anfant ? »
255 « Se sont mi freire, ampereres poissant,
Ses voz anvoie Aymeris li ferrans,
Ke lor doneiz ou terre ou chasemant. »
A ces paroles estez voz Elisant,
Fille iert Yon de Gascoigne la grant ;
260 Mors iert ses peires, bien ait .ii. mois pasant ;
Marit vient kerre a Charle le vaillant.
Droit a pairon descendi maintenant. [d]
Les degreiz monte sus on palais plus grant,
Le roi salue, se li dist maintenant :
265 « Sire, » dist elle, « k'eroie je selant ?
Mors est mes peires ; un marit vos deman. »
Li rois la prant par la main maintenant,
Buevon apelle, se li dit en oiant :
« Tien ceste dame a moillier maintenant ! »
270 « Sire, » dist il, « .c. mercis vos an rant. »

243 auferrant — 247 deruban — 255 ampes

Digitized by Google

L'esveske mande, ses espouse erranmant,
Et l'ondemain san nul delaiemant
Lor chante messe li esveske Herman.
Granz sont les noces el plus haut mandemant.
275 .Viii. jors durerent les noces voireman,
Et a nuevime san nul aresteman
S'an part dus Bueves et sa fame assimant.
Tant esploterent san nul delaiemant,
K'ai Comarci sont venu liëmant.
280 La anjandrait Gerat o le cors gent
Et an l'autre an Guiëlin le vaillant.
Tant les garderent ke il orent .xii. anz,
Puis les anvoient Guillelme le vaillant
Droit a Paris ou il est sejornant.
285 D'aus vos lairai des ici en avant,
Si voz dirons de Bêrnart de Bruban,
Ki en apelle le sien chier fil Bertran.
« Biauz filz, » dist il, « entandeiz mon sanblan !
Aleiz servir Charle le roi poissant !
290 Lai trovereiz Guillelme le vaillant. »
« Sire, » dist il, « a Deu comandemant! »
De lui lairons des ici en avant,
Si vos dirons d'Aÿmer le vaillant,
K'a la cort iere Charle le roi poissant.
295 Li rois apelle le donzel avenant.
« Amins, » dist il, « or tost veneiz avant,
Se reseveiz armes de maintenant. »
« Sire, » dist il, « je n'an ferai niant,
Ainz m'an irai a Nerbone la grant. »
300 A tant s'an torne san nul delaiemant,
Tres c'a Nerbone n'i fist arestemant.
Or voz dirai de Guillelme au cors gent,
Com coronna Loeÿ hauteman.

277 parti—280 Cele nuit aniandrait—281 *ms.* 7 an lautre a Guielī le v.

Digitized by Google

IV

LES RUBRIQUES DU ROMAN EN PROSE DE GUILLAUME D'ORANGE

A BIBL. NAT., FR. 1497 — *B* BIBL. NAT., FR. 796

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICE IV

LES RUBRIQUES DU ROMAN EN PROSE DE GUILLAUME D'ORANGE

A BIBL. NAT., FR. 1497 — *B* BIBL. NAT., FR. 796

[CHAP. 1]

A 1r = B 1a [*sans rubrique*].

[CHAP. 2]

A 5v = B 4c. Comment Aymery de Beaulande conquist la cité de Nerbonne par assault a l'aide des jeunes chevalliers de France et d'Alemaigne [*B* comme s'ensiut].

[CHAP. 3]

9v = 7d. Comment Aymery de Nerbonne envoia demender la fille du roi Boniface de Lombardie pour avoir [*B* le] en mariaige.

[CHAP. 4]

21r = 15d. Comment le conte Clisson fut occiz par les gens du conte Aymery de Nerbonne et ses hommes mors, chaciez et pris.

[CHAP. 5]

24r = 18a. Comment la cité de Nerbonne fut assigiee

Digitized by Google

des Sarrasins par le pourchas de .ii. rois qui de la cité s'estoient partis pour aller querir [*A* le] secours.

[Chap. 6]

30v = 22a. Comment Aymery de Nerbonne espousa la damoyselle Esmengart, fille du roy Boniface de Lombardie.

[Chap. 7]

32r = 22d. [*B* Cy apres s'ensiut] Comment Aymery de Nerbonne envoia servir ses fils [*A* en France], en Lombardie et en Gascoigne.

[Chap. 8]

35v = 25b. Comment les .iiii. enfans Aymery s'entremirent de faire a Paris Charlemeine l'office que leur pere leur avoit ordonné par maniere d'esbatement.

[Chap. 9]

43v = 30b. Comment l'evesque d'Avignon s'ala complaindre a Charlemeine de son fourrier, qui si rudement l'avoit de son hostel deslogié.

[Chap. 10]

48v = 33b. Comment les Sarrasins vindrent assegier la cité de Nerbonne, quant ilz sceurent que Aymery mist ses enffans hors de sa compaignie.

[Chap. 11]

57v = 39b. Comment Guibelins le filz Aymery fut pris

5 par] *B* pour — 6 *B* Hemengart — 10 *A* Nerbonnne

Digitized by Google

des Sarrasins et emmené prisonnier maulgré les Crestiëns.

[CHAP. 12]

60v = 41c. Comment l'amiral Desramé juga Guibellin de Nerbonne a mourir, et comment Aymery son pere le rescouy de mort par force d'armes [*B* comme s'ensiut].

[CHAP. 13]

67r = 46b. Comment Clargis et Lucion le bon medicin furent delivrez de la prison Aymery de Nerbonne.

[CHAP. 14]

72v = 50b. Comment Guibert de Nerbonne fut receu a Paris de l'empereur Charlemeine et de ses freres, qu'il amena au secours de leur pere Aymery.

[CHAP. 15]

74v = 51b. Comment Desramé [*B* l'amiral] doubtant le secours de France, que Guibelin [*B* et Gallerant] ala querir, cuida prendre par assault la cité de Nerbonne ce [*A* temps] pendant.

[CHAP. 16]

77v = 53c. Comment le sieige de Nerbonne fut par force levé et l'amiral Desramez et Fernagus d'Arrabe mors et les Sarrassins descumfis et chaciés.

[CHAP. 17]

86v = 59b. Comment Desramez, le filz l'amiral Des-

13 *B* Luccion — 14 *B* Guibelin; pere] *B* peur — 15 *B* allerent

Digitized by Google

ramés, Thibaut d'Arrabe, filz Fernagus le vielx, et Erofiet, filz Erofle de Tartarie, furent couronnés après leurs peres, qui mors furent au sieige de Nerbonne.

[Chap. 18]

$87^{v} = 60^{a}$. Cy commence l'istoire a parler du jeune Desramé, du jeune Thibault, filz Fernagus, et de la grant guerre qu'ilz menerent a Aymery [*A* de Nerbonne] et a ses enffans.

[Chap. 19]

$91^{r} = 62^{b}$. Comment Guillaume le marchis, filz Aymery, conquist le bon cheval Bauchant et Archillant, le seigneur de Luisarne, en allant en Arrabbe.

[Chap. 20]

$97^{r} = 67^{a}$. Comment Orable, la noble damoyselle, envoia segretement dire a Guillaume qu'il se gardast et que Archillant et Clargis avoient sa mort juree.

[Chap. 21]

$104^{v} = 72^{b}$. Comment Desramés envoya segonde fois devers Thibault le roy d'Arrabbe pour faire le mariaige de luy et de Orable, l'amye Guillaume le marchis [*B* d'Orange].

[Chap. 22]

$106^{v} = 73^{c}$. Comment les .iiii. filz Aymery furent fais chevaliers par la main Charlemeine a Paris, et comment Charlemeine receut Aymery a grant honneur.

[Chap. 23]

$111^{v} = 76^{d}$. Comment Thibault d'Arrabbe vint au

17 *B* Thartarie

Digitized by Google

mandement du roy Desramé a Orenge, où il espousa Orable, l'amye Guillaume de Nerbonne.

[Chap. 24]

117r = 81a. Comment Guillaume le marchis ala a Orange veoir Orable s'amye, la fille Desramé, le quel luy donna la robe qu'il avoit vestue [*B* comme s'ensiut].

[Chap. 25]

128v = 89b. Comment Guillaume, le filz Aymery, et Orable, la fille Desramés, affiërent l'un l'autre a Orenge la grant en parlant d'amours et de joye [*B* ensemble].

[Chap. 26]

132r = 91d. Comment les Sarrasins vindrent Nerbonne la grant cité asseigier, et comment Aymery et ses enffans y entrerent les premiers.

[Chap. 27]

135r = 93c. Comment Guillaume le marchis de Nerbonne amena Gerart de Vianne son oncle au secours de son pere et ses [*B* freres], que les Sarrasins avoient asseigiés en Nerbonne.

[Chap. 28]

144v = 100b. Comment Thibault d'Arrabe fist son messaige de par Guillaume [*A* de Nerbonne] a Orable la pucelle, qu'il espousa assés tost après du consentement Desramé et des aultres princes sarrasins.

[Chap. 29]

149v = 103d. Comment le pere saint qui pour lors

24 *A* vestîe

Digitized by Google

tenoit le saint sieige apostolique envoya en France querir secours par ung legat et ung cardinal.

[Chap. 30]

152^{v} = 105^{d}. Comment Guillaume, le filz Aymery, combati et conquist le jaiant Corbault devant Romme, la grant cité, par sa vaillance.

[Chap. 31]

157^{r} = 108^{d}. Comment l'abbé de Saint Denis fut envoyé a Romme devers le pere saint pour remediër au debat que les princes de France avoient emssamble pour faire ung roy nouvel.

[Chap. 32]

160^{r} = 111^{a}. Comment Guillaume, le filz Aymery de Nerbonne, envoya querir Louys, le filz Charlemeine, a Melun et le fist couronner a Rains et espouser sa sueur Blancheflour.

[Chap. 33]

165^{v} = 115^{a}. Comment Guillaume, le fils Aymery, conquist la cité de Nismes par subtillité qu'il trouva a l'aide des gens que le roy de France lui bailla.

[Chap. 34]

169^{v} = 117^{c}. Sy se taist a itant l'istoire de lui et de ceulx de Nismes la cité, et parle de la pucelle Orable, qui estoit a Orange la grant [*B* en Gloriëte le palaix].

[Chap. 35]

173^{r} = 120^{a}. Comment Guillaume et ses compai-

32 *A* Laouys, *B* Loys

Digitized by Google

gnons conquirent le palaix d'Orange que on nommoit Gloriëte par l'enditement, consseil et aide du chambellain Aatis et de Orable la fille Desramé.

[Chap. 36]

178v = 123d. Comment Guiëlin, le nepveu Guillaume le marchis, amena de Nismes le secours, par le quel Orange fut conquestee.

[Chap. 37]

187r = 129d. Comment Taillemont le Sarrasin passa mer pour aller devers le roy Desramé fere savoir la perdiction de Nismes, d'Orange et de sa fille Orable.

[Chap. 38]

189r = 131b. Comment Guibour la femme Guillaume envoya [*A* a Arabe] [*B* a Cordes] embler Renouart son frere pour le faire crestiënner.

[Chap. 39]

191v = 133b. Comment Nerbonne fut asseigiee par les rois Desramés, Thibault d'Arrabbe, l'amiral de Barbastre, Archilant de Luisarne, Clargis de Valdune et autres grant quantité.

[Chap. 40]

197r = 137c. Comment les Crestiëns gaignerent la bataille et desconfirent les Sarrasins par le roy Archilant qui prist Garin d'Aussenne, le filz Aymery [*B* de Nerbonne] et par l'amiral de Barbastre, qui emmena Beufvon, Gerart et Guiëlin de Commarchis avecques certain nombre de chevalliers [*B* comme s'ensiut].

39 *A* lamural; *B* Archillant

Digitized by Google

[Chap. 41]

206^{v} = 143^{d}. Comment Aymery [*B* et] sa femme et leurs parans et amis sceurent la prise de Garin, de Beufves, de Gerart, de Guiëlin et des cent chevalliers que les Sarrasins emmenerent.

[Chap. 42]

209^{r} = 145^{d}. Comment Clargis de Valdunne, le noble roy sarrassin, se converti a la foy crestiënne par miracle qu'il vist evidemment.

[Chap. 43]

211^{v} = 147^{b}. Comment Beufves de Commarchis occist le serpent en la chartre, et comment Barbastre fut conquise par le moien de Clargis [*B* le roy] de Valdunne.

[Chap. 44]

214^{r} = 149^{a}. Comment le jeune amiral de Barbastre Desramés, Libanor de Turquye et aultres rois paiens vindrent asseigier Beufves de Commarchis et ses deulx fils, si tost qu'ils sceurent la nouvelle comment ils avoient conquise Barbastre et [*B* le vieulx] [*A* l']amiral Gus occis.

[Chap. 45]

218^{r} = 151^{d}. Comment Libanor de Turquye et Gerart de Commarchis se entrecongnurent par une saillie que les Crestiëns firent sur eulx a poser le sieige [*B* devant Barbastre].

[Chap. 46]

221^{r} = 153^{d}. Icy commence a parler des amours de

Digitized by Google

Gerart et de Sallatrie, la quelle voullut estre logiee sur la riviere de Sere, pour plus aiseement veoir son amy Gerart de Commarchis [*B* comme s'ensiut].

[Chap. 47]

228^{v} = 158^{c}. Comment Sallatrie la belle envoya Butor son chambellain devers Gerart de Commarchis en Barbastre la cité.

[Chap. 48]

235^{r} = 162^{d}. Comment Libanor de Turquye retourna devant Barbastre deffiër Gerart de Commarchis pour combatre pour l'amour de [*B* la noble pucelle] Sallatrie.

[Chap. 49]

238^{v} = 165^{b}. Comment Libanor et Gerart de Commarchis se combatirent devant Barbastre pour l'amour de Sallatrie [*B* la noble pucelle que Gerart] conquist par armes [*B* vaillanment] et [*B* l'] emmena.

[Chap. 50]

243^{r} = 168^{a}. Comment Sallatrie fut festoÿe [*B* et] receue des nobles Crestiëns et baptisie de son bon gre [,*B* volenté] et consentement [*B* comme s'ensiut].

[Chap. 51]

244^{v} = 169^{b}. Comment Aymery de Nerbonne ouy nouvelles de Beuffves de Commarchis, de Gerart et de Guiëlin, ses enffans.

[Chap. 52]

246^{v}= 170^{b}. Comment Aÿmer de Venise fist tant vers

Digitized by Google

le roy Louys de France [*B* filz de l'empereur Charlemaigne] que il mena son secours a Nerbonne, la ou les grans osts se devoient [*B* tous] assambler pour secourre Beufves [*B* de Commarchis] et Gerart [*A* de Commarchis], [*B* son filz, qui estoient en Barbastre].

[Chap. 53]

250r = 172d. Comment Libanor de Turquye fut pris des Crestiëns et mené en Barbastre malgré tous les Sarrasins de l'ost.

[Chap. 54]

256v = 176d. Comment Guillaume d'Orange, qui menoit l'avantguarde de France, avitailla Barbastre, mal gre en eussent les Sarrasins et l'amiral, qui la cité avoit asseigie [*B* avecques toute la puissance de quinze roys et leur effort].

[Chap. 55]

258r = 177d. Comment Affaronde, Morinde et Blanchandine, cousines de Sallatrie, amenerent [*B* bien] xxx mil Sarrasins au secours de l'amiral [*B* Longis]. Et comment elles furent enlevees par ung matin et prises par les Crestiëns, qui les menerent en la cité de Barbastre.

[Chap. 56]

262r = 180a. Comment Libanor [*B* le roy] de Turquye, depuis qu'il fut baptisié, fust envoyé en l'ost des Sarrasins pour deffiër l'amiral [*B* Longis] et demender jour de bataille [*A* contre Longis le filz Charlemeine et Aymery de Nerbonne].

52 *B* secourir

Digitized by Google

[CHAP. 57]

266^{v} = 182^{c}. Comment l'amiral Longis de Barbastre fut pris par Gerart de Commarchis et les Sarrasins desconfils, mors et chassiés par les [*B* nobles] Crestiëns [*B* Loys de France, Aymery et ses enffans et pluseurs autres].

[CHAP. 58]

270^{v} = 185^{c}. Icy commence a parler de Viviën, le fils Garin d'Aussenne, fils du conte Aymery et frere de Guillaume [*B* d'Orange], d'Ernaïz, de Bernart, de Beufves, de Aÿmer et de Guibert.

[CHAP. 59]

275^{r} = 188^{a}. Comment la femme Garin d'Aussenne et ses amis eurent nouvelles du duc Garin, qui estoit en Luisarne en la prison du roy Archillant [*B* le felon et cruël Sarrasin].

[CHAP. 60]

288^{r} = 191^{a}. Comment Garin d'Aussenne fut delivré de la prison Archillant de Luisarne, et Viviën le sien enfant baillié en son lieu.

[CHAP. 61]

284^{r} = 193^{d}. Icy commence [*B* a parler] de Viviën, le fils Garin d'Aussenne, nepveu de Guillaume d'Orange, et parle de luy et de ses jeunesses et dist comment Viviën, le filz Garin, fut par fortune avanturee saulvé de mort et garanti des mains du roy Archillant, qui sa mort avoit juree.

[CHAP. 62]

287^{v} = 195^{c}. Comment Garin d'Aussenne et Guil-

Digitized by Google

laume d'Orange vindrent pour Luisarne asseigier et cuidier Viviën ravoir par force.

[Chap. 63]

290v = 197c. Comment la bourgoise qui Viviën avoit du Sarrassin acheté, le tint pour son fils, quant son mary retourna de marchandise.

[Chap. 64]

295v = 200c. Comment Archillant de Luisarne fut pourchacié par Taillefer son frere, le roy d'Arragonne, qui vint Panpelune assegier [*B* comme s'ensiut].

[Chap. 65]

298r = 202a. Comment Viviën resquoÿ de mort et de prison le roy Gourmont [*B* et de Navarre] que Taillefer faisoit mener en son tref par ses hommes.

[Chap. 66]

303v = 205a. Comment Viviën le filz Godeffroy occist en mer Donas le roy d'Esgipte et sauva Guarin de Barbastre, Libanor, Clargis et cent de leurs chevalliers qu'il avoit pris en Barbastre.

[Chap. 67]

309v = 209b. Comment Archilant fut occis par Viviën, le quel fut asseigié en Luisarne par le roy Gourmont de Navarre et de Sarragoce.

[Chap. 68]

314v = 212c. Comment Garin d'Aussenne et ses

63 *A* auoit auoit; *B* auoit achapte du Sarrasin — 66 *B* Garin

Digitized by Google

freres eurent nouvelle certainne de Viviën par la bourgoise de Pampelune, la quelle l'avoit acheté et nourry.

[CHAP. 69]

322v = 217b. Comment Gourmont sceut que l'armee de France venoit, par ses messaiges qu'il y envoya [*B* moult] segretement.

[CHAP. 70]

327r = 219d. Comment Raymon de Valprie rencontra l'ost de France qui alloit secourir Viviën, Gerart de Commarchis, Clargis et Libanor.

[CHAP. 71]

329v = 221b. Comment Guillaume d'Orange recongnut le sien nepveu Viviën, qui sailli de Luisarne pour savoir quelx gens venoient devant eulx.

[CHAP. 72]

331v = 222c. Comment Gourmont, Taillefer et Archilion sceurent qui estoit Viviën et de quelle ligniee. Et comment ils s'en cuidierent fuïr segretement sans combatre les crestiëns françois.

[CHAP. 73]

335r = 225a. Comment les Sarrasins furent combatus, occis, descumfils et chaciés, Luisarne le fort chastel abatu, Pampelune conquestee, et le roy Gourmont mort dedans et Siglaie baptisee et espousee a Brohart par le consentement des princes et barons crestiëns.

69 *Le feuillet 325 de A, par méprise, est folioté 325 et 326* — 70 *A* loost — 72 *B* Archillion — 73 *B* Brohars

Digitized by Google

[Chap. 74]

340v = 228b. Icy commence a parler de Viviën, le fils Garin [*B* d'Aussenne], comment il fut fait chevallier par la main du sien oncle Guillaume au court nez.

[Chap. 75]

343r = 229c. Comment les crestiëns noyerent la nafvire des Sarrasins, quant Erofle et ses hommes en furent partis pour aller courir [*A* et] fourrer [*B* et piller] le païs.

[Chap. 76]

347r = 232b. Comment Gerart de Commarchis et ses hommes eurent nouvelles de Viviën, et comment Clargis fut occis par le roy Clariant.

[Chap. 77]

349v = 234a. Comment Viviën conquesta Moriginal, le bon cheval, et comment Esrofle le grant occeist [*A* le bon roy] Libanor.

[Chap. 78]

351v = 235a. Comment Desramé vint asseigier a xviii rois sarrasins le chastel d'Arle, la ou estoient retrais Viviën, Gerart, Hunault [*A* de Sainctes] et leurs compaignons.

[Chap. 79]

354r = 237a. Comment Guillaume d'Orange vint au secours de son nepveu Viviën, qui estoit asseigié en Arle le chastel [*B* comme vous orrés en l'istoire].

75 *B* Esrofle

Digitized by Google

[CHAP. 80]

357^{r} = 238^{d}. Comment Desramé et ceulx de sa compaignie sceurent la venue de Guillaume d'Orange et du secours qu'il amenoit a Viviën, son nepveu [*B* qui estoit asseigié ou chastel d'Arle, comme s'ensiut].

[CHAP. 81]

363^{r} = 242^{d}. Icy parle de la grant bataille d'Aleschant, dont nul n'eschappa si nom Guillaume d'Orange, et dit comment Viviën, le nepveu Guillaume, fut occis et ses nepveux aultres mors et menés prisonniers ou nafvire du roy Desramés.

[CHAP. 82]

373^{r} = 249^{d}. Comment Guillaume [*B* d'Orange] [*A* au court nes] occist Esrofle le grant et conquist son cheval Follatisse, sur le quel il fut chacié [*B* moult hastivement] jusques aux portes d'Orange.

[CHAP. 83]

379^{v} = 254^{c}. Comment Guillaume [*B* d'Orange] a la en France requerir secours pour lever le grant sieige d'Orange et pour combatre le roy Desramés et ceulx qu'il avoit aveques lui amenés.

[CHAP. 84]

387^{r} = 259^{d}. Icy parle l'histoire de Renouart, le fils Desramés, frère de Guibour la femme Guillaume [A d'Orange, et dit] comment Guillaume au court nez demenda au roy Louys de France Renouart au tinel, que nul ne congnoissoit veritablement.

81 B dArleschant — 83 *B* querir

Digitized by Google

[Chap. 85]

391^{v} = 262^{d}. Comment Desramé prist la ville d'Orange par assault et comment Guibour se retray en Gloriëcte le [*A* riche] palaix.

[Chap. 86]

393^{r} = 264^{a}. Comment Guillaume vint le premier a Orange veoir Guibour et aprester les logeis pour les barons qui venoient en son aide.

[Chap. 87]

400^{v} = 269^{a}. Comment Desramés fut adverti de la venue des crestiëns, et comment il ordonna ses grans conrois [*A* et ses batailles].

[Chap. 88]

402^{v} = 270^{c}. Comment Guillaume [*B* d'Orange] ordonna de ses batailles, quant ils virent la champaigne d'Arleschant, et comment il donna congié a ceulx qui de paour s'en vouloient retourner.

[Chap. 89]

405^{r} = 272^{b}. Icy parle l'istoire de la grant bataille qui fut en Arleschant et des grans faitz d'armes et vaillances de Renouart au tinel, et dit comment Renouart delivra les nobles chevalliers qui estoient prisonniers es vesseaulx des Sarrassins, les quyeulx avoient esté pris, quant Viviën fut occis.

85 *B* Gloriete — 87 grans] *B* gens — 88 *A* ils donna ; *B* voulurent — 89 Vivien] *A* Renouart

Digitized by Google

[CHAP. 90]

412^{v} = 277^{c}. Comment Desramés et Guillaume d'Orange [*A* jousterent et] combatirent l'un a l'autre.

[CHAP. 91]

416^{r} = 280^{a}. Comment [*B* le roy] Bauldus le grant fut conquis par Renouart et Desramés et xiiii rois Sarrasins desconfils et chassés jusques en mer, ou ils se saulverent a quelque peine.

[CHAP. 92]

420^{r} = 282^{d}. Comment Renouart lessa Guillaume d'Orange et la compaignie crestiënne pour soy vouloir rendre Sarrasim par despit.

[CHAP. 93]

425^{v} = 286^{b}. Comment Aalix, la fille du roy Louys de France, fut donnee en mariaige a Renouart au tinel, fils du roy Desramés [*A* de Cordres].

[CHAP. 94]

429^{r} = 288^{c}. Comment le roy Desramés et Thibault d'Arrabe asseigierent Pourpaillart.

[CHAP. 95]

434^{v} = 292^{a}. Comment Renouart et Loquifer se combatirent emssamble tout le jour jusques au soir, et comment Loquifer emmena reposer Renouart en son vessel celle nuit, par quoy Maillefer [*B* le filz Renouart] fut emblé.

91 *B* Baudus — 93 *B* Renoart — 95 *B* pour quoy

Digitized by Google

[Chap. 96]

441^{v} = 296^{b}. Comment les Sarrasins gaignerent Pourpaillart et le palaix ou estoit Guibour la dame, laquelle fut livree au roy Desramés [*B* son pere] et Thibault.

[Chap. 97]

444^{r} = 297^{c}. Comment Guillaume et Renouart [*B* le grant] leverent le sieige d'Orange, chacerent et desconfirent les Sarrasins, et comment Guillaume occist Desramez, le [*B* fort roy] pere Guibour, qui la tenoit prisonniere.

[Chap. 98]

448^{r} = 300^{a}. Comment Renouart le grant voulut laisser l'estat mondain pour devenir moyne en religion.

[Chap. 99]

452^{r} = 302^{c}. Comment Thibault d'Arrabe marchanda a ung marinier de lui livrer Renouart au tinel son ennemy [*B* mortel].

[Chap. 100]

455^{r} = 304^{b}. Comment Thibault [*B* le roy] d'Arrabbe fist Maillefer [*B* le filz Renouart] coronner a Cordres et passer mer pour son pere, ses amis prouchains et crestiënté destruire [*B* comme s'ensiut].

[Chap. 101]

459^{r} = 307^{a}. Comment Guillaume d'Orange se mist

97 qui la t.] *B* la quelle il t.

Digitized by Google

en enqueste par le païs pour Renouart cerchier qu'il ramena de l'abaïe de Brides, ou il estoit rendu moyne.

[Chap. 102]

464^{v} = 310^{d}. Comment les crestiëns d'Orange saillirent hors pour aller audevant de Renouart et de Guillaume, leur seigneur.

[Chap. 103]

467^{v} = 312^{c}. Comment Renouart se combati a Maillefer son fils, qu'il conquist par force et le fist baptiser et croire en Jhesucrist.

[Chap. 104]

474^{r} = 316^{c}. Comme les Sarrasins furent levés de leur sieige, chaciés, desconfils et mors devant Orange par la proesse de Renouart, de Maillefer [*B* son filz] et de Guillaume [*B* d'Orange] [*A* au court nez].

[Chap. 105]

477^{v} = 318^{b}. Comment Renouart le grant retourna en son abaïe a Bride, et comment l'abé par le consentement de ses moynes l'ala vendre au roy Thibault [*B* d'Arrabbe, ainsi que vous orrés racompter en l'istoire].

[Chap. 106]

480^{r} = 320^{a}. Comment les quinze moynes criërent merci a Renouart et accuserent la trahison de l'abé, et ce qui estoit fait entre le roy Thibault et luy.

101 en enqueste] *B* en queste — 103 qu'il] *B* et comment il le — 104 *B* Comment — 105 *B* Brides

Digitized by Google

[Chap. 107]

482r = 321a. Comment Renouart par grace de Dieu conquist Gaiecte, le fort chastel, ou quel Thibault le roy d'Arrabe le fist asseigier.

[Chap. 108]

484v = 322c. Comment l'abé Henry et les dix moynes qui estoient aveques Renouart voulurent trahir et livrer Renouart au roy Thibault [*B* d'Arrabbe].

[Chap. 109]

486v = 323d. Comment Maillefer le grant et Guillaume d'Orange sceurent la nouvelle du noble et vaillant moyne Renouart [*B* qui estoit asseigé en Gaiete le fort chastel par Thibault].

[Chap. 110]

491v = 326c. Comment Thibault d'Arrabe manda Gadifer le grant en Gadiferne pour combatre contre Renouart au tinel, qui le vainquy en champ.

[Chap. 111]

497r = 329b. Comment Guillaume [*B* d'Orange] [*A* au court nez] se fist moyne en l'abaïe de Cligny, quant Guibour sa femme fut trespassee.

[Chap. 112]

501r = 331c. Comment Guillaume [*B* d'Orange] s'ala

108 *B* tr. R. et l. — 109 le grant et] *B* le filz Renouart — 110 *B* Gadiffer; *B* Gadifferne — 111 *B* Clugny

Digitized by Google

rendre en un hermitaige par le conseil d'um hermite, au quel il confessa tous ses pechiés.

[CHAP. 113]

502v = 332c. Comment Sinagon de Palerne sceut ou estoit Guillaume d'Orange, et comment i l'envoya cerchier prendre et amener prisonnier [*B* au chastel de Palerne].

[CHAP. 114]

506r = 334c. Comment Maillefer, le fils Renouart au tinel, fust asseigié dedans la cité de Gadiferne, la quelle fust prinse et luy meesmes, sa femme et ses enffans.

[CHAP. 115]

508v = 336a. Comment la rayne Clarisse et Maillefer son seigneur furent menés en Loquiferne par Gloriant le filz Loquifer, que Renouart occist en Arleschant.

[CHAP. 116]

513v = 339a. Comment Ysorés, le fils Brohier le grant caam de Tartarie, et les .vii. jaians jurerent la mort Gloriant et allerent asseigier Loquiferne.

[CHAP. 117]

514r = 339c. Comment Renouart au tinel eust nouvelle que le sien fils Maillefer estoit prisonnier en la cité de Loquiferne.

[CHAP. 118]

516v = 341a. Comment Maillefer creanta la royne

114 *B* fut prinse — 116 *A* jurererent — 117 que le sien fils M.] *B* du sien fils M. qui

Digitized by Google

Esmeree du consentement de Clarisse sa femme, et comment Renouart et luy s'entrecongnurent en bataille.

[Chap. 119]

519r = 342c. Comment Mailleffer, Esmeree [*B* la royne femme Gloriant], Renouart et Clarisse se mirent en ung batel et s'en allerent par mer [*B* en la cité] a Pourpaillart.

[Chap. 120]

520v = 343b. Comment Guillaume [*B* d'Orange] [*A* au court nez] fut delivré des prisons du [*B* fort] roy Sinagon par le pourchaz du conte Landry le Timonier, qui estoit de son paranté [*B* comme vous orrés en l'istoire ça après en ensieuuant].

[Chap. 121]

525v = 346d. Comment Sinagon de Palerne fut occis par la main de Guillaume d'Orange, comme il avoit esté sorty, la bataille desconfite par les crestiëns et la cité conquise [*B* comme s'ensiut].

[Chap. 122]

528v = 348d. Comment Ysoré le grant, qui fut filz Brohier, se party de son paiiz pour aler en France vengier le roy Sinagon que Guillaume avoit occiz.

[Chap. 123]

531v = 350d. Comment Louys, le fils Charlemeine, envoya par [*A* le] conseil des nobles hommes de son royaume partout cerchier et querir Guillaume d'Orange.

[Chap. 124]

534r = 352b. Comment Ansseïz d'Auvergne trouva

Digitized by Google

Guillaume d'Orange, qu'il ne sceut connoistre, en son hermitaige.

[CHAP. 125]

538r = 354c. Comment Guillaume d'Orange se party de son hermitaige pour aler secourir le roy Louys [*B* de France], le fils de Charlemeine [*A* de France] [*B* le grant comme s'ensiut].

[CHAP. 126]

543r = 357b. Comment Guillaume d'Orange conquist par armes et occist le jaiant Ysoré [*B* le grant filz Brohier] devant Paris.

[CHAP. 127]

546r = 359a. Comment les Franççois desconfirent les Sarrasins et trouverent Ysoré le grant occis en ung petit carrefour pres de Notre Dame des Champs.

[CHAP. 128]

548r = 360b. Comment Guillaume d'Orange combati le deable en faisant ung pont pres de son hermitaige.

Digitized by Google

Digitized by Google

V

CHAP. XVI ET XVII

DU ROMAN EN PROSE DE GUILLAUME D'ORANGE

A BIBL. NAT., FR. 1497 — *B* BIBL. NAT., FR. 796

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICE V

CHAP. XVI ET XVII

DU ROMAN EN PROSE DE GUILLAUME D'ORANGE

A BIBL. NAT., FR. 1497 — *B* BIBL. NAT., FR. 796

[CHAP. XVI]

[77v]. Comment le sieige de Nerbonne fut par force levé et l'amiral Desramez et Fernagus d'Arrabe mors et les Sarrassins descumfis et chaciés.

1 [78r]. Or dit l'istoire que, quant Charlemeine eust aux enffans Aymery donné congié et baillié gens pour le sieige de Nerbonne lever, et ils furent hors de Paris et esloigniés deulx ou .iiii. journees, ils chevaulchierent tout simplement jusques a la riviere du Rosne, en atendant l'un l'autre et en acqueillant tousjours ce qu'ilz pouoient de gens acqueillir pour estre plus fors. Et fin de compte firent leurs monstres, affin de eulx veoir [*B* tous] ordonneement pour pourveoir a leur fait, se besoing feust, plus tost que plus tart. Et lors faisoit belle journee serie et clere, et moult grant plaisir prenoient les nobles enfans a veoir estandars, banieres et panons debout [1], lances droites et hault levees, ces escus reluire, qui estoient armoiés de fraische painture, heaulmes et harnois estinceller et flambloier contre la [2] luëur du souleil, ces chevaulx hennir et regiber, pour tant qu'ilz se trouvent empres-

XVI. 1. *La lettre initiale des alinéas n'existe jamais dans A* — 1 *B* debout *mq*. — 2 *B* lueur, *A* luer

Digitized by Google

sés. Sy fut Guillaume en especial joyeux, que moult lui tardoit qu'il se veist et trouvast aux horions donner et departir, et si estoient ses freres pareillement. Et quant il eust leur estat veu, lors passerent eulx la riviere, et se tindrent des adonc [*B* sur] leurs gardes, comme se ilz fussent sur leurs mortels ennemis. Sy avint, ainssy que il chevauchoient en aprouchant Nerbonne comme a cinq ou a .vi. lieues pres : ils aparceurent a cousté d'eulx une pouldriere grant lever hault en l'air, si se arresterent pour plus aisement[3] voir et aparceurent parmy ce harnais reluire et estinceler au souleil. Et qui demenderoit que se pouoit estre, dist l'istoire que Erofle[4], le roy Gaudion[5] de Valfondant estoient[6], les quieulx avoient tout le païz exillié, pillié et fourraigié et avoient toutz aqueilliz les vivres et le bestial[7] et chargié en charrios et en charetes et meesmement sur sommiers et mulès, et s'en retournoient devant Nerbonne, car ja avoit plus de .vi. journees qu'ilz avoient la esté envoiez.

2. Quant Guillaume le filz Aymery vist la bruïne lever en l'air et le harnois reluire parmy, il [*B* se] pença que ce fussent paiens, si dist a ses freres que il vouloit aller savoir quels gens ce pouoient estre[1], affin que ilz ne feussent aucunement trahis ou deceus [*v*] par avanture. Et lors prist Guillaume .iiii. mille hommes pour faire moindre monstre, et chevaulcha a l'audevant d'eulx, qui mye ne le veoient et jamais ne cuidassent si tost les avoir rencontrés. Et quant ils furent passés oultre, lors se retournerent ilz en leur chemin comme pour venir au devant d'eulx, et de tant loing comme Esrofle[2] les peust aviser, il apela Gaudion, au quel il les moustra disant : « Quelz gens puent ce la estre, Gaudion[3]? » fet il. Sy luy respondi le roy Gaudion[3] : « Ils ne m'en chault quels gens se[4] soient, par mes bons dieux! » fet il, « puis que le geu est si bien parti que nous sommes plus de deulx contre ung. Et nonpourtant suy je bien d'acord qu'on y voise savoir. » Erofle[5] appelle ung sien vassal[6] alors et luy dist : « Alés vous en, amis! » fet il, « et saichiés a dire qui

3 *B* aiseement — 4 *B* Esrofle — 5 *B* Gauldion — 6 *B* estoient *mq.* — 7 *B* bestiail

2. 1 ce p. estre] *B* cestoient — 2 *B* Erofle — 3 *B* Gaudrion — 4 *B* ce — 5 *B* Esrofle — 6 *B* alors *mq.*

Digitized by Google

sont ses gens qui la viennent traverçant le nostre chemin par samblant, affin que nous en soions hors de souspeçon. »

3. Le Sarrasin se parti lors [1] et chevaulcha vers la bataille que Guillaume menoit. Et quant il aparceut la baniere que Guillaume conduisoit et le maintien des François, il pença que ce n'estoient mye Sarrasins, si s'en refouy legierement [2] et le plus tost qu'il peust, et de tant loings qu'il peust Erofle veoir luy escria : « Pourveez a vostre fait, sire ! » fet il; « car ce ne sont mye Sarrasins que la veez venir en travers, ains sont François, comme je puis avoir, aux panons et banieres qu'ilz portent en leur maintien, veu, et croy que ce soit le secours qui vient au conte Aymery. » Et lorz respondi Erofle : « Par mon chief, beau signeurs, » fet il, « ilz seront povrement secourus en Nerbonne, s'il ne leur vient aultre gent. Car ceulx cy ne passeront ja plus avant, qui m'en croira, et honny soit il qui se faindra d'eux mectre a mort. Et assés en est l'avantaige pour nous, en tant que nous sommes plus de [3] deux contre ung. » Chascum a l'escu acolé lors [4] et lances baissies, quant ils aprouchierent l'un l'autre [*B* et] brocherent [5] les chevaulx contre [*B* les] Crestiëns, qui mye ne fuïrent [6], ains vindrent hardiment. Et Guillaume tout devant [*79r*] s'avança contre ung Sarrasin qui merveilleusement estoit bien monté, et sy bien l'assena que toute plainne sa lance le porta emmy le champ, voire si lourdement qu'onques puis ne parla. Dont Sarrasins furent moult dollans, pour tant qu'il estoit vaillant en armes et si grant seigneur comme roy d'Esclamore, qui est une moult riche cité.

4. Quant Guillaume eust le roy d'Esclamore ociz, il cria « Nerbonne » si haultement que clerement l'entendirent ses compaignons, et aussi firent les Sarrasins, qui se ferirent moult asprement dedans eulx et bien les cuiderent a coup avoir descumfils, et moult les eussent grevés veritablement, quant la vindrent les .iii. freres Guillaume et si grant nombre de François que moult se peust a eureux tenir qui de la presse se peust eschaper, tellement les enclouirent les Cres-

3. 1 *B* lors, *A* hors — 2 *A* legiererement — 3 *B* plus de *mq*. — 4 *B* lors *mq*. — 5 *A* bocherent — 6 fuïrent] *B* furent esbais

Digitized by Google

tiëns; si s'en cuiderent fuïr vers Nerbonne lorz, mais le pas leur fut estouppé, si que plus de .viii. mille en convint mourir sur le champ. Car les François les poursieuuirent[1] asprement sans leur donner espace ne bandon d'eulx en aller a saulveté. Et quant Erofle[2] vist l'empeschement et le cruël emcombrier qui avint sur ceulx de sa compaignie, il poigny le cheval sur quoy il estoit monté, qui si bon estoit que nul meilleur n'eust l'en finé en tout l'ost des Sarrasins, et l'espee empoignie, l'escu serré[3] et joings devant son pis, fist tant a quel que peine qu'il issi de l'estour, et lors tourna il vers Nerbonne en courant et picquant le bon cheval sans cesser, si que il esloigna l'ost des François et s'en retourna au sieige que les Sarrasins tenoient devant Nerbonne. Et qui demenderoit quels gens le sieuuirent[4] et combien il en eschappa de dix mile qu'il en avoit menez, dit l'istoire qu'il n'en eschappa mie plus de .iii. cens, dont ceulx de l'ost firent piteuse chiere, car les ungs y avoient leurs freres pardus, les aultres leurs cousins et amis, et si estoit grant parte et grox[5] descunfort.

5. Devant le tref a l'amiral Desramé dessendi Erofle le roy si mal apointé de toutes chosses que n'eust peu piz; car son cheval avoit [*B* eu] tant de peine qu'il estoit tout blanc et couvert de suëur, [*v*] si qu'il le convint plus de .iiii. grosses heures pourmener, son espee ensanglantee, ses esperons et ses tallons rougis du sang de son cheval, son escu si despanné que il ne pendoit que par paleteaulx, et son heaulme tourné en son chief et tant batu tout a l'entour que en plusieurs lieux estoit entamé et fendu jusques a la coifete. Mais quant il fut desheaulmé, lors li vist l'en le visaige noir, suant et hideulx des coups qu'il avoit receus en soy eschappant par force de la bataille. Sy le regarda l'amiral et lui demenda ou il estoit en ce point appareillié. « De moy ne vous convient gaber, sire, » fet il; « ainçois deussiés de bon cueur les haulx dieulx graciër de ce qu'ilz me ont fait si eureux comme d'estre eschappé du grant dangier ou je me suy au matin trouvé. Car certes vous et tout vostre ost s'eust,

4. 1 *A* poursieuurent — 2 *B* Esrofle — 3 *B* ferre — 4 *B* suiuoient — 5 grox] *B* grant

Digitized by Google

si brief comme[1] avant qu'il soit ung jour et demi passé, levé[2] malgré vous a grant confusion et vostre peuple occis et livré a martire. » Lors lui compta l'avanture qu'il[3] lui estoit advenue, la bataille qu'il avoit eue[4] aux[5] François, qui pour le conte Aymery secourir estoient ja a[6] moings de .vi. lieues pres de Nerbonne.

6. Saincte Marie! comme fut l'amiral Desramé pencis, quant il entendi Esrofle qui du secours de France lui parloit! Il lui demenda ou estoient ses hommes et quelle puissance pouoient bien estre les Crestiëns. « Par ma loy, sire[1] », fet lors Esrofle[2], « de ceulx que Gaudion [*B* mena], n'en est, comme je croy, eschapé[3] que .ii. cens, que toux ne aient esté a ung coup[4] enclox des Crestiëns, dont il en vint tant que je ne cuiday que en France en eust la moitié. Sy ne fay nulle doubte que, se cy sejournés ausques longuement ou vous ne trouvés façon d'avoir la cité, que jamais vous y puissiés recouvrer, non mye vous mectre a saulveté, se legierement ne vous avancés. » Et quant l'amiral entendi Erofle, qui ainssi povrement l'asseuroit, il regarda entour lui lors[5] et vist Abel[6], Esclamart, Clargis et maint autre noble et riche Sarrasin, qui aussi grant paour devoient avoir comme lui, et leur dist : « Par voustre consseil doy je ouvrer, beaus signeurs », fet il. « Car chascum de vous atent son avanture, comme je fay[7] la miene. Mais par mon consseil nous n'atendrons mye la venue de ces[8] Crestiëns, puis qu'ilz sont si grant nombre de gens comme vous oés, si vous prie que me diês ce qu'il semblera a ung chascum de vous qu'il soit bon de faire. » Et lors se avança Fernagus de parler, pour tant que[9] le plus vielx estoit et qu'il portoit le plus grant fais de tous ceulx de l'ost [*80r*] Desramés, et leur dist : « Je suy d'oppinion tout contraire a la vostre, sire, » fet il, « pour deux causes principales; se les quelles[10] vous me demendiés : que

5. 1 seust si brief comme] *B mq.* — 2 levé] *B* sera leue — 3 qu'il] *B* qui — 4 la b. q. a. e.] *B mq.* — 5 aux] *B* des — 6 a] *B mq.*

6. 1 loy sire] *B* foy — 2 *B* Erofle — 3 *B* eschappe c. je croy — 4 *B* a vng coup este — 5 *B* lors *mq.* — 6 Abel *mq.* — 7 fay] *B* say — 8 de ces] *B* dez — 9 p. tant q.] *B* p. ce q. — 10 *A répète* se les quelles

Digitized by Google

ce seroit honte a vous d'ainssi lever nostre sieige, veu le serment que fait avés par plusieurs fois, et d'aultre part nous ne savons quels gens viennent au secours d'Aimery ne quel effort de gens il ameinnent [11] a la verité. Car je presuppose que Erofle [12], qui cy est, a veu les François; mais il a eu par avanture si grant freur que c'est ce qui lui fait dire ce qu'il nous a cy racompté. Pour quoy je consseille que vous n'aiés ja si grant freur, et que gens en ce coignoyssans voisent plus tost que plus tart l'ost des Crestiëns veoir et estimer, affin que selong leur raport nous en voisons a Orenge, se mestier est. Car la serons nous seurement maulgré tous les Crestiëns du monde. »

7. A ce consseil se acorderent les rois Sarrasins finablement, et envoierent gens conoissans armés et duits de guerre pour veoir et jugier quoy et combien. Et tandis se tindrent les Sarrassins sur leurs gardes et firent leur hommes armer et preparer pour demourer [1] sur le champ ou pour eulx en aller a Orenge la grand, qui tant forte estoit que c'estoit le vray reffuge des payens. Sy la conquist depuis Guillaume ne oncques ne la pardi, ains la garda soygneusement et vaillamment et en enporta tout son temps le nom, ainssi comme [2] l'istoire le vous recordera ça apprès. Ilz envoyerent .xl. coureus au fort, les quieulx firent si grant diligence que ils virent l'ost crestiën qui ja aprouchoit, si se misrent en ung lieu hault, avantaigeux pour myeulx les veoir et nombrer. Et quant il fut temps, lors s'en retournerent eulx [3] en l'ost devant l'amiral, qui leur demenda des nouvelles. « Bonnes et belles certes », font ilz, « ne cause nulle n'avés de vous haster ne avoir effroy de chose que aiés ouy dire. Car de [4] gens que avons veuz [5] n'avés vous garde, et tant saichiés que la puissance des Crestiëns [*B* n'avons] nous que a cinquante [*B* mille] nombree, et vous avés plus de cent et [6] cinquante mille Sarrasins, qui est pres de .iii. encontre ung, qui loyaulment les veult estimer. Mais tant vous pouons nous signifiër que assés tost les pourrés a vos yeulx veoir; car ilz aprou-

11 *A* amieinnent — 12 *B* Esrofle

7. 1 demourer] *B* entrer — 2 comme] *B* que — 3 *B* eulx *mq.* — 4 *B* dez — 5 *A* veeuz — 6 *B* et *mq.*

Digitized by Google

chent fort, affin, comme on peut pencer, que ceulx de Nerbonne puissent leur venue savoir. » Et quant Desramés entendi les coureux, vous devés savoir qu'il fut moult joieux en son couraige, [*v*] et dist haultement : « Loués soit le puissant dieu Mahom, beaus signeurs, » fet il, « du bon conseil que m'a donné Fernagus ! Car par le raport du roy Erofle [7] avoie em pencé [8] de lessier la cité et le conte Aymery en paix. Mais je demourray et combatray les Crestiëns, puis que j'ay gens assés avecques moy pour garder la venue du secours et l'issue de ceulx de Nerbonne. » Il ordonna .xiiii. batailles lors, qu'i [9] bailla a .xiiii. princes, les quieulx eurent chascum en leur conduicte .x. mil Sarrasins, dont Clargis eust la charge de la premiere conduire et mener.

8. Sy tost comme Clargis, le roy de Valdune, eust receue la premiere bataille et il eust ses hommes ordonnés et mis en conroy, il se parti le premier lors [1] pour aller au devant de Guibelin le fils Aymery, pour le quel rendre sain et sauf il devoit ravoir [2] Rahier, Lucion, Triamodes et les aultres ostaiges qu'il avoit bailliés et livrés en pleiges a Aymery. Sy chevaulcha tout devant, et bien vist les Crestiëns qui leur bataille ordonnoient; et a costé en ung petit sentier aparceut Guibelin qui traverçoit tout seul pour s'en cuidier aller a Nerbonne pour la venue des François denoncier. Et bien aller y pouoit seurement, car il avoit sauf conduit du roy Clargis, le quel, quant il [*B* le] vist, lui ala a l'au devant [3] et en le saluant lui dist : « Tels gens comme vous fait il bon envoyer en messaige, sire Guibert [4], » fet il ; « car mye n'avés a secours [*B* failli] amener, ainssi comme convenancié l'aviés [5]. » « Vous dites voir certes [6], sire Clargis, » fet il. « J'en ay amené ung peu voirement. Mais bien pourrés dire a l'amiral que aujourduy avra a eulx bataille, se ils ne s'enffuient legierement; sy m'en vois a Nerbonne faire a mon pere Aymery savoir leur venue et ce que j'ay besongnié par de la, et a ce aussy que vos pleiges vous soient rendus comme raison le veult et commande. » Et lors lui respondi Clargis :

7 *B* Esrofle — 8 *B* pensee — 9 lors qu'i] *B* quil

8. 1 *B* lors *mq.* — 2 ravoir] *B* auoir — 3 *B* ala au deuant — 4 *B* Guibelin — 5 ainssi - l'aviés] *B mq.* — 6 certes] *B mq.*

Digitized by Google

« Je yray aveques vous jusques a Nerbonne, sire Guibert[7], » fet il, « affin que nul par avanture ne vous rencontre qui vous feist desplaisir; car saichiés que trop dollant en seroit le mien cueur. »

9. Moult fut Guibelin joyeux, quant il vist la loyaulté du Sarrasin Clargis, qui ainssi lui avoit bonne foy tenue. Il le regarda en face lors, puis li dit moult courtoysement : « En vous a moult de bien, sire Clargis, » fet il, « et grant damaige est [1] quant vous feustes oncques Sarrasin [2]; sy serés Crestiën, se me croiés, et adourerés celui qui tous nous fist et fourma et qui pour le monde saulver dessendi des cieulx et s'esconça [3] ou preciëux [*81r*] ventre de la vierge Marie sans euvre naturelle, sans semence d'omme, et sans corrupcion en delivra vierge pure, sainne et entiere. Il converça par le monde aveques les Juïfs. Il fist les sours ouir; il fist les muès parler; il fist les tors droit aller; il garist les malades; il pardonna les peschiés; il fist les miracles si evidens que le peuple l'enssuivoit; il rexucita les mors; il se laissa en une croix de feust [4] tourmenter, et au tiers jour volut rexuciter et rompre les portes d'enfer, dont il tira ses amis, Adam et Eve et les sains prophetes; puis remonta es cieulx, et de la doibt venir jugier les bons et les malvaix. » Et quant Clargis l'eust ausques escouté, il lui respondi que ja ne le croiroit et que la loy [5] que Mahom avoit maintenue et prechiie ne seroit par lui [6] delaissie jour de sa vie. Mais depuis s'en parjura il, car il devint [*B* Crestiën] non mye si tost, mais depuis, ainssi comme l'istoire le recordera.

10. Tant chevaulchierent Guibelin et Clargis de Valdune que il aprocherent Nerbonne, voire de si pres que ceulx qui estoient aux murs les virent plainnement [1] et cognurent que c'estoit Guibelin, qui estoit de France revenu, si le coururent dire au conte Aymery, qui ne mist gueres a venir, et fist legierement la porte et le pont ouvrir. Et lors y entra Guibelin, au quel Clargis dist que ses pleiges lui feussent renvoiés et lui disant : « J'ay ma prommesse tenue, sire

7 *B* Guibelin

9. 1 est *B mq.* — 2 *B* quant onques feustes S. — 3 *B* ses couca — 4 *B* ffust — 5 *A* la la loy — 6 *B* par lui ne s.

10. 1 *A* plainnent'

Digitized by Google

Guibert[2], » [*B* fet] il, « car vous estes a saulveté retourné la ou je vous devoie mectre. Sy n'aiés plus de fiance en nous, quant vous arés mes plaiges rendus. » « Autel vous puis je dire, sire Clargis, » fet lors Guibelin[3]; « car, se vous estiés par avanture pris, aiés fiance de mourir a tourment, ou vous renirés[4] Mahommet et la loy et fausse creance que vous tenés. » Et lors lui fist Aymery amener Corsabrun de Damas et les aultres qui avoient ostaige tenu pour luy. Puis s'en partirent les Sarrasins, et Guibelin demoura en la cité aveques lui[5], qui ou palaix le mena veoir la contesse sa mere, la quelle avoit longuement atendu et souventeffois desirié sa venue. Et quant il fut ou palaix, lors lui vint la dame, qui moult doulcement le acolla et lui demenda des nouvelles de ses freres et du bon empereur Charlemeine.

11. [*v*] Entour Guibelin se sont les chevaliers nerbonnois venuz arrengier pour ouir des nouvelles, et il leur dist en parlant joyeusement : « Je fus a Paris, sire, » fet il, « ou j'ay l'empereur lessié vieulx et si aaigé desormais que a peine pourra il plus veaigier. Mais grant damaige sera de la mort d'un tel prince! Il vous mande par moy salus et amitiés, et vous envoye cinquante mil François pour vous aidier contre vos ennemis, sy ont mes .iiii. freres toux la charge de les mener et conduire. Et croy que ja les pourrés veoir; car je les ay lessiés la au dessus de ce mont, ou ils se preparent pour les paiens venir conbatre, sy vous en suy venu advertir, affin que soiés avisé de vous maintenir a l'encontre des Sarrasins, que bien poués de cy clerement veoir mectre en arroy pour aller contre le secours que je vous ay amené. » « Or soit Dieux loué, beau fielz, » fet il, « de cestui voiaige, et tant saichiés que, quant j'ay veu les paiens qui ainssi se habilloient, je cuiday que ce feust pour nostre cité assaillir. Mais non est, la mercy Jhesucrist! dont je suy moult joyeux, car puis ne nous donneront[1] eulx assault que ils nous porteront[2] moult grant damaige. Or en avrons nous vengement aujourdui[3], se Dieux plaist, qui nous veille estre en aide et

2 *B* Guibelin — 3 lors G.] *B* il — 4 *B* renieres — 5 lui] *B* son pere

11. 1 *B* donnerent; *B* eulx *mq.* — 2 *B* porterent — 3 *B* aujourduy v.

Digitized by Google

en conffort! » Il fist ses trompes bondir et haultement sonner lors, ce que pieç'a ne avoit fait, et fist criër par toute la cité commander que nul ne demourast qui pourroit chevaulchier, armes [4] porter ne aler a pié, et ordonna les ungs pour saillir aveques lui et les aultres pour les portaulx, portes, murailles et la cité garder.

12. Quant l'ordenance des Nerbonnois fut faicte, lors se mirent aveques eulx a cheval pour issir, quant il seroit temps et heure et [1] que les batailles des François seroient jointes aveques celles [2] de leurs ennemis, ou plus tost, se mestier en estoit. Mais pour racompter des batailles, dit l'istoire que cinq en avoient faictes [*B* les] cinq fils Aymery, en chascune dix mille, ainssi comme Charlemeine l'avoit ordonné, et les Sarrasins en ordonnerent .xiiii., dont Clargis receut la premiere, comme ouy avés ça [3] devant. La iie baillerent les Sarrasins au roy Bauldus [4]; la troizieme a Erofle [5] de Tartarie. La iiiie mena [6] le roy Sinagon. Esclamart mena la cinquiesme. La .vime conduisi ung roy nommé Faulcon. La viime conduisi Abel de Nubie [7], la viiime Fernagus. La ixe mena [8] Floree [9], qui tant fut fellon Sarrasin que merveilles. La xe [*82r*] fut baillie au roy Thollomer de Gadres [10]. La unsiesme bailla on [11] a Taillefer d'Anthioche. Sadoinne d'Ammarie mena [12] la xiie. La .xiiime conduisi [13] le roy Agrapart, et l'amiral de Cordes mena la .xiiiime. Mais, pour garder que Aymery ne saillist de la cité pour ceulx de France conforter, en demoura deux batailles. Et les aultres mirent les banieres au vent et alerent contre les Crestiëns, les quieulx actendoient ordonneement que ils venissent vers eulx, affin d'avoir la moitié du souleil a leur avantaige.

13. Quant le souleil fut parti entre les Crestiëns et les Sarrasins, et les .xii. batailles furent devant les cinq, lors

4 *B* et armes

12. 1 heure et] *B* heure — 2 *B* celles, *A* elles — 3 ça] *B mq.* — 4 *B* La .iie. bataille eust le roy Bauldus — 5 *B* Esrofle — 6 mena] *B mq.* — 7 *B* La .v^e^. Esclamart. la .vime. Abel de Nubie. la .viime. vng roy nomme Faulcon — 8 *B* mena *mq.* — 9 *A* Floree (*ou* Florre), *B* Floree — 10 *B* La xe le roy Tholomer de G. — 11 bailla on] *B mq.* — 12 *B* Sadeinne et Dammarie menarent — 13 *B* conduisi *mq.*

Digitized by Google

commencerent ces trompes a bondir, ses cors a tinter[1] et a sonner, ces arbalestriers et archiers a tirer si dru d'une et d'aultre partie que moult y eust de chevaulx mors et tres-percés, d'ommes abatus et par terre vercés par les chevaulx qu'i tuoient[2] dessoubz eulx de trait, qui longuement dura[3]. Mais assés tost après se hasterent les gens d'armes et se ferirent parmi les gens de trait, coperent cordes, arbalestes et arcs, puis vindrent aux lances, dont ilz jousterent les ungs aux aultres, et grant presse y avoit des Sarrassins, car ilz estoient pres de .iii. contre ung, quant tous se furent emssamble mellés. Sy firent merveilles d'armes a ce commancement les rois Clargis, Fernagus, et Erofle en especial; car cellui traverça par force les batailles des Crestiëns, sy le sieuuirent Desramés et Fernagus, qui abatoit tout ce qu'il encontroit devant lui. Dont le damoysel Guillaume fut si dollant qu'il pria ses freres du bien faire. Et comme il poigni le cheval des esperons, se fery emmy ses ennemis pour soy vengier de l'amiral Desramé, que bien cuida assener sur le chief. Mais il se retraÿ, et lors devala le coup sur le col du cheval, et si bien l'assena que mort le mist dessoubz Desramé, qui lors cria « Cordes » si haultement que incontinent y arriverent plus de .ii. cens Sarrassins, qui tous a ung fes assaillirent Guillaume, et mirent toute peine de l'amiral remonter. Sy sourvindrent la Clargis, Esclammart, Abel et Esrofle, qui ja avoit fait son retour des batailles, qu'il avoit travercés par vaillance et force d'armes veant les .iiii. filz Aymery, qui bien l'avoient pourgecté a l'eill. Et en especial Guillaume le ravisa myelx que nul aultre, si que bien le cognust; car i l'avoit veu le jour de devant quant il le[4] trouva avecques ceulx qui venoient de fourraigier le païs, sy haulça l'espee lors quant il vist son point et tellement l'assena sur son heaulme que tout le pourfendi jusques es dens[5], et puis cria « Nerbonne » si haultement que bien l'entendirent ses freres.

14. [ᵛ] Au secours du noble damoysel Guillaume vindrent Hernault, Bernart et Aÿmer, qui grant devoir firent de paiens

13. 1 ses cors a t.] *B mq.* — 2 par les ch. - dura] *B mq.* — 3 *A* tuoit — 4 le *AB mq.* — 5 es dens] *B* aux d.

Digitized by Google

confondre et menasser de mort et de mehaing, et d'autre part se prouverent vigoureusement Desramés, qui remontés estoit, Fernagus et Clargis. Mais tant furent dollant du roy Erofle[1], qui fut occis par Guillaume, que moult menasserent les Crestiëns. Mais guieres n'en chalut aux nobles enffans, ains se maintindrent si vaillamment que oncques n'en pardirent pié de terre pour paiens qui sur eulx arrivassent. Et qui demenderoit quel deil[2] demena Desramé, quant il ouy la mort du roy Esrofle a ung Sarrasin racompter, dit l'istoire que il faisoit piteux ouir selon les termes de sa loy, et disoit, si que bien le pouoient ouir Fernagus, Abel, Esclammart et Clargis, qui soigneusement se donnoient garde[3] de lui : « Haÿ! Erofle, franc et noble[4] Sarrasin! » fet il, « comme m'est vostre mort dolloureuse et greveinne[5], et comme sera nafvré[6] au cueur le vostre fils Eroflet, que tant aimés et qui bien fait a aimer. Las! or me vouldra il le vostre corps demender, et dira que je vous ay habandonné par lascheté, par couardie ou aultrement! Certainnement pou me deveroie prisier, se vostre mort n'estoit par moy vengie. » Il broche le bon cheval lors et se fiert[7] emmy les Crestiëns comme homme desmesuré et hors de raison. Et lors renforce la bataille de toutes pars, et sont si entremellés qu'on ne sçait[8] qui a le pire ou qui a le meilleur. Car Sarrassins se porterent puissamment et si vaillamment que reing[9] n'y fault, et les Crestiëns ne se feignent de les repcevoir vigoureusement et sans faintisse, et font si grant occision des Sarrasins que merveilles. Car les quatre enffans sont hardis en armes, et ont avecques eulx gens de plusieurs nacions, comme de France, de Bourgoigne, d'Almeinne[10], du Meinne, d'Angou, de Normendie, de Picquardie[11] et de Bretaigne, et tous si unis et bien d'acord et obeïssans que myeulx en eussent valu .xxx. mil que .lx. mille d'autres.

15. A icelle heure que toutes les batailles se furent entremellees les uns par les aultres, estoient Aymery, Guibelin

14. 1 *B* Esrofle — 2 *A* deil, *B* duel — 3 *B* donnoient garde, *A* deuoient garder — 4 noble] *A* notre, *B* necte — 5 et greveinne] *B* *mq.* — 6 naure au cueur *dans B après* Eroflet — 7 se fiert] *B* fiert — 8 *B* sceust — 9 reing] *B* riens — 10 *B* dAlmaigne — 11 *B* dAnjou de Normendie de Picardie.

Digitized by Google

et les bons chevaliers de Nerbonne tous pres pour partir, comme ceulx qui n'atendoient sy non l'eure et le peril, et bien savoient qu'ilz ne pouoient de leans issir sans avoir a leur[1] afaire en leurs besongnes. Car ilz veoient[2] plainnement les deux batailles les quelles estoient demourees pour doubte de leur issue. Ils firent la porte ouvrir et le pont abaisier au fort[3], et premier s'en issi le vaillant conte Aymery, lance baissee, comme celui qui bien veoit ses enemis. [*83r*] Et en poignant son cheval des esperons bruiant comme tempeste se vint ferir parmi ses ennemis ung roy sarrasin nommé Corsabruns[4] de Baudas, si que mort l'emporta emmy le champ. Sy commença le huy grant et merveilleux lors[5], car moult [*B* crioient] les Sarrasins plus que les Crestiëns sans nulle comparaison. Et après Aymery ne se tourna gueres Guibelin, ains se fery après son pere[6], et assena ung roy sarrasin, si que du cheval le verça par terre devant lui. Hugues de Berry en abaty ung, et les vaillans chevaliers et nobles hommes s'i maintindrent si couraigeusement que, maulgré en eussent les Sarrassins, il traverserent et menerent a descumfiture la premiere des deux batailles, que Desramés avoit lessee aux rois Sinagon et Tholoumer[7] a conduire, et garder ceulx de la cité [*B* de Nerbonne].

16. Dieux! comme eust Aymery de peine a conquester le pas a entrer en la grant bataille, quant il fut de la cité issu! Thouloumer d'Inde, qui l'une des batailles avoit en sa commende, veant l'outraige que Aymery avoit fait d'avoir sa cité[1] ainsi seule laissee et habandonnee, se tira de la presse lors et, pour tendre affin que on meist peinne d'avoir la cité par assault, par emblee ou aultrement, se departi le plus hastivement qu'il peust, et fist tant qu'il trouva l'amiral, au quel il dist: « A cestui coup avrés vous Nerbonne, ou jamais, sire amiral[2], » fet il; « car de la s'en est Aymery sailli a tout ce qu'il avoit de gens. Et tandis qu'il festoiera ses enffans, qu'il ne vist longtemps a, pourrés[3] vous envoyer, et ce pendant

15. 1 *B* a leur *mq.* — 2 *A* veoient, *B* virent — 3 ab. au fort] *B* baisser — 4 *A* Corsabrins — 5 *B* lors *mq.* — 6 *B* Et apres Aymery se fery Guibelin apres son pere — 7 *B* Tholommer

16. 1 A sa cite (*endommagé par l'humidité*)] *B* la sienne — 2 ou jamais sire a.] *B* sire — 3 l. a p.] *B* l. la p.

Digitized by Google

tendrés estal cy endroit et garderés la baniere Mahom, a ce que les Crestiëns n'en puissent [*B* issir]. » Or estoit ja passé Aymery ce pendant [4] et estoit en parolle aveques ses .iiii. filz, les quieulx mirent peinne de le festoier de tout leur pouoir. Et dit l'istoire que de ce leur augmenta, creust et doubla leur couraige, comme bien le monstrerent tantoust.

17. L'amiral Desramé, aiant [1] oÿ [2] Thouloumer [3] qui de la cité de Nerbonne avoir par cautillite lui parloit [4], appella Esclamart de Nubie et le roy Archillant [5] de Luisarne, et leur commenda aller celle part, tandis qu'il tendroient estour et bataille contre les Crestiëns. Sy s'en partirent chaudement et hastivement les deux rois, et eslargirent le lieu aux Crestiëns, qui lors pencerent que il se voussissent ja mectre en fuite, sy en furent moult joieux. Et dist Guillaume lors a haulte voix : « Or sans faintise, beaus signeurs, » fet il; « car ja voy je [*v*] les paiens fuïr et lesser leurs conrois, si ne les avrons jamais myeulx que maintenant. » Il acolla l'escu serrement lors [6] et se fery parmi ses ennemis si aïreement [7] que, qui est de luy ataint, il n'a de mire ne de barbier aulcun besoing. Et quant Hernault aparçoit le sien frere qui ainssi exposse le sien corps en occiant et detrenchant les Sarrasins, il fiert le roy Abel, que Esclammart avoit la lessié, et le fiert [8] tant aïrreement [9] sur l'espaule en travers que tout le pourfent jusques en la poitrine, et lors crie « Montjoye » a hault cry, si que les Sarrasins en sont comme tous espardus, pour tant que c'est le cry que Charlemeine crioit tousjours en bataille. Aÿmer rencontra ung Sarrasin nommé Taillefer [10] d'Anthioche, si le fery par si grant vertu que haubert, heaulme ne targe qu'il eust ne le sceurent guerendir [11], que mourir ne le feist soubdainnement. Et lors renforça la bataille de toutes pars et fut plus aspre qu'elle n'avoit esté par avant.

18. En pourssuivant de plus en myeulx estoit Guillaume en la presse, faisant a force d'espee rompre et fendre la

4 *B* Aymery passe (ce p. *mq.*)

17. 1 aiant] *B* parle — 2 oÿ] *A B* au — 3 *B* Tholomier — 4 par c. lui p.] *B* par cautele et soustiuete — 5 *B* Archilant — 6 *B* lors *mq.* — 7 *B* aigrement — 8 que Escl. - fiert] *B mq.* — 9 *B* ireement — 10 *B* Tailleffer — 11 *B* garantir

Digitized by Google

bataille devant luy pour tousjours soy avancer[1] et aler jusques a la grant baniere[2] Mahom, que Desramé faisoit garder et conduire par ung Sarrasin grant, fort, fier et felon, nommé Morguant[3]. Celui Sarrasin estoit hardi et seur : pour ce lui avoit Desramé baillié sa baniere a conduire, au moings estre tousjours pres ad ce que nul inconvenient n'en venist. Mais Guillaume, qui tant avoit fait par force de coups d'espee qu'il se estoit de la baniere aprouchié, fery Morguant[3], qui bien s'en cuida garder et pour le coup escheuer haulça l'escu dont il se couvroit ung peu trop hault, si que Guillaume n'y peust ferir; ains convint le taillant de l'espee cheoir tout devant sur le ventre, si que lui entama les boyaulx et les lui vuida, comme on fait a ung pourcel par devant. Et lors convint le paien cheoir d'angoisse et mourir entre les piés des chevaulx langoureusement. Si s'en passa Guillaume oultre, et vint ferir a la baniere si grant coup que vercer la fist emmy le champ[4], veans plus de mil Sarrassins que oncques n'y sceurent remediër pour icelle heure; mais elle fut legierement relevee a grant confusion de gens tant d'une part comme d'aultre, les quieulx vindrent la au cry que Guillaume gecta [B moult] haultement.

19. La ou la grant baniere fut abatue, cria Guillaume « Nerbonne » a haulte voix, si que bien l'ouirent [*84r*] Hernault, Bernart et Aÿmer et grant chevalerie françoise, qui mye ne se feignirent de rompre la presse pour aler celle part dont il avoient son cry entendu, et bien veoient son corps emmy les Sarrassins et l'espee qu'il portoit haulcee et ferir ça et la en soy deffendant tout le myeulx qu'il pouoit. Et clerement le pouoit veoir; car il estoit corporu et menbru plus que nul [*B* autre] de ses freres, si racompte l'istoire que ce fut l'un des plus beaux chevaliers de France en son temps, et tant vaillant et plain de proesse qu'il n'eust reculé plain pié de terre pour le plus grant jaiant du monde, et maint en fist [B il] mourir en sa vie, ainssi que l'istoire le recordera, qui ne le[1] peut mye deviser a la fois[2]. De l'autre

18. 1 la bataille - avancer] *B mq.* — 2 *B* banire — 3 *B* (*les deux fois*) Moiguant — 4 le champ] *B* la placer

19. 1 qui ne le] *A* quil ne; qui ne le — 2 fois] *B mq.*

Digitized by Google

part contre Guillaume pour l'ensseigne relever, la quelle avoit par lui esté abatue, vindrent l'amiral Desramés, Agrapart d'Oriënt, Fernagus d'Arrabe et Moÿsant le fort roy, les quieulx avoient longuement tenu estal contre ceulx de Nerbonne qui issus estoient de la cité et qui ja avoient rencontrés Esclammart et Archillant de Lusarne [3], qui avoient failli a leur entreprise par la baniere que Guillaume avoit vercee par force, depuis qu'il s'en estoient partis; les quieulx retournoient pour la baniere aidier a relever, a ce que leurs hommes ne se esbahissent ou tournassent en fuite. Et lors fut la destruction grande, car sy grant presse y avoit que a peinne se pouoient eulx [4] mal faire si non d'estoc, se trop n'estoient habilles et remuans de leurs corps.

20. La ou la plus grant presse estoit, des Sarrassins fut Guillaume avironné et se deffendoit vaillamment et tousjours crioit « Nerbonne a secours! », pour ce que lui seul ne pouoit empeschier que les paiens ne relevassent l'enseigne, que ilz redrecerent fin de compte a l'aide de [1] Desramés, de Fernagus, de Moÿsant et des aultres qui illeques estoient [2] malgré les Crestiëns [*B* tous] assamblés. Sy en fu tant dollant Aymery qu'il se fery parmi eulx pour Guillaume trouver, que bien avoit ouy criër. Et si avant se bouta que Desramé l'aparceut, qui legierement le cognust. Et quant il le vist, lors gecta il son escu derriere son dos, et de l'espee qu'il empoigna a [3] deux mains lui esma ung coup si grant que, se a plain l'eust conssieuui, jamais en sa vie n'eust entré en bataille; car tout l'eust jusques en la poitrine pourfendu. Mais le coup tourna sus le cheval, qu'il confondi et tua, et ainssi convint [4] le noble comte vercer [5] a si grant meschief que occis l'eussent [*v*] les Sarrassins, quant Desramés leur escria : « Rendés le moy, beaus signeurs, et le menés a mon tref; car avoir le veil je vif pour moy vengier des maulx qu'il m'a fais. » Et lors fut le noble conte assailli et pris par force; car il n'avoit point de secours. Et [B si] fut baillié a dix Sarrasins, les quieulx en le tirant hors de la presse pas-

3 *B* Archilant de Luiserne — 4 eulx] *B* ilz

20. 1 a l'aide de] *A B* a lamiral — 2 *B* estoient, *A* sestoient — 3 *B* a *mq.* — 4 convint] *B* comme — 5 vercer] *B* gerar le vist

Digitized by Google

serent par devant Guillaume, qui tant en fut dollant qu'onques plus ne fut.

21. Or ont les Sarrasins le conte Aymery en leur dangier, et pour l'emmener hors de la presse s'en passerent par devant Guillaume, qui aveques ses freres se estoit mis [1]; car ils avoient tant fait que ils l'avoient [2] trouvé assés pres du lieu ou il avoit la baniere deffendue, ad ce qu'elle ne feust relevee. Et quant il aparceut le sien pere qu'on en menoit prisonnier par force et malgré soy, il s'escria « Nerbonne » le plus haultement qu'il peust en soy frapant en l'estour, [B et] eschaufé comme ung thor [3] fist tant a force de bon cheval et de l'espee qu'il tenoit que il rompy la presse et s'embati es Sarrasins qui le conte menoient traverçans parmi leurs hommes, les quieulx leur faisoient voie et passaige, et Hernault, qui au dos le sieuuoit, au quel Guillaume ne pençoit mye, et si faisoient Bernart, Aÿmer et Guibelin, le quel leur avoit racompté la prise de leur pere. Et quant Hernault vist Guillaume qui aux dix Sarrassins se combatoit criant « Nerbonne » haultement, il s'escria « Montjoie saint Denis », si que bien l'entendirent les Sarrassins, les quieulx avoient ja le pire [4], car Guillaume en avoit .iiii. occis, sy s'en fuïrent les aultres et se bouterent en la presse pour eulx mectre a saulveté, et laisserent Aymery a si grant haste que mie n'eurent loisir de l'emmener. Et lors vint Hernault par devers luy et luy dist, comme par reprouche de ce que autreffois les avoit mis hors d'aveques lui : « Souviengne vous, pere, de ceste avanture! Car maintenant vous en eussent Sarrasins menés, se a vostre secours ne feussions de France venus. » « Vous dites voir, certes, beaux fieux, » fet il, « et aussi ne vous y eusse je [5] ja envoiés, [*B* si] n'eust esté pour savoir et aprendre du bien et de l'onneur. Et tant vous dy que, se longuement eussiés esté a sejour, comme vous souliés estre avecques moy et vostre mere, vous ne sceussiés ore ung beau coup [6] donner ne veoir ung homme en visaige, comme j'ay esprouvé que si [7]. Sy nous taisons a tant et assaillons Sarras-

21. 1 mis] *A* mus — 2 l' *A B mq.* — 3 thor] *B* cerf et — 4 *A* la pire — 5 je] *B mq.* — 6 *B* cop beau — 7 comme - si] *B mq.*

Digitized by Google

sins, qui, comme je croy, seront en peu d'eure descumfils, se asprement les voulons poursieuuir [8]. »

22. [85r] Les enffans Aymery se ferirent en la bataille lors, et tant firent par force d'armes que ils vindrent au lieu la [1] ou Desramés faisoit les rencs trambler et se contenoit si merveilleusement en armes que contre lui ne se osoient grans ne petis trouver, ains le fuioient [2] les François comme l'aloue fuit le faulcon ou l'esprevier. Et il se frapoit dedans eulx comme le loup se fiert en ung troupel [3] de moutons. Et hardiment le pouoit faire; car il estoit acompaignié de Clargis, de Fernagus, de Agrapart [4] et de Moÿsant, qui grant dissipline eussent fait des Crestiëns, quant la seurvint Guillaume, le quel fut tant dollant que nul plus, quant il vist ses hommes ainssi branler. Il avisa Desramés, qui comme ung ennemi infernal estoit suant [5] et eschaufé de aspreté et de vouloir les François destruire. Il haulça l'espee lors et, tant comme myeulx se peust esploitier, lascha les bras a val et assena l'amiral si aïreement [6] que, quel que harnois qu'il eust, l'entama jusques enmy le corps et le porta mort du cheval qu'il chevaulchoit, veans tous [7] ses hommes, dont les plusieurs le cuiderent bien vengier, les quieulx furent la occis comme lui.

23. Quant l'amiral Desramés fut du cheval abatu [1], lors s'aproucha Clargis d'une part, qui le cuida bien vengier et assés s'efforça de l'aidier [2], resqueurre et faire remonter. Mais Aymery lui vint l'espee levee et bien le cuida assener, quant il se retraÿ et mist l'escu a l'audevant de si bonne heure que mort l'eust sans nulle doubte; mais Dieux, qui depuis l'inspira a estre bon Crestiën, le salva et garda, et chaÿ le coup sus le cheval, qui ne se peust [3] plus soustenir. Et quant il fut vercé, lors cria Clargis si haultement « Valdune et Cordes » que bien l'entendirent Fernagus, Esclamart, Moÿsant et Archillant [4], les quieulx brocherent celle part lors

8 *B* le v. poursuiure

22. 1 *B* la *mq.* — 2 fuioient] *A* suoient, *B* suioient — 3 *B* loup fait en trompel — 4 *B* Agrappart — 5 *A* suant (*très pâle*), *B* ferant — 6 *A* arrement, *B* aigrement — 7 *B* tous *mq.*

23. 1 *B* abatu *mq.* — 2 *AB* de le cuidier — 3 *B* puet — 4 *B* Moysnant et Archilant

Digitized by Google

le plus hastivement qu'ilz peurent, cuidans l'amyral Desramé saulver; car [5] rien ne savoient de sa mort. Et lors commença la bataille, qui gueres ne dura longuement; car Clargis fut legierement remonté, sy luy demenderent de l'amiral, et il leur dist que mort l'avoit Aymery et que on pençast de le vengier qui pourroit. Sy fut Fernagus si dollant que il ne l'avoit oncques plus esté en sa vie, et moult l'eust voulentiers regreté, se il en eust eu le loisir. Il se fery parmi les Crestiëns lors cuidant faire merveilles de soy, et se escria haultement « Arrabe [6] ». Mais Aymery l'encontra en son chemin, qui moult desiroit soy vengier des Sarrassins qui en mener le voulurent prisonnier. Il haulça l'espee lors et le fery si aïriëment [7] entre l'espaule et le colet que tout le pourfendi et coppa [*v*] en travers, et chaÿ mort devant Clargis et Esclammart, qui tant fut de celuy coup dollant [8] que merveilles.

24. Dieux! comme fut grant le desaroy en la bataille, quant Fernagus fut occis! Les Sarrasins furent ausques et [1] du tout esbahis; car pardus eurent leurs seigneurs, et ceulx eu especial qui entrepreneurs estoient et conduicteurs [2] estoient de leur armee, sy ne sceurent quelle la faire [3]. Car Archillant [4] tourna le dos, disant que la journee n'estoit mye pour eulx propre et que plus ne sejourneroit, ains s'en iroit, s'il pouoit, a Luisarne, ne jamais en guerre n'yroit pour mandement de homme nul, se il ne savoit bien comment, sy s'en parti lors le plus diligemment qu'il peust. Et adonq les enffans Aymery se ferirent es Sarrassins, qui en peu de heure furent si clers semés que plus ne se trouverent emssamble, ains s'enffouirent qui myeulx myeulx, et meesmement Clargis, Esclamart, Sinagon et ceulx que leur avantaige peurent trouver s'en partirent et habandonnerent leurs hommes, les quieulx furent mors et detranchiés sans ransson; car adonq fut pitié convertie [5] en rigeur mortelle. Et se lassoient [6] les Sarrasins, qui plus n'avoient de retrait si non aux tentes, ou ils trouveront leurs ennemis en lieu de garan-

5 car] *B* comme — 6 *B* Arabe — 7 *B* aigrement — 8 *A* dollant dollant, B doullant (*après* fut)

24. 1 *B* ausques et *mq.* — 2 *A* condicteurs — 3 q. l. f.] *B* quelle part tourner — 4 *B* Archilant — 5 *AB* couuerte — 6 *AB* laissoient

Digitized by Google

tie assommer, murdrir ou prendre, qui eust voulu. Et se d'aucuns en estoient par avanture receus a mercy par pitié ou cognoissance, sy en faisoient ils leurs esclaves et les traitoient [7] comme mastins, se ils ne vouloient leur dieu et leur creance renoier [8] et aourer celui qui mouru en croix pour l'umain linaige racheter.

25. Comme vous oyez fut la bataille descumfite et les Sarrassins mis en chace par les seigneurs qui mors estoient, sy ne faillirent mye lors les Nerbonnois et ceulx de France a occire ce qui avantaigeusement peust en leurs mains cheoir. Mais gueres ne dura la chace, ains se mirent au retour pour le [1] butin, qui fut grant et bel, et la perte que firent les Sarrasins oultraigeuse et excessive. Car de tout, quanque il avoient aporté, tant en or, en argent, en vesselle, en bagues, en robes, joiaulx et paremens comme en mesnaige, en tentes, en trefs, en chevaulx, harnois, vivres et marchandises, n'en emporterent qui vausist ung denier [2], ains fut tout pris, conquis et butiné et donné aux [*86* r] nobles soudoiers par [3] les seigneurs qui ne demendoient que l'onneur. Et tant en [4] enrichy Nerbonne et les marchans qui y demouroient et ceulx des environs meesmes que leurs griefs maulx, les tourmens qu'ils avoient eülx et les pertes qu'ils avoient faictes furent oubliés en peu de temps après. Et quant la bataille fut finie, lors se retrairent les nobles Crestiëns en la cité pour eulx aisier [5]; car mestier avoient de repos, et plus avoient eu de [6] travail et de peine sans nulle comparaison que n'avoient eu les paiens, pour tant que ils estoient moings la moitié que eulx. Sy les receurent ceulx de Nerbonne moult doulcement, comme bien faire le devoient à cause du sieige que ils avoient levé si [7] vaillamment, et ils n'y pardirent rien aussi, car ils acheterent la plus part du butin que ils avoient conquis sur les Sarrassins.

26. En la cité de Nerbonne furent a sejour .viii. jours ou environ les nobles hommes de France. Et quant ceulx qui avoient esté bleciés furent ausques sanés et il sembla bon

7 les tr.] *B* en faisoient — 8 renoier] *B* receuoir

25. 1 retour pour le] *B mq.* — 2 *A* deinier — 3 par] *B* qui par — 4 *B* en *mq.* — 5 *B* aaisier — 6 eu de] *B* eu — 7 levé si] *AB* ainsi

Digitized by Google

au conte Aymery, lors appella il ses enffans et leur dist : « Vous savés, beaus signeurs, » fet il [1], « ausques de mon fait, et poués pencer que d'avoir gens d'armes longuement en cestui païs, tant comme il en y a, ne se pourroit [2] bonnement furnir au loing aller sans grant chierté, et mal pourroie [3] ma cité regarnir ne [4] mon païs reffaire a soustenir si grant traïn comme cy a. Sy consseille que nous renvoions ces gens a l'empereur, le quel, comme je ymagine, les envoyera [5] chascum en son lieu, jusques a ce qu'il en ait a besongnier. Et ung petit de recreaction prise par vous aveques la contesse vostre mere, et les besoignés ausques radrecees [6] et mises sus [7], vous en retournerés a Paris devers Charlemeine, le quel le vous [*B* a] ainssi fait en convenance [8], ce me avés vous dit. Et moy meesmes iray en vostre compaignie pour le bon seigneur veoir et merciër du grant bien qui a cause du secours que il m'a par vous envoié m'est venu. » Sy furent tres bien a cest acort les nobles hommes, et de fait envoierent les François devers l'empereur Charlemeine, qui moult fut joyeux de la victoire que les Nerbonnois avoient eue. Mais a itant [9] se taist [*B* ore] l'istoire des Crestiëns, et parle des Sarrasins qui s'en fuïrent de Nerbonne.

[Chap. xvii.]

[*v*] Comment Desramez, le filz l'amiral Desramés, Thibaut d'Arrabe, filz Fernagus le vielx, et Eroflet, filz Erofle de Tartarie, furent couronnés après leurs peres, qui mors furent au sieige de Nerbonne.

1. Or dit l'istoire que, quant Fernagus, le vieulx roy d'Arrabe, eust esté occis, comme avés ouy n'a gueres [1], et les Sarrassins se furent mis en fuicte pour leurs vies avoir saulves [2]

26. 1 beaus s. fet il] *B* fet il beaus s. (ausques *mq.*) — 2 *A* pourront, *B* pourroient — 3 *AB* pourroit — 4 *B* et — 5 *A* enuoiara — 6 *A* radreces — 7 et mises sus] *B mq.* — 8 en conv.] *B* conuenancer — 9 itant] *B* tant

XVII. 1. 1 *B* comme ouy aues (n'a gueres *mq.*) — 2 avoir saulves] *B* sauuer

Digitized by Google

les ungs ça et les aultres la, ainssi comme myeulx se cuiderent arriver et que Fortune, qui pour icelle heure ne les voulu mye du tout deffaire, les conduisi et mena et que les Crestiëns les eurent longuement chaciés et poursieuuis, se retrairent a Orenge la grant les rois Clargis, Esclammart [3], Moÿsant et ne sçay quieulx aultres Sarrassins, les quieulx estoient de la bataille eschappés a grant paour et [*B* a] grant dangier. Et moult s'en saulva [4], d'autres les quieulx s'en retrairent es villes voisines a eulx obeïssans, comme Nismes, Bidziers [5], Carcassonne et aultres cités, villes [6] et retrais, es quieulx lieux chascum se cuidoit plus seurement garantir. Mais guieres ne furent a cejour a Orenge Clargis, Esclammart, [*B* Moÿsant] et les autres Sarrassins, ains se deliberer-ent [7] d'eulx partir le plus hastivement qu'ilz peurent pour aller a Cordes racompter les nouvelles de la bataille et la mort du vieulx amiral au sien filz Desramés, qui rien n'en pouoit encores savoir. Sy se partirent, et tant esploiterent, sans faire compte de leur sejour d'Orenge, de leur voiaige ne de leurs journees, que ils vindrent a Cordes, ou ils trouverent Desramés, sa femme et ses enffans, les quieulx tous faisoient grant chiere actendens de jour en jour nouvelles joyeuses [8] de l'amiral Desramé et de la conqueste de Nerbonne.

2. Archilant [1] de Luisarne [2], Esclamart, Clargis, Moÿsant et les aultres nobles Sarrassins venus a Cordes s'en alerent ou palaix ou estoit Desramé, qui nouvelles leur demenda du sien pere, du roy Fernagus et du sieige de Nerbonne. Et ils lui racompterent par la bouche du roy Clargis, qui moult auctorisé estoit entre tous Sarrasins, et lui dist : « Rien ne vous vault le celer, [*87r*] sire, » fet il, « ne descumfort ne vous savroit aidier, quant de nos nouvelles vous avrons fait la verité savoir; car myeulx vault que le saichiés plus tost que plus tart. Saichiés que les François crestiëns sont contre nous venus si puissans que ils nous ont descumfis en bataille par le sens d'Aymery, que nous avons asseigié et comme affamé, se secours ne leur feust venu. Et ont le vostre

3 *B* Esclamart — 4 Et - saulva] *répété dans A* — 5 *B* Bedziers — 6 *B* villes cites — 7 *A* deliberent — 8 joyeuse

2. 1 *B* Archillant — 2 *A* Luisarme

Digitized by Google

pere occis, le roy Fernagus mort sur le champ, Erofle [3] le grant tout le premier et maint bon Sarrasin, dont s'est [4] damaige et pitié. Sy nous ont ceulx de Nerbonne chaciés jusques pres d'Orange, ou [5] nous alasmes a saulveté. Or n'y a que de pencer a vous faire roy et savoir la maniere comment vous pourrés myeulx le vostre pere et vos loyaulx amis vengier. » Et quant Desramé, qui telles nouvelles entendi recorder, eust pencé ung peu a la mort du vieulx amiral son pere, il commença a muër couleur, a palir sa face, a changier maniere et a perdre ausques son sens de couroux et de despit qu'il eust, et fut le sien cueur si nafvré de deil [6] qu'il ne peust en longue pose ung seul mot parler ne respondre [7]. Et non fist mye Orable la noble pucelle, sa fille; car elle se pasma emmy la sale et cheÿ toute deschevellee [8], puis mena ung deill [6] si merveilleux que ceulx qui la regardoient estoient par droite pitié naturelle contrains de lermoier et estre en leurs couraiges dolloureux de la doulleur et [9] du grant marrement qu'elle faisoit.

3. La ou la pucelle Orable se tourmentoit, en apoint vindrent les dames et chambrieres et meesmement les varlès de chambre plus segrés et privés, qui l'enleverent et porterent en sa chambre, a ce que le sien pere Desramé ne la veist plus pour [1] son mal meesmes plus tost oubliër et pour celui de sa fille demener a par soy; car de lui procedoit l'autre. Sy devés savoir que en peu de heure fut partout et parmi la cité hault et bas la nouvelle espandue et semee, affin que le bruit se passast a une fois et plus legierement et que ilz se reconfortassent du couronnement et sacre du nouvel roy, qui tant estoit beaux homs que nul plus. Car il estoit grant comme ung jaiant; il estoit furni a la value, taillié et si bien fourmé que nul Sarrassin qu'on trouvast en peannie [2]. Et ja avoit une belle damoyselle a fille, aaigiee comme pour mariër; car elle avoit beaulté excellente; elle avoit bonté suffissante et sa maniere si plaisante que de plusieurs rois estoit a dame demandee et requise. Et si avoit, comme ja a l'istoire ça

3 *A* Eroflet — 4 s'est] *B* cest — 5 ou] *A* ont — 6 *B* (*les deux fois*) duel — 7 ung-respondre] *B* nul mot dire — 8 *A* descheuelle — 9 *B* et *mq.* (*devant* du)

3. 1 pour] *B* par — 2 *B* paiennie

Digitized by Google

devant dit [3], apris des ars de Tholete par l'engin qu'elle avoit du retenir d'un maistre que le sien pere lui bailla. Mais mye ne pençoit qu'elle aplicast son engin a ouvrer de celui mestier ne qu'elle pençast sy non a son cueur deduire et esbatre [v] plaisamment a veoir celui maistre jouer, quant elle se vouloit mectre hors d'ennuy et de pencement. Sy en fut Desramé deceu puis ce di [4], et Thibault d'Arrabbe [5], le filz Fernagus, pareillement; car celluy l'espousa du consentement Desramé et oultre le gre de sa fille, mais il [6] ne luy atoucha onques ne habiter ne la sceut charnellement pour le mariaige consummer et tout ce par les sors et charmes qu'elle faisoit et pour la proumesse qu'elle avoit par amours faicte a Guillaume d'Orenge, le filz Aymery de Nerbonne, le quel l'eust depuis a femme et la conquist et fist crestiënne et changier son non. Et depuis se entreaimerent tant que deux amans ne pourroient plus l'un l'autre, ainssi [7] comme vous orrés cy après en traictant la matire par ordre ainssi comme elle est commencee.

3 comme-dit] *B* ja — 4 puis ce di] *B mq*. — 5 *B* dArrabe — 6 il *B mq*. — 7 *B* ainssi *mq*.

Digitized by Google

VI

FRAGMENT DE LA HAYE

(BIBL. ROYALE 921)

AVEC TRADUCTION EN REGARD

Digitized by Google

APPENDICE VI

FRAGMENT DE LA HAYE

(BIBL. ROYALE 921).

[*Première main.*]

[48 *r*°]. I. — ...et effectu, veluti spondet sibi versuta arrisio superbę Fortunę hoc prope tota, sibilat imber telorum, suspensus in aëre, et instat quantum magis evalet inpulsus manu. Rotatur sublimior ordo in fossa
5 suis vulneribus, et dat graves lapsus posteriori; intimatque ipse ruens aucmenta periculo adjuta suis ponderibus. Nec adhuc sensit uterque inopina gesta malorum, alta sensibus catenatis formidine et pari torpore. Dum recrearet spiritus jam suffitiens sibi las-
10 sos artus, a longe inpingit alternus furor et urget Cęsarias aties, quibus erat negatus omnis aditus in arte et armis, licet usus ubique esset virtute, et licet patrasset inpatiens virtutum mira bellorum, et strepit liberior sibi per propugnacula et per murales latebras. Resul-

Les rapprochements ci-dessous sont dus à M. Ihm, à Halle, et à M. Wilhelm Meyer, à Gœttingue. — I. 1 *Cp. Verg. Aen.* XII. 637 spondet Fortuna ; *le ms. a deux traits au-dessus de* uersuta, *trois au-dessus de* tota — 2 superbę] p *par correction pour* b — 3 *Cp. Aen.* XII. 284 Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber ; *cp. Ovid. Fast.* VI. 278 suspensus in aëre clauso stat globus — 4 *Cp. Ovid. Metam.* IX. 53 Inpulsumque manu ; fossa] a *par correction pour* o — 9 recrearet] et *par correction pour* a ; *cp. Ovid. Epist. Sap-*

Digitized by Google

TRADUCTION

I. — ...Et en effet, comme le leur [= aux paiens] promettait le sourire trompeur, presque entier en ce moment, de l'orgueilleuse Fortune, une pluie de traits volant dans les airs siffle, et elle devient d'autant plus menaçante que, lancée par la main, elle prend plus de force. Le premier rang [des chrétiens] à cause de ses blessures roule dans le fossé, et il cause de lourdes chutes dans le second rang, et en tombant il apporte au péril un accroissement augmenté encore par sa pesanteur. Et les deux [rangs] n'éprouvaient pas encore l'effet inopiné du désastre, leurs sens étant enchaînés par une profonde terreur et par une torpeur égale. Jusqu'à ce qu'une haleine suffisante ait ranimé les membres épuisés, la fureur intermittente [des flèches] heurte et pousse de loin les bataillons impériaux, auxquels, par la ruse et par les armes, toute entrée dans la ville était coupée, quoique le moins aguerri eût prouvé partout sa bravoure, et qu'il eût accompli des exploits mer-

phus 161 lassos... artus — 10 urguet] *le second* u *est exponctué* — 13 *ms.* inpati... (*quelques lettres grattées*) ens. et *peut-être sur un lieu gratté* — 14 *Cp. Aen.* IX. 664 It clamor totis per propugnacula muris; latebras] t *par correction pour* l

Digitized by Google

15 tatque aligerum semen super tegmina clipeorum, ut sit grando.

II. — At deservit ferro comes et revocata vis suorum modo nescia sicci ventris atrocisque gulę quam male sustinuit, nec unquam plus satiaverat suas mentes cęde,
20 sicut merentur pia vota. Prope facit mucro omnes dextras intentas sibi.

III. — Repetitque Cesarius miles propiora menia, fossęque redundans cupit in sublime. De sursum distillat acutus palus plagasque serit, digeritque pre-
25 gnans molaris corpora subeuntia confusis armis.

IV. — Modo truditur dux a castello vi, et ámittit foras iter vasta cede; perditque necatque, utpote prestant mille manus suffragia homini.

V. — Describitur ante fores electa majorque corona
30 virorum servare aditus fallaces, ut tuta sint terga habeantque fidem.

VI. — Illic ridet Gradivus notans sanguinolenta brachia, et alternat ęquum commissus totis viribus multifidis mirisque modis intus forisque, [v°] quacunque
35 potest ponpare se minaci cornu. Inter hec vitę labantis gravitate rerum, tribuit quarta dies suum mane, fugiente astro laceris tenebris, et effecerat solaris orbita

15 tegmi- (*fin de ligne, puis*) ina. *Cp.* IX. 518 armorum... tegmina ; X. 330 clipeoque resultant

II. 17 deservit] *ms.* def (f *est exponctué*) *dans le texte*, seruit *à la marge.* — 19 *Cp. Metam.* VII. 809 satiata dextera caedis — 20 *Ovide passim :* pia vota

III. 22 *ms.* propriora — 24 *Cp. Lucret* V. 1290 (L.) vulnera serebant; *ms.* degeritque — 25 *après* pregnans *il y a* q· *gratté*

Digitized by Google

veilleux, et plus libre elle passe frémissante par les bastions et par les réduits des murailles. Et la semence ailée rebondit sur les couvertures des boucliers, comme si c'était de la grêle.

II. — Mais le comte manie le glaive, lui et la troupe de ses gens [par lui] rappelée au combat, bientôt oubliant leur ventre à sec et la terrible faim qu'ils avaient soutenue avec peine, et jamais il n'avait rassasié de sang sa pensée davantage, ainsi que le méritent ses vœux pieux. Le glaive attire sur soi l'attention de presque toutes les mains.

III. — Et le soldat impérial se rapproche des murailles voisines, et débordant du fossé aspire au sommet. D'en haut les pieux aigus pleuvent et sèment les blessures, et la lourde meule écrase, confondant leurs armes, les guerriers qui s'en rapprochent.

IV. — Bientôt le duc est repoussé de la forteresse par la force, et il perd le chemin de sortie à cause de la masse des cadavres; il détruit et il tue, car mille mains lui prêtent leur secours.

V. — On délègue devant la porte une assez grande troupe d'élite pour observer les entrées trompeuses, afin que les dos soient à couvert et en sûreté.

VI. — Là rit Gradivus remarquant les bras sanglants, et, se précipitant de toutes ses forces, il fait pencher la balance de la manière la plus variée et la plus étonnante au dedans et au dehors, partout où il peut s'étaler avec sa corne menaçante. Sur ces entrefaites, dans la gravité des vies qui périssent, la quatrième journée amena son matin, l'astre s'éloignant des ténèbres déchirées, et l'orbite du soleil [? le disque

IV. 28 *Ovide passim :* mille manus

V. 30 *ms.* fallantes ; *cp. Metam.* V. 161 tutaque terga gerens

VI. 33 *corr.* equum : *pousse son cheval en des sens divers* (cornu 35 *sabot*) *GParis* — 34 *Vergile passim :* modis miris — 35 *Sedulius.* I. 2 pompare. *Cp. Metam.* XI. 36 cornuque minaces

Digitized by Google

preclarum orbem, rubescens quippe ad casum, sicut prodidit ipsa nuntia sinceri ortum.

40 VII. — Liquet innotuisse nomen accedere prelatę pubis, procul preveniente aura plebei faminis. Nec mora : tanquam certabat cupidus hiatus animi, adsunt exhausto cornipede clavaque excercita et triunphato orbe in multis partibus.

45 VIII. — Ilicet pertonat ardens miles Ernoldi ad muros, et ipse tenens pilum scienter anhelat ante suos, perfunditque sudor ubique proruptus ducem, lucentque oculi et concrescunt spumę per ora, pulsantque truces venę in pectore; nunc poplex titubabat, nunc adstat 50 firmior quercu.

IX. — ¶ Plene fructificat juventus Bernardi experta in adversis rebus, et qualiscunque resistat, favet Fortuna suum velle, certatque valere; sed tamen per cunta neque degeneratur ab ullo obice; quisquis minus, gra- 55 vior omnibus obstat.

X. — ¶ It gravis fremitus Bertrandi, qua eminet fortior pars urbis fossa et muro, promittente sua mente quęque obnoxia, trucidatque pugiles, quo sonitu cadit intolerabilis ictus de cęlo. Nihil expulerunt arma mini- 60 tantia mortem precipitem gradum vel retro vel immo parum, nec teterrimus imber sagittarum. Et magis ingerit gradum, cernens horrere sua fata, et sunt gau-

38 *ms.* quippe rubescens] *deux points au-dessus de* quippe, *un point au-dessus de* rubescens

VII. 41 famen *Ven. Fort. Vita s. Mart.* IV. 549 — 43 *ms.* clauique *cp.* Sovent el col fiert o sa mache *Tristan* I, 82; *le signe de renvoi est placé après* et *au lieu d'avant; cp. Ovid. Am.* I. 15, 26 triumphati... caput orbis

VIII 47 *Cp. Aen.* VII 459 Perfudit toto proruptus corpore sudor

Digitized by Google

solaire] *éclaira le monde, rougissant à son coucher, comme quand elle effectua son lever, messagère du vrai.*

VII. — Il va sans dire qu'on n'ignorait pas que l'excellente troupe approchait, car les acclamations populaires l'annonçaient au loin. Et point d'arrêt : comme l'aspiration ardente de leur courage s'empressait à l'envi, ils arrivent avec leurs chevaux épuisés, ayant manié la massue et vaincu le cercle en beaucoup d'endroits.

VIII. — Aussitôt les soldats ardents d'Ernold tonnent contre les murs, et lui-même, tenant habilement la lance, marche haletant devant les siens, et la sueur sortant partout couvre le duc, ses yeux reluisent, l'écume s'amasse autour de sa bouche, les veines dans sa poitrine palpitent avec fureur ; tout à l'heure son jarret chancelait, maintenant il est plus ferme qu'un chêne.

IX. — La virilité de Bernard éprouvée dans les malheurs porte des fruits abondants, et quel que soit son adversaire, la fortune favorise sa volonté et il s'efforce d'être vaillant ; et pourtant nulle part il ne se laisse décourager par aucun obstacle ; quel que soit celui qui l'est moins, lui il résiste plus zélé que tous.

X. — Bertrand frémissant marche gravement, là où une partie de la ville fait saillie, plus fortifiée par le fossé et le mur, son âme promettant de tout assujettir, et il massacre les guerriers avec le fracas dont l'irrésistible éclair descend du ciel. Ni les armes menaçant de mort ni l'épouvantable pluie de traits n'ont fait reculer ni même retardé son pas précipité. Et il dirige ses pas plus avant, voyant son destin menaçant, et il a envie d'éprouver un péril plus grave, et il croit payer

48 *Cp. Metam.* VII. 416 has [*scil.* spumas] concresse putant

IX. 51 Bernardi] ar *par correction pour* al — 54 *ms.* grauior minus] *deux points au-dessus de* grauior, *un point au-dessus de* minus.

X. 58 trucidatque] a *par correction pour* e

Digitized by Google

dia probare gravius periculum, et conputat se esse aliquid in hoc. Jam amovet vivida manus juvenis [49 *r*°]
65 muros, et jam runpuntur ferrea flagella portarum cum toto poste. Prestatur iter, meliusque undique produntur ruina. Committitur ferrum hosti; moventur virtutes pro se et quęque dextera : habetur pigra agilis, perterrita acris. Hic caret hasta loco, sed solus
70 dimicat ensis. Namque vacat omnis plaga, nisi furtim dedita utero seu pectoribus; quia talis erat pressio, ut non potuit ulla manus suspendi ictu.

[*Deuxième main.*]

XI. — Incertum est ubi plenius edit Mars viros pallentes morte, preclariusque feriat auras gemitu;
75 perambulat enim introitum urbis, et medium, tenetque extremum. Nec alter conspicitur inter tanta spatia, nec habet colorem majori fato.

XII. — Natant atria, rura, domus, tabulęque, limina, postes; in alta tabe madescunt sublimia saxa. Undique
80 stat fusus cruor, undique rubescunt stagna. Fumescunt aëra, incubat atra nox per urbem. Mox cucurrit uterque satelles ad cornipedes, serpente freto concreti sanguinis usque genua, tenenteque mersa vestigia instantum sibi.

85 XIII. — Pariterque concurrunt reges, lacessuntque

63 *Cp. Juvenal.* I. 74 si vis esse aliquid — 64 *Cp. Aen.* X. 609 vivida bellò dextra; iuuen...] *les deux dernières lettres ont été coupées par le relieur* — 71 erat] r *par correction pour* a — 72 *ms.* supendi

XI. 74 *Cp. Aen.* VIII. 709 pallentem morte futura — 75-76 *Cp.*

Digitized by Google

bien de sa personne. Déjà la main alerte du jeune homme détruit les murs, déjà il brise les verroux de fer des portes avec le poteau. Le chemin est frayé, et par l'écroulement elles se trouvent encore plus élargies de toutes parts. Le glaive est levé contre l'ennemi; les courages sont excités de part et d'autre, et chaque main l'est : de paresseuse elle devient active, d'effrayée courageuse. Ici il n'y a pas de place pour la lance, il n'y a que le glaive qui combatte. Pas de blessure qui ne soit donnée furtivement dans le ventre ou dans la poitrine; car telle était la presse que l'on ne pouvait lever le bras pour le coup.

XI. — Il est incertain où Mars produit le plus abondamment des hommes pâlissant dans la mort et où il remplit l'air des gémissements les plus aigus; car il marche par l'entrée et par le milieu de la ville et il en tient le bout extrême. Et il est vu partout le même sur les espaces étendus, et il présente son aspect le plus funeste.

XII. — Des palais, des morceaux de terrain, des maisons et des tables, des seuils, des poteaux flottent; les pierres [les plus] élevées sont mouillées par un flot purulent, qui monte aussi haut. Le sang versé est stagnant partout, partout les étangs rougissent. Les airs fument, une nuit noire enveloppe la ville. Bientôt les guerriers des deux colonnes courent aux chevaux, le gué du sang caillé leur rampant jusqu'aux genoux et tenant submergé les plantes des pieds de ceux qui y sont placés.

XIII. — En même temps les rois attaquent, et ils

Aen. V. 327 spatio extremo, VI. 634 corripiunt spatium medium XII. 78 *Cp. Vergil. Georg.* I. 372 rura natant fossis *Aen.* III. 625 sanie... natarent limina — 80 *Cp. Luc.* II. 103 Stat cruor in templis : multaque rubentia caede Lubrica saxa madent — 80-81 *Cp. Isidor. Orig.* XVII. 8, 2 fumescere; *cp. Aen.* I 89 ponto nox incubat atra

Digitized by Google

Martem emissis viribus, quoniam bene creditur illis posse unum diem largiri totum orbem. Redit unusquisque acrior labori sui propositi. Et tradunt plures sua vulnera fatis. O pactum telorum nec jam saturabile!

90 XIV. — Labat altercatio Martis ad Canpos Strigilis. Namque nihil amplius potest vigens stare urbi superante modo; neque vult, ut libere laxet cuncta colla ferro, receptetque apertos motus, congaudeatque auxiliatrix hasta vibrando. Stupet terra canpique latentes sub cetu, 95 potuisse urbem tenere tantos viros atque extra fudisse. Hic est ratio, ad quas manus potuit triunphus venisse, si superstet felix vęna.

XV. — Ó vector cęlorum et orbis quem commovi prece, permitte mihi roganti veniam dicendi vel ali- 100 quid, adestoque, sanctissime presul, meo auxilio.

XVI. — Ecce inestuat indomiteque tumet baccania regum per immensos orbes Mavortis; et angit Fortunam [vo] per se neque relabi quo velit ipsa.

XVII. — At econtra magis continet se Carolus inpe- 105 rator ut fortis, fixus pietate Tonantis, quam semper sciebat presentem largamque, instigatque ardentes manus amori bellorum, nec cogit formido sequi tam validum regem, sed cogit mens precedere. Semperque tollit lumina ad sidera, soluta mananti rore lacrimarum, hu-

XIII. 89 *Cp. Luc.* IV. 737 fortuna tradiderat fatis juvenem — 90 *Cp. Corpus Glossar. IV.* 449, 4 labat labitur

XIV. 97 superstet] e *par correction pour* a

XV. 99 roganti]o *par correction pour* a

XVI. 101 *voir Du Cange s. v.* bachania — 102 *Cp. Vergil. Georg.* II. 153 immensos orbes

Digitized by Google

raniment le combat en faisant avancer des troupes, car ils croient bien que cette seule journée peut leur faire don du monde entier. Chacun revient à la peine plus ardent dans son dessein. Plus d'un est voué à la mort par ses blessures. O insatiable échange de traits!

XIV. — Le combat de Mars s'abat sur les Canpi Strigilis. Car rien de solide ne peut plus rester debout dans la ville naguère se dressant vers le ciel, et pourtant il ne veut pas qu'elle fléchisse volontiers tous les cous sous le fer, ni qu'elle reçoive les coups de glaive, ni que la lance secourable se réjouisse d'être agitée. Le terrain et les champs cachés sous la foule sont stupéfaits de ce que la ville ait pu renfermer et dégorger tant d'hommes. C'est ici que doit se décider entre quelles mains la victoire peut venir, pourvu que la veine du bonheur ait le dessus.

XV. — O porteur du ciel et du monde, toi que j'ai ému par la prière, permets à moi, le suppliant, de dire encore quelque chose, et prête-moi ton assistance, très saint maître.

XVI. — Voilà que la fureur des rois frémit et bouillonne indomptablement par les bataillons étendus, et elle presse la fortune de ne pas glisser là où elle-même le voudrait.

XVII. — Mais mieux de l'autre côté Charles l'empereur se tient comme un héros, appuyé sur la miséricorde de Dieu, qu'il savait toujours présente et infinie, et il excite les troupes ardentes à l'amour du combat, et l'angoisse ne force pas un roi si vaillant à les suivre, au contraire son cœur le force à les précéder. Et toujours il lève vers les astres ses yeux, inondés de la

XVII. 104 *Cp. Prudentius Contra Symm.* I. 147 induperator — 105 *le même emploie* Tonans; quam] a *par correction pour* e — 108 *Cp. Aen.* II. 222 (XI. 37) ad sidera tollit; *un signe de renvoi se trouve au-dessus de* lumina, *le même signe au-dessus de* soluta — 109 rore] o *par correction pour* a. *Cp. Metam.* XIV. 708 lacrimarum rore

Digitized by Google

110 mectatque genas : ne tripudiet gens offensa superno regi palma, receptetque superba spolia.

XVIII. — ¶ Optinet dux sublimis equo, quem redemit multa cęde, medias phalanges mucrone docili pęnarum, et huc illucque seminat mortes. Ergo reitiunt elumbes 115 dextrę arma, quibus [*gl.* dextris] negatur ut stent. Laborat belliger eventus emulusque ordo fatorum conferre acre senium Borel patris homini vafro per incendia pugnę. Nec mora, hauritur subsistens hospes corporis [*gl.* i. anima] per munimina clipei et per tri- 120 licem tunicam. Summittitque caput, sed vertuntur crura in altum, cadendo, modo dehiscunt colla confracta solo.

XIX. — ¶ Respirat Wibelinus agilis et audax, puer par parenti suo virtute, sed suppar mole, conpensandus in omnia ferro judice. Circumdedit unum e natis Borel 125 visu, procul frementem inter mille patiente dextra. Runpit iter telis intentus illi cohortansque equum talo monitore; et statim devenit ante eum collocatque ensem ardentem inter medium timporis, et exfibulat cervicem e suo usu, cui magis adhęrebat, totamque medul- 130 lat utrinque : occubuit lingua projecta plus uno pede.

XX. — ¶ Propalat sitibunda cupido laudis Ernaldum quanti pretii sit quantoque actu refulgeat. Quicquid enim parat Bellona, lacerat trahitque ut leo quod repe-

XVIII. 112 *Cp. Aen.* VII. 285 Sublimes in equis ; *cp.* VI. 121 fratrem... alterna morte redemit — 114 *Cp. Prudent. Psych.* 314 elumbis — 116 *Cp. Aen.* X. 160 belli eventus, V. 707 ordo fatorum. *G. Paris voudrait corriger le* fatorum *du texte en* fratrum — 117 *Cp. Aen.* I. 566 tanti incendia belli — 119 *Martial et Arnobe em-*

Digitized by Google

rosée des larmes, et il en mouille ses joues : afin que la nation hostile au roi du ciel ne triomphe ni n'emporte orgueilleuse le butin.

XVIII. — Le duc, fièrement monté sur le cheval qu'il venait d'acheter par un grand massacre, tient le milieu des rangs, avec la pointe de l'épée habituée à punir, et de tous côtés il sème la mort. Aussi des mains énervées, auxquelles il est impossible de tenir bon, laissent tomber les armes. Le sort du combat et la volonté rivalisante de la destinée s'efforcent de mettre aux prises, dans la chaleur de la lutte, la vieillesse robuste de Borel le père avec l'homme rusé. Et bientôt l'habitante obstinée du corps est puisée à travers la sauvegarde du bouclier et le triple haubert. Il baisse la tête, les jambes sont projetées en l'air par la chute, bientôt le cou rompu est béant sur le sol.

XIX. — Wibelin respire la fureur, alerte et hardi, enfant égal à son père en bravoure, bien qu'inférieur en stature, au même niveau en tout si le glaive est juge. Il enveloppa du regard un fils de Borel, lequel, loin, entre mille, allait frémissant, ayant la main infatigable. Il se fraie un chemin à travers les traits, se dirigeant vers l'autre et pressant le cheval du talon stimulant; et aussitôt il parvient devant lui, et il lui loge le glaive ardent au milieu de la tempe, et il lui détache la nuque de la jointure où elle était attachée, et il l'éclabousse de moëlle de toutes parts : le voilà à terre, la langue projetée en avant de plus d'un pied.

XX. — Le désir impétueux de gloire fait voir de quelle valeur est Ernald et par quels exploits il resplendit. Car tout ce que Bellone lui présente, il le dé-

ploient tunica trilix — *Cp.* 120 *Metam.* III. 502 caput viridi fessum submisit in herba; tvnicam] v *par correction pour un* o *commencé*

XIX. 128 *Cp. Prudent. Psych.* 633 exfibulat ilia — 129 *ms.* e suo usu ceruicem] *deux points au-dessus de* e suo usu, *un point au-dessus de* ceruicem

Digitized by Google

rit, dum pridem sapuere sautia commertia dirę faucis
135 nihil predarum. Potis est cognoscere alium fraternę
stirpis ante suos obtutus, acclinatque habilem atiem
hastę in ictum.

[*Troisième main.*]

XX *bis*. [50 *r*°]. Declarat insatiabilis cupido humane
laudis quanti pretii sit quantoque refulgeat actu animo-
140 sitas Ernaldi. Quicquid enim bellicę virtutis offitio
datur opus, id ab eo haud segniter conpletur. Haud
secus famelica rabies leonis grassatur occurrente sibi
preda, quam virtus Ernaldi per prelia. Post multa vero
feliciter acta aspicit quendam fraternę stirpis cedis
145 reum. Qui nil moratus, validam in hunc contorserat
hastam, cui volanti torax fit pervius hostis. Quo ictu
inpellitur corpus militis longius .x. cubitis; sicque
excussus equo vitam demiserat Orco.

XXI. — Preterea succedit bello Bertrandi horrenda
150 manus, quę validam formidinem incusserat hostibus,
armisque feralibus dura dat fata multis mortalibus;
dextera nenpe Palatini nulli hostium parcere suevit,
veniamque orantem mox ensis reliquit exanimem.
Forte dantur sibi obvia trina juvenum corpora, quo-
155 rum prior paululum resistens duram ibidem invenerat
mortem. Namque terribile fulgur gladii per medium
capitis, guturis, antrumque pectoris umbilicique rece-
pit. Egestaque viscera in gremio delabuntur tepentia;

XX. 134 *Cp. ib.* 34 fracta intercepti commercia gutturis artant
XX *bis*. 139 pretii] *le second* i *par correction pour* a — 141 *ms.* natur — 144 stirpis *mq. dans le ms., cp.* 136 — 145 *Cp. Aen.* II. 50 hastam... contorsit — 146 hastā] *le second* a *par correction pour* i; *ms.* ualanti — 148 *Cp. ib.* II. 398 Danaum demittimus Orco, IX.

Digitized by Google

chire, comme le lion emporte ce qu'il trouve, quand l'occupation interrompue de l'horrible gueule depuis longtemps n'a pas goûté de proie. Il peut reconnaître un autre membre de la lignée fraternelle devant ses regards, et il incline la maniable pointe de la lance pour porter le coup.

XX. bis. — *Le désir insatiable de gloire humaine fait voir de quelle valeur est Ernald et de quels exploits sa bravoure resplendit. Car tous les travaux imposés à la valeur guerrière sont accomplis par lui avec empressement. La rage affamée du lion qui tombe sur une proie se démène de même que la bravoure d'Ernald à la bataille. Mais après tant d'exploits il aperçoit un de la lignée fraternelle, coupable d'homicide. Sans retard il tourna contre lui la solide lance, à l'élan de laquelle le haubert de l'ennemi donne passage. Par ce coup le corps du guerrier est lancé à plus de dix aunes de distance, et de cette manière, culbuté du cheval, il rend l'âme.*

XXI. — *En outre avance dans le combat la terrible main de Bertrand, laquelle inspirait aux ennemis une grande terreur, et elle cause une mort violente à beaucoup d'hommes par les armes mortelles; car la main du Palatin n'avait coutume de ménager aucun des ennemis, et celui qui demandait quartier, bientôt le glaive l'abandonnait inanimé. Par hasard se présentent à lui trois jeunes hommes, dont le premier, après une courte résistance, trouva là une mort violente. Car il reçut la terrible foudre du glaive par le milieu de la tête et de la gorge et par le creux de la poitrine et du nombril, et*

527 virum demiserit Orco

XXI. 149 *Cp. Aen.* X 689. XI. 826 succedit pugnae — 151 *Cp. Luc.* II. 260. 374 arma feralia — 155 *ms.* palulum; *ms.* inuerat — 157 *Cp. Prudent. Psych.* 6 de pectoris antro

Digitized by Google

negat quippe trilex tunica atiei reponere obstacula. Nec
160 sufficit vero humanum interemisse corpus, verum etiam equus vita invenitur privatus. Superfuit enim ensi spinas partire caballi, tandemque elapsus terrę medio tenus reperitur incussus, quem Bertrandus retrahens residuos versabat in hostes. Nec mora, patet internus
165 humor et additur [v°] aurę; quin ętiam runpuntur fortia phalerarum vincula et cingula bratteolis crepitantia.

XXII. — Grassatur quoque per canporum spatia Bernardi terribilis audatia. Is nenpe acriter inserviens Marti multorum mortalium corpora luce privavit. Gau-
170 det enim felicis honore palmę quem sic sublimat casus Fortunę.

166 *Cp. Aen.* IX. 359 phaleras... et aurea bullis Cingula *Prudent. Psych.* 335 bracteolis crepitantia lora

XXII. 167 *Cp. ib.* 468 Crimina persultant toto grassantia campo

Digitized by Google

les boyaux sortants lui glissent chauds dans le giron ; le triple haubert refuse de faire obstacle au tranchant. Et il ne suffit pas encore que le corps humain périsse, mais le cheval aussi se trouve privé de vie. Car par surcroît le glaive fendit l'épine du cheval, et sorti de là il est trouvé enfoncé en terre jusqu'au milieu; mais Bertrand le retira et le tourna contre les ennemis qui restaient. Et aussitôt les humeurs intérieures sont répandues et se mêlent à l'air ; voire même les fortes courroies du harnais sont rompues et les sangles sonnantes de bractéoles sont brisées.

XXII. — Elle va aussi furieuse par les champs spacieux, la terrible audace de Bernard. En effet, servant Mars avec empressement, il prive de la lumière les corps de beaucoup de mortels. Car il se réjouit de l'honneur de la palme victorieuse, celui que le hasard de la Fortune élève ainsi.

Digitized by Google

Digitized by Google

VII

FAC-SIMILÉ

DU

FRAGMENT DE LA HAYE

(BIBL. ROYALE 921)

Digitized by Google

La grandeur des six pages a été réduite pour la reproduction. Voici les mesures de l'original en millimètres : hauteur des six pages 156, 160, 157, 160, 160, 35; largeur 125, 144, 125, 120, 118, 110. On a pris la mesure des plus longues lignes et on y a compris les mots ajoutés après coup comme le sibi *de la première ligne. A la fin de la deuxième page on n'a pas reproduit les deux lettres* if *du manuscrit.*

Digitized by Google

sibi
ꝯ effectu · ueluti spondet uersuta arrisio superbe fortune
hoc ꝓpe tota Sibilat umber celorū suspensus in ere ꝯ istud
quantu magis ualet impulsus manu · Rotatur sublim
ior ordo in fossa suis uulnerib ꝯ dat graues lapsus post
eriori · intimatq ipse ruens aucmta periculo aduita
suis ponderib · Nec adhuc sensit utq inopina gesta ma
lorū alta sensib · catenatis formidine ꝯ pari corpore · dū
recreare spiritus iā sufficiens sibi lassos artus · Alonge
inpingit altmis furor ꝯ urguet cesarias aties quib · erat
negatus omīs aditus in arte & armis · licet usus ubiq
essa uirtute & licet patras sed inpati ens uirtutū
mira bellorū · Et stepit liberior sibi ꝓ ꝓpugnacula & ꝓ
murales latebras · Resultatq aligerū semi sup tegmi
ina clipeorū · ut sit grando · At de[illegible] ferro comes ꝯ · seruit
reuocitauis suor modo nescia fieri uentris atrocisq
gule q male sustinuit · nec uq plus satiauerat suas nītes
cede · sic merent piauota ꝓpe facit mucro omīs dex
tras uirtentas sibi · repetitq cesarius miles ꝓpora mema ·
fossaq redundans cupit i sublime · De sursū distillat acutus
palus plagasq serit · degeritq pregnansq molaris corp
ora subeuntu cfusis armis · modo trudit dux a castello ui ·
& amittit foras ite uasta cede · Perditq necatq · ut pote
pstant mille manus suffragia homini · Describitq ante
fores electa maiorq corona uirorū seruare aditus falla
ntes · ut tuta sint terga habeantq fide · Illic ridet gra
diuus notans sanguinolenta brachia · Et altnat equum
comissus totis uiribus multifidis mirisq modis intus foris q ·

Fol. 48 r°.

quacunq; potest pōpare se minaci cornu. Inter hec uite
labantis grauitate rerū tribuit quarta dies suum
mane fugiente astro laceris tenebris. Et effecerat
solaris orbita pclarū orbē quippe rubescens ad ca
sū. sic pdidit ipsa nuntia sinceri ortū. Liquet
in notuisse accedere plate pubis. pcul puem
ente aura plebei faminis. Nec mora tanq; certa
bat cupidus hatus amini ad fē ex hausto cornipede
triumphato orbe i multis partibus. Ilicet ptonat ar
dens miles ernoldi ad muros. et ipse tenens pilū sci
enē anhelat ante suos. p funditq; sudor ubiq; p
ruptus ducē. lucentq; oculi & concrescunt spu
me. p ora pulsantq; truces uene in pectore. nec
poplex titubabat. nec adstat firmior quercu. ple
ne fructificat iuuentus bernardi exerta in aduersis
rebus & qualiscunq; resistat. fauet fortuna suum
uelle. certatq; ualere. Sed tamen p cuncta neq; de
generat ab ullo obice. quisquis grauior minus
omnibus obstat. Ite grauis fremitus bertrandi. qua
eminet fortior pars urbis fossa & muro pmittente
sua monet quoq; obnoxia. trucidatq; pugiles quo
sonitu cadit intolerabilis ictus de celo. Nihil ex
puleruit arma minitantia mortē. pcipitē gradū
tetro limo parū. nec tetrimus iber sagittarū. Et
nugis igerit gradū. cernens horrere sua fata. Et sic
grauidia pluit grauius periculū. Et computat se
ee aliquid in hoc. Iā amouet uiuida manus iuuer

Fol. 48 v°.

muros et ia rumpunt ferrei flagella portarum cum toto
poste. Hrestatur iter. mobilisque undique pdunt ruina. Co
mittitur ferrum hosti. Mouentur uirtutes p se. et quaeque
deuteta. habet pigra agilis. pterita acris. hic caret
hasta loco. sed solus dimicat ensis. Namque uacat omnis
plaga. nisi furens dedita utero seu pectoribus. quia talis
erat pressio. ut non potuit ulla manus suspendi ictu.
Incertum est ubi plenius edit mars uiros pallentes morte. pclariusque
feriat auras gemitu. Pabulat enim introitum urbis. et medium tenetque extremum.
Nec alter conspicitur inter tanta spatia nec habet colorem maiori fato. Natant
atra rura domus tabulaeque lumina postes. in alta tabe. madescunt subli-
mia saxa. Undique stat fusus cruor. Undique rubescunt stagna. Fumesc-
unt aera. Incubat atra nox per urbem. Mox cucurrit uteque satelles ad
cornipedes. serpente freto concreti sanguinis usque genua. tenen-
teque mersa uestigia instantum sibi. Pariterque concurrunt reges. lac-
essentque marte emissis urbibus. quam bene creditur illis posse unum diem
largiri totum orbem. Redit unusquisque acrior labori sui propositi. Et
tradunt plures sua uulnera fatis. O pactum telorum nec iam satura-
bile. Labat altercatio martis ad campos strigilis. Namque nihil amplius po-
test uigens stare urbi superante modo. neque uult. ut libere lax
et cuncta colla ferro. recepterque apertos motus. congaudeatque auctoritati
arox hasta. uibrando. Stupet teria campique latentes sub cetu. potui-
sse urbem tenere tantos uiros atque extra fudisse. hic est ratio. ad quas
manus potuit triumphus uenisse. si superstet felix uena. O uector
telorum et orbis quem commoui pce permitte mihi raganti ueniam. dicendi
et aliquid adestoque scissime psal meo auxilio. Ecce inestuat indomi-
teque tumet baccania regum per immensos orbes mauortis. et angit fortunam

Fol. 49 r°.

p se neq. relabi quo uelit ipsa. At econtra magis cōtinet se Carolus imperator ut fortis: fixus pietate tonantis quā sēp sciebat p̄sentē. Largiq. uirtutq. ardentes manus amori bellorū. nec cogit formido sequi tā ualidū regē sed cogit mens p̄cedere. Sēpq. tollit lumina ad sidera soluta manantī rore lacrimarū. humectatq. genas ne enpudiet gens offensa supno regi. palma. receptet, superba spolia.

Op tinet dux sublimis equo quē redemit multa cede. medias phalanges mucrone docili penarū. Et huc illucq. seminat mortes. Ergo reiciunt elūbes dextre arma quib. dextris negat ut stent. Laborat belliger euentus emulusq. ordo fatorū conferre acre seniū borel patris. homini uafro p icendia pugne.

Nec mora: hauritur subsisteus hospes anima corporis p munimina clipei et p trilice tunicā. Sumittitq. caput. sed uertunt crura in altu. cadendo modo dehiscunt colla c̄ fracta solo.

Respuat uuibelmus agilis et audax. puer par parenti suo uirtute sed suppar mole conpensandus in omia ferro iudice. Circūdedit unū e natis borel uisu p̄cul fremētē itē mille patientē dextra. Rūpit itē telis intentū illi cohortansq. equū talo monitore. Et stati deuenit ante eū collocatq. ensē ardentē itē medium tiporis. Et exsibulat e suo usu ceruicē. cui magis adherebat totaq. medullat utriq. occubuit lingua p̄iecta plus uno pede. Ppalat sitibunda cupido laudis ernaldū quanti p̄tinsit. quantoq. actu refulgeat. Quicquid enim parat bellona. lacerat trahitq. ut leo qd reperit. dū p̄dē sapuere sauciū cōmertia dire faucis nihil p̄darū. Potis est cognoscere aliū fratrē stripis ante suos obtutus. Acclinatq. habilē atiē hastę in ictum

Fol. 49 v°.

Declarat insatiabilis cupido humane laudis quanti
p̄tiasit quantoq· refulgeat actu animositas ernaldi·
Quicquid enim bellicę uirtutis offitionat̄ opus
idabeo haud segnit̄ cōplet̄· Haud secus famelica
rabies leonis grassat̄ occurrente sibi p̄da· quā
uirtus ernaldi ꝑplia· Post multa u̅ felicit̄ acta
aspicit quendam frat̄nę cedis reū· Qui nil morat̄·
ualidā in hunc contorserat hastā cui ualanti· torax
fit ꝑuius hostis· Quo ictu inpellit̄ corpus militis·
longius·x· cubitis· Sicq· excussus equo uitā demi
serat orco· P̄terea succedit bello bertrandi
horrenda manus· quę ualidā formidinem
incusserat hostibus armisq· feralib· dura dat
fata multis mortalibus· Dextera nēpe palatini·
nulli hostiū parcere sueuit ueniāq· orantem
moxensis reliquit exanimē Forte dant̄ sibi obuia
trina iuuenū corpora· quorū p̄or palulū resistens
durā ibidē inuerat mortē· Nāq· t̄ribile fulgur
gladii ꝑmediū capitis guturis antrūq· pectoris
t̄ibiliq· recepit· t̄ gestaq· uiscera· ingremio de
labunt̄ tepentia· Negat quippe trilex tunica·
attei reponere obstacula· Nec sufficit u̅ humanū
intēmisse corpus· uerū etiā equus uita inuenit̄
priuat̄· Suꝑfuit enim ensi· spinas partire caballi
tandemq· elapsus t̄rę medio ten̄ reperit̄ incussus
quem bertrand̄ retrahens residuos uersabat in hos
tes· Nec mora· patet internus humor & additur

Fol. 50 r°.

aurę. Quin etiā rūpunt² fortia phalerarū uincula et
cingula bratteolis crepitantia. Grassat² quoq. pe
porū spatia. Bernardi īribilis audatia. Is nēpe acriter
inseruiens marti multorū mortaliū corpora luce pri
uauit. Gaudet enī felicis honore palmę quē sic sub
limat casus fortunę.

Fol. 50 v°.

Digitized by Google

VOCABULAIRE

Digitized by Google

ABRÉVIATIONS

Je cite le texte du tome I d'après les chiffres des vers sans indication de tome, le texte du tome II par tome et par page.

Dans le vocabulaire y *est traité comme* i, ou *comme* o, q *comme* qu. *Chercher* nb, np *sous* mb, mp. *Chercher* a *et* e *devant* m *ou* n *suivis d'une consonne, suivant l'étymologie, sous* a *ou sous* e.

adj.	*adjectif.*	pr.	*présent.*
adv.	*adverbe.*	prép.	*préposition.*
art.	*article.*	r.	*régime.*
cp.	*comparez.*	réfl.	*réfléchi.*
f.	*féminin.*	sg.	*singulier.*
fp.	*formule de protestation.*	sj.	*sujet.*
		subj.	*subjonctif.*
fut.	*futur.*	var.	*variantes.*
imp.	*imparfait.*	voy.	*voyez.*
impér.	*impératif.*	DC.	*Du Cange, Glossarium mediæ et infimæ latinitatis.*
ind.	*indicatif.*		
m.	*masculin.*		
n.	*neutre.*	God.	*Godefroy, Dictionnaire de l'ancienne langue française.*
p.	*participe.*		
pf.	*parfait.*		
pl.	*pluriel.*		

Digitized by Google

VOCABULAIRE

A

a *prép. à; avec* 200. 1027. 1392 — a tant 2587. 3443 a itant 3024 *alors, aussitôt* — a tot *prép.* 3730. 3927. 4800 *avec, adv.* 1471 — a mont 1512. 4847 *en haut* — a val *adv. en bas; prép.* 7800. 8032 *le long de.*

aamer 5719 *prendre en affection.*

aatie 4111 ahastie 7160 *défi, emportement.*

aatir ahatir 295 ahastir 3763. 7308 (*réfl.*) *s'emporter, être effronté.*

abrivé 4752. 7681 *fougueux.*

abroie 3743 *touffe d'arbres.*

abuvrer 2275 *abreuver.*

aceillent 3755. 6003 acoillent 3761 *ind. pr. pl.* 3 *de* acoillir *acueillir.*

acener *faire signe à* — *ind. pr. sg.* 3 aceinne 664.

acesmer 6864 *vêtir, armer* — 7815. 7904 *parer.*

acharder (*var.* escherder) 1488 *écailler.*

acheminer (*réfl.*) 1214. 1400 *se mettre en chemin.*

achoisson 2533 *motif.*

achoissoner 2562 *accuser.*

acointence 2659 *connaissance.*

acointier (*réfl.* a) 113. 1096 *se faire connaître à* — 7469 *voir* — *pf. sg.* 1 acointié 113.

aconter 1205. 1212. 3136 *décrire, énumérer.*

acorer 634 *tuer en frappant au cœur.*

acoster (*réfl.* de) 1162. 7907 *approcher de côté, accoster.*

acoter 5400 *accouder.*

acravanter 4451 *abattre, renverser.*

Digitized by Google

acreanter 1254 *accorder, permettre.*
acube (*var.* aucube) 3685 *espèce de tente.*
adant 4310 *couché sur la face.*
adefiër 3593 *bâtir.*
ademetre 4696. 4834. 7109. 7265 *précipiter.*
adeser 338. 461 *toucher, saisir.*
adober (adouber 3850) 6414. 6522 *armer* — 72. 1022 *armer chevalier.*
adolé 416. 623 *triste.*
adonc 4862. 6662 *alors.*
adoser 5406 *tourner le dos à, abandonner.*
adurer 3323 *endurer* — *p. pf.* aduré 1210. 1223 *endurci, aguerri;* 1791 *acharné.*
aé 69. 91 *âge.*
aessier (*réfl.*) 1098. 2145. 7718 *se mettre à l'aise.*
afermer 3847 *appuyer.*
afetieement 2783 *en bon ordre.*
afiancier 4511 *assurer.*
afichier (afischier 6916) 1632 *proclamer, assurer;* (*réfl.*) 6916. 7046 *s'appuyer.*
afiër 1699. 1729 *assurer.*
afiner 1023. 6870. 7694 *terminer.*
afischier *voy.* afichier.
afoler 1517. 1797 *rendre fou, maltraiter, vaincre.*
agolé 3274. 3408. 3582 *ayant un collet chamarré.*
aguet 4683 *guet-apens.*
ahastie ahastir *voy.* aatie aatir.
aidier *aider* — *ind. pr. sg.* 3 aüe 871 *impér.* aïe 987 *subj. pr. sg.* 3 aïst 365.
aïe 149 *aide, secours.*
ainz 1010. 1351 *avant* — 45. 111 einz 87 *mais.* — ainz que 166. 487 *avant que* — ainz q'el pot 437 *le plus vite qu'elle put.*
ainz (*avec* ne) 43. 915. 1034. 1070. 2814 *jamais* (*dans le passé*).
aïr 2721. 4785 *colère, violence.*
aïree 3942. 6956 *colère.*
aïrer 2388. 2476 aïrier 2166 *courroucer.*
aïroisson 932 *colère.*
ajornal 3384. 3966 *commencement du jour.*
ajorner 1233. 1816. 4532. 6564 *faire jour.*
ajoster 5737. 5787 *réunir.*
al 1781. 3381 *autre chose.*
alaine 661 *haleine.*
alegier 541 *payer.*
alenee 3776. 4630 (*halenée,*) *voix.*
alener 5277 *respirer.*
aler *aller : subj. sg.* 3 aut 5255. 7660 aille 7710.
alie 125. 156 *alise.*
alossé 4005 *illustre, fameux.*
alquant *voy.* auquant.
alumer 587 *rendre clair.*
aluminer 628 *illuminer.*
ambler embler 577 *aller l'amble.*
ambleüre anbl. 5835 *amble.*
amendisse 2716 *amende.*
amenevi 5439 *disposé, prêt.*
amentoivre 2500 *mentionner,*

Digitized by Google

dire; p. pf. amanteü 854. amenteü 5226.

amesuré 439 *modéré.*

amiral 6311 *cas sj.* amirax 6884 amirauz 7454 =

amirant 2319. 2773 amiré 4561. 5264 *émir, général sarrasin.*

amor *amour.* por amor 341. 1241. 1345 por l'amor de 725. 3267 *pour l'amour de, par égard pour.*

amordre 3920 *habituer p. pf.* amors.

amuafle 6340 *dignitaire sarrasin.*

amustant 4586 = amiral.

ancessor 2821 encessor 43 *ancêtre, cas sj.* ancestre 2821.

ançoisençois *prép.* 396. 530, *adv.* 2556. 2891 *avant* — 392 *plutôt* — 601 *mais* — a. que 489. 700. 736 *avant que.*

andeus endeus 921. 1505 *deux* — *cas sj.* embedui 1638.

angarde 3728. 5861 engarde 5934. 6698 *avant-garde.*

anoi *voy.* anui.

anor 21 *honneur*; 42. 47. 51. 56 *fief.*

anorer 147. 198. 352 onorer 3316 *honnorer* — *fut. pl.* 3 annoront 2704.

anqui 1478. 6794 enqui 1883. 3874 *encore aujourd'hui.*

anti 122. 5565. enti 819. 3683. 4115 *antique, vieux.*

anui 5722. 6265 anoi 1656 *ennui.*

anuit 978. 1917 *ce soir.*

anuitier 7805 *faire nuit* — ainz l'anuitant 6070 *avant la nuit.*

aonbrer 5040 *ombrager, cacher.*

aorer 812. 3594 *adorer fut. pl.* 1 aorom 260.

aparceü 6435 *intelligent.*

apareillier 673. 711 *préparer, équiper.*

aparmain 3401 *à l'instant.*

apenser (*réfl.* de) 7824 *s'aviser.*

apert 2796 *franc, délibéré.*

aplovoir 1580 *tomber comme la pluie, accourir en foule.*

apovroier 255 *rendre pauvre.*

aprester 1391. 3616 *préparer.*

aquiter 454 *rendre libre de charges* — 5703 *rendre libre* — 962. 1106 *payer.*

araisoner 1238 ss 2952 aressoner 1409 nn 363. 533 aresgnier 2146 aregnier 1093. 5370 *aborder.*

arbaletee 6962. 7481 *distance d'un trait d'arbalète.*

aregnier aresgnier, aressoner *voy.* araisoner.

arestaje 482. 2682 *arrêt, retard.*

arestal 1765. 3368 *arrêt, retard.*

arestee 3731 *arrêt, retard.*

arestement 1332 *arrêt, retard.*

arester 522 *tarder*; 2043. 2079 *demeurer.*

arestoisson 1850. 2308 *arrêt, retard.*

arguër 863. 4660 *exciter.*

aroment 3813. 4316. 6863 *aussitôt.*

Digitized by Google

aroter le chemin 609 soi aroter 7427 *s'acheminer, se mettre en route.*

arrement 3803. 7229 *encre.*

asazé 1739. 2929 *bien pourvu, riche.*

asembler asambler 1305. 1315 *réunir par le mariage, marier.*

asener 441. 4737. 6911 *atteindre, frapper* — 650. 3105. 4261 *placer.*

asentir asantir 7431 *sentir, flairer.*

aseoir *assiéger* — *pf. pl. 3* asistrent 491 *p. pf.* asis 411.

aseürer 531. 5418 *rassurer.*

asez 1250. 1803 *très, beaucoup.*

asolu 4943. 5818 (*épithète de France*) *absous, béni.*

astele 2038. 2505 *copeau, pièce de bois.*

ataïner 4440 *taquiner, provoquer.*

atargier 4486. 5427 *tarder* — (*réfl.*) 680. 5442 *s'attarder.*

atemprer atanprer 7852 *accorder.*

atendue 4645. 5816 *attente.*

ator 8. 767 *parement;* 3484 *préparatifs;* 3558 *provision.*

aubor 500 *obier.*

aucun 515. 1290 *quelque.*

aüe 867. 5813 *aide.*

auferrant 579. 2313 *cheval de prix, cheval léger.*

aumaçor 6060. 6076 *dignitaire sarrasin.*

aüner 4279. 7475 *réunir, assembler.*

auquant 4283. 7565 alquant 5329 *plusieurs.*

auques 2652. 2654 *quelque chose.*

autaingne *voy.* hauteinne.

autresi (autresy 6132 autresin 2277 autresis 5544) 500. 5723 *aussi, de même;* 697 *tellement.*

autretel 5106 *le même.*

avaler 4040. 6676 *descendre.*

avel, *pl. r.* aviax 2648. 2654 *désir, souhait.*

avenir (jusq'a) 62 *aller, descendre.*

avepral 3383 *commencement du soir.*

aver 2420. 2445 *avare.*

aver 2927 *vers, contre.*

averer 415. 6782 *avérer;* 406 *s'avérer.*

avers, *f.* averse, aversse 4046. 6449 *odieux.*

aversier 5363. 5747. 7032 *diable.*

avespree 3780 *soir.*

avesprer 1217. 3643 *devenir soir.*

avesprir 1710 *devenir soir.*

avesque 1388 *avec.*

avironer 2119 nn 7773 *entourer;* 3619 *faire le tour de.*

aviser 4127. 5922 avisser 4122. 5176 *apercevoir.*

avisson 5593 *vision.*

avoé 1920. 2938 *protecteur.*

avoër 331 *protéger.*

avoier 3751 *mettre en route, accélérer.*

avoir *ind. pf. sg. 1* oi 80. 109

Digitized by Google

sg. 3 ot 24. 26 *fut. pl. 2* avroiz (avroz 199) *subj. pr. sg.* aie aies ait *etc. ou* oie 3539 oies 3181 oit 1493. 1633. 2131 ot 1482 oiom 1428 oiez 1886. 3852. 6969 oient 2590 — a 63 *il y a.*

avoir 315. 316. 350 *richesse, argent.*

B

bacheler 347. 561 *jeune homme.*

bachelerie 111 *jeunesse*; 1354 *l'ensemble des bacheliers.*

baer *avoir la bouche ouverte;* guole (gole) baee 5960. 6210 *la gueule béante.*

baillier 2086. 5257. 5258 *donner, remettre.*

baillir 2732 *gouverner* — si b. 4851 *traiter, arranger de la sorte* — mal b. 2736. 7220 vilment b. 6126 *maltraiter.*

bandon bendon : a b. 938. 1854. 2863 *sans entraves, sans arrêt, en abandon* — metre a b. 1653. 2618 *abandonner, mettre à disposition.*

banir 115. 3527 *convoquer par un ban.*

bargir 6862 *enfler. Voir God.* bardir.

barje 3374 *barque.*

barnage (j 2677. 2687) 467 *l'ensemble des barons* — 178. 1392 *entourage de barons, train* — 239. 4247 *bravoure.*

barné 77. 1027. 2915 *l'ensemble des barons.*

baronie 106. 118. 135 *l'ensemble des barons* — nn 1352 *vie de baron, de gentilhomme* — 287 *puissance.*

baronnaille 7709 *l'ensemble des barons.*

basetement 7363 *tout bas.*

bastisement 7581 (ss 4330) *baptême.*

bastoncel 64 *petit bâton.*

bataille *bataille* 3741. 6679 *bataillon, corps de troupes.*

batestal 3961. 6312 *bruit.*

batestire 4461 *baptistère.*

baucent 3912 *balzan, cheval marqué.*

baudor 769 *joie, allégresse.*

baudré 62 *baudrier.*

baulevre *m.* 687 *lèvre inférieure.*

baut 2959. 4905. 7738 *pétulant.*

bautissier 684. 7670 *baptiser.*

bendé 65. 4425 *pourvu de bandes.*

beneïçon 956. 1455 (sç 2301) *bénédiction.*

beneüré 3944. 5057 *heureux.*

ber *voy.* buer.

ber (*sj.*) 2006 (*r.*). 333 *baron.*

berchier 834 *berger, manant.*

bersaut 4929 *cible.*

berser 5409 *tirer de l'arc.*

besant 735. 2767 *besant, monnaie d'or byzantine.*

bliäut 1293. 1563. 4428 *vêtement collant* (*cp.* 7772).

Digitized by Google

bobancier 1137. 1608 *arrogant.*
bofois 1657. 2571 *orgueil, arrogance;* 1646 *tapage.*
boguerant *voy.* boquerant.
boidie 210. 5383 *fausseté, tromperie.*
bois. vivre de b. 344 *s'adonner à la chasse, mener une vie de chasseur.*
boisier 5347 *frustrer.*
bondir 4859 *faire retentir.*
bon. bones 2334 *suppléez* oevres.
bone 1201 *borne.*
boquerant 7535 (gu 6297. *var. de* 4579) *bougran.*
boter (bouter 463) 1527. 2236 *bouter;* 1457 *mettre.*
brace 443. 8020 *les bras.*
branc 725. 1336 *glaive;* 1587. 6075 *lame.*
braon 2571 *ourson.*
braon 4763 *lambeau de chair.*
bretesche 3847 *tour de bois mobile.*
bri 1705 bricon 2019. 2506 (*sj.* bris 1952) *fou.*
brief 3620. 5257 *lettre.*
brochier 2321. 2372 *piquer, éperonner.*
brogne 6950 broigne 4619. 4649. 5958 *haubert, cotte de mailles.*
broïr 3909. 4150 *brûler.*
bruell 6791 *petit bois.*
brunoier 7171 (*ind. pr. sg. 3* brunie) burnoier 7537 *être brun.*
bu 1586. 4209 *tronc.*
buer 1469 ber 1010. 3009. 4157. 7778 *heureusement, pour* (*mon, ton*) *son bonheur.*
buisine 3635. (ss 6319. 7463) *trompette.*
burnoier *voy.* brunoier.

C

Ça 1299. 4634 *ça, ici.*
camoissier 4429 *meurtrir, contusionner.*
car 1456. 3865 (*dans une phrase exhortative*) *donc.*
carrel *voy.* quarrel.
cart *voy.* quart.
cartier *voy.* quartier.
ceint 3155. 4268 *ind. pf. sg.* 3 (*pour* ceinst).
celestial 2643 *céleste.*
celier 945 *cave.*
cembel 3837 *exercice militaire* — cenbel 1186. 1302. 2656. 3833 *harcellement.*
cendal 826. 3376, çandal 823. 1804 *sorte de taffetas.*
chaangnon 1849 *carcan.*
chadel 5499 *commandeur, capitaine.*
chaeler 6640 *mettre bas.*
chalangier 3389 *défier.*
chalant 257 *sorte de navire.*
chaloir *ind. pr. sg. 3* chaut 2450. 2786. 3055. 6333 *falloir, importer, regarder.*
champal (chanpel 3422 chanpé 4403) 6321 *en plaine;* 4052 *existant sur le champ de bataille.*

Digitized by Google

chanal 3960 *lit de fleuve.*
changier le san 694 le sans 2161. 5014 le sanc 4496. 5769 *perdre la raison, devenir fou.*
chanu 63. 594 *chenu, vieux.*
chaple 1783. 3953 *massacre.*
chapleïs 4903 *massacre.*
chapler 1794. 5931. 6423 *frapper, massacrer.*
charchier 760. 822. 824 *charger — impér. sg.* 2 charches 753.
charree 195 *charretée.*
chasé 78. 1245 *pourvu d'une concession viagère sur la terre de son seigneur.*
chasement 879. 1324 *fief, domaine.*
cheoir 636. 4068 *tomber — ind. pr. sg.* 3 chiet 3905 *pf. sg.* 3 chaÿ 4381 cheï 5179 *p. pf.* cheû 4086 chaû 4786. chaï 4849.
chetif 3861. 3875. 6401 *captif, prisonnier ;* 757 *misérable.*
chevalerie 21. 113 *bravoure.*
chief 28. 985 *tête.*
chiere 102. 120. 131 *visage, mine.*
chierté 84 *cherté, indigence* 1431. 1443 *cherté, élévation des prix* — 1021. 4398 *amitié, faveur.*
choissir 1276. 1674 cosir 5178 *voir.*
ci 42. 173 *ici* — de ci a 7396 *jusqu'à.*
ciaule 1917 *cellule.*
cil 33 *celui, ceux ;* 23 *celui-ci.*
cist 357 *celui-ci.*
cit 98. 492 *ville.*
clamer 653 *appeler* — 3698 *réclamer, revendiquer* — 312. 2226 (*réfl.*) *réclamer, porter plainte* — cl. quite 158. 1120. 4597 *déclarer possession absolue.*
clamoisson 936. 2510 *cri, réclamation, plainte.*
claré 1229. 3279 *vin rouge clarifié sur des épices et des sucreries.*
clef 5177 *clef de l'arbalète.*
clergié 7834 *prêtre.*
cloufichier 4957. 4960 *attacher avec des clous.*
clofir 5203 *clouer.*
coe 1489 *queue.*
coi *voy.* quoi.
coiement 901. 1100 *tout bas.*
cointe 1584 *gentil, aimable.*
coite *hâte ;* a coite d'esperon 1855. 2880 *en piquant des éperons.*
colee 192 *coup sur la nuque.*
colombe 944 colonbe 2116 *colonne.*
colte 622 *couette, courte pointe.*
com 2252. 2669 con 2211. 2632 *comme, quand.*
comandie comendie 817 *commandement.*
comant coment 1056. 2770 *commandement, ordre.*
comble conble (de l'escu) 4191 *partie supérieure.*
combrer 637. 2030 conbrer 1898. 2386 *saisir.*
compangne 1295. 3321 compengne 1001 *compagnie.*

Digitized by Google

comparer conp. 191. 1530. 1710. 1830 *acheter, payer, expier.*

complie 299. 795 *heure de la prière du soir, neuf heures du soir.*

comunal 1785. 3372 *commun, général*; 4047 *aux prises.*

comunalment 560. 7730 *en commun, ensemble.*

con *voy.* com.

conduitor 2805 *conducteur.*

confanonier 1614 *porte-étendard.*

conforter 525. 658 *consoler.*

congeer 421 *congédier.*

congié 2015. 2132 *permission.*

conjoïr 503 *fêter.*

conquereor 52 *conquérant.*

conquerre 4505 *vaincre.*

conquester 315. 350. 2447 *conquérir, acquérir, gagner.*

conreer 1257. 2752 *préparer, orner* — 1478. 1495 *fournir, pourvoir* — mal c. 2181 *maltraiter.*

conroi 1292. 1658 *préparatif*; 6813 conroy 6649. 6655 *corps de troupes, échelle.*

consiuir 1795 *atteindre* — *ind. pr. sg. 3* consiut 4113 *pf. sg. 3* consiuié 4079 consuï 7518 *p. pf.* conseü 4811. 7349.

consiuree 3324 *privation.*

contenement 2318 *contenance.*

contenir (*réfl.*) 1110 *se porter*; (*réfl.*) 1135 *se comporter.*

contor *f.* 49 *comté.*

contor *m.* 20. 771. 784 *comte.*

contre c. mont 1519. 4783 *en haut*; 2868 *debout* — c. val *adv.* 3374. 7196 encontre val 7626 *en bas*; *prép.* 1673. 5865. 6494 *le long de.*

convoier 580. 605 *conduire, accompagner.*

cop *cas sj.* cox 2570 *cocu.*

corage 160. 181 *cœur, caractère, intention.*

coral 4055 *intestins.*

corecier *voy.* correcier.

coree 3935. 7505 *intestins.*

coreor 766 *coureur, courant.*

corgiee 862. 5023. 5028 *écourgée.*

corliu 3607 *courrier.*

corner la recreüe 6438 *sonner la retraite*; c. l'eue 7797 *donner par un son de cor le signal de se laver les mains avant le repas.*

corpe *dans* moie çorpe 5071 *lat.* mea culpa, *formule de pénitence.*

corre sore a 2029. 2167 *courir sus à, attaquer.*

correcier 377 corecier 104 *courroucer.*

cors *corps.* son cors 309. 2496 *sa personne, lui-même cp.* 2410. 5471. 1999. 3917.

cortine 6707 *rideau.*

cosir *voy.* choissir.

costal 1766. 1778. 6327 *côte.*

covenance 4633 *promesse.*

covenent covenant 1339. 2892 *condition*; avoir en c. 715. 3034 *promettre.*

covenir 337. 348 *falloir* — con

Digitized by Google

vos est covenant? 6251. 6276 *comment allez-vous?*

covent covant. tenir c. 904 *tenir parole* — par tel c. 3157. 3247 *sous telle condition.*

covine 3467. 3540 covinne 5749 *situation, état.*

cox *voy.* cop.

cravanter craventer 902. 2026. 4750 *abattre, renverser.*

creance 2341 *crédit;* 2664 *croyance;* 5417 *disposition.*

creant *promesse;* venir a creant 1331 *plaire.*

creanter 1327. 2934 *promettre;* 2009. 4963 *permettre, approuver;* 7129 *assurer.*

cremir *craindre, redouter* — *ind. pr. sg. 1* crieng 2976 *3* crient 986 *pl. 3* criement 3811 *p. pf.* cremu 3258.

crenu 1560. 4218 quernu 4093. 4175 *à longue crinière.*

crestianner 6516 *baptiser.*

criator 39. 2825 *créateur.*

crins (*pl.*) 4838 *crinière.*

croissir 4100 croisir 4865. 5192 *casser.*

croistre 70. 1340 *faire croître, augmenter.*

cuens 672 quens 242. 263 *comte.*

cui *voy.* qui.

cuidier 1578. 4258 quidier 665. 799 *croire, supposer;* 2385 *entendre, compter.*

cuivert 3814. 3887 quivert 3373. 3761 *mauvais.*

cure. n'avoir cure de 78. 1245 *ne pas vouloir de.*

D

dahat 1496. 1633. 2140 dahet 2131. 2134 dahé 3852 *haine de Dieu, malédiction.*

Damedeu 1684 Damedé 1835 Damedieu 856. 865 *Dieu.*

dan 117. 2172 dant 333. 3111 (*devant un nom*) *seigneur;* danz moines 1900. 2724.

danzel 1755. 1790 dancel 1231 *damoiseau, jeune homme noble.*

darenier 7042 *dernier.*

De 1455. 1498 *Dieu.*

deablie 5573 *action diabolique.*

deceplie 7163. 7662 *punition, massacre.*

decirer 247 *déchirer.*

dedanz dedans 1457. 1901 *dans;* 299. 857 *avant.*

deduire 3128. 3295 *amuser.*

dejoste 3053 par d. 679 *à côté de.*

delaier 1088 *retarder;* 2174. 4481 *tarder.*

delez *adv.* 6631 par d. 3416 *à côté; prép.* 662. 1767 *à côté de.*

delivre 4253 *débarrassé, quitte* — a d. 7600 *librement.*

demainne 1570 *propre.*

demener *faire, accomplir, montrer*: noise, cri 494 dolor 657 riche despans et grant fierté 1224 baronnie 1352 richece 2422 orgueill 2597 revel 3824 fete et revel 3838 duell 4241 lor tençon 5592

Digitized by Google

duel et criée 6488 joie 7844 — d. *qn* 4965. 5055 *traiter* — *ind. pr. sg. 3* demoinne 1224 demainne 657.

demenois 1641. 1667. 3993 *aussitôt*.

dementer (*réfl.*) 624. 2450 *se plaindre*.

demie 110. 801. 4987 *valeur de la moitié du denier*.

demor 780. 2822 *retard*.

demoree 3309. 3331 *retard*.

demorer 1234. 1384 *attendre*, *tarder*.

denree danree 110. 175. 801 *la valeur d'un denier*.

departement 253 *départ*.

departie 101 *départ*, *séparation*.

departir 1670. 1720 *partir*, *se séparer*; 1737 *partager*.

departir 1394. 1416 *départ*.

deport 3923 *plaisir*.

deporter 309. 1999 *amuser*, *réjouir*.

derompre deronpre 4872. 6145 *rompre*, *fendre* — *ind. pr. sg. 3* deront 7088 *p. pf.* derot 4740. 4866 (*mais* ronpu 6950).

derver *voy.* desver.

desachier 2033 *tirailler*.

desanbler 3108 *se séparer*, *partir*.

desbareter 5415. 6484 *mettre en déroute*.

descendre 1220. 1774 *descendre de cheval*.

descovenue 4941. 6444 *brutalité*, *avanie*.

deseriter 1025. 1139. 5336 *déposséder*, *priver de l'héritage*.

deserter 6443. 6634 *ravager*, *déserter*.

deservir 1208. 1707 *mériter*.

desevrer *voy.* dessevrer.

desfaé 420. 1798 *infidèle*.

desfubler 2784 *ôter* (*le manteau*).

desi (disi 3964. 6610. 6739. 7180) a 214. 768 d. en 291 an 4899 d. que 3964. 7180. 2699 d. qu'a 3953 d. q'an 221. 3052 *jusqu'à*.

desmaillier 6103. 6354 *percer en rompant les mailles*.

desmesuré 447. 1136 *impertinent*, *brutal*.

desor 121. 227 *sur*, *contre*; 144. 1021 *sur*, *au-dessus de*.

despansier 2168 *dépensier*, *sommelier*.

desreer (*réfl.*) 3739. 3752 (*sortir du rang*) *s'emporter*, *se démener* — *p. pf.* desreé 6825 *farouche* — *ind. pr. sg. 3* desroie 3739.

desregnier 1624 *défendre*.

desrengier desrangier (*réfl.*) 6548 *se mettre en marche*; 6894. 7156. 7160 *sortir des rangs*.

desroi 1311 *impertinence*.

dessafrer 6950 *priver du* safre.

dessartir desartir 4101. 4866 *percer en rompant l'assemblage des mailles* (*du haubert*).

dessevree 618. 4272 *séparation*, *départ*.

Digitized by Google

dessevrer 635. 1174 desevrer 6961 *séparer*; 2099. 3113 *partir*.
destraindre 18 *presser, opprimer*.
destre 579. 2313 *main droite*.
destroit *adj*. 278. 3991 *oppressé*; 1749 *serré, étroit*.
destroit 1750. 4181 *défilé*.
desus *prép*. 435. 5841. 7742 *sur*.
desvaler desviër *voy*. devaler deviër.
desver 629. 1513 dever 2205. 2214 derver 3948 *aliéner*.
detordre 246 *tordre* — *ind. pr. pl. 3* detortent 4282.
detranchier 3603. 4072 *découper, fricasser*.
detriër 815. 5424 *tarder*.
detriés 2785 detriers 5425 *derrière*.
devaler 498. 6554 desvaler 7626 *descendre*.
dever *voy*. desver.
deviër 3711. 7827 desviër 3259 *mourir*.
devis 749. 758 *plaisir, volonté, souhait*; 5124 *idée, intention*; 8037 *mention* — par nul d. 1942 *nullement*.
devise. a devise 2698. 2714 *en pensée, suivant l'imagination, à souhait*.
deviser devisser 3724. 6874 *diviser*; 6645 *partager*; 10. 361. 2829. 2844. 3134 *spécifier, indiquer*;; 244 *parler*; 414. 589. 3157. 5702 *dire*; 322 *imaginer*; 3417 *représenter*.
disi *voy*. desi.
do 1977 = doi *je dois*.
doblier. hauberc d. 7038 *à double tissu de mailles*.
doër 652 *doter*.
dois 25. 1644 *table placée sur une estrade*.
dolant 306. 599 *triste*.
don 419 dom 33. 103. 352 *dont*; 330. 2596 *d'où?* — don ne 683 done 1719 *donc ne* (*dans des phrases interrogatives*).
doner *donner* — *ind. pr. sg.* 1 doig 173. 1253 doing 1339. *fut. sg.* 1 dorai 2567 donrai 5582 *subj. pr. sg.* 2 doingnes 5579 3 doint 137. 142.
donoi 1296 *grâce, élégance*.
donoier 5011 *courtiser les dames*.
dor 44. 2814 *largeur de la main*.
dote 2991 *peur*.
doter 188. 3641 douter 1059 *redouter*.
droiture 2516 *justice*.
droiturier 843. 1079 *juste*.
dromont 3405 *bateau de transport*.
dru 868. 4200 *cher, ami*.
druërie 7944 *inclination, amour*.
duc'a 1947 *jusqu'à*.

E

e vos 4073 *voilà*.
eill 1507 *yeux*.

Digitized by Google

einz *voy.* ainz.

elme *voy.* hialme.

embarnir enb. 1566 *devenir homme, devenir grand et gros.*

embasemer enb. 4411 *embaumer.*

embatre anbatre *fourrer — pf. sg.* 3 anbasti 3060.

embedui *voy.* andeus.

embler ambler 1813 *voler.*

embronchier anbronchier 2103. 4073. 6162 *courber.*

embuchier enb. 3725 *embusquer.*

emmi 3433 *ami.*

empaindre 4066. 4083 enp. 4103 anpaindre *pousser, atteindre; (réfl.)* 3446. 3656 *se pousser, s'avancer, s'élancer — ind. pr. pl.* 3 anpaingnent 3446 anpoingnent 3656.

empainte anpainte 7476 anpointe 7154 *pointe (cp.* 7162), *attaque.*

empaner 4730 ampaner 6845 *empenner* — enpanner 3415 *emplumer.*

empenser anpanser 5290. 6969 *entendre, se proposer;* 1771 *tramer.*

empimenter 2406 enp. 4409 *parfumer, aromatiser.*

emprendre enpr. 743. 2407 anpr. 2583 *commencer.*

emprès 7653 *après.*

enchaucier 4902 anch. 4903 *poursuivre.*

enchauz anch. 7458 anchaux 3718 *poursuite.*

enclin 6001 *courbé.*

enclin anclin 2869 *inclination, signe.*

encombrer anconbrer 1911 *occuper, remplir de monde;* 1851 *importuner;* 1926. 5072 *embarrasser;* 4770 *endommager.*

encombrier anconbrier 2180. 5019 *malaise.*

encontre *voy.* contre.

encontrer anc. 1895 *rencontrer;* 1474 *arriver.*

encortiner 3270 anc. 8010 *draper, pavoiser.*

encoste 6176 *à côté de.*

encrieme ancr. 1852 *avec* felon : *odieux, infâme.*

encroër 2047 ancr. 4955 *pendre aucroc, pendre.*

endemain. 1233. 7670 *lendemain.*

endementiers endemantiers and. 1444. 7061 *pendant ce temps, en attendant;* e. que 244. 374. 6834 *pendant que.*

endre andre 1563 *étoffe grecque. Foucon de Candie p. 113.*

endroit androit *juste, justement:* ilec e. 4038 or e. 5571. 5600, — endroit 3318 e. de 202. 217. 5092 d'androit de 162 *par rapport à, quant à* — androit 4582 *justement à.*

engaigne 217 *affront, outrage.*

engigneor ang. 3486 *ingénieur.*

engignier ang. 6090 *tromper.*

engin angin 5394 *fraude;* 3486. 3549 *machine.*

Digitized by Google

engrès 929 *violent.*
enheuder 6850 *emmancher.*
enjenoï anjenoÿ 4876 *pf. sg.* 3 (*du lat.* ingenuit) *engendra.*
enlatimé 6587 *instruit dans les langues.*
enoindre 5550 an. 7892 *oindre, embaumer.*
enrooillié 6577 *enrouillé.*
ensaingne 222 ansangne 5866. 5895 *bannière*; 234. 7524. 7612 *cri de guerre.*
ensegnié 1347 ans. 5256 *instruit.*
enseler 1126 anseler 1763. 5419. 5628 *seller.*
ensement ans. 3810. 4370 *de même, aussi.*
enserrer 4287. 5796 *enfermer.*
entalenté 2972 *disposé, désireux.*
entente antante 7126. 7130 *attention, besogne.*
enteser (le branc) 7621 *lever pour frapper — ind. pr. sg.* 3 antoise 5295.
entester 918. 2231 *frapper à la tête.*
entre antre *entre.* entre — et 1303. 1305. 3825. 4879 *et — et* — entre ci que en (*éd.* entreci) 4209. 4848 *jusqu'en — en composition avec un verbe : presque, vaguement, cp.* antroïr 7316, antrobliër 7839; *en composition avec un verbe, accompagné du pronom réfléchi :* s'entre — *l'un* (*de, à*) *l'autre* 1784. 2481. 4727.
entreci antreci *voy.* entre.
entredeus antr. 4798 (*terme d'escrime*) *prime, coup de tête.*
entremetre antr. (*réfl.*) 1953. 4416 *s'occuper.*
entreprendre antr. 4829. 6991 *embarrasser.*
entrevenir antr. (*réfl.*) 1781 *rencontrer.*
envers 4310. 4765 *couché sur le dos.*
envers *prép.* 1400 *vers* — **e.** lui 7953 *de sa part.*
enverser 436. 1522. 4743 *renverser.*
a envis 5548 a anviz 7611 *contre gré, à regret.*
envoisier anv. 2429 anvoissier 7796 *amuser.*
enz anz 634. 6067 *en dedans.*
erité 86. 93 esrité 74 *héritage.*
errant 3023. 4603 *aussitôt.*
errer 245. 314 *marcher, aller.*
error *voy.* iror.
ersoir 3034. 6787 *hier soir.*
es 245. 860 es vos 1108. 7571 est vos 3024. 3066. 4841. 4996 *voilà.*
esbahir 1694 *embarrasser.*
esbanoier (*réfl.*) 5991 *s'amuser, se promener.*
esbaudir 1344. 7332 *rendre joyeux*; 4141. 4864. 7279 *exciter*; (*intr.*) 5199 *devenir joyeux.*
escachier 7272 *écraser.*
escerveler *qn.* 1524 *ôter* la cervele.
escharnir 1722 *bafouer.*
escharseté 1442 *avarice, lésine, mesquinerie.*

Digitized by Google

eschaugaitier 6526 *faire le guet.*
eschec 4906 *butin.*
eschelete 7464 *sonnette.*
escheri. a escheri II *p. 9 avec peu de personnes.*
eschevi 1360. 5387 *svelte.*
eschiele 4040. 6645. 6654 (U) 6685 *bataillon, corps de troupes.*
eschif 386. 1959 *banni, farouche;* 2600 *sauvage.*
esciënt 4923 esciant 726. 736. 4246 *savoir* — a e. 3496 *certainement.*
esclairier 4474. 6527 esclerier 1085 *faire clair, devenir jour.*
esclarir 803 *devenir clair.*
esconser (nss) 1883. 2330 *cacher, se coucher.*
escoter 7716 *payer.*
escrever 4531 *crever.*
escrivre 3829. 3831. 4402. 4408 *peindre, représenter.*
escroier. escroier (*var.* escroer) et aver 2445 *avide. Le mot dérive de l'allemand* schroh « *maigre* » (*en hollandais* schrok « *gourmand* »); *voir Grimm, Deutsches Wörterbuch, art.* schrade, *et Diez, Etymologisches Wörterbuch I, art.* scrocco.
esforcement 3498. 7985 *force, puissance.*
esgarder 1805. 2123 *regarder, voir.*
esgaré 426. 1933 *désolé.*
esleescier 4507 *réjouir.*
eslès 4629. 6865 *élan, temps de galop.*
eslessier (*réfl.*) 2558 *lancer* — eslessié 677 *lancé à toute bride.*
eslit 7425 *excellent.*
esmaier 703. 6933 *décourager;* 4900 *se décourager;* 989. 1357 *troubler, inquiéter.*
esmer 3630. 3652. 4041 *priser, évaluer.*
esmeré 821 *affiné.*
esmovoir 5814, 6446 *mettre en mouvement* (*p. pf.* esmeü).
espan 6860 *empan.*
espaulu 1591 *à grosses épaules, carré.*
espee 185. 1587 *épée.*
esperdu 4787 *étourdi;* 4804. 6664. 6672 *déconcerté.*
esperir 289. 5486 *éveiller.*
esperital 1770. 4056 *spirituel.*
esperonee 6223. 6959. (nn) 7490 *éperonnement.*
espie 5563. 5606 *espion. La forme* espie 5563 *est remarquable* (*pour* espies).
espié 1777. 3379 *lance en général, la longue qui sert à heurter et la courte qui se jette;* 4170 *épieu :* n'ot point de lance, mes un espié sessy.
esploit 1153 *avancement.*
esploitier (*réfl.*) 296 *avancer, se dépêcher;* 3599 *opérer, accomplir;* 5974. 6125 *agir.*
esposer espouser 7937 *épouser;* 7820 *bénir le mariage de.*
esprover 2022. 3932 *prouver.*
esrité *voy.* erité.

Digitized by Google

essample *f.* 814 *nouvelle.*
essaucier 383. 1073 (s) 3264 *hausser, élever.*
essillier 386 *exiler.*
essoine 5681. 7968 *empêchement, excuse.*
est *voy.* es.
estache 1848 *poteau.*
estaje 3088 *action de se tenir debout;* 166 *demeure, habitation.*
estal 965. 1436. 1600 *étalage;* 1762. 1772 *demeure, séjour* — a droit e. 4048 *tenant bon, de pied ferme.*
estant. en e. 1318. 2366 *debout.*
estelé 3843 *étoilé.*
estellin 1965 *monnaie anglaise* (*de* Osterling), *sterling.*
estenceler estanceler 1507. 5923 *étinceler.*
ester (*réfl.*) *être debout pf. sg. 3* estut 2133. 2868 — lessier ester 543 *laisser là;* lessiez ester 342 *soyez tranquille.*
estes vos 910 *voilà.*
estive 7853 *espèce de flûte.*
estolt 2480 *orgueilleux.*
estoltie 203 estoutie 284 *témérité.*
estor 1785. 1791 *combat.*
estordre 3916 *délivrer;* 2586 *échopper;* 2208 *mettre à la porte;* e. son cop 4849. 7099 (*terme d'escrime*) *achever son coup.*
estorer 365. 1165 *établir, faire.*
estormir 2727. 4492 *alarmer.*
estovoir *falloir* — *ind. pr. sg. 3* estuet 1411 (estoit 2756).
estraine 665 *étrenne.*
estre (*pl.*) 3757 *galerie extérieure, loggia.*
estrif 5333 *querelle*
estroër 5957. 6575 *trouer.*
estre *être.* (*avec l'inf.*) 316 *aller* — *imp. sg. 1* ere 54. 549 *sg. 3* ert 375 *pl. 3* erent 611 *fut. sg. 1* ere 427 *sg. 3* ert 270. 1359 iert 1594.
estre (*prép.*) 5007. 5792 *outre.*
estree 3546 *grande route.*
estret 2484 *descendu, issu.*
esturment 3292 *instrument.*
eue 586. 1643 *eau.*
eult 4409 *3 sg. pr. ind. de* oloir *sentir, exhaler un parfum.*
eür 4390 *destin.*

F

faillir *manquer;* 896 *errer* — *fut.* faudrai 570 — *p. pf.* failli 3769 *lâche.*
faintise 2694. (ss) 2706 *feinte, trahison.*
faire a 305. 318. 357 *être à* — 6723 fist *pour* mena (*faire comme* verbum vicarium).
fambliër 3685 flanbiër 5385 fanbloier 6543 *flamboyer.*
fame *femme* — fame que fame 394 (*proverbe*) *la femme est toujours femme, reste toujours la même.*
fanc 2160 *fange.*
fausart 7222 *arme à lancer, « faux emmanchée droite à*

Digitized by Google

l'extrémité d'une hampe » (*God.*).

fausser falser fauser 4735. 5958. 6354 *briser, déchirer;* 4633 *fausser;* 5390. 7650 *manquer à* — sanz fauser 5919 *sans mentir.*

feeuté 3085 feäuté 3100 *fidélité, foi.*

fel 681 feux 6866 *cas. sj. et voc. sg. de* felon 929 *perfide.*

felonessement 893 (*adv. de* felon) *perfidement.*

ferir 66. 473 *frapper* — *ind. pr. sg.* 3 fiert 66 *fut. sg.* 3 ferra 2142 *p. pf.* feru 468. 585.

ferrant 3506. 6069 *couleur de fer, gris.*

ferré. chemin f. 1838 *route empierrée avec les scories des mines de fer, chaussée* (*cp.* 1844).

ferrement 7553 *fer.*

fervestir (*réfl.*) 6835 *se vêtir de fer* — *p. pf.* fervesti 3882. 4675. fervestu 6379. 6835.

feste 1848 *faite.*

fi *adj.* 1978. 2612 *certain* — de fi (fy) 1269. 1683. 1730 *certainement, réellement.*

fiance 2668. 5481 *confiance, sûreté.*

fichier 5015 *ficher, enfoncer;* 4999 *attacher;* 5983 *introduire, faire entrer.*

fie 7170 *figue.*

fié 194. 2364 fieu 991 *fief.*

fieror 781 *fierté.*

finer 314. 1074. 3714 *finir, achever, mourir;* 4884 *cesser d'aller.*

flatir 5193 *abattre, jeter.*

flori 808. 3465. 4838. (destrier fl.) 6186 *blanc.*

flote 6218 *foule.*

foisoner 1204 *abonder.*

foisson 960. 995 *quantité, masse.*

folaje 162. 1054 *folie.*

foleté 73 *folie.*

foloisson 2985 *folie.*

folor 41. 765 *folie.*

fomes 1966 *faisons.*

forfaire 3871 *faire du mal, nuire.*

forment 104. 678 *beaucoup.*

forni 4392. (y) 7317 *grand, fort;* 1711 *massif.*

fors 1526. 2016. *hors;* 2112 *excepté;* 7189 *mais seulement.*

forsener 2234. 4032 *perdre la raison.*

fort (eure) 4265. (destinee) 6221 *funeste, grave.*

fraindre *briser, détruire* — *pf. sg.* 3 fraint (*pour* frainst) 6912 *p. pf.* fret 3860. 4016 fraint 4450.

frarin 5523 *misérable.*

freor 3477 *frayeur.*

froër 3284 *briser.*

froier 1992 *frotter.*

froig 4093 fraig 4167 *frein.*

frois. or frois 1293. 5465 *or phrygien, or brodé.*

froissier 1786 *briser, se rompre.*

fuerre 3859 *fourrage.*

Digitized by Google

fust 2178. 3548 *pièce de bois, tronc — pl.* fulz 2038. 4494.
fuster 3862 *rosser.*

G

gaber 919 *railler, plaisanter.*
gabois 1311 *raillerie.*
gaignart 2480 *violent.*
galie 3406. 7642 *galère.*
ganchir 5200 *tourner, diriger;* 1676. 6157 *se tourner, se diriger;* (regne *rêne*) 4863 *tourner d'un autre côté, changer la direction de.*
gar 5298. 5300 *gare, empêche* (*impér. sg.* 2).
garant 258. 2351 *protecteur, défenseur.*
garantir 2739. 3917 *protéger.*
garçonnaille 7715 *l'ensemble des garçons, des gens de condition basse.*
garir 3924.| (rr) 1742. guerir 3530 *soutenir.*
garisson 965 *provision.*
garnement 727. 3117 *armure.*
garni 114. 130 *riche.*
gaster 3668 *dévaster ;* 142 *dissiper.*
gaut 7467 *forêt.*
gazerant *voy.* jazerant.
gent 948. 1728 *gentil, beau, adv.* gentement 533. 639 *gentiment.*
gesir *voy.* jesir.
geste jeste 9. 926. 1337 *chronique;* 358. 3515. geste 4716 *race, famille.*
gié 698 *je.*
giguer 2426 *jouer de la* gigue (*du violon*).
gisarme 6716 *espèce de hache d'armes.*
gloz 388. 2520 *cas sj. de* gloton.
goloser 7783 *convoiter.*
gourpill *renard.* escorchier le gourpill II, p. 36 (*var.*) *vomir.*
gorpillier 1613 *lâche.*
graciër 1634 *rendre grâce, remercier.*
gramoier *ind. pr. sg.* 3 gramie 7183. (*réfl.*) 5557 *se désoler.*
gre 1213. 3877 *volonté, plaisir;* 1013. 1044. 1124 *remercîment* — mal gre vostre 4988. 6070 *malgré vous.*
gregnor 50. 5208 *plus grand.*
grele 6085. 6967 *cor grêle, clairon.*
greloier 6088 (*d'un cor*) *rendre un son.*
grenon *voy.* guernon.
grifaingne *adj. f.* 227 *terrible.*
gris 754. 5494 *pelisse de couleur grise.*
guerir *voy.* garir.
guernon 2374. 2507 grenon 3229 *moustache.*
guerpir 1772. 4103 *quitter.*
guerredon 2343. 7351 *récompense.*
guerredoner 1206 *récompenser.*
guiche 4658 *courroie.*
guiër 1491. 3617 *guider, conduire.*
guis 5499 (*le cas r. serait* guion) *guide.*

Digitized by Google

guite 5239 *chapeau de pèlerin. God. n'en a qu'un seul exemple pris dans Foucon de Candie.*

H

haitié 6274 hetié 707. 5846 hestié 720 *bien portant, en santé.*
hante 4865. 6294 *le bois de la lance.*
hardement 1141. 2342 *courage, hardiesse.*
hart *f.* 3781 *corde de bois.*
haschie 7663 *peine, tourment.*
haubergier 4502 *vêtir du haubert.*
hauteinne 659 *f.* (h) autaingne 229. 236 *haut.*
hautor 1 autor 25 *très haut.*
henap 3304 *pl.* henas 826 *hanap.*
herberge 1984 (*auberge*), *logis*; 4300. 4387 *tente, campement.*
herbergier 772. 2131 *loger, héberger.*
hestié hetié *voy.* haitié.
hialme 6613 hiame 3378. 7562 elme 4780 iaume 1776 iame 4371 *casque.*
hie. a une hie 7161 *d'un coup, d'une fois.*
hontage 301. (j) 474 *honte, injure.*
hu 7203. 7386 *cri.*
huchier 661. 2154 *crier.*
huë 5956. 7474 *cri.*
huër *crier, ind. pr. pl. 3* huient 6524.
hui 443. 1074 *aujourd'hui* — hui mes 463. 1654. 2251 *désormais, maintenant.*

I

i 36. 68. 6786 = il *il.*
i 448. 802. 4486 = il *ils.*
iame iaume *voy.* hialme.
ici ici. d'ici a 3622 *jusqu'à.*
igal 1774. 3370 *plaine.*
il 13. 16. 1257 = i *y.*
ilce 1226. 2739 = ice *ce.*
ilci 517. 1037 ilcy 1695 = ici icy *ici.*
ilcil 7670 = icil *celui.*
ilec 171. 2073. ilecques 1867. 3373. iloc 4344 *là.*
iltant *voy.* itant.
inde 5867 *violet.*
inel *voy.* isnel.
irascu 869. 1556 israscu 4801 *irrité, en colère.*
irié 101. 278 iré 1481. 2969 *indigné, triste.*
irier 1635 *courroucer, mettre en colère.*
iror 777 error 763 *emportement*; 3479 *tristesse.*
is ys *cas sj. d'*if 500 *if.*
isnel 4908 inel 900. *rapide* — *pl. cas r.* iniax 2649 — *adv.* inelement 2379. 4070.
israscu *voy.* irascu.
issi 1726 isi 3892. 6126 *ainsi.*
issir *sortir* — *ind. pr. sg. 3* ist 1296. 3733 *pl. 2* issiez

Digitized by Google

297 isiez 2016 *3* issent 1399 *impér. sg. 2* is 4634 *pf. pl. 1* oissimes 6040 oissirent 5566 (s) 7177 *fut.* 2916. 4141 istrai *subj. sg. 3* isse 2246 *p. pf.* issu 1592. 4174.

itant 2207 iltant 5386 *tant.* a itant *voy.* a.

itel 1339. 4605. 4941 = *tel.*

J

ja 175. 366 *jamais.*

jalir 5181 *foudroyer;* 6127 *jaillir, se précipiter.*

jazerant 4235. 6232 (c) 7536 gazerant II *p.* 4 (*épithète du haubert*) *fait de mailles de fer.*

jemé 4621 jesmé 4426 *orné de gemmes.*

jenollons. a j. 7862 *à genoux.*

jes 774. 4535 = *je les.*

jesir 2735. 4803 gesir 6210 *coucher — ind. pr. sg. 3* gist 1944 *pl. 3* gissent 7674 *pf. sg. 3* jut 4277 *pl. 3* jurent 1859 *fut. sg. 1* jerrai 2919 *subj. pf. sg. 3* jeüst 6706 *p. pr.* gisant 6249.

jesmé *voy.* jemé.

jeste *voy.* geste.

jo 763. 972 = *je le.*

joĕ 444 *coup sur la joue, gifle.*

joiant 4590 *géant.*

joiant 717. 739 *joyeux.*

joiel. *cas r. du pl.* joiax 2598 *en jeu.*

joïsse 2707 *punition*; 4395 *jugement dernier.*

jornal 3369 *journée de marche;* 7469 *journée de combat.*

joste (*prép.*) 1297 *à côté de.*

joste 4561. 4569 jostre 6892 *joute.*

joster 5667 *rencontrer;* j. a 3708 *rencontrer* (*hostilement*); 4732 *jouter, attaquer à la lance.*

jostissier 837. 850 *justicier.*

jostissier 2171. 2715 *juger;* 5007 *exécuter.*

jostre *voy.* joste.

jugleor 2418. 3126. 3307. 7852. 7857 jugler 2409. 3127 (*cas sj.* 7654 juglerres) *jongleur.*

juï 4144 *pour* jehui *aujourd'hui.*

jurer *qn.* 1332. 1346 *fiancer.*

jus 2071. 7629 *à bas.*

L

labis 7393 *massacre.*

laidir 3047 lesdir 2728 *maltraiter.*

laier *laisser — ind. pr. sg. 3* let 3044 *impér.* lai 5003 *le fut.* lerai 201. 212 *et le cond.* leroie 402. 3909 *suppléent au fut. et au cond. de* laissier.

lait 3201 *injure.*

lanier 7033 *paresseux.*

lapidee 6343. 7497 *lapidation. massacre.*

largeté 1230. 1890 *largesse.*

larris 4673 larriz 4835 larri

Digitized by Google

1673. 6151 larry 6176 *terrain en friche.*

larron 1790. 5590 *brigand.*

latimer 5755 *bargouiner.*

latimier 4969. 4978 *interprète.*

le *art. le.* fors le Charlon 2112 *excepté celui de Charles.*

le 187. 1130 *large.*

lealment 146. 150 *loyalement.*

leanz 1278. 2349 leans 5267 *là-dedans.*

lecheor, *cas sj.* lechierres 388. 2520 *parasite.*

leescier 5752 *réjouir.*

lesdangier 732. 1553 *injurier, insulter.*

lesdir *voy.* laidir.

lestré 3190. 4021 *avec une inscription gravée.*

leu 65. 316 *lieu place, endroit.*

leu *cas sj.* lex 7394 *loup.*

lever. bautissier et lever 7883 *tenir sur les fonts baptismaux.*

lez les *côté* 5042. 5091. — lez *prép.* 308. 532 *à côté de* — en lez 3271. 3395 en le 5790 es les 1309. 6563 *à côté, tout près.*

li 58. 4364 = *le lui, la lui, les lui.*

liart 2623. 2634 *gris.*

lié 697. 1285 *joyeux.*

lin 5531. 6004 *race.*

linage 176. 262 linaje 2521. 2689 *parenté, famille.*

lise 6640 *chienne.*

listé (palès) 60. 1221. (escu) 4733 *à bandes ou à bordures, rayé, veiné.*

loëe 3726. 6727 *lieue.*

loër 1184. 2725 *conseiller.*

loge 1801 *cabane de feuillage.*

lorain 7465 *bride voy. God.*

losangier 2843. 4491. losanjeor 778 *calomniateur.*

luz 2126 *brochet.*

M

maaille 7716 *maille, moitié du denier.*

mace 6715 *massue.*

maieté 83. 1036 *majesté.*

mail *pl. r.* max 7460 *marteau.*

main 3384. 4474 *matin;* 6384 *ce matin.*

mainne 11 (*épithète de Charles*) *grand.*

maior 24. 3483 maor 2839 *très grand, (le) plus grand.*

majonois 265 (*éd.* maionois). 1649. 3995 *orné d'images, voir Romania* XIX. 335.

mal 488. 631 *mauvais* — mau de 6639. 6640 *malheur à.*

malart 841 *canard sauvage.*

maleïçon 1923. 2981 *malédiction.*

maleïr 3352. *maudire* — *p. pf.* maleÿ 3761 maleï 5911. 7309 maleoit 4123.

malfé 1961. 2221 *diable.*

malmetre 4833. 7015 *endommager, maltraiter.*

maltalent -ant 458. 593 matalant 2242. 2477. 4925 *indignation.*

Digitized by Google

maltalentif 1969. 4846 (a 7012). *indigné, en colère.*

malvès 2420 *lâche.*

mandement 882 *palais, résidence.*

mangon mengon 934. 980 *sorte de monnaie, voir DC* mancusa.

mangonel 2923 *machine à lancer des pierres.*

maniere *manière.* de grant m. 2549 *beaucoup, fort, très.*

maor *voy.* maior.

mar 630. 1540. 1926. 2575. 3821 *à la male heure, pour son malheur.*

marc 676, 4580 *une demi livre d'argent, une livre d'or.*

marchir 2899 *confiner.*

mareschaucie 5443 *écurie.*

marine 7467. 7596 *rivage de la mer.*

marrir 1708 *fâcher.*

marsif 1968. 7010. 7434 *massif.*

matalant *voy.* maltalant.

mater 3160. 4519 *vaincre.*

matinet 803. 963 *dem. de* matin.

megniee 417. 644 megnie 129. 798 *maisonnée, gens de la maison, suite.*

mehagnier 2182 *blesser.*

mellee 4614 *combat, duel.*

meller *mêler.* mellé 643. 3335 melé 1251 *mêlé de gris.*

membré menbré 1019 mambré 438 manbré 4462 *intelligent, prudent.*

membrer menbrer 1719 *souvenir.*

menaje 3095. 3175 *demeure.*

menant 2929. 7955 *riche.*

mendi 385. 7928 *mendiant.*

menee 6360. 6938. 7478 *son prolongé.*

menentie 140. 207. 794 *richesse.*

mener *mener, montrer, faire preuve de :* 971. 998 largece, 1230 largeté, 1647 joie, 2648 ses aviax, 5113 duel — *ind. pr. sg.* 3 mainne 971 maine 5113 moine 1230 moinne 5205 *pl.* 3 mainent 998 meinnent 4227 moinnent 830 *fut. sg.* 1 menré 3742 *sg.* 3 manra 2974.

menesteral 2416 *jongleur.*

menjuce 1532 *subj. pr. sg.* 3 *de* mangier.

menoir *demeurer, vivre — inv. pr. pl.* 3 mainnent 33 *p. pr.* menent 3053.

menor 40. 57. 652 *le plus petit, le plus jeune.*

menu *adj.* 1600 *petit. — adv.* 4432. 4618 *petit;* 4088. 4189 *à petits intervalles, rapidement.*

menuier. grele m. 6085 *cor ou clairon menu.*

merci 4135. 4147 *grâce.*

mercier 1258. 1343 *remercier.*

merveilles 3007 *extrêmement.*

merveillier 1057. (*réfl.*) 6562 *s'émerveiller.*

mervellex 1296. 4881 *merveilleux, très grand, excellent, extraordinaire.*

Digitized by Google

mes 996. 1016 *messager;* 3279 *mets.*

mes *mais.* ne mes 4876. 7667 *hormis, excepté* — ne.. ne mes 75 *ne.. que* — ne.. mes 428. 1655 *ne.. plus, ne.. jamais* — mes que 1959. 2938 *mais que, seulement que, à condition que.*

mesavenir 1605 *mal arriver, arriver malheur.*

mescheant (*peut-être à corriger en* mescreant) 6229 *misérable.*

meschin 347. 6009 *jeune homme.*

meschine 994 *fille.*

mescreant 1341. 4883 *infidèle.*

mescreü 4190. 4204 *infidèle.*

mescroire 259 *cesser de croire* — *subj. pr. pl. 2* mescroëz *pour* mescroiez 5559 *fut.* mescrerai 259.

mesires 367 = mes sires.

mesprison 975 ss 2514. 2529 *délit.*

mestier est 370. 1090 *il est besoin* — avoir mestier 839. 1076 *avoir besoin.*

mestre 25. 2684. 3828. 4450 *principal* — *compar.* plus mestre 3464. 6740. 6764.

mi 913. 2923 (*pl. cas sj. du poss. 1 pers.*) *mes.*

mi. en mi 436. 1935. 2579 an my 3529 *au milieu* — par mi 890. 4082. 4171 *par le milieu de, au milieu de.*

mie *miette.* ne.. mie de 116. 2163. 4948 *ne.. pas.*

mier 5365. 5771 *pur.*

mirable 1858. 1871 *digne d'être regardé.*

mire 3990. 4003 *médecin.*

misodor 3563 (*cheval*) *de la valeur de* mille solidi.

mo 1517. 1921 = moi.

moie 91. 725 *mienne.*

moilent 3584 *pour* muelent (*pr. pl. 3 de* moudre).

mois *mois,* des mois 264. 2560 *pendant des mois, de longtemps.*

moitoierie 320 *ferme de métayer, métairie.*

mollier 152. 1062 *épouse.*

molu 1587. 4194 *émoulu, aiguisé.*

mon 2859 *vraiment.*

moneer 92. 915 *monnayer.*

mont. a mont *voy.* a.

mont 365. 1058 *monde.*

montance 4897. 7119 montence 7558 *valeur.*

monte 5376. 6161 *valeur.*

montenin *dans* faucon m. 5159 *faucon montagnard, espèce de faucon.*

more 5683 *pointe du glaive.*

morir *mourir* — (*seulement dans les temps composés*) 3687. 4770 *tuer.*

mortal 1769. 1783 *mortel, pernicieux.*

mout 528. 1304 *beaucoup;* 12. 23 *très.*

movoir *mouvoir;* 857 *mettre en mouvement, brasser;* 1590 *commencer;* (*intr.*) 1646 *commencer;* 2575 *partir;* m.

Digitized by Google

le san 4776. 4824 *s'emporter, s'exaspérer.*

mu 1588. 4588 *muet.*

muër 398. 433 *changer* — m. le sans 2241. 4447 *perdre la raison, devenir fou.*

mul 676. 1415 *mulet.*

muridiant 5633 *le midi,* de meridianum.

musart 905. 1625 *badaud, sot.*

musicle. or m. 2117 *or de mosaïque.*

N

nasel 4655 nasal 7298 *verge en fer partant du casque et servant à protéger le nez.*

natural. baron n. 1764. 3963 *baron par droit de naissance* François n. 3950 *Français de naissance.*

navie *m. et f.* 423. 3678. 7599 *flotte.*

navrer 2225. 2237 *blesser.*

ne 177. 194 *ni* — (*dans une phrase interrogative ou subordonnée*) *ou* 283. 2532; *de même* ne... ne 775. 3147.

ne.. se.. non 937. 966. 2536 *ne.. que.*

neant. por n. 1115 *en vain* — de neant 1181 *en quoi que ce soit* — neant 4701 *par hasard, peut-être.*

nef 257 (*pl.* nes 32) *navire.*

neïs 2446. 4269 nis 7270 *pas même.*

neporquant 3639 q 3986. 7619 *pourtant, néanmoins.*

nes 325. 387 =ne les.

nes uns 3287 *pas un, aucun.*

niés *cas sj.* 1635. 3096 *neveu.*

no 51. 201 = nel 2572 ne le.

noauz 7472 *pis.*

nobile 1058. 1091 *noble.*

nobilité 1873. 6857 nobileté 4404 *dignité.*

noier 1061. 5605 *nier.*

noif 1757. 2551. 4620 *neige.*

noise 494. 4114 ss 2157. 4120 *bruit, vacarme.*

noissier 1100 *bruit.*

non *nom.* par non 5513 *exprès.*

none 952. 2125 nonne 1205 *trois heures après midi.*

noreture 251. 597 *l'ensemble des enfants.*

nul 789 *quelque, quelconque.*

O

o 1038. 1152 *avec.*

o 5629. 6138 *où;* 248. 363. 1319 *aussitôt que, quand.*

o 33. 59. 106 el 4835 = en le *dans le.*

o *oui, dans* ne o ne non 6758 *ni oui ni non.*

obliëe 3330. 6366 *oubli.*

ocirre 2728 *tuer* — *pf. sg. 3* ocist 3191 *p. pf.* ocis 2990.

oie oies oit oiom oiez oient *voy.* avoir.

oir 1290. 2858 *héritier, fils.*

oïr *ouïr, entendre* — *ind. pr. sg. 1* oi 2019 *3 ot* 433 *pl. 3*

Digitized by Google

oënt 306 oient 2419 *impér. sg. 2* oz 393 *pl. 2* oëz 1320 oiez 1367 *fut. sg. 3* orra 2531 ora 2499 *gér.* en oiant 581. 1319 *d'une manière perceptible.*

oirre 1391 *chemin.*

oisor 3490 *épouse.*

olifant 3636. 7234. 7268 olifent 3634 *éléphant; cor d'ivoire.*

oltrer 6017 otrer 6355. 6957. 6985 *passer.*

oltro oltroier *voy.* otro otroier.

olz *voy.* ost.

ombroier onbroier 3756 *mettre à l'ombre.*

on II *p.* 108 *v.* 98, *pour* onc *jamais.*

on II *p.* 110 *v.* 158, *pour* ont.

ongnement 4308. 4313 *onguent.*

onorer *voy.* anorer.

onques 110. 174. 176 *jamais.*

or 49. 356 *maintenant* — or ainz 1499. 6501 *tantôt.*

ordre. l'ordre Dieu (De) 16. 2191. 2198. 2215 *le clergé.*

oré 2918. 3809 *orage.*

orer 1862. 3137 *prier Dieu;* 4538 *prédire.*

oriël 96. 3677 *loriot.*

orifamble 137. 738. 5873. 6549. 6673. (n) 5713. 5878 6730 *oriflamme.*

oriflor 2834 *oriflamme.*

ost 115. 422 *pl.* olz 1186. 3423. 5841 *armée.*

ostagier 5003 *donner en otage, livrer.*

osteler 1014. 1119 *loger, installer.*

ot 1482 = oit 1493. 1633 *ait.*

outrequidié 704 *insolent.*

otrer *voy.* oltrer.

otroier 848. 1063 oltroier 1284. 2851. oltroyer 1261 *permettre, approuver* — *pr. sg.* 1 oltri 3059 otro 6681 oltro 3075 = otroi.

ovraille 7711 *ouvrage.*

ovrer 613 *agir;* 622. 1990 *fabriquer, bâtir.*

P

paienie *adj. f.* (gent) 124. 3681 (ost) 5566 *paien.*

paienor. gent p. 48. 2812 paenor 2815 *le peuple païen.*

paile 317. 934 paille 1894. 3582 *étoffe de soie.*

painturer 3414. 3424 pointurer 6856 *peindre.*

palmee 456 *coup avec la paume.*

palmier 5606. 5617 *pèlerin.*

palmoier 2108. 6899 *brandir.*

paltonier *voy.* pautonier.

paiu 1545 *marais, boue.*

pant 5094 *subj. sg.* 3 *de* penser.

par *souvent avec* de : par de quel part 3543 par deça 770. 6927. par de derrieres 1312. 4809. par delez 3416. 5401 par dejoste 679.

parcreü 1550 *grand, carré.*

pardoner 1464 *abandonner.*

Digitized by Google

pardurable 3204 *perpétuel.*
parfont 1874 *profond — adv.* parfondement 4238. 4322.
parissi 512. 1736. (s) 1966 *denier parisis.*
paroir *paraître — ind. pr. sg.* pert 2125 *pl.* 3 perent 612. 7816 *fut. sg. 3* parra 2106.
part *part; nature, caractère :* l'abé de bone part 2626.
partir 3536 *faire partir;* 4109 *fendre.*
pasmer 621 paumer 553 *se pâmer.*
pautonier 5777 paltonier 2513. 5005 *vagabond.*
peçoier 2184. 5998 *mettre en pièces.*
peliçon 973. 3067. 5524 *vêtement intérieur en fourrure.*
pendant pandant 6327. 1766. 1778 *pente.*
peneancier 5243. 5745 *pénitent.*
penrai 955 *futur de* prendre.
pensé 1427 pansé 1537. 6817 *pensée.*
per 6417 *pareil;* 135 *membre égal de droits;* 564 *pair.*
perent 7816 *prs. pl. 3 de* parer.
periere 2924 *machine à lancer des pierres.*
pes 782 *patène que l'on baise à la fin de la messe.*
pesance 7840 *deuil.*
peser 1504. 7718 *ennuyer.*
pesme 6517. 7506 *mauvais, funeste.*
pesson 5721 *paisson, pâture.*
petit 1077. 1843 *peu, peu de temps* — par un p... ne 1712 *il s'en faut de peu que.. ne.*
peux 2375 *pl. de* poil.
picois 6716. 7221. 7252 *bêche.*
pié nu 5244 *nu-pied, qui va sans chaussure en pénitence de péché.*
piece 6758 *espace de temps.* — pieç'a 2124. 3787 piece a 4042 *il y a longtemps.* — a piece 5984 *d'ici à longtemps.*
pimant 7692 *vin épicé et emmiellé.*
piz 3935. 4728 *poitrine.*
plaier 4293 *couvrir de plaies.*
planer 64 *polir.*
planistrel 3823 *petite plaine.*
plege 2688 *caution, garant.*
plenier 4506. 7030 *grand, vaste.*
plenté 1804 planté 1225. 1428 *plénitude, quantité, masse.*
pleseïs 5894 *clôture, palissade.*
plessié 679 *clos, parc.*
plet 1590. 1596 *procès, affaire.*
plevir 403 *garantir;* 5542. 5898 *assurer;* 1346 *fiancer* — pl. sa foi 5575 *donner sa parole.*
plomer 6715 *plomber.*
plovier 841 *pluvier.*
plussor. li pl. 9. 16 *la plupart.*
po *voy.* pou.
poësté 1035. 1248 poosté 1884 *puissance, pouvoir;* 1823. 3876 *violence.*
poëstif 388. 5331 poësteïf 6404 poëteïf 1940 pooteïf 5118 poteïf 5904. 7022. 7917. *cas r.* poteïs 8035 *puissant.*

Digitized by Google

poi *voy.* pou.

poignal (lance) 1780 poingnal 6322 *de poing, qu'on manie avec le poing.*

poignant *voy.* poindre.

poindre *peindre, orner, embellir — pf. sg. 3* point, *pour* poinst, 2117.

poindre 6904. 6895 *piquer, éperonner ;* 5954 *galopper — ind. pr. pl.* 3 poingnent 7486 (*ms.* paingnent) — *p. pr.* poingnant 677. 4868 pongnant 4199. 4853 poignant 4894 — *inf. subst.* 7289. 7409 *galop.*

pointurer. *voy.* painturer.

pois *poids.* sor son pois 2887 *contrairement à sa volonté, malgré lui.*

pongnant *voy.* poindre.

pongneor 17. 27 *combattant.*

pont 5776. 6850 *pommeau.*

pooir 3552 (*absolu*) *pouvoir se procurer ;* ne pooir contre 2680 *ne pouvoir rivaliser avec.*

por 303. 5737 *à cause de —* por que 290 *pourvu que ;* 594. 2605 *pour quoi —* por ce que 1509 por ce se 2674 *parce que.*

porchacier 51. 8061 (*réfl.*) *se procurer ;* 2523. 2758 *effectuer, produire, poursuivre ;* 2148 (*réfl.*) *filer.*

porofrir 4587 *offrir.*

porpenser 2067 *imaginer ;* (a) 2797. 3106 (*réfl.*) *réfléchir, penser.*

porprendre 1943 *occuper.*

porquerre 2955. 8061 *acquérir, obtenir.*

porseü 4180 *poursuivi.*

porteüre 418 *portée.*

posnee 460. 4638. 5881 *insolence.*

pou po 640. 1516. poi 1773 *peu —* a pou.. ne 470 a pou que ne 870 par un pou ne 1524. 3043 *il s'en faut de peu que.. ne.*

premerien *voy.* primerien.

premiers 2595 *le premier, d'abord.*

prendre a 310. 355 *commencer à.*

pres ne 1513. 7314 *presque.*

preu 180. 506. 1322 *brave.*

prevoire *voy.* provoire.

prime 1205. 4360 *six heures du matin.*

primerien 2085 premerien 542. 6649. 6654 primerain 4079. 4732 *premier.*

primes 1014 *en premier lieu ;* 4407 *d'abord.*

princier 1058 *haut baron.*

principer 302 *principal.*

prison 1160 *prisonnier.*

privé 417. 2222 *intime.*

prodome 514 *homme de bien — compar.* plus pr. 726.

proëce 1204. 2709 *bravoure.*

profetisier 2759 *anticiper.*

proier 150. 656 *prier.*

proisier 676. 1055. (ss) 1084. 161 (*priser*), *estimer.*

prover 774 *éprouver, mettre à l'épreuve.*

Digitized by Google

provoire 1914. 2198 prevoire 5073 *prêtre.*
puel 3853 = poil.
pui 7406 *colline.*
puis *prép.* 696. 1034 *depuis* — puis que 1541 *après que.*
put 4063 *f.* pute 3774. 3852 puste 491 *sale.*

Q

quan que qan que qan qe 848. 1121. 7676 *tout ce que ;* 2758 *pendant que.*
quaregnon II *p.* 5 *quaternion, document.*
quarrel 4477. carrel 4730. 6845 *carreau d'arbalète.*
quart 3205 qart 3299 cart 1689. 6700 *quatrième.*
quartier 7040 *case de bouclier* — escu de cartier 4488. 6098 *bouclier divisé par des bandes de fer en quatre cases.*
que 511. 5726 *qui* — que 90. 153 *car* — que n'en perdi 82 *sans en perdre, cp.* 498. 674 — que que 3857. 5592. 5933 *pendant que.*
qel 905. 1206 *qui le.*
quenoistre 1448. 1564 *connaître, reconnaître.*
quens *voy.* cuens.
quernel 1990 *créneau.*
quernu *voy.* crenu.
querole 7854 *ronde, danse.*
querone 1203. 5262 *couronne.*
queroner 88. 627 *couronner ;* 1819 *tonsurer.*
querre *chercher, désirer* — *ind. pr. sg. 1* quier 1465; *pl. 3* quierent 6.773; *pf. sg. 3* quist 409.
querroit 6750 *croirait.*
qes 784. 924 = *que les* — 2320. 3295. 4041. 6136 *qui les.*
qeu 2168. 2430 queu 8011 *queux, cuisinier.*
qui *qui ;* qui qi cui *cas r. employé comme génitif, datif et accusatif du relatif et de l'interrogatif cp.* 6011. 6035. 6065. 6333. 2811. 3489. 2800. 6181 — qui *avec un sens causal* 154. 163. 204. 218. 792.
quidier *voy.* cuidier.
quil 477. 1720 *qui.*
quint 3222. 6822 qint 7938 *cinquième.*
quintaine 3282 quintainne 3289 *poteau garni d'armure et d'armes, quintaine.*
quite 1029 *libre de charges, indépendant.*
quivert *voy.* cuivert.
qo 777 qel 905 = *que le.*
qrief 5589 *ind. pr. sg. 1 de* crever.

R

raançon *voy.* reançon.
raier 2164. *rayonner, jaillir* — *p. pr.* raient 6303 reant 586.
raim 4208 *rameau, branche.*
rainsel 2645 *rameau.*

Digitized by Google

raluminer 646. 2666. 5061 *illuminer de nouveau.*
ramé 3781. 4257 *à rameaux, rameux ;* 3550 *à ramure, ramé.*
ramposne ranposne 855 *raillerie, ironie.*
ramu 4646. 4818 *à rameaux, rameux ;* 7219 *à ramure, ramé.*
randon 2508. 5509 *violence.*
randonee 4629. 5954. (nn) 7495 *violence.*
randoner 4088. 4189 *galoper.*
range *voy.* renge.
rasazer 3555. 6365 *satisfaire, rassasier.*
rasoagier 5355 *soulager.*
raviser 4019 ss 6796 *reconnaître.*
re- r- 1083 *de nouveau, re-;* 539. 2853. 3260 *de sa part, pour ce qui le regarde ;* 648. 1222. 2966. 3186 *aussi.*
realme 183. 2781 *royaume.*
realment 1325. 2378. 4339 *rédempteur.*
reançon 2518 raançon 945 *rançon.*
recelee. a r. 1366 *en secret.*
recercelé *bouclé.* menu r. 4432 *à petites boucles.*
rechaner 3654 *braire.*
recoillir en gre 1246 *accepter.*
reconforter 610. 639 *consoler.*
recovree 4258 *remède.*
recovrier 2170 *recouvrement, secours ;* 4479 *remède, retour.*
recreant 595. 2515 *lâche, vaincu.*
recreü 4214. 4771 *lâche, vaincu.*
refambloie 4128 refamblie *ind. pr. pl. 3* 7191 *flamboyer.*
regne 218. 230. 604 resgne 1324. 2986 *royaume.*
regne 1788. 4839 resgne 6952. 7100 *rêne.*
regné 87. 1038 resné 1253. 1516 *royaume.*
regreter 3480 regrater 3663 *lamenter, plaindre.*
relenquir 1715 *quitter, abandonner.*
remembrer (nb) 1232 *souvenir.*
remenant remenent 7585. 7724. 7734 *reste, demeurant.*
remenoir 19 *demeurer — ind. pr. pl. 2* remenez 4267 ; *pf. sg. 3* remest 19 *fut.* remanrai 265 remandrai 481 remendrai 2906 *subj. pr. sg. 3* remaingne 231 *part. pf.* remés 1642 remainsu 4203 — a remenant 5452 *en abondance.*
remenrai 5624 remandrai 4987 *futur de* remener *ramener.*
renge range 4623 *boucle.*
renheuder 1993 *munir d'une nouvelle poignée.*
renoié 689. 4076 *renégat.*
reoler 1992 (*ms.* et roler). 6576 *rouler.*
reongnier 687. 6119 *couper.*
reperier 3. 700 *retourner.*
replant 4229 *resplendit.*
replenir 1738. 3050 *remplir, combler.*
reprover 2201 *reprocher ;* 2397 *proverbe.*

Digitized by Google

requoi requoy. en r. 1298. 1309 *en secret.*
res a res de 4812 *à ras de.*
resachier 6922 *retirer.*
resclarciër 3689 *rayonner, briller.*
rescorre 3876 *délivrer de la presse des ennemis;* 5967 *conquérir — p. pf.* rescos 8045 rescox 4028 *f.* rescouse 5967 (ss.) 6408.
resgne *voy.* regne.
resné *voy.* regné.
reson 438. ss 666. 2528 *discours, paroles* — mettre a r. 378. 974. 1936 *aborder.*
resortir 4783 *remonter, rebondir* — 4873 *échapper* — arier-r(es) r. 6179 (*éd.* arierre sorty). 7153 (ss). 7313 *reculer.*
respasser 5305. (s) 4384. 4399 *guérir.*
respitier 693. 1070 *accorder un répit.*
retinter 67. 2427 = retentir 4860.
retolir 94 *reprendre — fut.* retoudré 94 retodrai 157.
retornee 619. 6987 *retour.*
retraçon 2519 *reproche.*
retraire retrere 4852 *retirer;* r. a 358. 3184. 3196. 3199 (*retirer à*), *tenir de.*
reüsser 7114 *reculer.*
revel 3824 *tumulte, vacarme;* 3838 *joie turbulente.*
reveler 5800 *révolter.*
revenue 5815 *retour.*
revertir 1671 *retourner.*
revoit 2570 *convaincu, fieffé.*
richeté 1877. 3406 *richesse.*
riullé 2197, *pour* riuller *régulier.*
riviere *rivière.* aler an r. 344. 8053 *chasser au vol.*
rober 1807 *dérober, ravir;* 6028 *piller.*
roé 1389. 1894. 6215 (*avec* paile *ou* targe) *orné de petits ronds, de paillettes.*
roion 2300. 2852 *royaume.*
roncin 6006 *cheval de charge, roussin.*
rote 4405 *petite harpe.*
rotier 1768. 1794 *brigand.*
rover 4962 *demander.*
ru 3952. 7208 *ruisseau.*
ruiste 66. 2209 ruite 2625 *violent, rude.*

S

sachier 3601. 6092 *tirer.*
safré 3378. 4060 *enduit de* safre (*vernis doré*).
saingnier *voy.* seingnier.
saintime 1306. 2512 *très saint.*
saner sener 5283 *guérir.*
santé 4468 *remèdes.*
sarti 4160. 7192 *probablement fait de pièces de métal cousues.*
sauvagine 3556 *gibier.*
se *voy.* si.
se 2208 *jusqu'à ce que.*
secorre 712 secore 5025 *secourir.*
seglois 1294 (*var.* siglois) *étoffe, sans doute la même que*

Digitized by Google

sigle (*Prise de Cordres*) *et* siglaton, *en prov.* sisclato. *La forme provençale correspondant à* seglois *est* sesclei *Cànso d'Antiocha* 485. *Du mot français je n'ai qu'un exemple douteux* : bliaut de syllois, dans *Foucon de Candie, éd. Tarbé. p. 134.*

segnacle 2327 *signe de la croix.*

segnor 1328. 3489 *mari.*

segnori 97. 152. 493 *excellent, admirable.*

segnorie 1353 *honneur.*

segroi 1308 *secret.*

seingnier 6907 saingnier 6696 *faire le signe de la croix.*

sel 267. 3999 = se le.

semblant senblent 2316 samblant 2359 *extérieur, mine;* sanblant 1320. 7728 *opinion, avis.*

sembler sambler 950. 970 *ressembler à.*

seme 6718 *septième.*

sempres sampres 795. 1541 *aussitôt.*

sen san 1513. 2023 *conscience, sens.*

sené 413. 640 *sensé.*

sener *voy.* saner.

seneschaucie 139 *dignité de sénéchal.*

senestre 2507. 3223 *gauche.*

senestrier 6097. 7039 *gauche.*

seoir *s'asseoir, être assis* — *ind. pr. sg.* 3 siet (*réfl.*) 1348 *pf. sg. 3* sist 25.

seri 5186 sery 3758 *doux.*

ses 793. 4545 = se [*lat.* si] les.

ses 1093. 2749. 2786. = se [*lat.* sic] les.

sesson 952. 2987 *saison, temps.*

seü 4208 *sureau.*

seür *sûr.* estre a seûr 5013 *être sûr, être certain.*

sevrer 340. 1148 *séparer.*

si 496. 1082. 3968 *cas sj. du pl. du poss.* ses.

si se 62. 80. 954 *et* — et si 134. 138 *et;* 1531 *et pourtant.*

sicamor 4232 *sycomore.*

sigler 3447 *cingler.*

sinagogue 3793 *mosquée.*

siste 3238. 6712 *sixième.*

so 9. 889. = se le *et le;* 1500. 5679 = se le *si le.*

sociel 647. 3991 = soz ciel *sous le ciel.*

sodee 199. 3307. (ou) 6512 *solde.*

soduiant 3210. 4237 *perfide.*

soudoier 3588. 3602 *mercenaire.*

soe 513. 685 *sienne.*

soëf 2766. 4409 *doucement, doux;* 5759 *temps doux.*

sofrete 488. 6278 *privation, besoin.*

sofrir soufrir 5571. 5581 *permettre* — *fut.* soferré 366.

souhaucier 2498 *renforcer, exagérer.*

somier 729. 860 *cheval de somme.*

son 1004 *mélodie.*

son *sommet.* en son 3224. 6740 *en haut* — jusqu'an son 949 *jusqu'au sommet, jusqu'au*

Digitized by Google

haut de la tête; 2538. 3467 *tout à fait, entièrement.*

sor 3613. 5784 *sous peine de;* 955. 1615. 1659. 3183 *contre, malgré;* 1736 *d'avantage sur.*

sormonter 1450 *surfaire.*

sorquidié 930 *suffisant, présomptueux.*

suef 2560. 3324 = soif.

suer 3553 = soir.

sus 437. 1546 *en haut* — an sus de 6896 *au loin de.*

T

tables 1998 *sorte de jeu.*

tabor 7269 *tambour.*

taille 7714 *taille, coche.*

taindre *teindre;* 4380 *changer de couleur; p. pf.* taint 4236. 4366 *décoloré, défiguré.*

talant 729 *volonté, plaisir, souhait* — venir a t. 243. 1323 *venir à plaisir.*

tamaint II *p.* 17 *tant.*

tant *tant.* tant que 72 *aussi longtemps que;* 2249 *jusqu'à ce que* — tant ne quant 6068. 6233. 7121 *le moins du monde, du tout* — a tant *voy.* a.

targe 4099. 4625 *bouclier.*

targier 296. 1094 (*réfl.*) *tarder.*

tasche. en t. 2179 *au hasard.*

tel i ot 2183. 7222 *tel* — doner tele 434 *donner un tel coup.*

telier 5171 *partie de l'arbalète.*

tempier tampier 5759 *tempête.*

temple tample 1526 tanple 2160 *tempe.*

tenant tenent 3349 *fieffé, investi.*

tencier 1609 tancier 2156. 5755 *quereller.*

tençon 2881. 5592 *rixe, combat.*

tenir a 41. 73. 162. 202 *tenir pour, croire* — tenir de 740 *dépendre de.*

tens *temps.* par tans 5235 *à temps* — trois tans 806 *trois fois autant.*

tenser 427. (an) 2059 *protéger.*

tentir tantir 6320. 7479 *retentir.*

terdre *essuyer* — *pf. sg. 3* tert, *pour* terst, 587. 5061.

terral 3962 *terrasse.*

terrier 4482. 4493 *terrasse.*

tertre 6502. 6554 *colline.*

tesee 3548 *étendue d'une toise.*

ti 4542 (*cas sj. du pl. du poss.*) *tes.*

tierce 2949 *neuf heures du matin.*

tirant 585. 5105 *bourreau.*

tire 3582 *soie de Tyr, cp.* paile de Tir 3973.

tiulé *tavelé*: a la croupe tiulee 4624.

toaille 7712 *serviette.*

toe 4135. 4790 teue 4826 *tienne.*

tolir 596 *ôter* — *pf.* toli 1823 *p. pf.* tolu 866.

tooil *cas sj.* toauz 7457 *confusion, tumulte.*

tooillier 1527 toollier 2160 *touiller, vautrer, souiller.*

Digitized by Google

torneïz. pont t. 4697 *pont tournant.*
tornele 5184 *tourelle.*
tornoiement 3833 *tournoi.*
tornoieor 6 *chevalier fréquentant les tournois.*
tornois 1966 *denier tournois.*
tors 1849 *tordu.*
tost 297. 422 tot 827 *bientôt, vite.*
tot *voy.* tost.
tot *tout.* do tot 1040. 1538. 2943 *tout à fait* — a tot *voy.* a.
tozdis 383. 1954. 2615 totdis 7433 *toujours.*
tozjor 3584 (*ms. et éd.* torjorz). 7952.
toztans 4789 *toujours.*
traire 4930 trere 5000 *tirer;* 4308 *prendre* (*dans une boîte etc.*); 2800 *produire;* 3060. 4235 *ôter* (*réfl.*) 1164. 7254 *se rendre;* tr. a 4.35 *passer à, se développer à, se changer en;* tr. a. 925. 1291. 2633 *tenir de.*
traitie 7115 *traite.*
trametre 755. 833 *envoyer.*
travaillier 5020 traveillier 5457. 5559 *fatiguer, tourmenter.*
tre *voy.* tref.
trebuchier 2159. 3600. (sch) 4018 *tomber à la renverse;* 7250. 7339 *faire tomber.*
tref 3826. 4904 tre 2922. 7678 *pavillon.*
tres 4055. 6003 *jusque.*
trespasser 1053. 1423. (s) 1421 *transgresser, passer.*
trestot 480. 2903 tretot 91. 247 *tretout* (*G. Sand*), *tout.*
tresuër 4642 *suer.*
treüage 2678. 3006 *tribut.*
tribol 5555 *trouble.*
triers *adv.* 3751 *derrière.*
troton II p. 10 *trot.*
trover *trouver.* troveroz 5637, *pour* — oiz, *vous trouverez;* truis 299. 3771 *je trouve* : *subj.* truisse 370.
tunber 7843 *faire de la gymnastique.*

U

uller 6883. 7304 uler 3636 *hurler.*

V

vaillant 512. 669 *de la valeur de;* 722. 738 *excellent.*
vaillissant 5164 vaillesant 125. 156 *de la valeur de.*
val *val.* a val *voy.* a.
value 4654 *valeur.*
vantoison 930 *vantardise.*
vasal 1775 *cas sj.* vasax 510. *guerrier.*
vaselage 180. j 484 3087. 3170 *ardeur belliqueuse.*
vavasor 397. 3562 *seigneur de petite noblesse.*
veer 1380. 1986 *défendre, refuser.*
venir *venir.* bien vegniez vos 4914. 6015 *soyez les bienvenus.*

Digitized by Google

venjoison vanjoison 2516 *vengeance*.
venoisson 1758. 2404 *gibier*.
ventaille vantaille 4622 *pièce de mailles tenant au haubert et protégeant la face*.
ver 4431 (*épithète d'yeux*) *vair, de couleur changeante*.
ver 754. 5494 *fourrure blanche tachetée de noir*.
verdor 4 *couleur verte*.
vergonder 2439. 2928 *confondre*.
vergongnier 2191 *insulter*.
vers 427. 6619 *contre*.
verser 4018. 7633 *tomber*.
vertu 4810. 4826 *force, puissance*.
vez 744. 2092 ves 5898 (*construit avec* de 4682) *vois, voilà* — vez ci 719. 832 *voici*.
viaire 4366 vyaire 1092 *visage*.
viande 1428. 1755 *vivres*.
viez 2556. 3830 *vieux*.
vif deable 5921 *diable* (*exclamation*).
vilté 1500. 3288 *bassesse*.
vis 1068 *visage* — est a vis 3175. 4410 *il semble*.
vis 380 *cas sj. ou pl. r. de* vil.
vis 387. 744 *cas sj. ou pl. 2 de* vif.
vitaille 140. 800 *provisions*.
vivant 1328. 6269 *vie*.
vo 5107 = voi *je vois*.
voir *adj.* 1149 *vrai; subst.* 394. 589 *vérité; adv.* 1043 *en effet*; voirement *adv.* 1954. 4318 *vraiment*.
voiz *voix*. a voiz 2333. 3518 *à haute voix, haut*.
voloir *vouloir* — *ind. pr. sg. 1* voill 1270 veill 546. 1308 veil 1180 *pl. 3* veilent 3666 *pf. sg. 1.* vos 44 voil 4364 *sg. 3* vost 190. 522 *pl. 3* vodrent 556 *subj. pr.* veille 2147. 3132 voille 3062 *pl. 3.* veillent 2395 veilent 2932 *subj. impf.* vosisse 633.
volti 99. 136. 497 vouti 4678. 4694 voti 1278 votis 8029 *voûté*.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOMS PROPRES

Abilant 4597 *endroit en Orient appartenant à Gadifer. Voir la plaisanterie de Rustebuef, éd. Jubinal 1839, I. 259 (éd. Kressner p. 119), Hist. litt.* XXVI. 322 *et surtout Romania* IX. 29.

Açoupart 6881. II. *p.* 66, *Éthiopien.*

Adan 1166. 4319. 5068. 6802 *Adam.*

Agolafre 7441 *Sarrasin, seigneur de Leutis, tué par Aÿmer.*

Agoulant *var. de* 4369 *roi sarrasin.*

Alatriz 4841 *roi sarrasin, tué par Romanz.*

Alemaingne 225. 2439 *Allemagne.*

Alement 740. 2349. 2354. 2381. 2383. 2394. 2465 Alemant 2503 Gaudin l'Aulement 7991 *Allemand.*

Alentis *var. de* 4841.

Alepatin 6010 *Sarrasin dont le nom se retrouve ailleurs :* Alepantin *dans Foucon de Candie p. 102,* Alipatin *dans Octavian, éd. Vollmœller, 3448. Alepatin rappelle le terme* Aupatri Alpatri *et le nom d'*Alifantinam rex Hispaniae *Galfrid de Monmouth* X 1, 8, 9.

Alifaurin II *p.* 47 *Sarrasin.*

Alixandre li rois 267 *Alexandre le Grand.*

Almarie. soie d'A. 100. o regne d'A. 3686. *Almería en Espagne, capitale d'un royaume sarrasin, conquis par l'amirant. La ville fut conquise par les chrétiens en 1147.*

Digitized by Google

Alyon II *p.* 53, *royaume sarrasin, prob. Alió, dans la province de Tarragona. Le nom se retrouve dans Foucon de Candie.*

Amalatris *var. de* 4841.

Amant (saint) *fp.* 4352 *saint Amant.*

Amant (mostier saint). *La fille du roi Yon résidant à Bordeaux déclare, si elle ne devient pas la femme de Bueve, qu'elle sera* none al mostier saint Amant 1329. *Un couvent de nonnes de ce nom est inconnu à Bordeaux, mais les reliques de saint Amand de Bordeaux sont conservées dans l'église de Saint-Seurin* (Gallia christiana, II. 789). *Cette circonstance peut avoir causé l'erreur du poète.*

Amauri 1682 *évêque à Saint-Viël.*

Amauri 4138. 4156 *gouverneur de Guibert.*

Amenjart *voy.* Hermanjart.

amirant 4583. 6060. 7575. 7588 amiral 3969. 6311. 6324 amiré 4002. 5286. 6582. 6780. *cas r.* amirez 3393 amiraut 7454. *Le rôle que joue ce personnage nous autorise à l'insérer ici, bien que son nom ne soit pas indiqué. Il est appelé* d'Aufrique l'a. 5458 de Leuti 5206 de Persie 5837 des Persis 5900 de Persis 7396 d'Espagne 5632 l'a. persis 5482 persois 3985. 5466. *Sa résidence est à Babiloine* 3434. 5652. *Sa sœur ainée, épouse du roi d'Andernas, est mère de Clargis* 6518 *et de Gaiete* 7916-7918. *Une* fille a l'amiral 3386 *est mariée avec le seigneur de Tudèle, dont elle a trois fils, Anfelis, Esplendoine et Forré. Cornuafar est neveu de l'amirant* 3393 *soit par son père Aufarion, soit par sa mère. Un autre neveu est Felis* 7443. *Un autre est tué par Guillaume* 6324. *Le grand-père de l'amirant était Gaudin, roi de Palerne et fondateur de Narbonne* 3701. *L'amirant Giboé, successeur de Gaudin à Narbonne, était sans doute son fils* 4401 *et le père de l'amirant; il avait été tué par Aymeri* 3520.

Amoravi 6147. 6174. 7291 *membre d'une tribu sarrasine, Almoravide*; Amoravy 4869 *cheval arabe.*

Amplandoine *voy.* Esplendoine.

Andernas 7918 *ville sarrasine en la possession du père de Clargis qui la donne à Guibert.*

Anfelis 752 *sénéchal d'Hermanjart.*

Anfelis 3391. 3399. 3427. 3801 *l'ainé des trois petits-fils de l'amirant.*

Angevin II *p.* 65 *var. p.* 67.

Angleterre 479.

Digitized by Google

Anglois 3503 *var. de* 6747 *Anglais.*

Anjo 226 *Anjou. Ailleurs l'Anjou est désigné comme comté de Jefroi :* 2542. 5829. 6721. 7526. 7574 Anjou 7425. 7493.

Anoré *fp.* 90 *saint Honoré.*

Anquetin le Norment 2338. 2408. 2761 *hôtelier à Paris. On est surpris de rencontrer le même nom à la fin d'Aimeri de Narbonne, au v. 4639, parmi la descendance de ce dernier, et dans Anseïs de Carthage. Anquetin est un prénom d'origine nordique usité jadis en Normandie et en Angleterre : le grand-père de Thomas Malory, auteur d'un roman arthurien anglais, s'appelait Anketin Malory.*

Anseüne 6087. 6701. 7240. 7262 *fief de Garin. Il est situé sur la mer et avait appartenu aux Sarrasins II. p. 109.*

Antecri *var. de* 5195 *l'Antéchrist.*

Apolin 6016. 6167 *idole sarrasin.*

Apre (les porz d') 2699 *aujourd'hui le col d'Aspe sur la frontière d'Espagne (Basses-Pyrénées).*

Aquilant de Luiserne 3649. 7531 *roi sarrasin.*

Aquilee 6498. 6963. 6976 *Aquilée, ville sarrasine appartenant à Morgant.*

Arabi 3353. 3519 Araby 3760 Arasbi 4870. 7329 *Arabe; adj. arabe :* rois 5483 mul a. 3762 destrier a. 6156 arabis 4843; *cheval arabe* 4172. 7329.

Ardenois II, *p.* 14.

Aristant 4882. 4895 *roi sarrasin, tué par Aymeri. Il existe un nom Arestant, d'origine bretonne, voir Aquin, p.* 234.

arrabiant *var. de* 4609.

Arragon II. *p.* 66 *Aragonais.*

Arragon II. *p.* 73 *roi sarrasin d'Orange.*

Auciber. li vielz A. 3648 Acibier II. *p.* 10 *roi sarrasin.*

Aude 3750. 3960 *rivière voisine de Narbonne.*

Aufalerne 3827 (Fanoël d'A.) *pays sarrasin.*

Aufaniër 5995 *roi sarrasin.*

Aufarin 6013 *roi sarrasin, cp. Mort Aymeri* 1553.

Aufarion 3452. 6052 *Sarrasin, frère de l'amirant et père de Cornuafar.*

aufriqant 5459 *africain.*

Aufrique 5458 *l'Afrique, pays de l'amirant.*

l'Aupatri 6150. 6166 *cas sj.* li Aupatri 6171 *var. de* 6010 *vieux dignitaire sarrasin. Son neveu est tué par Guibert* 6150. La gent l'Aupatris 5899 = *les Sarrasins.*

Auvergne 1688 Alvergne 7900 *l'Auvergne, fief transmis à Clargis.*

Aymer 216. 538. 1048. 1176. 1404. 2036. 7602 *fils d'Aymeri blessé par Cordroé à*

Digitized by Google

Valsegré 4439 *plus tard surnommé le chétif* 5927. 7422. 7428. 7450 *va à Venise* 7951.

Aymeri 20. 7875 *etc.* Aimery 359 *comte, ou* contor 20. 2810. 2823, *de Narbonne; il a d'Hermanjart son épouse sept fils et plusieurs filles* 372. 648 (*une fille Blancheflor* 7766). *Il avait conquis sous Roche Ague le glaive de Corsout sur le roi de Bassemue* 4653.

Aymeri 392 *filleul du comte Aymeri. Il joue un rôle dans Guibert d'Andernas.*

Ays 3368 Es 5327 Esz, sur le Rin 5535 Ais II. *p.* 39. 53. 55 Ais la Chapelle II. *p.* 101 *var. Aix-la-Chapelle. Charles y est enterré assis* 5327.

Babiloine 3434. 3450. 5652 *ville située sur la mer, résidence de l'amirant, auj. le Caire.*

Bafumé (*var.* Baufumé) 3641 Bauffumé II. *p.* 56. *var. de* 4019 *roi sarrasin. Le nom est une altération de* Mahomet (*Rajna,* Origini *p.* 137).

Baione 1199 *Bayonne.*

Baivier 740 *Bavarois.*

Balant II. *p.* 6 *amirant.*

Balesguez 3397 *ville en Espagne, auj. Balaguer.*

Baligant 7518 *roi de Bocidant, Sarrasin tué par Boniface.*

Barbarins 5520. 6011 *var. de* 4059 *peuple sarrasin, les Berbères.*

Barbastre 7652 *var de* 3450. *Bobastro, forteresse située un peu à l'ouest d'Antequera et assez près du rivage du Guadaljorce.*

Barjelone 1198 *Barcelone.*

Bassemue 4653 *Aymeri a conquis sur le roi de B. le glaive de Corsout.*

Basti *var. de* 5206.

Baucen II, *p.* 7 *cheval de Guillaume.*

Bawiere II, *p.* 108 Bawire *p.* 109 *Bavière, duché de Naymon.*

Bedoïn 6881 *Bédouin.*

Benti *var. de* 7307.

Bernart 85. 2627. 5846. 7092. 7950 *etc.* li quens 7095. *seigneur de Brubant, l'aîné des fils d'Aymeri.*

Berri 1854 Berry 1688 *le Berri.*

Bertran II. *p.* 108, 114 *fils de Bernart.*

Bestissi 2896 *auj. Béthisy-Saint-Pierre, canton de Crépy en Valois* (*Oise*).

Betee (Mer) 196 *partie de l'Océan où à cause des algues l'eau est à peine navigable.*

Biatrix *cas r.* Biastri II. *p.* 111-112, *fille du comte Savari et femme d'Hernaut.*

Biaulandois 270 *les environs de Biaulande, possession d'Hernaut, père d'Aymeri.*

Digitized by Google

Biauleant 583 Biauliant 2356. 2789 *Bethléem.*

Biause (la) 1865 *la Beauce, contrée autour de Chartres.*

Biauvoisin 5533 Biauvesi II. *p.* 14 *le Beauvaisis, contrée autour de Beauvais.*

Binart Bynart II. *p.* 87 *et* 88 *var. roi sarrasin.*

Biterne 3383. 6148 *ville sarrasine en Espagne.*

Blancheflor 7807. 7815. 7838. 7961. *fille d'Aymeri, épousé du roi Louis.*

Blois *voy.* Omer.

Bocidant 6280. 7519 *royaume de Baligant.*

Boïdant 7559 *roi sarrasin tué par Aymeri. Voir sur ce nom Raoul de Cambrai p.* 359.

Boniface 210. 1479 *roi de Lombardie* (212. 5906). *Il est appelé* marchis de Pavie 5828. 5903. *Il est fils de Desiier et frère d'Hermanjart. N'ayant pas d'enfants, il institue Garin son héritier.*

Bordiaus 1217 Bordiax 1392. *sur la Gironde* 1397. *Bordeaux, capitale d'Yon, roi de Gascogne. La chanson fait mention du* mostier saint Amant 1329, *voy.* Amant.

Borgongne 3693 li dus de B. 2006 *Bourgogne.*

Borguegnon 3503. 6748 *Bourguignon.*

Borrel 3825 *Sarrasin.*

Bretaingne *fp.* 216. 226 *Bretagne.*

Bretaigne II. *p.* 79 *cri de guerre de Salemon.*

Breton 3707. 3714. 5830. 6747. *Le roi des Bretons est Salemon.*

Brohadas 7284 *Sarrasin tué par Hernaut. Le nom revient dans le Siège de Barbastre et dans les Chétifs.*

Brubant 730. 6460 *pays conquis par Bernart, le duché de Brabant* (*cp.* cil de Brubant, de Flandres la garnie 5827), *duché et ville suivant* II. *p.* 107.

Bueve *cas sj.* Buevon 2761. 2768. 3079 *ou* Bueves Bueve *cas r.* Bueve 1393. 7652 *ou* Buevon. li marchis 2602. *Charles lui donne Châteaulandon* 3078. *Il est appelé le* duc de Comarcis 8026. 8040. 8051 *fils d'Aymeri. Sa fiancée lui donne le glaive Ploresanc* 1337. *Charlemagne au nom d'Aymeri lui ceint le glaive Grebe* 3224.

Butor *roi de Salorie* 7157. 7166. 7295. 7302 *Sarrasin. Il reparaît dans Anseïs de Cartage.*

Cain *var. de* 4061.

Cahu 5236. Caü 4213. 7387. Kahu *var. de* 4211 *idole sarrasine, de l'arabe* el Kahir, *démon de la guerre, suivant Pigeonneau, Cycle de la croisade p.* 107.

Calabre 478.

Candie II. p. 72, 97 *var.*

Digitized by Google

ville en Espagne, située sur la mer, auj. Gandia.

Cartaige II. *p.* 109.

Cesaire *voy.* Gile *et* Juliant.

Chanelius 6880 *peuple sarrasin, les Cananéens.*

Charité (sainte) *fp.* 484 *sainte Charité.*

Charle *cas sj.* Charles 11 Charlon 998. 2668. 3077. 3853 *cas r.* Charle 145 *ou* Charlon 88. 112. 2842 le mainne empereor 11. C. Maigne 53. 223. 235. C. Maine 2540. de Saint Denis 1956. 2576. 2604. 5254. *Charlemagne. Sa résidence est à Paris* 12, *à Monleün* 5218. *Sept rois sont ses vassaux* 13. *Il est fils de Pépin et père de Looïs.*

Chartain 2902 *le pays de Chartres.*

Chartres *var. de* 2902. II. *p.* 14.

Chastiaulendon 3078 *Châteaulandon, chef-lieu du Gâtinais. Charles le donne à Bueve.*

Chastiauporcien 2898. *Château-Porcien, dép. Ardennes, ville du comté de Porcien situé alors sur la frontière d'Allemagne.*

Cladroine *var. de* 3825.

Clargis 4996. 5021. Clergis 5296. 5433. Clairgis 5381. *de Valplenier* 5366, *roi de Salorie* 5435. 5567 *Sarrasin, fils de la sœur aînée de l'amirant* 6518. *Il se fait baptiser; le roi Louis son parrain lui donne l'Auvergne en fief* 7899.

Claudoine *var. de* 3825.

Clermont 1752. 1761 *Clermont-Ferrand.*

Cligny 1700 Cligni 1896. 1964 *l'abbaye de Cluni dont l'abbé est en très mauvais termes avec l'évêque de Saint-Viël.*

Climant *fp.* 877 *saint Clément de Rome.*

Colongne 2766. 5798. 5802 *Cologne.*

Comarcis 8026. 8040. 8051 II. *p.* 114 *Bueve de C.*

Cordres 229. 2852. 3003. l'aumaçor de C. 6076 *Cordoue, capitale d'un royaume sarrasin.*

Cordroé *roi* 3646 *il avait blessé Aÿmer à Valsegré* 4445 *il est tué par Guibert devant Narbonne* 4449.

Cornuafar (*c'est-à-dire porteur de cornes*) 3393. 3432. 3471. 3650. Cornuafer 3452. 3521 *espion sarrasin, fils d'Aufarion.*

Corsout de Montacler 4949 *guerrier sarrasin.*

Corsout de Valperdue *avait un glaive qu'Aymeri conquit sous Roche Ague sur le roi de Bassemue* 4651.

Corsuble de Turquie 3687 *Sarrasin tué dans le royaume d'Aumarie par l'amirant.*

Corsuble 5989 *fils du roi Turfier, Sarrasin.*

Crespi en Valois 2896 *Crépy en Valois, dép. Oise.*

Digitized by Google

Crestiën 2916 Crestian 3669. 4434 *etc. Chrétien; adj. chrétien.*

Crestiënté 1020. 3193. Crestianté 63. 2228. 3264. *chrétienté.*

Cristamal 4049 *Sarrasin.*

Croiz. sainte Croiz 1862 *Sainte-Croix, cathédrale d'Orléans.*

Danebru 5227. Danebrun 5527. 5531. 5549. 6111. 6505 Danebron 5588. 6106. *jeune Sarrasin.*

Danois 2557.

Davy sautier Davy 5167 *le psautier de David.*

Davy. 1272 *David, sénéchal du roi Yon.*

Denis (saint) *fp.* 379. 747. 1945. 1977. 2048. 2065. 2242. 2493. 2617. 2859. le tressor s. Denise 2717 l'ansaingne saint Denis 7006; saint Denis 6110 *saint Denis.*

Denis (Saint). Charlon de Saint Denis 1956. 2576. 2604 le roi de S. D. 5254 l'abe de Saint Denis 2591 de *S.* Denise 2691 *l'abbaye de Saint-Denis (Seine).*

Desiër 1631. 2151. 2857 *Didier, roi de Lombardie, père de Boniface et d'Hermanjart*; saint Desiier *fp.* II. 31.

Desramé 3640 *roi sarrasin* II. *p.* 6. 9. 10. 24. 26. 27. 39. 52. 56. 93. 97.

Droon *cas sj.* Dreues 1002 *compagnon de Gui de Valcaire.*

Droon le viell 7546 *chevalier chrétien, tué par l'amirant.*

Dunois 2903 *les environs de Châteaudun.*

Durelande 3622 *ville ou contrée sarrasine.*

Elinant 7545 *chevalier chrétien, tué par l'amirant.*

Elinant Eslinant 7990 *comte au service de Bueve.*

Elisant II. *p.* 113 *fille d'Yon et femme de Bueve.*

Ernaïs 5334. 5339 *usurpateur du trône de France, tué par Guillaume.*

Ernaut voy. Hernaut.

Esclavon. Cordres la riche o sont li Esclavon 3003 Aclavon 6763 *les Slaves, confondus avec les Sarrasins.*

Esclavonie 5390 *pays des Esclavons.*

Escler. Sarrasin et Escler 3623. 5920 *dignitaire sarrasin. Le mot signifiait d'abord Slave, cp.* Esclavers *ms.* Clauers (*à la rime avec e ouvert*) *Rol.* 3245 *et* Sarasins et Esclaus *chez Raimon Feraut* (*S. Honorat* p. 194). *Voy. aussi* Montescler.

Escorfaut de Valperdue 4938 II. *p. 51, 93 guerrier sarrasin.*

Esgipte. Moan d'E. 3647 *Égypte.*

Esmengart *voy.* Hermanjart.

Espangne 121. 169. 228. 232. 538. 1048. 1176. 2671. 2852.

Digitized by Google

3365. 3479. 3782 destrier d'E. 3409 Espaingne 220 Espagne 1157 *Espagne.*

espanois 1662. 1751. 2548. 3997 (*toujours épithète de mul*) *espagnol.*

Esplendoine 3825 Amplandoine 3390 Esclindoine II. *p.* 52 Esplïndoine II, *p.* 56, 64 *roi sarrasin, sa mère*, fille a l'amiral, *est à Tudèle* (3435).

Estanpes 1866 Gautier d'E. 2543 *Étampes.*

Estanpois 2904 *le pays d'Étampes.*

Estranguor 3911 *peuple païen. Ce nom paraît emprunté aux romans arthuriens. Dans le Tristan en prose* (*analysé par Löseth, p.* 508) Estrangorre *et* Estrangort *est une contrée. Il est probable que le nom signifie au-delà* (*lat.* extra) *Gorre* (*dans les chroniques* Goher, *ou* Gower, *presqu'île dans le Sud-Galles*). *Cp.* Estrangot *Erec* 1710.

Estrichi 1869 *auj. Étréchy, village à 8 kilomètres d'Étampes.*

Eu II. *p.* 85 *var. comté.*

Eüstace II. *p.* 109 *fille de Naymon et femme de Garin.*

Eve 1166. 6802.

Fanoël d'Aufalerne 3827 *Sarrasin dont la femme a fabriqué une tente.*

Felis. saint F. *fp.* 1957 *saint Félix.*

Felis roi de Valsegree 6027 *neveu de l'amirant, tué par Aÿmer* 7443.

Femenie. Mauprin de F. 3680 *peut-être Philomelium, ville de Phrygie.*

Fenice 3711. 3714. *neveu de Popée; il conduisit l'armée de César contre les Bretons et fut tué par eux.*

Fierebrace 7064 *voy.* Guillame.

Flamanc 6748 *Flamand.*

Flandres 5827.

Flohart II. *p.* 84 *Sarrasin. C'est le nom d'une Sarrasine dans Aliscans éd. Guessard* 6525.

Florinvile. Hue de Fl. II. *p.* 38, 42 *var.* — *p.* 67 *son cri de guerre.*

Fochart de Mielant 7546 *chevalier chrétien, tué par l'amirant.*

Forré 3390 *frère d'Esplendoine* 3984. 4006. 4028. 4332. 5354 *etc. fils de roi sarrasin, chambellan de l'amirant, plus tard médecin d'Aymeri qui l'a fait prisonnier. Que le médecin Forré soit identique avec Forré le frère d'Esplendoine, cela résulte du v.* 7886 *où le premier est appelé le cousin de Clargis.*

Fouque 931, *cas sj.* Folques 829 Foques 863. 876 Fouques 884. 908. 914 *écuyer au service d'Aymeri.*

Digitized by Google

Fouque de Candie II. *p.* 72 *fils de Hue.*
Franc 3482. 4052. 4492. 6032. 6033. 7417.
France 11. 46. 52. 87. 130 *etc.*
François 2567. 3502 *Français.*
Francor (terre) 14. 770. 2820 *terre des Francs, France.*
Fremin (saint) *fp.* 2282 *saint Firmin, probablement l'évêque d'Amiens de ce nom.*
Frisse 478 *Frise.*

Gadifer 4589. 4614. 4699. 4801 Guadifer 4775 Gadrifer 4705. 4756. 4797. 4820 *roi sarrasin, seigneur d'Abilant et de l'Ille Galant* 4597; *il s'offre pour décider en duel du sort de Guibert, et il est tué par Romanz. Le nom revient surtout dans le Moniage Rainoart.*
Gaiete 7916 *princesse sarrasine, fille du roi d'Andernas et sœur de Clargis, qui la donne en mariage à Guibert.*
Galafre 7345 Galasfre 7370 *vieux sarrasin tué par Guibert.*
Galery *var. de* 3889.
Galilee *var. de* 4626.
Ganelon 2522 Guenelon II. *p.* 16 *cas sj.* Ganelons 2706 Ganelon 4878 *traître qui amena la mort de Roland et, en punition, fut exécuté.*
Garin 201. 234. 539. 1175. 1426. 4044. 4064. 4069. 4084 *fils d'Aymeri qui va à Pavie et est institué par son oncle Boniface héritier de Lombardie* 212. 3095 *comte ou duc, veuf;* Guerri *père de Romanz qui, après la mort de Garin, sera un jour roi de Lombardie* 3889. 4773 *vient à Narbonne avec Boniface* 5907. Garin d'Anseüne 6087.
Gascongne 168. 233. 538. 1049. 1095. 1154 *Gascogne, royaume d'Yon et plus tard de Bueve son gendre* 1324. 3076.
Gaudelin de Moncloie 3740 *guerrier sarrasin.*
Gaudin roi de Palerne, *fondateur de Narbonne, grand-père de l'amirant. Il fut assassiné* 3701. *Dans la Mort Aymeri* 2078 *il est question d'un autre Gaudin tué par Aymeri.*
Gaudin (*sans doute à corriger en* Garin) *guerrier d'Aymeri* 4005.
Gaudin l'Aulement 7991 *comte au service de Bueve.*
Gautier d'Estanpes 2543 *baron au service de Charlemagne.*
Gautier de Mascon II. *p.* 5.
Gautier de Normendie 7168 *chrétien tué par Butor.*
Gautier le Tolosant 7560 *chrétien tué par Boïdant.*
Gautier le Tolosant 7993 *comte au service de Bueve.*
Giboé *amirant, jadis résidant au palais de Narbonne* 4401. *Il était sans doute fils de Gaudin.*

Digitized by Google

Giboé 3647 *roi sarrasin.*

Gile Cesaire 3704 *Jules César. Suivant la chanson il vengea le meurtre de l'amirant Gaudin, et il fut vaincu, à l'entrée de Puille, par l'armée bretonne du roi Salemon.*

Girart de Vyane 117 *pendant sept ans assiégé par Charlemagne.*

Girart 4005 *guerrier d'Aymeri.*

Girart de Pontellie 7179 *chrétien tué par Butor.*

Girart 7987. 8034 Gerat II. *p.* 114 *fils de Bueve.*

Gironde 1397 *fleuve près de Bordeaux.*

Gironde 7955 Geronde II. *p.* 111 *ville d'Hernaut, auj. Gerona.*

Gonbaut 1798. 1806. 1809. 1842. 1850 *chef de brigands pendu par les enfants Aymeri. Gonbaut est un nom de traître dans Gaydon, Florence de Rome, Charles le Chauve et ailleurs. C'est peut-être le nom de Gundobald, roi des Burgondes, qui fit assassiner ses deux frères pour s'approprier leurs pays, le même qui donna la loi Gombette.*

Gontier *var. de* 4005 *et de* 4044.

Grant Pont 2308 *pont à Paris.*

Grant Rue 1987 *rue à Paris.*

grezois *grec.* feu gr. 631 *composition de matières combustibles que l'eau n'éteignait pas.* paile gr. 1663. 2550. 3982. *var. de* 4274.

Griebe 186 Grebe 3224 *glaive qu'Aymeri donne à Bueve. Hugo Gering me rappelle le mot nordique* gripr « *trésor, joyau* ».

Gui de Jauberois 2543 *baron au service de Charlemagne.*

Gui *cas sj.* Gui 1000. 1006. 1008. 1065. 1083. 1115. 1128 Guiz 1055. 1078. 1150 *cas r.* Guion 939. 996 Gui 1108. 1661 *comte de Valqaire, ami d'Aymeri.*

Guibert 57. 157. *etc.* Guibelin 376. 409 *etc.* 5667 (*où il faut changer* Guiëlin *en* Guibelin *malgré les mss.*) *fils cadet d'Aymeri. Il tue Cordroé* 4445. *Il épousera Gaiete d'Andernas* 7923.

Guiboïn de Pavie 7181 *chrétien tué par Butor.*

Guiëlin (*dim. de* Gui) 7987. 8034 II. *p.* 114 *fils de Bueve.*

Guillame 131. 137. 4876. 5775. 5973. 6225. 6392. 6409. le marchis 2172. 5150. 5345. 5845. 6395. qui puis tint Porpaillart 2628 li quens 6213. 6225 au cort nes 3170 au cort nes le marchis 5337 le marchis Fierebrace 7064 G. d'Orenge *var. de* 5845 *Guillaume, fils d'Aymeri; Charles le nomme son gonfanonier* 2862; *il lui donne le glaive Joyeuse* 3171; *après la mort de Charles Guillaume défend le trône contre l'usurpateur Ernaïs* 5337.

Guimer II. *p.* 27 *sarrasin.*

Digitized by Google

Guirré 1444 *valet du sénéchal Jeffroi.*

Guitequin [*var.* Guiteclins] 5801 *chef des Saxons, cp. Mélanges Wahlund, p.* 127.

Hanuier 6748 *Hennuyer.*

Helaine (mostier sainte) 663 *couvent situé tout près de Narbonne. Un couvent de ce nom n'existe pas. Il est possible que le poète ait pris le nom de la ville épiscopale Elne (lat. Helena, Pyrénées-Orientales) pour un couvent aux environs de Narbonne.*

Herman II. *p.* 114 *évêque.*

Hermanjart (*avec* h *muette*) 198. 355. 2613 *etc.* Esmanjart 2620 Amenjart 5115. Ermanjart 3038. 6457 *fille du roi Desiër et femme d'Aymeri. Son cousin germain est l'abbé de Saint-Denis* 2612.

Hernaut (*avec* h *muette*). Ernaut 1403. 3064. 139. 1805. le rox 455. 2391. 7954 *Hernaut le Roux, fils d'Aymeri; il va à Gironde* 7955 *voy. Demaison*, Aymeri de Narbonne II, p. 268 *E. Schneegans,* Die Quellen des sogenannten Pseudo-Philomena, *Strassburg* 1891, p. 81.

Herodes 5045.

Herupe 5833 Hurupe II. *p.* 38 *partie de l'ancienne Neustrie, voir Longnon dans les Mémoires de la Société de l'histoire de Paris I, p. 8-12 et Mélanges Wahlund p. 132.*

Hongrie. destrier de 5426. chevax de 5558.

Hue 4644 *évêque à Narbonne, cp.* Morant.

Hue II. *p.* 38. 39. 42. 67. 68. 72. 94 *cas r.* Huon II. *p.* 77 *comte de Florinvile, père de Fouque de Candie.*

Hunaut 7992 *comte au service de Bueve.*

Hurupe *voy.* Herupe.

Ille Galant 4598 *c'est-à-dire isle de Wieland, pays appartenant à Gadifer.*

Isambart *roi d'outre les Vaxperduz* 7216 *roi sarrasin.*

Janvres 271 *Genève.*

Jasque (Saint) 172. 999 *Santiago en Espagne.*

Jauberois. Gui de J. 2543 *auj. Gerberoy près Beauvais.*

Jeffroi 1427. 1445. 1447. 1451. 1511 Jefroi 1455. 1497. 1504 *sénéchal de Garin.*

Jefroi 2542. 5829. 6721. 7493. 7526. 7574 Jesfroi 7425 *comte* (marchis 2581) *d'Anjou.*

Jefroi d'Anjou 7993 *comte au service de Bueve.*

Jehan (la feste saint) 3673 *la Saint-Jean.*

Jenevois 271 *le Génevois.*

Jeri (saint) *fp.* 4139 *saint Géry,* lat. Gaugericus, *évêque de Cambrai.*

Digitized by Google

Jesu 1127. 1144. 1263. 1395.
Jesucrist 384. 2806.
Jocerant 836 *écuyer au service des enfants d'Aymeri.*
Jocerant 7992 *comte au service de Bueve.*
Jocerant *var. de* 3890.
Joiexse 3171. 6263. 6338. 7380 Joexse 6954 *glaive donné par Charlemagne à Guillaume.*
Joselin *var. de* 4005.
Judas 5051.
Julf 5052. 5054. 5105 *Juif.*
Juliant Cesaire 268 *Julien, empereur romain de 361 à 363.*
Jupin II. *p.* 46 *var. dieu sarrasin.*

Lanbert de Loon 2520 Lambert 2535 *chevalier à la cour de Charlemagne.*
Lazaron II. *p.* 17 *Lazare.*
Leutis 7441 Leuti 5206. 7307 = II. *p.* 91 Benti *var. de* 5499 l'amirant de L. 5206 l'aumaçor de L. 7307 Agolafre le segnor de L. 7441 *pays des Leuticii ou Wilzes, peuple slave habitant le Mecklenbourg actuel.*
Liënart (saint), *fp.* 2636 *saint Léonard, solitaire dans le Limousin.*
Ligier *var. de* 2158 *fp.*
Loire II. *p.* 25.
Lonbardie 212 1449. 1631. 2614 *Lombardie.*
Lonbart 1442. 1579. 1588 *Lombard.*
Longis 389. 2874. 3001. 3010. 3234. 5057. 5119. 7869 *soldat qui perça à Jésus le côté avec une lance cp.* 585-586.
Looïs 3260. 5341. 5553. 5636. 5793. 5970 *etc. Louis, fils de Charlemagne.*
Loon. Lanbert de L. 2520 Leün *var. de* 5218 *Laon, voy.* Monleün.
Loquifier 4470 *royaume sarrasin.*
Luiserne sor mer. Aquilant de L. 3649 *ville sarrasine en Espagne, qui joue un rôle dans les Enfances Vivien, peut-être le Lucena d'aujourd'hui.*

Maart (saint) *fp.* 2631 *saint Médard, enterré à l'abbaye de Soissons dont il est l'éponyme.*
Mabon de Tolete 6054 *Sarrasin, dont le nom revient dans le Fierabras* (3735) *et ailleurs.*
Mahom 260. 6016 Mahomet 3363. 3428 *etc. Mahomet, idole sarrasine. sa vie* 5763 *ss.*
Maine (le) II. *p.* 14.
Malargu 7381 *Sarrasin tué par Guillaume.*
Malcran II. *p.* 52 *Sarrasin.*
Malprion II. *p.* 27 Malpriant II. *p.* 52 *Sarrasin.*
Mans (le) 2324 *siège d'évêque.*
Marados II. *p.* 100 *Sarrasin qui emmène Garin prisonnier.*
Margot (*de* Magog) II. *p.* 47 *idole sarrasine, auj.* magot.

Digitized by Google

Marie 123. 155. 286. 1349. 4990. 5041.

Marie Madelainne 668.

Marsilion 2523 *roi sarrasin, auquel Ganelon livra l'arrière-garde de l'armée franque.*

Martin (Saint) 5532 *église à Tours.*

Martron. l'eue de M. 3453. *Voy. les remarques de M. Demaison dans Aimeri de Narbonne* II. *p.* 270 *art.* Martroi.

Mascon. Gautier de M. II. *p.* 5 *Mâcon.*

Matefier 5021. 5228 *vieux Sarrasin.*

Maudelin *var. de* 3740.

Mauprin 3647. 3728. 3739. 4927 de Femenie 3680 de Valfondee 6023 Malprin 3762. 3825 *Sarrasin.*

Meleün 2895 *var. de* 5218 *Melun.*

mensois 2565. 2905 *monnaie du Mans.*

Mesque 3625 *Mecque.*

Mielant. Fochart de M. 7546 *ville française, peut-être Meulan.*

Milon 1001 *sénéchal de Gui de Valqaire.*

Milon (porte) 940 *porte à Valqaire.*

Moan d'Esgipte 3647 *Sarrasin.*

Monbaldon 2856 *auj. Mombaldone près Acqui. Cp.* Monbardon *Charroi* 218 *Amis* 2475.

Moncenis 2614 *le Mont-Cenis.*

Moncloie. Gaudelin de M. 3740 *endroit sarrasin.*

Mondidier. Ybert de M. II. *p.* 84 *var.*

Monjoie 6260. 6328. 6925. 7003 l'ansaingne saint Denis, 7006 *cri de guerre de l'armée franque.*

Monju 1423 *le Grand-Saint-Bernard, les Alpes.*

Monleheri *à sept lieues de Paris* 1947 *Montlhéry* (*Seine-et-Oise*).

Monleün 5218 *Laon, résidence de Charlemagne, voy.* Loon.

Monmartre 3470 *montagne près Paris, où était un gibet.*

Monsegré *var. de* 4439.

Montermer. Renaut de M. 7990 *auj. Monthermé* (*Ardennes*).

Montescler 3622 Corsout de Montacler 4949 *grande montagne en Afrique, esp.* los Montes Claros, *voir Milá y Fontanals, De la poesia heroico-popular, p.* 113.

Mor (saint) 3922, *saint Maur, prob. l'abbé de Glanfeuil.*

Morant 2324 *évêque du Mans. C'est le nom de saint Maurontus. Voy. l'index d'Aimeri de Narbonne.*

Morant 4578. 7736 *évêque de Narbonne, appelé* Hue *suivant le vers* 4644.

Morgant d'Aquilee 6963. 6976 *roi* 7116 *cp.* 6498 *roi sarrasin.*

Moriaine *dans* Recevez Es-

Digitized by Google

paingne, tote la terre dosi q'an Moriaine 221. *S'agit-il de la Maurienne (Savoie, l'Espagne comprenant le midi de la France, comme dans le Charroi) ou de la Mauritanie en Afrique?*

Morin *var. de* 1831.

Morisse (saint) *fp.* 2696. 2713 Moris *var. de* 384. 395 *saint Maurice. Pour la forme* Morise *cp. la rime* promise : Morise *Miracles de Nostre-Dame par personnages* XIII. 541.

Murgalant 4927 *Sarrasin; ce serait, suivant Pigeonneau, Cycle de la croisade p. 102, l'Émir Ghaylan, personnage historique.*

Naymon II. *p.* 108, 109 Nainmon *p.* 110 *cas sj.* Naimes *p.* 109 Naymes *p.* 110 *duc de Bavière.*

Nerbone 29. 47 *etc, Narbonne, ville du comte Aymeri. Il y a là* le pont Sarrazinor 30, *l'église Saint-Paul* 276, *et dans les environs Sainte-Helaine, couvent de nonnes* 663. *Description détaillée de la ville* 3546-3605, *où il y a quatre oliviers, devant chacun un marché, et quinze églises.*

Nerbone 4106. 6193 *etc. cri de guerre de l'armée d'Aymeri.*

Nerbonois 362. 1300 *contrée autour de Narbonne.*

Nerbonois 741. 5565 *les habitants de Narbonne* 1222 *etc. les personnes de la famille du comte Aymeri de Narbonne, surtout ses fils. Ils sont appelés aussi* li marchis 2587.

Nimes 5505 *Nîmes.*

Noiron II. *p.* 18 *var. Néron.*

Normant Norment 2338. 3503 II, *p.* 95 Anquetin le N. 2338 Richart le N. 7526 Fouquart le Normant II. *p.* 95.

Normendie 226. 291. 480 Richart duc de N. 5831. 6718 Gautier de N. 7168 le duc de Normandie 7424 *Normandie.*

norrois *var. de* 3982.

Nostre Dame 3137 *église à Paris commencée en 1163.*

Olivier 2970. 3512. 4270. 4877. 4879 *cousin germain d'Aymeri, compagnon de Roland.*

Omer (saint) *fp.* 2064. 2492 *saint Omer (Audomarus).*

Omer (saint) de Blois *fp.* 2561. 2901 *saint Laumer (Launomarus), vénéré dans l'église Saint-Laumer à Blois.*

Orable II. *p.* 6, 48, 72 *femme de Tiebaut, aimée de Guillaume.*

Orenge *var. de* 5845 II. *p.* 6. 48. 72. 97. 99.

Orion. Tibert d'O. 2517 *peut-être Orion (Basses-Pyrénées).*

Orlenois 2902 cent sous d'O. 2572 *Orléanais.*

Orliens 1856. 1858. 3504. 5638. 5642. 5644. 5788.

Digitized by Google

5790 *Orléans. L'église Sainte-Croix est mentionnée* 1861. *La ville sera en la possession d'Hernaut* II. *p.* 99.

Ostes *cas sj. de* Oton 1002 *compagnon de Gui de Valqaire.*

Palerne. Gaudin roi de 3702 *Palerme. La ville fut arrachée aux Sarrasins en 1072 par Robert Guiscard.*

Panpelune 4944. 6148 *ville sarrasine, auj. Pamplona.*

Paris 12. 401. 756. 1050. 1811 *résidence de Charles* 5253 *Louis y est couronné* 5554. *Description* 1870-1876, *sur la Seine. Il y a là la* Grant Rue 1987, *le* Petit Pont 2110, *le* Grant Pont 2307, Nostre Dame 3137, le gibet soz Monmartre 3470.

Parissi 2904 *le Parisis.*

parissi 1736 *denier parisis.*

Pavie 98. 208 *etc.* Guiboin de P. 7181 çandaus de P. 823 l'iame de P. 7190 rois Boniface li marchis de P. 5828 *Pavie, capitale du royaume de Lombardie.*

Pavie 7524 *cri de guerre des Lombards.*

Pepin 5519. 5536 *Pépin, père de Charlemagne.*

Perche (le) 2903.

Pere (Saint) 4992 *l'église de Saint-Pierre à Rome.*

Persant 252. 716. 4349. 4584. 5102. 6058 *Persan; adj.* 6077. 7541.

Perse *var. de* 6449.

Persie 5429. 7142 l'amirant de P. 5837 7659; Parsie *cri de guerre* II. *p.* 86.

Persis. (l'amirant qui sire est des P. 4709) 5900. 5913 l'amirant de P. 7396. 7867 *Persan; adj.* l'amirant persis 5482. 6403. 7912.

persois. l'amirant persois 3985. 5466.

Petit Pont 2111 *pont à Paris.*

Piere de Rome (saint) *fp.* II. *p.* 105.

Pilate 5054.

Pinel de Roche Ague 4937 *guerrier sarrasin.*

Ploresanc 1337 *glaive donné à Bueve par sa fiancée.*

Poitevin II. *p.* 65.

poitevinal. acier p. 1776. 3379. 3974. 6327 *poitevin.*

Pol (Saint) 4992 *l'église de Saint-Paul à Rome.*

Pol (Saint) 276. 4574. 7739. 7895 *l'église de Saint-Paul à Narbonne.*

Pontellie. Girart de P. 7179 *Pontarlier.*

Ponti 1703. 3052 *le Ponthieu.*

Popee 3712 *Pompée.*

Porpaillart 2628 *ville en Espagne prise par Guillaume. C'est le* pagus Palliarensis *aux environs de Ribagorça et d'Urgel.*

Portingal II. *p.* 65 *le Portugal.*

Puille 478. 3706 *var. de* 213 *Pouille.*

Digitized by Google

Pyncernie II. *p.* 97 *var. pays des Petchênègues.*

Pyse 213 *Pise, ville en Italie appartenant au roi Boniface.*

Rains *var. de* 5218.

Rancevax 189 *Roncevaux.*

Remy (saint) *fp.* 3048 *var. de* 4139 *saint Remi.*

Renart *var. de* 7990.

Renaut de Montermer 7990 *comte au service de Bueve. Le nom revient dans le Siège de Barbastre.*

Renier 1087 *chapelain à Valqaire.*

Renier 829 *écuyer au service d'Aymeri.*

Richart le duc de Normendie 5831. 6718. 7424. 7491 le Norment 7526.

Richier (saint) *fp.* 2158. 5362. 5746 *saint Riquier.*

Ricordene. les granz destrois de R. 1750 Ricordane 5506 *contrée montagneuse au sud de Clermont-Ferrand.*

Rin (le) 5535 *le Rhin.*

Roche Ague. *Aymeri y avait combattu* 4652. Pinel de R. 4937. *Ce pourrait fort bien être le* Mons Acutus *de Philomena p. 226 situé près de l'ancien* Clusae Spaniae, *auj. l'Ecluse, Pyr. or., qui forme l'entrée de l'Espagne et où l'on montre encore aujourd'hui « les ruines du château des Maures ».*

Rollant 189. 2333. 2352. 2463. 2667. 2670. 2747. 3480. 3512 *Roland, neveu de Charlemagne.*

Romain 3717.

romant 2794 *langue romane ou française.*

Romanz *cas sj.* 3890. 4079. 4085 Romans 4689. Romenz 4067. 4097. 4288. Romant 4666. 5623. Roment 4290 — *cas r.* Romanz 4884 Romenz 4073. 5463 Romant 5616 — l'orfelin 3890. 4067. 6012. *Romanz, fils de Garin; sa mère est morte* 3891; *un jour il succédera à son père sur le trône de Lombardie* 4773.

Rome 768. 2122. 4993.

Romenie 214 *contrée autour de Rome.*

Rosie. por tot l'or de R. 813. 5574 *la Russie.*

Rosne 5508. 5836. 5841 *rivière, sur laquelle est situé Vyane.*

Saine 1874. 2309 Sainne 2119. *la Seine.*

Salatie *var. de* 5435.

Salemon 3713. 3719. II. *p.* 38, 39, 42, 56, 63, 65, 66, 71, 79, 85, 86, 87, 94, 95, 99 *roi des Bretons qui vainquit César à l'entrée de* Puille. *Voy. sur ce nom Aquin, p.* 233-234. *Salemon roi des Bretons* 5830 *combat près de Narbonne.*

Salorie. Clargis roi de S. 5435. 5567 Butor de S. 7157 *ville sarrasine, voir la Prise de Cordres p. p. Densusianu, p.* 187. *Le nom se retrouve*

Digitized by Google

dans Aliscans éd. Guessard p. 153.
Salorie 7173 *cri de guerre de Butor.*
Salorin II. *p.* 52 *Sarrasin.*
Samois 2895 *Samois (Seine-et-Oise), village à sept kilomètres de Fontainebleau.*
Sanson II. *p.* 110 *archevêque.*
Sarrazin 191. 238 *etc. Sarrasin;* 5528 *langue sarrasine; sarrasin adj.* 5858 sarazin 6428.
Sarrazinor, *le génitif du pluriel, ne se trouve qu'avec* gent 18 mur 3566 port 30.
Savari 7991 *comte au service de Bueve.*
Savari II. *p.* 112, *comte de Gerona, père de Biatrix.*
Senes 5800 *les Saxons.*
Sesoingne 5815 *Saxe.*
Sezille *var. de* 478 *Sicile.*
Simon 941. 957 *hôtelier à Valqaire.*
Simon (saint) *fp.* 972. 2526. 2992. *var. de* 5044 *saint Simon.*
Sohier le Tolusant II. *p.* 95.
Sorbrin II. *p.* 52 *Sarrasin.*
Sulie, destrier de S. 300. 805. 5419. 5573. 7198. mulez de S. 822. 1355. *var. de* 318 *Syrie.*
Symeon 5044; *fp.* saint 3008.

Talamon *var. de* 3713.
Tardenois 2897 *contrée autour de Soissons.*
Tempesté II. *p.* 56 *roi sarrasin.*
Terascone 1200. sur la mer 3660 *Tarragona.*
Tervaguant 260. 7557. Tervagant 6072. 7274. 7510. 7591 *idole sarrasine.*
Tibert d'Orion 2517 *traître de la race de Ganelon. Il revient dans d'autres chansons, voy. Paul Meyer, Girart de Roussillon, p.* 254-255.
Tiebaut *var. de* 4019, 4027, 4964. l'Esclavon II. *p.* 5, 7, 26, 27, 39, 48, 51, 56, 67, 68, 72, 73, 85, 86, 93, 97, 100.
Tir. pailes de Tir 3973 *Tyr.*
Tolete. Mabon de T. 6054. *Tolède.*
Tolosant. Gautier le T. 7560 *chrétien tué par Boidant. Un autre du même nom* 7993.
Torengne *var. de* 226. *Touraine.*
Tors 5532 *Tours. La chanson fait mention de l'église de Saint-Martin.*
Tubise 2699 *Tubize ou Tweebeek, localité belge située encore auj. sur la frontière linguistique.*
Tudele 3385. II. *p.* 62 *Tudela en Espagne.*
Turc 231. 4099. 4517. 4556. 7152 *Turc. Le* Turc *de* 6280. 6284 *est appelé le* Persant 6294.
Turfier roi de Valsegree 6970. 5989. 6900. 6911. 6934 *roi sarrasin, père de Corsuble, tué par Guillaume.*
Turquie. Corsuble de T. 3687.

Digitized by Google

turqois. l'amirant t. 3980 *turc.*

Tyois 2366. 2555. 2568. 2899 *c'est la même chose qu'*Alement 2381 *Allemand;* tyois 2794 *langue allemande.*

Valfondee. Mauprin de V. 6023. *var. de* 6027 *contrée sarrasine.*

Valfondue *var. de* 4938.

Valois 2896 *le Valois.*

Valperdue. Corsout de V. 4651. Escorfaut de V. 4938 *contrée sarrasine.*

Valplenier. Clargis de V. 5366 *contrée sarrasine.*

Valqaire la Guion 939 Vaucaire 1128 Valcaire 1405. Vauqaire 1670 *ville située dans le midi de la France et appartenant au comte Guï. La chanson y mentionne* la Porte Milon 940. *Un* Milon de la Val Guyon *joue un rôle dans Foucon de Candie éd. Tarbé, p.* XVI. 218. *C'est donc probablement la Vauguyon (Haute-Vienne) érigée en comté en 1586.*

Valsegré 4439. *Aymeri combattit* es puis de V. *et fut blessé par Cordroé.*

Valsegree. Felis roi de V. 6027 Turfier roi de V. 6970 *contrée sarrasine.*

Valtubise *voy.* Tubise.

Vax Perduz. Isambart d'outre les V. P. 7217 *contrée sarrasine.*

Venice 7951 *Venise. Aÿmer y va.*

vianois. branc v. 1660 branc vienois 5464 *de Vienne.*

Vicent (saint) *fp. var. de* 4352.

Viël (Saint) 1684 *église tenue par l'évêque Amauri. C'est l'abbaye de Savigny-le-Vieux, près Mortain, Manche, fondée par saint Vital en 1112.*

Viviën *var. de* 4064. II. *p.* 110.

Vyane. *Girart y est assiégé par Charlemagne* 114 Viane *est situé sur un rocher dominant le Rhône* 5507 *Vienne.*

Ybert de Mondidier II. *p.* 84 *var.*

Yon *cas sj.* 1194. 1220. 1227. 1318. 1390. 3312. *une fois* Ys 178 — Yon *cas r.* 1096. 1156. 1168. 2296 *roi de Gascogne et, suivant* II. *p.* 113, *père d'Elisant.*

Yrael 3829 *peintre.*

Yse *var. de* 213.

Digitized by Google

ERRATA ET CORRECTIONS

TOME I

40 poior *de C est peut-être à préférer.*
82 *mettez une virgule à la fin du vers et un point à la fin de* 83.
85 *changez le point et virgule en virgule.*
172. 999. 1956 *et, dans le tome II, p.* 111 *v.* 188, *lisez* Saint *pour* saint.
395 Moris *de C est à préférer.*
945 unne] *lisez* une (*ms.*).
1011 Bien (*ms. C*)] *lisez* Ber (*ms. A*).
1041 *lisez* desor *en un mot.*
1675 chanoine (*AC*)] *lisez* chanoines.
1992 et froier et roler (*AC*)] *lisez* froier et reoler.
2584 n'en (*AC*)] *lisez* en.
3074 *à la marge, changez* [d] *en* [*b*].
3453 *supprimez la virgule.*
p. 160 *supprimez* D mq. *au commencement des variantes.*
p. 167 *ligne* 7 *des variantes, lisez* cest (*ms.*) *pour* ceste.
5077 que ferez ? (*DE*)] *lisez* que feré ? (*AC*).
5178 *lisez plutôt* Et en la croiz (*avec DE*).
5667 Guielin (*AC*)] *lisez* Guibelin.
6179 *lisez* arier resorty.
6480 Cest] *lisez* Ceste (*ms.*)
6736 *lisez* sanz point de demoree (*à cause de* 6734).
7162 *peut-être* empointe (*AC ont* pointe).
7448 *lisez avec DE* mes bas fu li solauz.

Digitized by Google

7486 paingnent (*ms. A*)] *lisez* poingnent (*ms. C.*).
7698 ou] *lisez* au (*AC*).
7838 apresterent (*ms. C.*)] *lisez* comenderent *avec AB.*

TOME II.

p. 66 *v.* 2 *ajoutez* et *après* Turs.
p. 74 *v.* 1 *lisez* a paru *en deux mots.*
p. 82 *variante de v.* 6, *corrigez* 7898 *en* 7098.
p. 94 *titre de page*, *corrigez* CXXIII *en* CCXXIII.
p. 111 *v.* 200 *lisez* an prist *en deux mots.*
p. 132 *chap.* 87 l. 3 *lisez* conrois et [*A* ses] batailles.
p. 135 *chap.* 102 *lisez* aller a l'audevant (*ms.*)
p. 174 *l.* 65 rumpuntur] *lisez* runpuntur (*ms.*), *l.* 71 debita] *lisez* dedita (*ms.*).

Digitized by Google

TABLE

TOME I

Pages.

Texte des Narbonnais..... I

TOME II

INTRODUCTION.

I. Les manuscrits et leur classement..... I
II. La part des remanieurs..... VII
III. Analyse..... XVI
IV. Le roman en prose français..... XXIII
V. Les Nerbonesi..... XXXI
VI. Allusions aux « Nerbonois »..... XXXVI
VII. Allusions dans les « Nerbonois »..... XL
VIII. Vers. Langue..... VLIV
IX. Composition de la chanson. Inadvertances de l'auteur..... LII
X. Rapport avec les « Enfances Guillaume »..... LX
XI. Le Département des fils d'Aimeri..... LXV
XII. Le Fragment de la Haye..... LXVI
XIII. Traitement du texte par l'éditeur..... LXXXV

APPENDICES.

I. Passage remanié dans *DE* correspondant aux vers 466-3675..... I
II. Passage remanié dans *DE* correspondant aux vers 5602-8063..... 28
III. Département des fils d'Aimeri (Bibl. nat. fr. 1448). 103

Digitized by Google

IV. Les rubriques du roman en prose de Guillaume d'Orange 115
V. Chap. XVI et XVII du roman en prose de Guillaume d'Orange 141
VI. Fragment de La Haye 167
VII. Fac-similé du Fragment de La Haye 185
Vocabulaire 193
Noms propres 229
Errata et corrections 247

Digitized by Google

Publications de la Société des Anciens Textes Français

(*En vente à la librairie* Firmin Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1898). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du xv*e siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). *Epuisé.*

Les plus anciens Monuments de la langue française (ixe, xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) . . . . . 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). . . . . 15 fr.

Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). . . . . 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876). . . . . 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). . . . . 12 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). . . . . 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à IX (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894), le vol. . . . . 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) . . . . . 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879). . . . . 8 fr.

Digitized by Google

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). . . . . 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . . 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881). . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882). . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . . 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85). . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884). . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . . 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887). . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). . . . . 15 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889). . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889). . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890). . . . . 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892). . . . . 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893). . . . . 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894). . 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895). . . . . 10 fr.

Digitized by Google

Meliador, par JEAN FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I et II (1895), le vol. ..... 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par M. Ovide DENSUSIANU (1896) ..... 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Emile PICOT, t. I (1896) ..... 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de MEUN, publié avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897) ..... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898) ..... 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste, publiée pour la première fois, par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898) ..... 20 fr.

Le Mistère du Viel Testament publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol. ..... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française*, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883 et 1895.

Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

89008119067

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

89008119067

Digitized by Google